

LES

ORCHIDÉES

PARIS
J.-B. BAILLIÈRE ET FILS



BIBLIOTHÈQUE DES CONNAISSANCES UTILES

D. BOIS

LES

ORCHIDÉES

PARIS

J.-B. BAILLIÈRE ET FILS

AVIS

Nous avons l'honneur d'offrir nos services aux personnes qui, habitant les pays exotiques, désirent expédier des *Orchidées* en Europe.

Nous nous chargeons du placement *à la commission* de toutes les plantes ornementales.

Nous enverrons aux expéditeurs tous les renseignements nécessaires pour le succès de leurs essais. — Nous nous chargeons également de l'envoi des plantes cultivées en Europe aux correspondants qui désireraient faire des échanges.

Adresser toutes les lettres concernant les Orchidées à

M. GODEFROY-LEBEUF

4, impasse Girardon, PARIS

5e Année. Numéro 47.

L'ORCHIDOPHILE

JOURNAL DES AMATEURS D'ORCHIDÉES

PUBLIÉ AVEC LA COLLABORATION

de M. le Comte DU BUYSSON

PAR LA MAISON

V. F. LEBEUF, d'Argenteuil

A. GODEFROY-LEBEUF, gendre et successeur

13e ANNÉE

13e ANNÉE

1er AVRIL – 1885.

SOMMAIRE

Nouveautés : Cattleya labiata crocata ; Cattleya Brymeriana ; Dendrobium longicornu Lindl. et D. flexuosum Griff. ; Oncidium loxense ; Barkeria Barkeriola. — Causerie horticole. — Oncidium cheirophorum, ornithorhynchum et ornithorhynchum album. — Le Portefeuille de Gustave Wallis pendant son voyage dans la Nouvelle Grenade (Suite). — Les Orchidées dans les Jardins Botaniques — Les plantes Brésiliennes : Odontoglossum citrosmum. — De la fécondation des Cypripedium. — Cypripedium insigne Maulei et C. insigne albo marginatum. — Carnet de l'Amateur : Pescatorea cerina ; Oncidium crispum ; Masdevallia myriostigma ; Vanda Sanderiana. — Petites nouvelles et Correspondance.

Figure coloriée : Oncidium cheirophorum, ornithorhynchum et ornithorhynchum album.

PRIX DE L'ABONNEMENT : UN AN, 20 FR.

Adresser tout ce qui concerne la Rédaction, Renseignements, Annonces, Abonnements, Réclamations

à M. A. GODEFROY-LEBEUF, à Argenteuil (S.-et-O.)

Les réponses aux questions adressées ne seront insérées dans le numéro suivant qu'autant qu'elles seront envoyées avant le 15 du mois courant.

Les Abonnements sont reçus à Paris

4, impasse Girardon

La 13e année (1893) est en cours de publication

PLANCHES NOIRES & EN COULEURS

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES, ETC., ETC.

1.

CHARTRES. — IMPRIMERIE DURAND, RUE FULBERT.

BIBLIOTHÈQUE DES CONNAISSANCES UTILES

LES ORCHIDÉES

DU MÊME AUTEUR

Le Petit Jardin, 1889, 1 vol. in-18 jésus, 352 pages, avec 149 figures, cart. (*Bibliothèque des connaissances utiles*).. . . 4 fr.

Les Plantes d'appartement et les plantes de fenêtres. 1891, 1 vol. in-18 jésus, 360 pages, 150 figures, cart. (*Bibliothèque des connaissances utiles*).. . . . . 4 fr.

BEL, **La Rose, histoire et culture, 500 variétés de rosiers.** 1891, 1 vol. in-16 de 160 p., avec 41 fig. (*Petite bibliothèque scientifique*). 2 fr.

BELLAIR (G.), **Les Arbres fruitiers.** 1891, 1 vol. in-18 jésus de 360 pages, avec figures, cart. (*Bibliothèque des connaissances utiles*). . . . . 4 fr.

BERGER, **Les Plantes potagères et la culture maraîchère**, par E. BERGER, chef des cultures de la ville de Bordeaux. 1892, 1 vol. in-18 j. de 350 pages, avec 350 fig., cart. (*Bibliothèque des conn. utiles*). 4 fr.

BONNIER (GASTON), **Les Plantes des champs et des bois.** Excursions botaniques. 1 vol. in-8 de 600 pages, avec 873 figures et 30 planches, dont 8 en couleur. . . . . 24 fr.

BROCCHI (P.), **Traité de zoologie agricole et industrielle.** 1 vol. in-8 de 984 pages, avec 603 figures, cart. . . . . 18 fr.

BUCHARD, **Le Matériel agricole.** Machines, outils, instruments employés dans la grande et la petite culture. 1890, 1 vol. in-18 j. de 384 pages, 142 fig. cart. (*Bibliothèque des conn. utiles*). . 4 fr.

— **Les Constructions agricoles et l'Architecture rurale.** 1891, 1 vol. in-18 j. de 302 pages, 148 fig., cart. (*Bibliothèque des connaissances utiles*). 4 fr.

LARBALÉTRIER, **Les engrais et leur application à la fertilisation du sol.** 1891, 1 vol. in-18 jésus de 360 pages, avec 68 figures. Cart. (*Bibliothèque des connaissances utiles*). . . . . . 4 fr.

LAVALLÉE (A.) **Arboretum Segrezianum, icones selectæ arborum et fruticum in hortis Segrezianis collectorum.** 1 vol. in-4, avec 36 pl. en taille-douce, noires et coloriées, cart. 60 fr.

— **Enumération des arbres et arbrisseaux cultivés à Segrez.** 1 vol. in-8, de 329 pages. . . . . 8 fr.

— **Les Clématites à grandes fleurs** (Megalanthes), description et iconographie. 1 vol. in-4, avec 24 planches en taille-douce, cartonné. . . . . 40 fr.

MONTILLOT, **Les insectes nuisibles** aux forêts, aux céréales et à la grande culture, à la vigne, au verger, au jardin fruitier, au potager, au jardin d'ornement et à la maison. 1891, 1 vol. in-18 jésus de 306 pages, avec 156 figures, cart. (*Bibliothèque scientifique contemporaine*). . . . . 4 fr.

SCHRIBAUX et NANOT, **Éléments de botanique agricole.** 1 vol. in-18 jésus de 328 pages, avec 260 fig., 2 pl. col. et carte. 4 fr.

VESQUE, **Traité de botanique agricole et industrielle.** 1885, 1 vol. in-8 de XVI-976 pages, avec 598 figures. Cart. . . 18 fr.

VILMORIN, **Les Fleurs à Paris**, culture et commerce, par Ph.-L. de VILMORIN. 1891, 1 vol. in-16, 324 pages, avec 203 fig. (*Bibl. scient. contemp.*). . . . . 3 fr. 50

CHARTRES. — IMPRIMERIE DURAND, RUE FULBERT.

D. BOIS

ASSISTANT DE LA CHAIRE DE CULTURE
AU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

LES ORCHIDÉES

MANUEL DE L'AMATEUR

AVEC 119 FIGURES INTERCALÉES DANS LE TEXTE

CARACTÈRES BOTANIQUES.
DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.
LES ORCHIDÉES ORNEMENTALES.
LA VANILLE ET LES ORCHIDÉES UTILES.
CULTURE DES ORCHIDÉES. — SERRES A ORCHIDÉES.
MULTIPLICATION DES ORCHIDÉES.
ORCHIDÉES HYBRIDES.

PARIS

LIBRAIRIE J.-B. BAILLIÈRE ET FILS

19, RUE HAUTEFEUILLE, PRÈS DU BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1893

voyageurs, ou les hybrides obtenus entre espèces déjà connues, et qui atteignent parfois des prix absolument fabuleux.

Mais, à part quelques raretés qui se vendent littéralement au poids de l'or, les importations d'Orchidées ont été si considérables dans ces dernières années, que même les plus belles espèces sont maintenant accessibles à la grande majorité des amateurs.

Le livre que nous publions aujourd'hui contient un choix des Orchidées les plus ornementales. Un tableau synoptique, accompagné de figures explicatives, des descriptions et des renvois aux figures coloriées d'ouvrages connus, permettront d'arriver à en trouver les noms corrects, ainsi que l'indication de leur patrie ou de leur origine et le genre de culture qui leur est favorable.

L'amateur d'Orchidées trouvera dans ce livre les notions qui lui sont indispensables pour suivre la culture de ses collections, et se rendre compte des procédés de plantation, d'arrosage et de multiplication qui leur conviennent.

Notre but sera atteint, si nous pouvons aider à faire connaître ces belles plantes et à en propager le goût.

20 janvier 1893.

D. BOIS.

TABLE DES MATIÈRES.

Pages.

LES ORCHIDÉES

MANUEL DE L'AMATEUR.

INTRODUCTION.

Les Orchidées constituent certainement l'une des familles les plus intéressantes de tout le règne végétal.

Le botaniste y trouve des sujets d'études extrêmement variés grâce à leur organisation si spéciale, se modifiant pour ainsi dire avec chaque genre, de manière à produire les choses les plus bizarres et les plus inattendues.

Aux amateurs de jardins, elles offrent les fleurs les plus belles qui se puissent cultiver, d'une très longue durée et d'autant plus recherchées qu'on y rencontre la plus grande diversité, dans les formes aussi bien que dans les couleurs.

Ces fleurs présentent parfois des dimensions très grandes comme dans les *Cattleya ;* dans d'autres cas, elles sont beaucoup plus petites, mais constituent d'immenses inflorescences qui peuvent atteindre plusieurs mètres de longueur (*Oncidium*).

Mais c'est surtout par la singularité de leur structure que ces fleurs excitent notre curiosité et notre admiration.

L'une d'elles donne l'illusion d'un papillon voltigeant (*Oncidium Papilio*);

Une autre: la *flor Espiritu santo* (*Peristeria elata*), de Panama, doit son nom à sa forme qui rappelle celle d'une Colombe ;

Celles de plusieurs espèces appartenant aux genres *Catasetum*, *Stanhopea*, etc., ressemblent à des animaux fantastiques.

Enfin pour compléter cette série de formes comparables à celle que l'on observe dans le Règne animal, on peut citer nos curieuses Orchidées indigènes, principalement les *Ophrys* dont les fleurs ressemblent à une Mouche, une Abeille, une Araignée, etc.

Une autre plante qui croît dans les Alpes et dans les Pyrénées, le *Cypripedium calceolus* (*Sabot de Vénus*, *Sabot de la Vierge, Ladie's slipper*) (Pantoufle de dame) doit ces noms à la forme si remarquable de son labelle, forme qui se retrouve d'ailleurs dans toutes les espèces de ce genre, disséminées dans diverses régions du globe, et qui sont recherchées pour l'ornement de nos serres.

Mais, si les fleurs d'Orchidées sont intéressantes au point de vue de la structure, on peut dire qu'elles ne le sont pas moins sous le rapport du coloris, car on y observe les couleurs les plus brillantes comme les plus délicates, présentant toutes les nuances qui se peuvent rencontrer dans l'échelle chromatique, s'associant parfois de manière à produire des tons et des contrastes absolument inconnus dans les autres plantes.

Presque toutes les Orchidées exhalent une odeur suave rappelant soit le parfum de la Vanille, soit celui du Muguet, du Lilas, de la fleur d'Oranger, etc. Il existe cependant des espèces dont l'odeur n'est rien moins qu'agréable, et l'on peut citer parmi elles l'*Orchis bouc* (*Orchis hircina*), commun aux environs de Paris, dont le nom spécifique est justement

tiré du parfum qu'il exhale ; l' *O. coriophora*, à odeur de punaise, etc.; mais il s'agit là de cas tout à fait exceptionnels.

Cependant, les Orchidées ne sont pas seulement remarquables par leurs fleurs. Certaines plantes (*Anœctochilus*) méritent d'être cultivées pour leur superbe feuillage velouté parcouru par des lignes d'un brillant jaune d'or ou d'un blanc d'argent, selon les espèces.

Les Orchidées sont, les unes terrestres, les autres *épiphytes*. Ces dernières, spéciales aux régions tropicales, vivent fixées sur les branches et sur le tronc des arbres, qui constituent pour elles de simples supports, car elles ne tirent leur subsistance que de l'atmosphère.

Les Orchidées de la zone torride étaient autrefois considérées comme d'une culture difficile, et comme exigeant absolument la serre chaude. On réunissait alors dans les mêmes conditions de température, des genres et des espèces provenant des régions intertropicales de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique, en ne tenant aucun compte de l'altitude à laquelle ils croissaient les uns et les autres. Aussi les déboires étaient-ils nombreux.

On sait aujourd'hui qu'une serre tempérée suffit pour cultiver le plus grand nombre des Orchidées et qu'une bonne quantité, et non des moins belles, peuvent se contenter d'une serre froide. La culture de ces plantes est devenue ainsi à la portée de la majorité des amateurs d'horticulture, d'autant plus que les nombreuses introductions de plantes vivantes, faites dans ces dernières années par les voyageurs, en ont fait baisser les prix dans de notables proportions. On voit maintenant des Orchidées dans toutes les serres et le nombre des espèces et des variétés cultivées en est devenu si considérable qu'on se trouve parfois en face d'une réelle difficulté lorsqu'il s'agit de les identifier.

Au point de vue cultural, l'importance de cette famille est

devenue telle, qu'en dehors de nombreux ouvrages à planches coloriées, il existe actuellement, en France et à l'étranger, plusieurs journaux exclusivement consacrés à la description des belles plantes qui la composent et au perfectionnement de leur culture.

Les Orchidées de nos régions, petites plantes à floraison printanière ou du commencement de l'été, sont loin d'égaler la richesse de leurs sœurs des pays chauds. Elles intéressent surtout par l'originalité de leur structure et, sous ce rapport, pourraient être classées au nombre des plantes les plus curieuses de nos jardins. Malheureusement, leur culture, tentée à plusieurs reprises par des amateurs fervents, n'a donné de résultat à peu près satisfaisant que pour un très petit nombre d'espèces. Elles ne veulent pas être domestiquées et meurent lorsqu'on essaie de les enlever à la vie sauvage pour les transporter dans les jardins.

PREMIÈRE PARTIE.

LES ORCHIDÉES AU POINT DE VUE BOTANIQUE.

CHAPITRE PREMIER.

PLACE QU'OCCUPE LA FAMILLE DES ORCHIDÉES DANS LE RÈGNE VÉGÉTAL.

Les Orchidées sont classées dans les Phanérogames Monocotylédones, bien que leur embryon soit dépourvu de la feuille séminale (cotylédon) qui caractérise ce grand embranchement du Règne végétal. Cette absence de cotylédons s'observe aussi dans la famille des Burmaniacées avec laquelle elles se trouvent avoir encore d'autres points de rapprochement. Dans les Dicotylédones, plantes à deux feuilles séminales, le corps cotylédonaire manque également dans certains genres comme les *Cuscuta*, *Hydnora*, *Monotropa* et *Rafflesia*. Ce fait anormal n'est donc pas spécial aux Orchidées.

Les plantes qui nous occupent appartiennent au groupe des *Apérispermées* ou *Exalbuminées* (à graines dépourvues d'albumen) et prennent place à côté des *Burmaniacées* et des *Hydrocharidées* dans la série des *Microspermées* (plantes à petites graines) de Bentham et Hooker.

Les Orchidées présentent aussi quelques points de rapprochement avec les *Scitaminées* par l'irrégularité de leur fleur et l'avortement de certaines des parties qui la composent.

CHAPITRE II.

CARACTÈRES DE LA FAMILLE DES ORCHIDÉES.

Les Orchidées sont des plantes vivaces, herbacées: les unes terrestres (fig. 1), fixées directement au sol par leurs racines qui sont tantôt fibreuses, charnues (fig. 2), tantôt tubéreuses (fig. 3 et 4); les autres *épiphytes* (fig. 5) et vivant attachées aux arbres à l'aide de racines adventives aériennes, d'une structure particulière, qui leur permet de résister aux intempéries, de puiser dans l'atmosphère et de tenir en réserve l'eau chargée des éléments nutritifs nécessaires pour entretenir la végétation.

Sauf de rares exceptions, comme la Vanille qui est sarmenteuse, la tige des Orchidées n'acquiert qu'un faible développement. Dans les espèces épiphytes, elle se présente sous forme de rhizome donnant naissance à des rameaux plus ou moins renflés, de longueur plus ou moins grande, mais le plus souvent courts et épais, ovoïdes, arrondis, comprimés ou anguleux, constituant des sortes de tubercules aériens auxquels on a donné le nom de *Pseudo-bulbes* (fig. 6).

Le rôle des pseudo-bulbes est toujours d'entretenir la floraison en tenant en réserve les éléments nécessaires à l'accomplissement de ce phénomène ; ils peuvent être formés d'un ou de plusieurs entrenœuds. Jamais il ne se développe de racines sur les pseudo-bulbes et ce serait une erreur de croire que l'on peut multiplier les plantes à l'aide de cet organe, comme on le fait avec les tubercules d'un grand nombre de plantes. Il ne peut naître de bourgeons ni de racines que sur le rhizome, au-dessous du pseudo-bulbe, et, lorsque dans certains cas il semble que certains pseudo-bulbes émettent des racines, on peut facilement observer qu'elles se développent sur un bourgeon et que ce bourgeon forme immédiatement une plante

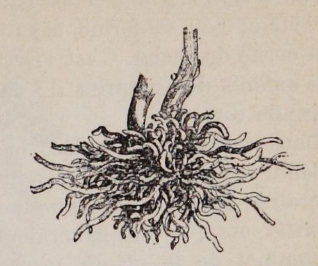


Fig. 2. — Orchidée à racines fibreuses charnues (*Neottia*).



Fig. 1. — Orchidée terrestre.

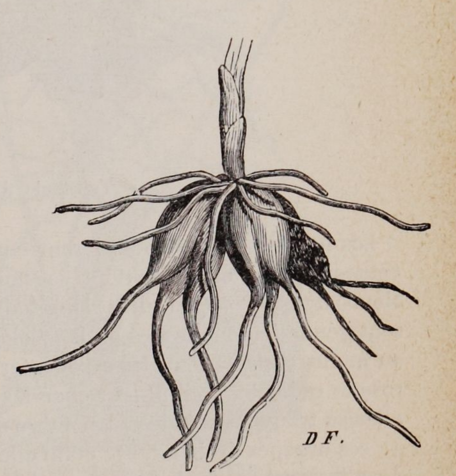


Fig. 3. — Tubercule d'Orchidée.

nouvelle. Le pseudo-bulbe est toujours plein. Celui du *Schomburgkia tibicinis* fait cependant exception. Il est creux à l'intérieur et par sa forme et sa longueur rappelle quelque peu une corne de vache. C'est l'Orchidée trompette de Honduras. Les enfants des naturels de ce pays s'en servent, dit-on, en guise de cor.

Dans certaines Orchidées le développement de la tige est indéfini : la tige s'allonge sans cesse en produisant des fleurs latérales ; ce cas est exceptionnel et s'observe dans les *Vanda*, *Vanilla*, etc. ; le plus généralement la végétation est définie : le sommet de la plante cesse de s'accroître et c'est par un bourgeon situé plus bas que la végétation se continue.

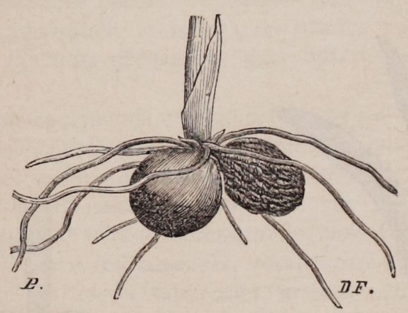


Fig. 4. — Tubercule d'Orchidée.

Les feuilles des Orchidées sont entières, glabres, rarement velues (*Eria*) et présentent la nervation particulière aux Monocotylédones (nervures longitudinales parallèles) ; elles sont généralement ovales ou lancéolées et de consistance plus ou moins coriace. Dans les espèces terrestres elles forment une rosette radicale, voir fig. 1 ; chez les espèces à pseudo-bulbes elles se trouvent réunies au nombre de 1, 2 ou 3 à l'extrémité de ces organes (voir fig. 6) ; enfin elles sont alternes, distiques dans les espèces caulescentes ou à tige indéfinie. Ces feuilles sont généralement vertes ; cependant il en est qui sont marbrées ou maculées comme dans certains *Cypripedium* et *Pha-*

lænopsis; dans d'autres cas, elles sont comme veloutées et parcourues par des lignes d'un brillant jaune d'or ou d'un



Fig. 5. — Orchidée épiphyte (*Oncidium*).

blanc d'argent, ainsi que cela s'observe dans les *Anæctochilus*.

Les fleurs sont rarement solitaires ; elles sont le plus souvent disposées soit en épis, soit en grappes simples ou ramifiées (panicules); elles sont pendantes ou dressées, toujours accompagnées de bractées. Dans les Orchidées à pseudo-bulbes, les inflorescences naissent soit à la base, soit au sommet de ces organes; dans le premier cas elles sont dites *basilaires;* elles sont *terminales* dans le second; enfin les inflorescences sont *axillaires* lorsqu'elles se développent sur les tiges, à l'aisselle de feuilles présentes ou tombées, et *radicales* dans les espèces

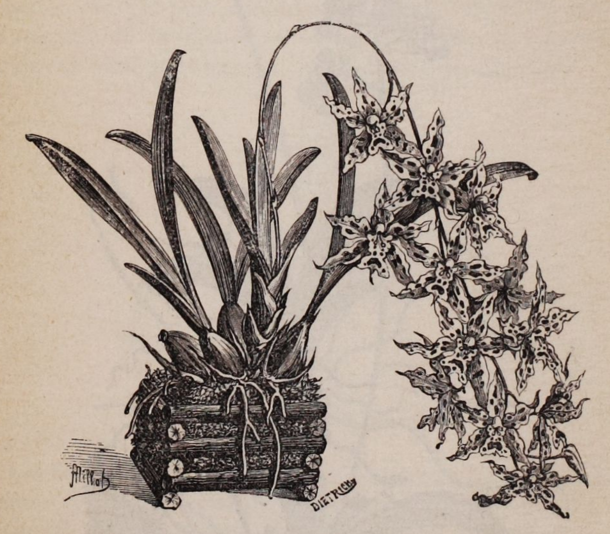


Fig. 6. — Orchidée à pseudo-bulbes (*Odontoglossum*).

terrestres, de la souche desquelles elles prennent directement naissance.

Les fleurs des Orchidées ont une structure tellement exceptionnelle qu'on peut sans hésitation les distinguer parmi toutes celles que montre l'ensemble du Règne végétal. Une des particularités présentées par un bon nombre d'entre elles, mais

non pas par toutes, comme l'ont écrit certains auteurs, consiste en un renversement, dû à une torsion de l'ovaire ou du pédicelle, par suite duquel les parties qui se trouvaient normalement placées en haut dans le bouton se trouvent situées en bas dans la fleur épanouie, état sous lequel on les décrit habituellement, puisque c'est celui sous lequel on les observe. Elles offrent aussi, dans certains cas, des exemples remarquables d'*hétéromorphisme* ou production de fleurs qui, dans une même inflo-

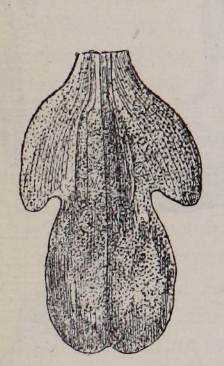


Fig. 7. — Labelle.

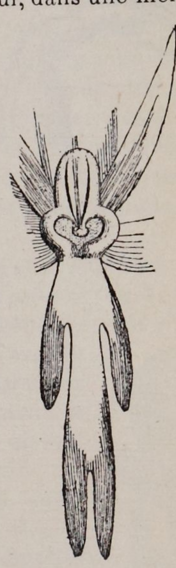


Fig. 8. — Labelle.

rescence, présentent des différences sensibles comme formes et comme couleurs. C'est ainsi qu'on avait été amené à désigner sous les noms de *Catasetum tridentatum, Monachanthus viridis* et *Myanthus barbatus*, en les séparant en trois genres différents, des fleurs d'une même plante que Schomburgk observa ensuite réunies sur un même pied. Le Dr Lindley a signalé des particularités analogues dans le genre *Cycnoches*.

Le *Arachnanthe* (*Vanda*) *Lowi* montre également dans la même inflorescence des fleurs absolument distinctes ; la plupart sont de couleur rouge, veinées de jaune, alors que les deux de la base sont jaunes, mouchetées de cramoisi, d'une texture et d'une forme aussi un peu différentes.

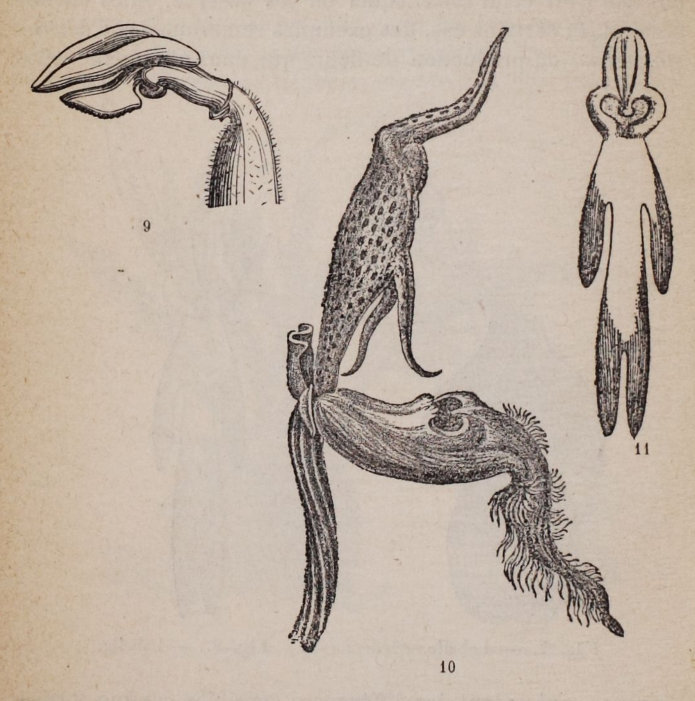


Fig. 9. Gynostème de Cypripedium. Fig. 10. Gynostème de Catasetum. Fig. 11. Gynostème d'Orchis.

L'enveloppe florale (*périanthe*) est composée de six pièces disposées sur deux rangs : trois externes ou *sépales*, trois internes ou *pétales* dont celle du milieu se distingue nettement

des autres par sa forme, souvent aussi par sa coloration et porte le nom de *labelle* (fig. 7 et 8). Quelquefois il s'opère des soudures entre les pièces du périanthe dont le nombre se trouve alors diminué en apparence. C'est ce qui a lieu dans les *Cypripedium*.

Normalement, la fleur devrait être orientée de manière à présenter deux sépales supérieurs et un inférieur et un pétale supérieur et deux inférieurs, les pièces du calice alternant avec celles de la corolle. Le pétale supérieur (*labelle*) se trouve cependant placé inférieurement chaque fois qu'il y a renversement de la fleur. Le labelle a une importance considérable au point de vue physiologique et pour la détermination des genres. Il affecte des formes extrêmement variées et, dans certains genres, sa base se creuse en sac ou en éperon qui atteint parfois de très grandes dimensions, son limbe est généralement trilobé, mais il peut être entier.

Les étamines, soudées avec le style et le stigmate, forment un corps unique nommé *gynostème* ou *colonne* (fig. 9, 10 et 11) qui occupe le centre de la fleur. Il est généralement admis que le nombre des étamines ainsi soudées avec le style doit être de six, disposées par trois sur deux rangs; mais, par suite d'avortement, le cycle extérieur manque toujours. Dans un seul genre on en observe 3 (*Neuwiedia*), très rarement 2 (*Cypripedium*, *Selenipedium*, *Apostasia*). Dans tous les autres genres il n'en existe qu'une. L'étamine fertile est ordinairement accompagnée de deux mamelons (*staminodes*) indiquant la place des étamines du cycle intérieur avortées; ces étamines peuvent également ne pas laisser de trace. L'anthère, le plus souvent à deux loges (fig. 12), quelquefois à une ou à quatre loges, se trouve logée dans une cavité située à l'extrémité du gynostème et qui porte le nom de *clinandre* (fig. 21). Cette cavité est munie d'une sorte de petit couvercle ou opercule, qui se détache pour la déhiscence, de manière à mettre en liberté deux, quatre ou huit

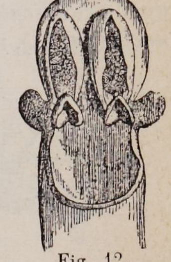


Fig. 12.
Anthère à 2 loges.

corps ovoïdes ou oblongs (*pollinies*, *masses polliniques*, fig. 13 à 17), formés par des grains de pollen, soit *subpulvérulents*, c'est-à-dire réunis en petits groupes par des filets élastiques qui les rattachent à un axe commun, soit agglutinés en masse

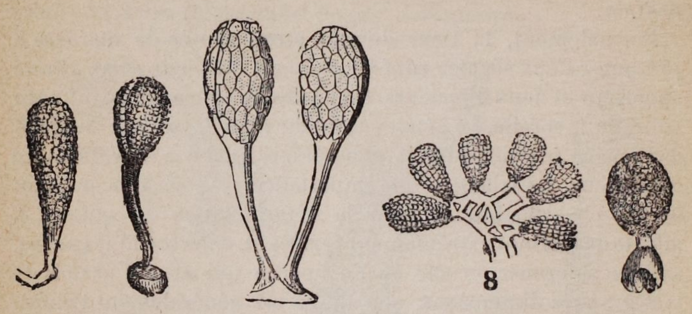


Fig. 13, 14, 15, 16, 17. — *Diverses sortes de pollinies.*

dense, de consistance cireuse (*pollen céracé*). Les pollinies sont le plus souvent fixées par l'intermédiaire d'une petite queue *caudicule* (fig. 14), à une petite glande visqueuse *rétinacle* (fig. 14), nue ou renfermée dans un repli de la surface



Fig. 18. — Ovaire infère.



Fig. 19. — Ovaire d'Orchidée coupé transversalement.

stylaire *bursicule*. Elles peuvent être libres et mutiques, c'est-à-dire dépourvues de caudicule et de rétinacle.

L'ovaire est infère (fig. 18), uniloculaire, à trois placentas pariétaux portant de nombreux ovules anatropes (fig. 19). Dans

certaines Cypripédiées (*Selenipedium*, *Apostasia* et *Neuwiedia*) il est à trois loges et à placentation axile. Le style, soudé avec les étamines pour constituer le gynostème, occupe dans cet organe la face opposée au labelle ; il se prolonge en bec charnu, horizontal ou dressé *rostellum* (fig. 20 et 21). Le *stigmate*, placé au-dessous du rostellum, se présente sous forme d'une cavité enduite d'une matière visqueuse (fig. 20 et 21).

Le fruit (fig. 22) est une capsule ovoïde ou cylindrique, membraneuse ou coriace, exceptionnellement un peu charnue (*Vanille*), à déhiscence variée, mais s'ouvrant généralement en

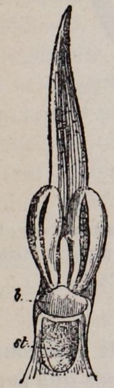


Fig. 20. — Gynostème montrant le rostellum, les pollinies et le stigmate.



Fig. 21. — Gynostème montrant le rostellum, le clinandre, une pollinie et le stigmate (à la base).

trois valves qui s'enlèvent comme des panneaux, laissant en place les nervures médianes des carpelles qui leur formaient cadre et qui restent adhérentes par leur base et par leur sommet (fig. 23.)

Les graines sont très petites, sans albumen, à tégument extérieur mince, formant un réseau léger qui enveloppe un embryon ovoïde, charnu (fig. 24) ; elles sont produites en

nombre considérable, à ce point qu'on évalue à plus de 6,000 celles que peut contenir un seul fruit d'*Orchis mascula*, soit environ 180,000 pour une seule plante. Dans certains genres



Fig. 22. — Fruit d'Orchidée.



Fig. 23. — Déhiscence du fruit chez la plupart des Orchidées.



Fig. 24. Graine d'Orchidée.

ce chiffre, cependant déjà très élevé, est de beaucoup dépassé et c'est par millions qu'on compte les graines que peut donner un seul individu.

CHAPITRE III

RÔLE DES INSECTES DANS LA FÉCONDATION DES ORCHIDÉES.

Dans son remarquable ouvrage *De la fécondation des Orchidées par les insectes*, Darwin a montré combien sont variés et perfectionnés les procédés mis en œuvre pour assurer la production des graines dans les Orchidées. Il semble, comme dit le grand naturaliste anglais, que la nature ait voulu montrer dans cette famille, la plus élevée en organisation parmi les Monocotylédones, *qu'elle a horreur de la fécondation de soi par soi perpétuelle*, et faire admettre comme probable, *conformément à la croyance générale des éleveurs de nos races domestiques, que les alliances entre parents ont quelque chose de nuisible, que quelque grand avantage inconnu résulte de l'union entre individus séparés par de nombreuses générations.*

C'est qu'en effet, dans les Orchidées, la conformation des organes sexuels et leur disposition rendent la fécondation naturelle impossible dans l'immense majorité des cas. Nous verrons à l'article consacré à la *Vanille* que, dans les pays d'origine de cette plante, au Mexique et à la Guyane, le pollen se trouve porté sur les stigmates par des insectes spéciaux qui visitent les fleurs et qui en assurent ainsi la fécondation. Nous verrons aussi que cette même *Vanille*, transportée à l'île de la Réunion, resta longtemps improductive, ces insectes n'ayant pas été introduits en même temps qu'elle, mais qu'elle donne au contraire d'abondants produits depuis qu'on a découvert le moyen de la féconder artificiellement.

Fig 25. Pollinies d'Orchidées fixées sur la trompe d'un papillon

Ce qui se passe pour la Vanille s'étend à presque toutes les Orchidées : c'est par le concours des insectes et d'insectes spéciaux adaptés chacun aux formes si variées qu'on rencontre dans ces fleurs, que la fécondation s'opère (fig. 25).

Pour ce qui est de nos Orchidées indigènes, par exemple, Darwin a reconnu que celles à très longs nectaires (éperons), telles que l'*Orchis pyramidalis*, les *Gymnadenia* et les *Platanthera* sont habituellement fertilisées par des lépidoptères, et que celles dont les nectaires ont une dimension plus ordinaire sont fécondées par des Abeilles et des diptères ; de sorte qu'il y a un rapport entre la longueur du nectaire et celle de la trompe de l'insecte qui fertilise la plante. Il a vu l'*Orchis Morio* fertilisé par diverses espèces d'Abeilles, notamment par l'Abeille domestique (*Apis mellifica*), etc., l'*Orchis latifolia* par un *Bombus*, l'*Orchis maculata* par un *Empis*, etc.

La manière dont se fait la fécondation dans l'un des Orchis de nos bois, l'*O. mascula*, peut donner un exemple des nombreux et merveilleux procédés qui assurent la production des graines ; nous en empruntons la description à l'ouvrage de Darwin dont on ne saurait trop recommander la lecture aux personnes que ces choses intéressent.

« Supposons qu'un insecte s'abatte sur le labelle, vestibule de la fleur très propre à le soutenir et qu'il introduise sa tête dans la chambre au fond de laquelle se cache le stigmate, dans l'espoir d'atteindre avec sa trompe l'extrémité du nectaire, ou, ce qui rend également compte du fait, qu'on fasse pénétrer très doucement dans le nectaire un crayon finement taillé en pointe. Comme le rostellum, qui a la forme d'une poche, fait saillie dans l'étroite entrée du nectaire, il est presque impossible d'introduire un objet dans ce canal sans le toucher. La membrane du rostellum se rompt alors suivant les lignes convenables et sa lèvre ou poche s'abaisse très aisément ; cela fait, un ou deux des rétinacles atteindra infailliblement le corps qui vient de s'introduire. Telle est la viscosité de ces rétinacles qu'ils s'attachent fortement à tout ce qu'ils touchent. De plus, la matière visqueuse a la propriété chimique spéciale de se prendre en masse sèche et dure, comme le ciment, après quelques minutes. Les loges de l'anthère étant ouvertes le long de leur face antérieure, quand l'insecte retire sa tête, ou lorsqu'on retire le crayon, les deux pollinies (ou seulement

l'une d'elles) sont entraînées et fortement unies à l'objet au-dessus duquel elles s'élèvent comme de petits cornets (fig. 26). Supposons maintenant que notre insecte s'envole et se pose sur une autre fleur, ou qu'on insère le crayon avec la pollinie qui lui est attachée, dans le même ou dans un autre nectaire ; la pollinie fortement attachée sera tout simplement poussée contre ou dans son ancienne place, l'une des loges de l'anthère. Comment pourra-t-elle féconder la fleur ? Grâce à un merveilleux artifice. Bien que la surface visqueuse reste immobile et adhérente, le disque membraneux auquel est fixée la caudicule, disque petit et insignifiant en apparence, est doué d'un remarquable pouvoir de contraction grâce auquel la pollinie s'abaisse en décrivant un arc de 90° toujours dans la même direction, vers la pointe du crayon ou de la trompe ; ce qui a lieu, en moyenne, dans l'espace de trente secondes. Après ce mouvement et un espace qui a permis à l'insecte de voler sur une autre fleur, le gros bout de la pollinie sera disposé de manière à venir frapper précisément la surface du stigmate. »



Fig. 26.

CHAPITRE IV

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE DES ORCHIDÉES.

La famille des Orchidées a des représentants dans presque toutes les parties du globe. Comme nous l'avons déjà dit, la zone tempérée n'offre que des espèces terrestres, tandis que les *épiphytes* se trouvent cantonnées dans la zone intertropicale. Ce n'est que dans les régions polaires que les Orchidées manquent complètement ; car dès le 68e degré de latitude nord on commence à observer l'intéressant *Calypso borealis*, puis se montrent certains *Cypripedium* et enfin tour à tour les espèces des régions tempérées, sub-tropicales et tropicales. Dans l'hémisphère austral c'est aux environs du cap Horn, par le 56e degré de latitude, que l'on rencontre les derniers représentants de la famille.

Au point de vue de la culture, c'est certainement le Nouveau-Monde qui fournit le plus grand nombre d'espèces ornementales. C'est de là que nous viennent les *Masdevallia*, *Cattleya*, *Lœlia*, *Schomburgkia*, *Sophronitis*, *Zygopetalum*, *Lycaste*, *Catasetum*, *Odontoglossum*, *Oncidium*, *Miltonia*, quelques *Cypripedium* et les *Selenipedium*.

L'Asie et l'Archipel Malais nous offrent les *Phalœnopsis*, les *Ærides*, les *Vanda*, les *Renanthera*, les *Saccolabium*, les *Anœctochilus*, un grand nombre de beaux *Dendrobium* et *Cypripedium*.

A part quelques *Dendrobium*, *Cymbidium*, *Phajus* et *Sarcochilus*, l'Australie ne possède pour ainsi dire pas d'Orchidées ornementales, à moins qu'on ne considère comme telles certaines espèces terrestres qui ne sont encore guère connues que des botanistes, appartenant aux genres *Caladenia*, *Calochilus*, *Diuris*, *Glossodia*, *Thelymitra*, *Pterostylis*, etc.

Il en est de même pour l'Afrique qui, en dehors de Madagascar, la Réunion et l'île Maurice où se rencontrent presque tous les *Angræcum*, ne voit croître que des plantes peu estimées des amateurs d'horticulture, bien qu'on puisse faire une exception en faveur des *Disa*, des environs du Cap, des *Lissochilus*, des *Ansellia* et de certains *Eulophia* de la région équatoriale.

C'est dans la zone intertropicale que les Orchidées sont le plus abondantes et qu'elles présentent les plus brillantes couleurs ; mais il ne faudrait pas conclure de là que les plus belles espèces exigent dans nos serres une température excessive. En effet, s'il existe dans ces régions des sortes qui croissent au niveau de la mer où elles trouvent une somme de chaleur considérable, un grand nombre se rencontrent à des altitudes plus ou moins grandes, comme l'*Odontoglossum crispum*, l'une de nos plus jolies Orchidées, qui croît entre 2,000 et 2,500 mètres, dans les environs de Bogota (Colombie) et qui par conséquent n'exige que la serre froide. L'*Oncidium nubigenum* de la Nouvelle-Grenade doit son nom spécifique à ce qu'il croît dans la région des nuages à 4,600 mètres d'altitude.

En Europe nous avons un *Cypripedium* (*C. Calceolus*) des *Ophrys*, *Aceras*, *Serapias*, *Orchis*, *Limodorum*, *Herminium*, qui existent aussi dans la région méditerranéenne ; des *Epipactis*, *Cephalanthera*, *Goodyera*, *Neottia* et *Listera*, qu'on retrouve également en Asie et en Amérique ; des *Habenaria* genre auquel Bentham et Hooker rattachent les *Gymnadenia*, *Nigritella*, *Platanthera*, et un grand nombre d'autres sous-genres, et qui a des représentants dans toutes les parties du monde ; des *Spiranthes* qu'on retrouve également partout ; des *Malaxis*, des *Microstylis*, des *Liparis*, *Calypso*, *Corallorhiza*.

Enfin, certains genres croissent dans les régions intertropicales des deux hémisphères : *Bulbophyllum*, *Vanilla*. Ce dernier genre manque seulement en Australie.

Au point de vue de la répartition des Orchidées, on peut

dire que c'est l'Amérique tropicale qui est le mieux partagée. Sur les 334 genres qui figurent dans le *Genera plantarum* de Bentham et Hooker, environ 150 y ont des représentants. L'Asie tropicale et l'Archipel Malais viennent ensuite avec chacun environ 80 genres, puis l'Australie et l'Afrique, qui en comptent chacune une cinquantaine. L'Asie tempérée n'en possède qu'une vingtaine, de même que l'Amérique septentrionale et l'Europe.

CHAPITRE V

CLASSIFICATION ET BIBLIOGRAPHIE.

Art. I. — Classification des Orchidées.

En 1883, Bentham et Hooker (*Genera Plantarum*) évaluaient le nombre des espèces d'Orchidées connues comme étant compris entre 4,500 et 5,000. De ce nombre étaient naturellement éliminés les variétés et les hybrides sauvages ou d'origine horticole qui abondent dans nos serres et auxquelles on a malheureusement eu le tort de donner des noms à désinence latine, ce qui a introduit une regrettable confusion dans la nomenclature des Orchidées dont l'étude est devenue par cela même beaucoup plus difficile.

Le nombre des Orchidées a encore augmenté depuis la publication du célèbre ouvrage que nous venons de citer ; aussi, le chiffre de 5,000 peut-il être aujourd'hui tenu pour exact.

Dans son *Genera et Species Orchidum*, paru de 1830 à 1840, Lindley donnait la description de 1980 espèces rattachées à environ 350 genres.

On peut ainsi se rendre aisément compte de la rapidité avec laquelle le nombre des Orchidées connues a augmenté, puisqu'en un demi-siècle ce nombre a plus que doublé.

Dans cet ouvrage, Lindley a donné une classification des Orchidées basée sur la structure des pollinies. C'est cette classification, admise par tous les botanistes, que nous reproduisons ci-dessous avec les légères modifications qu'y ont apportées les auteurs du *Genera plantarum*.

Bentham et Hooker groupent les Orchidées en 334 genres

qu'ils rattachent à 29 sous-tribus, lesquelles sont à leur tour réunies en 5 tribus.

A part quelques légères modifications, nous avons suivi, dans cette étude, l'ordre du *Genera plantarum*, mais en laissant de côté les genres qui ne présentent qu'un intérêt purement botanique.

CLASSIFICATION DES ORCHIDÉES.

(D'après Lindley)

1 Anthère fertile (la centrale).	Pollinies formées d'une substance continue de consistance cireuse.	Pas de rétinacle, rarement une caudicule.	*Epidendrées*
		Un rétinacle et une caudicule.	*Vandées.*
	Pollinies pulvérulentes, granulées ou formées de petites masses rattachées entre elles par des filaments élastiques.	Anthère terminale distincte du gynostème.	*Neottiées.*
		Anthère située à l'extrémité du gynostème et faisant corps avec cet organe.	*Ophrydées.*
2 Anthères fertiles (les latérales) la centrale réduite à l'état de staminode.			*Cypripediées.*

Art. II. — Tableau synoptique des genres d'Orchidées les plus cultivés.

Manière de se servir de ce tableau.

Supposons que nous cherchions le nom du genre d'une Orchidée, d'un *Dendrobium*, par exemple :

Consultant le tableau, nous trouvons au premier paragraphe les deux phrases suivantes :

1. *Une anthère fertile*. 2
Deux anthères fertiles. . . . *Cypripidiées*

Ayant reconnu que notre fleur ne possède qu'une seule anthère fertile, nous sommes renvoyés au n° 2.

2. *Pollinies formées d'une substance continue de consistance cireuse*. 3
Pollinies pulvérulentes, granuleuses ou formées de petites masses rattachées entre elles par des filaments élastiques.

La structure des pollinies étant celle indiquée dans le premier cas, nous passons au n° 3.

3. Pas de rétinacle, rarement une caudicule. 4
Un rétinacle et une caudicule.

Les pollinies n'ayant ni caudicule ni rétinacle, nous passons au n° 4.

4. Tige filiforme jamais dilatée en pseudo-bulbes 5
Tige dilatée ou non en pseudo-bulbes, quelquefois grêle, mais jamais filiforme. . . 6

La tige étant relativement épaisse, nous passons au n° 6.

6. Inflorescences latérales ou faussement terminales. 7
Inflorescences terminales.

L'inflorescence étant latérale, nous passons au n° 7.

7. Pollinies sans caudicule ou à caudicule rudimentaire. 8
Pollinies munies d'une caudicule. 10

Les pollinies étant dépourvues de caudicules, passons au n° 8.

8. 4 pollinies. . . . . *Dendrobium*
8 pollinies.. 9

Le nombre des pollinies étant de 4, nous nous arrêtons au genre *Dendrobium*.

---

1. Une anthère fertile (la centrale) (fig. 27). 2
Deux anthères fertiles (les latérales), (la centrale réduite à l'état de staminode) (fig. 28). 81

2. Pollinies formées d'une substance continue, de consistance cireuse. 3
Pollinies pulvérulentes, granuleuses ou formées de petites masses rattachées entre elles par des filaments élastiques. 66

3. Pas de rétinacle, rarement une caudicule 4
Un rétinacle et une caudicule (fig. 29). 24

4. Tige filiforme, jamais dilatée en pseudo-bulbes. . . 5
Tige dilatée ou non en pseudo-bulbes, quelquefois grêle, mais jamais filiforme. 6

5. 2 pollinies. . . . . *Masdevallia* (1)[1]
4 pollinies. . . . . *Restrepia* (2)
8 pollinies. . . . . *Arpophyllum* (3)

Fig. 27. Fig. 28. Fig. 29. Fig. 30.

6. Inflorescences latérales (fig. 30.) ou rarement terminales (terminales dans Phajus albus., Bensoniæ et Marshallianus). 7
Inflorescences terminales (fig. 31), latérales dans *Bletia hyacinthina* et dans Epidendrum Stamfordianum. 12

7. Pollinies sans caudicule ou à caudicule rudimentaire. 8
Pollinies munies d'une caudicule 10

1. Les chiffres entre parenthèses indiquent l'ordre dans lequel les genres sont décrits dans ce livre.

8. 4 pollinies. . . . . *Dendrobium* **(4)**
8 pollinies. 9
9. Gynostème court. . . . . *Cœlia* **(5)**
Gynostème allongé. . . . . *Pachystoma* **(6)**
10. Sépales tous libres. 11
Sépales latéraux soudés à la base avec le pied du gynostème.. . . . . *Chysis* **(7)**
11. Labelle bossu ou éperonné à la base. . . *Phajus* **(8)**
Labelle sans bosse ni éperon. . . . . . . *Bletia* **(9)**
12. Pollinies, 4 ou 8, fasciculées (fig. 32). 13
Pollinies 4 ou 8, en 1 ou 2 séries de 4, celles du rang inférieur ascendantes, celles du rang supérieur, quand il existe, descendantes. 16

Fig. 31. Fig. 32. Fig. 33. Fig. 34. Fig. 35.

13. 4 pollinies. . . . . *Cœlogyne* **(10)**
8 pollinies. 14
14. Sépales latéraux à base soudée avec le pied du gynostème. . . . . *Trichosma* **(11)**
Sépales tous libres. 15
15. Labelle éperonné (sauf de très rares exceptions). Tige presque toujours munie de pseudo-bulbes. *Calanthe* **(12)**
Labelle jamais éperonné. Tige sans pseudo-bulbes. *Arundina* **(13)**

16. 4 pollinies (fig. 33). 17
8 pollinies sur deux rangs (fig. 34). 19

17. Labelle à onglet plus ou moins soudé avec le gynostème (fig. 36).
- Labelle à face supérieure muni de deux cornes placées entre les lobes latéraux (fig. 35). *Diacrium* (**14**)
- Labelle sans cornes (fig. 36). *Epidendrum* (**15**)

Labelle embrassant la base du gynostème mais non soudé avec cet organe. 18

18. Gynostème beaucoup plus court que les sépales, dressé, largement ailé (fig. 37). . *Broughtonia* (**16**)
Gynostème longiuscule, souvent courbé, non ailé (fig. 38). . . . . *Cattleya* (**17**)


Fig. 36.


Fig. 37.


Fig. 38.


Fig. 39.


Fig. 40.

19. Pollinies du rang supérieur presque toujours beaucoup plus petites que celle du rang inférieur. . 20
Pollinies ayant à peu près les mêmes dimensions. 22

20. Pétales plus amples que les sépales.. . *Lœliopsis* (**18**)
Pétales et sépales semblables. 21

21. Labelle étalé dès la base.. . . . . *Tetramicra* (**19**)
Labelle à onglet embrassant ou enveloppant le gynostème.. . . . . *Brassavola* (**20**)

22. Sépales et pétales plus ou moins ondulés. Labelle à lobes latéraux étalés ou le devenant à la fin. . . . . *Schomburgkia* (**21**)
Sépales et pétales plans. Labelle à lobes latéraux, jamais étalés. 23

23. Labelle à lobes latéraux larges, enveloppant le gynostème (fig. 39). . . . . *Lœlia* (22)
Labelle à lobes latéraux connivents, masquant le gynostème (fig. 40). . . . . . . *Sophronitis* (23)
24. Feuilles plissées (fig. 41). 25
Feuilles non plissées, coriaces ou charnues. . . . 46
25. Gynostème sans pied (fig. 42). 26
Gynostème plus ou moins dilaté en pied à la base, (fig. 43) sauf dans le genre *Aganisia*. 38
26. Labelle charnu. 27
Labelle non charnu. 33
27. Sépales soudés entre eux à la base. 28
Sépales libres. 30

Fig. 41. Fig. 42. Fig. 43. Fig. 44.

28. Gynostème muni de chaque côté, à la base ou au sommet, d'un long appendice en forme de soie ou de cirre (fig. 42). . . . . . . *Catasetum* (24)
Gynostème ailé ou non, mais dépourvu d'appendice en forme de soie ou de cirre. 29
29. Labelle non articulé avec le gynostème, divisé en trois lanières (fig. 44). . . . . . *Acineta* (25)
Labelle articulé avec le gynostème, sagitté à la base, entier et incombant dans sa moitié supérieure (fig. 45). . . . . *Peristeria* (26)

30. Gynostème sans ailes.. 31
Gynostème muni d'une aile de chaque côté, dans sa partie supérieure. 32
31. Labelle à lobes latéraux prolongés en deux cornes recourbées (fig. 46). . . . . *Houlletia* **(27)**
Labelle trilobé, à lobes latéraux réfléchis, non prolongés en cornes. . . . . *Mormodes* **(28)**
32. Gynostème à sommet renflé en massue, légèrement bi-ailé (fig. 47). . . . . *Coryanthes* **(29)**
Gynostème à sommet dilaté en deux ailes qui lui donnent la forme d'une rame (fig. 48). . *Stanhopea* **(30)**
33. Labelle sans éperon. 34
Labelle bossu ou éperonné à la base. 36

Fig. 45. Fig. 46. Fig. 47. Fig. 48. Fig. 49.

34. Pollinies à rétinacle en forme d'écaille (fig. 49). *Cymbidium* **(31)**
Pollinies à rétinacle arqué en forme de fer à cheval (fig. 50) . . . . *Grammatophyllum* **(32)**
35. Sépales tous libres. . . . . *Ansellia* **(33)**
Sépales latéraux soudés avec le pied du gynostème. *Polystachya* **(34)**
36. Fleurs portées sur des hampes non feuillées (fig. 51). 37
Hampes feuillées (g. 52). . . . . . . *Galeandra* **(35)**

37. Sépales et pétales ayant à peu près les mêmes dimensions. . . . . *Eulophia* (**36**)
Pétales beaucoup plus grandes que les sépales. *Lissochilus* (**37**)

38. Plantes terrestres, à pseudo-bulbes tubériformes ou à tige peu renflée. 39
Plantes épiphytes, à tiges courtes, feuillées, munies de pseudo-bulbes. 40

39. Sépales étalés. Labelle un peu soudé avec le pied du gynostème.. . . . . *Cyrtopodium* (**38**)
Sépales connivents. Labelle articulé avec le pied du gynostème.. . . . . *Govenia* (**39**)

Fig. 50. Fig. 51. Fig. 52. Fig. 53.

40. Sépale postérieur libre. 41
Sépale postérieur soudé avec le pied du gynostème. *Gongora* (**40**)

41. Pollinies sessiles ou à caudicule très courte (fig. 53). 42
Pollinies à caudicule très longue, étroite (fig 54). 44

42. Gynostème courbé, à base dilatée en pied court. . 43
Gynostème droit sans pied.. . . . . *Aganisia* (**41**)

43. Labelle entièrement étalé. . . . . *Zygopetalum* **(42)**
Labelle à lobes latéraux dressés, le median étalé *Eriopsis* **(43)**
44. Sépales dressés, plans. . . . . *Lycaste* **(44)**
Sépales convexes, se recouvrant de manière à former une fleur globuleuse jamais bien ouverte *Anguloa* **(45)**
45. Tige généralement munie de pseudo-bulbes. . . 46
Tige sans pseudo-bulbes. 58
46. Gynostème dilaté en pied à la base. 47
Gynostème sans pied. 48
47. Feuilles très longues, charnues, cylindrique (fig. 55) *Scuticaria* **(46)**
Feuilles minces ou légèrement charnues, planes *Maxillaria* **(47)**

Fig. 54. Fig. 55. Fig. 56. Fig. 57. Fig. 58.

48. Fleur éperonnée. 49
Fleur non éperonnée. 51
49. Labelle muni à la base de deux éperons cachés dans l'éperon des sépales. Sépales latéraux, soudés, prolongés à la base en un long éperon grêle (fig. 56). . . . . *Comparettia* **(48)**
Labelle à éperon simple. Sépales sans éperon. . . 50
50. Eperon long. Gynostème épais. . *Trichocentrum* **(49)**
Eperon court souvent réduit à une simple gibbosité. Gynostème grêle. . . . . *Rodriguezia* **(50)**

51. Labelle soudé par la base avec le gynostème. . . 52
Labelle libre (non soudé avec le gynostème). . . 53

52. Sépales tous libres (fig. 57) { Gynostème demi - cylindrique, sans ailes. . . . *Cochlioda* **(51)**
Gynostème muni au sommet, sur les côtés, de deux oreilles ou de deux dents. . *Trichopilia* **(52)** }

Sépale postérieur soudé à la base avec les pétales et le gynostème.. . . . . *Aspasia* **(53)**

53. Sépales étalés. 54
Sépales dressés. 57

54. Gynostème à sommet muni de deux oreillettes. . 55
Gynostème sans oreillettes. 56

Fig. 59. Fig. 60. Fig. 61. Fig. 62.

55. Labelle contracté à la base, à limbe échancré sur les bords, muni de lamelles sur le disque (fig. 58) *Oncidium* **(54)**

Labelle à limbe simplement échancré au sommet et à disque presque dépourvu de lamelles (fig. 59) *Miltonia* **(55)**

56. Labelle muni à la base d'un onglet court (fig. 60) *Odontoglossum* **(56)**

Labelle sessile (sans onglet) fig. 61.. . . *Brassia* **(57)**

57. Sépales tous libres. Labelle sessile (sans onglet) *Ada* **(58)**

Sépales latéraux soudés à la base avec le labelle. Labelle muni d'un long onglet. . . . *Ionopsis* **(59)**

58. Gynostème sans pied. 59
Gynostème muni d'un pied plus ou moins long. . 63

59. Labelle non éperonné { Labelle continu. . *Stauropsis* (**60**)
{ Labelle articulé. . *Arachnanthe* (**61**)
Labelle éperonné. 60

60. Eperon court (fig. 62). 61
Eperon long et ténu (fig. 63). . . . *Angræcum* (**62**)

61. Fleurs en grappes cylindriques, denses *Saccolabium* (**63**)
Fleurs en grappes lâches. 62

62. Grappe rameuse, paniculée (fig. 64). *Renanthera* (**64**)
Grappe simple (fig. 65).. . . . . *Vanda* (**65**)

Fig. 63. Fig. 64. Fig. 65. Fig. 66.

63. Labelle éperonné. 64
Labelle non éperonné. 65

64. Gynostème sans ailes {
Labelle à base prolongée en sac profond, obtus (fig. 66) . *Rhynchostylis* (**66**)
Labelle à base prolongée en éperon recourbé (fig. 67). *Ærides* (**67**)
Labelle muni sur le dos d'une bosse ou d'un éperon *Sarcochilus* (**68**)
Gynostème à sommet muni de deux ailes *Æranthus* (**69**)

65. Sépales latéraux soudés avec le pied du gynostème *Trichoglottis* **(70)**
Sépales tous libres. . . . . *Phalænopsis* **(71)**
66. Anthère terminale, distincte du gynostème (fig. 68) 67
Anthère située à l'extrémité du gynostème et faisant corps avec cet organe (fig. 69). 76
67. Tiges élancées ou grimpantes. Feuilles coriaces. . 68
Tiges de dimensions réduites. Feuilles généralement membraneuses. 70
68. Tiges grimpantes. Feuilles non plissées ou nulles *Vanilla* **(72)**
Tiges élancées mais non grimpantes. Feuilles plissées. 69

Fig. 67. Fig. 68. Fig. 69. Fig. 70.

69. Sépales soudés entre eux à la base. . . *Sobralia* **(73)**
Sépales libres. . . . . *Epistephium* **(74)**
70. Labelle prolongé à la base en un sac ou un éperon proéminent entre les sépales latéraux. . . . 71
Labelle sans éperon ou seulement prolongé en sac non proéminent entre les sépales latéraux. . . 72
71. Labelle à onglet distinct et frangé (fig. 70) *Anœctochilus* **(75)**
Labelle brusquement contracté non frangé (fig. 71) *Physurus* **(76)**
72. Pollinies munies d'une caudicule linéaire ou cunéiforme. . . . . *Zeuxire* **(77)**
Pollinies sans caudicule, sessiles sur le rostellum ou à caudicule courte 73

73. Labelle muni d'un onglet. 74
Labelle sessile (sans onglet). 75
74. Gynostème nu.. . . . . *Hœmaria* **(78)**
Gynostème muni, en avant, d'un long appendice *Dossinia* **(79)**
75. Labelle à limbe trilobé. . . . . . . *Macodes* **(80)**
Labelle à limbe entier (fig. 72). . . . *Goodyera* **(81)**
76. Anthère dressée. 77
Anthère inclinée. 80
77. Pollinies à rétinacle renfermé dans une bursicule. 78
Pollinies à rétinacle nu. . . . . . *Habenaria* **(82)**

Fig. 71. Fig. 72. Fig. 73. Fig. 74.

78. Labelle éperonné (fig. 73). . . . . . . *Orchis* **(83)**
Labelle sans éperon (fig. 74) 79
79. Deux rétinacles. . . . . *Ophrys* **(84)**
Un seul rétinacle. . . . . *Serapias* **(85)**
80. Labelle à deux éperons ou à deux bosses *Satyrium* **(86)**
Labelle à un seul éperon. . . . . . . *Disa* **(87)**
81. Ovaire à une seule loge, à placentation pariétale (fig. 19). . . . . *Cypripedium* **(88)**
Ovaire à trois loges, à placentation axile *Selenipedium* **(89**

Art. III. — Abréviations et Bibliographie.

EXPLICATION DES ABRÉVIATIONS EMPLOYÉES.

Botanistes et Orchidomanes cités.

Anders. . . . Anderson, botaniste anglais.
Andr. . . . . Andrews, auteur de *Botanist's Repository*.
André. . . . André (Edouard), botaniste français, rédacteur en chef de la *Revue horticole*.
Aubl. . . . . Aublet, botaniste français, auteur de la *Flore de la Guyane*.
Back. . . . . Backhouse, orchidophile anglais.
Barker. . . . Orchidophile anglais.
Batem. . . . Bateman, botaniste anglais.
Benson. . . . Lieutenant-colonel anglais.
Benth. . . . Bentham, botaniste anglais.
Bl. . . . . . Blume, auteur de *Flora Javæ*.
Bleu. . . . . Orchidophile français.
Bonpl. . . . . Bonpland, botaniste français, compagnon de Alex. de Humboldt dans ses explorations de l'Amérique équinoxiale.
Brong. . . . Brongniart, botaniste français.
Brown (N. E.). . Botaniste anglais.
Bull. . . . . Horticulteur anglais.
Burb. . . . . Burbidge, curateur du jardin botanique de Dublin.
Carr. . . . . Carrière, rédacteur en chef de la *Revue horticole*.
Day. . . . . Orchidophile anglais.
Dominy. . . . Chef jardinier de la maison Veitch.
Don. . . . . Botaniste anglais.
Du Buysson . . Orchidophile français.
Endl. . . . . Endlicher, botaniste autrichien.

Gal.	Galeotti, botaniste qui a écrit sur les Orchidées du Mexique.
God.	Godefroy-Lebeuf, horticulteur français, éditeur du *Journal l'Orchidophile.*
Grah.	Graham, botaniste anglais.
Griff.	Griffith, botaniste anglais.
Hartw. . . .	Hartweg, botaniste allemand, explorateur du Mexique.
Hemsl. . . .	Hemsley, botaniste anglais.
Henfrey. . . .	Botaniste anglais.
Hook.	Hooker, botaniste anglais, ex-directeur du jardin royal de Kew.
Hort.	Des jardins.
Humb. . . .	Humboldt, botaniste allemand.
Jenn.	Jennings, botaniste anglais.
Karst.	Karsten, botaniste allemand.
Klotzsch. . . .	Botaniste allemand.
Knowles. . . .	Botaniste anglais.
Korth.	Korthals, botaniste hollandais.
Knth.	Kunth, botaniste allemand.
L.	Linné, célèbre naturaliste suédois.
Lamk.	Lamarck, botaniste français.
Lawrence. . .	L'un des principaux Orchidophiles anglais.
Lem.	Lemaire, botaniste français.
Lind.	Linden, horticulteur belge.
Lindl.	Lindley, botaniste anglais, qui a beaucoup écrit sur les Orchidées.
Llave et Lex. .	La Llave et Lexarza, botanistes mexicains.
Lodd.	Loddiges auteur du *Botanical cabinet.*
Loud.	Loudon, botaniste anglais.
Lour.	Loureiro, auteur du *Flora Cochinchinensis.*
Low.	Horticulteur anglais.
Maxim. . . .	Maximowicz, botaniste russe.
Miq.	Miquel, botaniste hollandais, auteur du *Flora Indiæ Batavæ.*
Moore. . . .	Botaniste anglais.

Morr.	Morren, botaniste belge, directeur du journal *La Belgique horticole*.
N. E. Brown. .	Botaniste anglais.
Nutt.	Nuttall, botaniste américain.
O' Brien. . . .	Botaniste anglais.
Parish. . . .	Orchidophile anglais, qui a introduit un bon nombre d'Orchidées indiennes.
Paxt.	Paxton, botaniste anglais.
Pet. Th. . . .	Du Petit Thouars, botaniste français.
Planch. . . .	Planchon (J.-E.), botaniste français.
Poepp. et Endl.	Pœppig et Endlicher, botanistes allemands.
Rchb.	Reichenbach fils, botaniste allemand.
Rgl.	Regel, ancien directeur du Jardin botanique de Saint-Pétersbourg.
Rich.	Richard, botaniste français.
R. Br.	Robert Brown, botaniste anglais.
Roezl.	Botaniste voyageur, explorateur du Mexique et de la Nouvelle-Grenade.
Rolfe.	Botaniste anglais.
Roxb.	Roxburgh, botaniste anglais.
R. et Pav. . .	Ruiz et Pavon, botanistes espagnols.
Sieb.	Siebold, botaniste allemand.
Sims.	Botaniste anglais.
Swartz. . . .	Botaniste suédois.
Van Houtte. . .	Horticulteur belge.
Veitch. . . .	Horticulteur anglais, auteur du *Manual of Orchidaceous plants*.
Vriese. . . .	De Vriese, botaniste hollandais.
Wal.	Wallich, botaniste anglais.
Walp.	Walpers, botaniste allemand.
Warn.	Warner, botaniste anglais auteur du *Select Orchidaceous plants*.
Wight. . . .	Botaniste anglais.
Willd.	Willdenow, botaniste allemand.

PRINCIPAUX OUVRAGES TRAITANT DES ORCHIDÉES.

Bateman. — *A Century of Orchidaceous plants*. London, 1849.
Bateman. — *A second Century of Orchidaceous plants*. London, 1867.
Bateman.— *A Monograph of Odontoglossum*. London, 1864-1874.
Belg. Hort. — *Belgique horticole*. 1851-1885.
Bot. Cab. — *The Botanical Cabinet* (Loddiges). London, 1812-1833.
Bot. Mag. — *Botanical Magazine*. London, 1783 à nos jours.
Bot. Reg. — *Botanical Register*. London, 1815-1847.
Bot. Rep. — *The Botanist's Repository* (Andrews). London, 1797-1811.
Cypripédiées (les). — (Godefroy Lebeuf et N. E. Brown).
Cypripedium et genres affines (Pucci).
Exotic Flora. (Hooker), Edimbourg, 1823-1827.
Fitzgerald, *Australian Orchids*. Sidney, 1876.
Fl. des serres. — *Flore des serres et des jardins de l'Europe* (Van Houtte). Gand, 1845-1883.
Fl. Mag. — *Floral Magazine* (Moore). Londres, 1861-1881.
Flores des régions intertropicales.
Flor. and Pom. — *Florist and Pomologist*, 1868-1884.
Flow. Gard.— *The Flower Garden* (Paxton). Londres, 1850-1853.
Gard. Mag. — *The Gardener's Magazine of Botany*. Londres, 1853.
Gard. Chron. — *The Gardener's Chronicle*. Londres, 1841 à nos jours.
Gartenfl. — *Gartenflora* (Regel). Erlangen, 1852, à nos jours.
Histoire des Orchidées des trois îles australes de l'Afrique (Aubert du Petit Thouars). Paris, 1822.
Icon. plant. — *Icones plantarum* (Hooker). Londres, 1836-1854.
Icon. plant. Ind. or. — *Icones plantarum Indiæ orientalis* (Wight). Madras, 1838-1853.
Illustr. hort. — *L'Illustration horticole*. Gand, 1850 à nos jours.
Illustrations of Indian Botany (Wight). Madras, 1838-1848.

Illustr. of Orchid. — Illustrations of Orchidaceous plants (Moore). Londres, 1857.
Jard. fl. — Le Jardin fleuriste (Lemaire). Gand, 1851-1854.
Journal des Orchidées. (Linden).
Lindenia (Linden). Gand, 1885 à nos jours.
Mag. of Bot. — Magazine of Botany (Paxton). Londres, 1834-1849.
Manual of Orchidaceous plants (Veitch et Sons). Londres, 1887.
Monographie des Cypripedium, Selenipedium et Uropedium. (Desbois). Paris.
Orchid. Alb. — Orchid Album (Williams). Londres, 1882 à nos jours.
Orchid. Culture (Rand). Boston, 1888.
Orchidaceæ of Mexico and Guatemala (Bateman). Londres, 1837-1843.
Orchidées (les). — (De Puydt). Paris.
Orchidées (les). — (Delchevalerie). Paris.
Orchidées (les). — (Lewis Castle). Gand (Traduction).
Orchidophile (l'). Journal mensuel. (Godefroy Lebeuf). Argenteuil, 1881 à nos jours.
Orchidophile (l'). (Du Buysson). Paris, 1878.
Orchids. — (Jenning). Londres, 1874-1875.
Pescat. — Pescatorea. Iconographie des Orchidées. Bruxelles, 1854-1860.
Refugium botanicum. Londres, 1868-1872.
Reichenb.— Reichenbachia (Sander). Londres, 1886 à nos jours.
Rev. hort. — Revue horticole. Paris, fondée en 1829.
Rev. hort. belg. — Revue de l'horticulture belge et étrangère.
Sel. Orch. Pl. — Select Orchidaceous plants (Warner). Londres, 1862-1875.
Sert. bot. — Sertum botanicum. Bruxelles, 1828-1835.
Sert. Orchid. — Sertum Orchidaceum (Lindley). Londres, 1838.
The Botanist (Maund). Londres, 1839-1844.
Williams. — *The Orchid Growers Manual.* 6e éd. Londres, 1885.
Xen. Orchid. — Xenia Orchidacea (Reichenbach). Leipzig, 1858-1874.

CHAPITRE VI

LES ORCHIDÉES ORNEMENTALES.

Tribu I. — **Epidendrées.**

1. — MASDEVALLIA Ruiz. et Pav. Genre dédié à Joseph Masdevall, botaniste espagnol. Sépales soudés en tube à la base ou étalés, étalés au sommet puis plus ou moins prolongés en appendices ayant la forme de cornes ou de longues cirres. Pétales de dimensions très réduites ainsi que le labelle. Deux pollinies (parfois partagées elles-mêmes en deux).

Plantes épiphytes à petit rhizome rampant, sans pseudobulbes. Feuilles dressées, coriaces, atténuées en pétiole long non engaînant, bifides ou trifides au sommet. Hampe généralement uniflore, quelquefois pluriflore.

Fleurs moyennes, de coloris variés.

On a décrit une centaine d'espèces de Masdevallia originaires des parties élevées de l'Amérique tropicale, entre le Pérou et le Mexique. Elles vivent dans les terrains humides et tourbeux, sur les vieux arbres ou dans les fissures de rochers. On doit les cultiver en serre froide. Un certain nombre d'hybrides ont été obtenus dans ce genre, qui comprend des plantes remarquables par leur petite taille, leur abondante floraison, la structure bizarre de leurs fleurs, parfois d'un coloris très brillant.

Espèces les plus remarquables :

M. amabilis Rchb. f. (aimable). — *Illustr. hort.*, 3e sér., t. 196. — Pérou.

Jolie espèce à fleurs solitaires, d'un rouge brillant. La variété *lineata* Lind. et Andr., *Illustr. hort.* (loc. cit.), a les fleurs à tube jaune orangé strié de pourpre, les sépales latéraux sont roses, lignés de pourpre foncé.

M. bella Rchb. f. (élégante). — *Flor. Mag.*, 2e sér., t. 433 ; *Gard. chr.*, n. s. XIII, 756, fig. 131-132 ; *id.*, XVI, 236, f. 50 ; *Belg. hort.*, 1884, t. 3. — Nouvelle-Grenade.

Fleurs grandes, jaunes, pointillées pourpre brun.

M. chimæra Rchb. f. (chimère). — *Xen. Orchid.*, 2, t. 185 et t. 186, f. 2 ; *Flor. and Pom.*, 1873, 2 ; De Puydt, *Les Orchidées*, t. 23. — Nouvelle-Grenade.

Très curieuse plante. Hampe pluriflore. Fleurs grandes, jaunes, maculées de carmin. Sépales à appendices très longs, ondulés.

M. Davisii Rchb. f. (de Davis). — *Bot. Mag.*, t. 6190 ; *Xen. Orchid.*, 3, t. 203 ; *Orchid. alb.*, II, t. 76. — Pérou.

Fleurs solitaires. Jaune orangé.

M. elephanticeps Rchb. f., et Warsc. (tête d'éléphant). — *Xen. Orchid.*, I, t. 3 ; *id.*, t. 74 ; *Fl. des serres*, t. 997. — Nouvelle-Grenade.

Fleurs solitaires. Sépale postérieur jaune citron, les latéraux brun pourpré. Appendices jaunes.

M. ephippium Rchb. f. (en forme de selle). — Syn. : M. Trochilus. — *Xen. orch.*, 2, t. 195 ; *Bot. Mag.*, t. 6208 ; *Illust. hort.*, 3e sér., t. 180 ; *Flor. Mag.*, 2e sér., t. 443. — Nouvelle-Grenade.

Hampe pluriflore. Fleurs brunes, à appendices jaunes.

M. Estradæ Rchb. f. (de Dona Estrada). — *Bot. Mag.*, t. 6171 : *Belg. hort.* 1876, 21. — Nouvelle-Grenade.

Fleurs solitaires, jaunes.

M. Houtteana Rchb. f. (de Van Houtte). — *Flore des serres*, t. 1206. — Venezuela.

Fleurs solitaires, blanches, ponctuées de pourpre. Appendices d'un rouge pourpré.

M. ignea Rchb. f. (de couleur rouge feu). — *Bot. Mag.*, t. 5962 ; *Flor. and Pom.*, 1873, t. 169 ; *Illustr. hort.*, 3e sér., t. 333 ; *Gard. chr.*, 1872, 545. f. 149 ; *id.*, n. s. XVI, 305, f. 57 ; *Orch. Alb.*, 2, t. 62 ; *Fl. Mag.*, 2e sér., t. 15. — Nouvelle-Grenade.

Fleurs solitaires, rouge orangé brillant.

M. Lindeni Andr. (de Linden). — Syn.: M. Harryana Rchb. f. — *Belg. hort.*, 1873, 21 ; *Bot. Mag.*, t. 5990 ; *Fl. des s.*, t. 2250 ; *Orch. alb.*, 3, t. 105 ; id., 1, t. 24 ; *Orchidophile*, 1890, p. 20 ; *Reichenbachia*, 1891, pl. 26 ; *Ill.*, 17, pl. 42 ; id. 3e série, t. 142 ; *Jenn. orch.*, t. 17 ; *Fl. Mag.*, 2e sér., t. 28 ; id. t. 410, f. 1 et 3 ; *Gard. Chr.*, n. s. I, 385, f. 85 ; id. XVI, 336, f. 62 ; *Flor. and Pom.*, 1873, 169.

Très belle espèce à grande fleur d'un rouge pourpré éclatant. Il en existe des variétés à fleurs roses ou rose violacé.

M. maculata Klotzsch et Karst. (maculé). — *Flore des Serres*, t. 2150. — Caracas.

Curieuse espèce. Sépale postérieur jaune avec longue corne de même couleur ; sépales latéraux pourpre foncé, maculés de pourpre clair.

M. militaris Rchb. f. et Warsc. (de couleur rouge). — Nouvelle-Grenade.

Grandes fleurs d'un beau rouge cocciné.

M. nycterina Rchb. (sombre). — *Ill. hort.*, 3e sér., pl. 117 et 118 ; *Flor. Mag.*, 2e sér., t. 150 ; *Gard. Chr.*, n. s. I., 639, f. 134 ; id. 16, 336, f. 64. — Nouvelle-Grenade.

Plante bizarre, à fleurs grandes, jaune d'or, maculées de brun pourpré. Appendices très longs, d'un brun pourpré.

M. Rœzli Rchb. f. (de Roezl). — *Xen. Orch.*, 2, t. 186, f. 2. — Nouvelle-Grenade.

Sépales d'un pourpre noir. Pétales et labelle de couleur mauve.

M. Shuttleworthii Rchb. f. (de Schuttlewortt). — *Orch. Alb.*, 1, t. 5 ; *Bot. Mag.*, t. 6372. — Colombie.

Fleurs striées de pourpre, de jaune et de vert.

M. tovarensis, Rchb. f. (de Tovar, Colombie) — Syn. : M. candida. — *Bot. Mag.*, t. 5505 ; Batem., 2e *cent. Orch.*, pl. t. 120 ; *Illustr. hort.*, 3e sér., t. 363 ; *Gard. Chr.*, 1865, 914 ; id. 16, 409, f. 79 b ; De Puydt, *Les Orch.*, t. 24 ; *Journ. of Hort.*,

3e sér., X. 153, f. 27; *Flor. and Pom.*, 1873, 169. — Colombie. Hampe pluriflore. Fleurs grandes, d'un blanc pur.

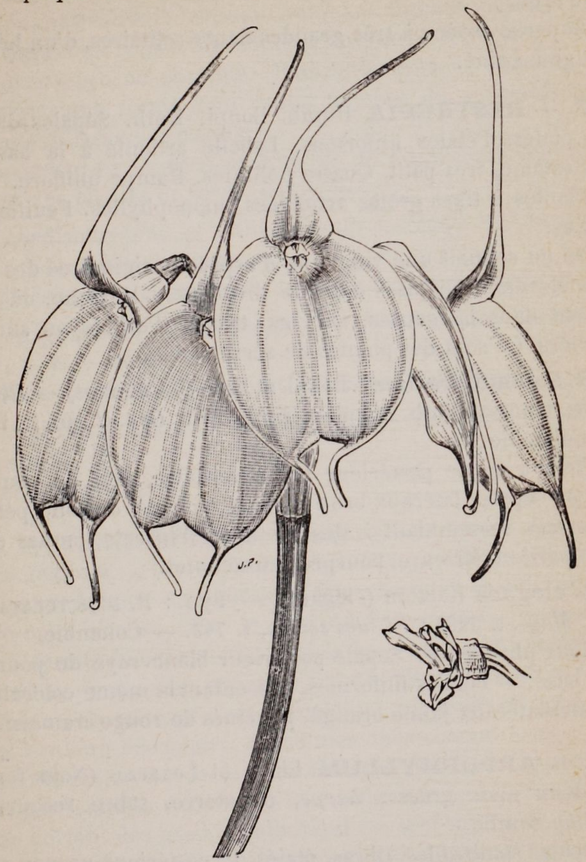


Fig. 75. — Masdevallia tovarensis.

M. Veitchiana Rchb. f. (de Veitch.). — *Bot. Mag.*, t. 5739 ; *Fl. des serres*, t. 1803 ; *Flor. Mag.*, t. 481 ; Warner, *Select.*

Orch., pl. 2, t. 33 ; *Gard. Chr.*, 1871, 1421, f. 310 ; id. 16, 409, f. 79 [a] ; De Puydt, *Les Orch.*, t. 25 ; *Flor. and Pom.*, 1873, 169. — Pérou.

Superbe espèce à très grandes fleurs solitaires, d'un brillant rouge cocciné.

2. — **RESTREPIA** Humb. Bonpl. Knth. Sépales dressés ou étalés. Pétales filiformes. Labelle articulé à la base du gynostème, très petit. Quatre pollinies. Hampe uniflore.

Plantes à tiges grêles articulées, monophylles. Feuilles coriaces.

On en connaît une vingtaine d'espèces originaires des parties élevées comprises entre le Brésil et le Mexique, où elles vivent dans la mousse, sur les troncs d'arbres ou sur les rochers. Ce sont des plantes de serre froide.

R. antennifera Humb. Bonpl. et Knth (à antennes). — *Illustr. hort.*, t. 601 ; Humb. Bonpl. et Knth. *Nov. Gen. et sp.*, I., t. 94. — Colombie.

Fleur à sépale postérieur blanc verdâtre, rayé de pourpre foncé ; sépales latéraux brun pourpré, maculés de noir ; pétales filiformes ressemblant à des antennes d'insecte, jaunes dans leur partie inférieure, pourpres au sommet.

R. elegans Karsten (élégant). — Syn. : R. PUNCTULATA. — *Bot. Mag.*, t. 5966 ; *Fl. des serres*, t. 743. — Colombie.

Fleur plus petite. Sépale postérieur blanc rayé de pourpre à la base. — Pétales filiformes, présentant la même coloration. Sépales latéraux jaune orangé, ponctués de rouge cramoisi.

3. — **ARPOPHYLLUM** Llave et Lexarza. (Nom formé de deux mots grecs : *harpe*, cimeterre, sabre recourbé ; *phyllon*, feuille.)

Sépales semblables, libres, étalés, le postérieur un peu plus étroit et présentant une grande ressemblance avec les pétales. Labelle attaché au pied du gynostème, à base en forme de sac, puis dressé, à lobes latéraux arrondis au sommet. Gynostème dressé, un peu arqué, prolongé en pied court à la base.

Anthère operculaire, subglobuleuse, biloculaire. Huit pollinies, 4 par loge, aiguës ou brièvement acuminées.

Plantes terrestres à rhizome rampant, duquel naissent des tiges fusiformes, renflées, terminées par une feuille souvent très longue, coriace ou charnue. Hampe terminale, portant un épi cylindrique formé d'un grand nombre de petites fleurs, sessiles, brillamment colorées.

Il en existe six espèces, originaires de l'Amérique centrale. Ce sont des plantes de serre tempérée.

A. cardinale Lind. et Rchb. f. (rouge cardinal). — *Pescator.*, t. 45. — Nouvelle-Grenade.

Sépales et pétales rose pâle ; labelle rouge carminé.

A. giganteum Lindl. (géant). — Warn., *Selct. orch. pl.*, vol. I, t. 39. — Mexique.

Diffère du précédent par ses fleurs de couleur plus foncée.

A. spicatum Llave et Lex (en épis). — *Bot. Mag.*, t. 6022. — Mexique.

Fleurs rouge foncé.

4. — DENDROBIUM Swartz. (Nom formé des mots grecs *dendron*, arbre, et *bioô*, je vis. Vivant sur les arbres).

Sépales dressés ou étalés, les latéraux plus grands que le postérieur, soudés avec le pied du gynostème ; pétales de même forme. Labelle contracté à la base en onglet couché sur le pied du gynostème, entier ou trilobé, plus ou moins enroulé en cornet. Gynostème semi-cylindrique prolongé en pied à la base. Anthère biloculaire, 2 pollinies dans chaque loge.

Plantes épiphytes, les unes à rhizome donnant naissance à des tiges feuillées dans toute leur longueur, les autres à rhizome portant des pseudo-bulbes qui ne sont munis de feuilles qu'à leur sommet. Feuilles coriaces ou charnues non plissées. Fleurs rarement solitaires ou géminées ; le plus souvent en grappe. Inflorescences, latérales ou pseudo-terminales.

Ce genre renferme plus de trois cents espèces qui croissent dans l'Inde, l'Archipel Malais, Ceylan, le Japon, l'Australie, la

Nouvelle-Zélande et les îles du Pacifique. Leurs fleurs sont en général très belles et présentent des coloris brillants et variés, Les Dendrobium sont presque tous des plantes de serre chaude, surtout pendant leur période de végétation.

D. **aduncum** Wall. (courbé). — *Bot. Reg.*, 1846, t. 15. — Inde.

Fleurs petites, en grappes courtes, blanches, lavées de rose, durant deux à trois semaines.

D. aggregatum Roxb. (compacte). — *Bot. Reg.*, t. 1695 ; *Bot. Mag.*, t. 3643 ; Paxt., *Mag. Bot.*, 6, 145. — Inde.

Plante naine. Fleurs en grappes courtes, à sépales et pétales jaune d'or ; le labelle, pubescent, porte une macule jaune orangé. Fleurit en mars-avril et dure une quinzaine de jours.

D. Ainsworthii Moore (du Dr Ainsworth). — *Gard. Chron.*, n. s. I, 443, f. 93, 94; *id.* 8, 166, f. 30, 31, 32 ; *id.* 16, 625; *Flor. Mag.*, 2e sér., t. 196 ; *Flor. and Pom.*, 1874, 114 ; *Lindenia*, pl. 297.

Hybride horticole entre D. nobile et D. aureum. Très belle plante à grandes fleurs blanches, portant une large macule pourpre sur le labelle. Fleurit en février-mars.

D. albosanguineum Lindley (blanc et rouge sang). — Paxt., *Flow. Gard.*, 2, t. 57 ; *Fl. des serres*, t. 721 ; Lem., *Jard. fl.*, t. 203 ; *Bot. Mag.*, t. 5130 ; Batem., 2me *Cent.*, t. 173. — Inde.

Fleurs grandes, blanc crème, à labelle portant au centre une large macule rouge cramoisi.

D. amœnum Wallich (agréable). — *Bot. Mag.*, t. 6199 ; *Flor. Cab.*, 3, t. 117 ; *Gard. Chr.*, n. s. 3, 305, f. 57, 58 ; *id.*, 16, 625, f. 126. — Inde.

Jolie espèce à fleurs très odorantes, à sépales et pétales blancs, violets au sommet ; labelle jaune.

D. anosmum Lindl. (inodore). — Paxt., *Mag. Bot.*, 15, 97. — Manille.

Fleurs superbes, très grandes, roses, durant deux à trois semaines. Feuilles caduques. Tiges retombantes. Fleurit au printemps.

D. Aphrodite Rchb. f. (de Vénus). — Syn. : D. NODATUM Rchb. f.— *Bot. Mag.*, t. 5470; *Fl. des serres*, t. 1582. — Inde.

Jolie espèce à tiges noueuses. Fleurs blanches ; labelle à lobes latéraux maculés de rouge à la base.

D. aureum Lindl. (jaune d'or). — Syn. : D. HETEROCARPUM Lindl., D. RHOMBEUM Lindl. — *Bot. Mag.*, t. 4708 ; *id.*, 4970 ; *Bot. Reg.*, 1839, t. 20 ; *id.*, 1843, t. 17 ; *Fl. des serres*, t. 842 ; Lem., *Jard. Fl.*, t. 386 ; Wall., *Pl. As. rar.*, t. 196 ; Wight., *Icon. Pl. ind. or.*, 5, t. 1646. — Inde, Ceylan, Java.

Fleurs jaune crème, avec labelle jaune d'or veiné de cramoisi, s'épanouissant de janvier à mars, avec une durée de plusieurs semaines. Odeur de violette.

D. barbatulum Lindley (un peu barbu). — *Bot. Mag.*, t. 5918 ; Paxt., *Fl. Gard.*, 3, 113, f. 285. — Inde.

Fleurs en longues grappes, blanc pur, maculées de verdâtre. Fleurit au printemps.

D. Bensoniæ Rchb. (du lieutenant-colonel Benson). — *Bot. Mag.*, t. 5679; *Flor. Mag.*, t. 355 ; Jennings, *Orch.*, t. 32 ; *Gard. Chron.*, n. s. 22, 145, f. 30. — Inde.

Jolie espèce à tiges longues, dressées ou pendantes. Fleurs grandes, blanc crème ; labelle tomenteux, jaune orangé avec deux macules pourpre foncé à la base.

D. bigibbum Lindl. (à deux bosses). — *Bot. Mag.*, t. 4898 ; Warner, *Sel. Orch.*, pl. 2, t. 8 ; Paxt., *Fl. Gard.*, 3, 25, f. 245 ; *Fl. des serres*, t. 1143 ; *Flor. Mag.*, 2e sér., t. 386 ; *Orch. alb.*, I, t. 38 ; Batem., 2me *Cent.*, t. 169 ; *Orchidophile*, 1891, p. 208. — Australie.

Belle plante à tiges fusiformes portant des grappes de 2 à 12 fleurs assez grandes, rose pourpré veiné de violet.

D. Boxalii Rchb. f. (de M. Boxall). — *Xen. Orch.*, 2, t. 194 ; *Flor. Mag.*, 2e sér., t. 114 ; Jennings, *Orch.*, t. 19. — Inde.

Fleurs blanches, ponctuées de violet pourpre ; labelle de même couleur, mais à disque orangé.

D. Brymerianum Rchb. f. (de M. Brymer). — *Bot. Mag.*,

t. 6383 ; *Flor. Mag.*, 2e sér., t. 459; *Gard. Chr.*, n. s. XI, 474, f. 65 ; *id.*, 16, 688, f. 140. — Inde (Burmah).

Fleurs grandes, jaune d'or, frangées.

D. chrysanthum Wallich (à fleurs jaune d'or). — *Bot. Reg.*, t. 1299 ; *Gartenfl.*, t. 446. — Nepaul.

Feuilles caduques. Tiges longues, pendantes. Fleurs jaunes, avec labelle frangé portant deux macules d'un pourpre noir. Fleurit à diverses époques de l'année avec une durée d'une quinzaine de jours.

D. chrysotis Rchb. f. (aux fleurs d'or). — Syn. : D. HOOKERIANUM Rchb. f. — *Flor. and Pom.*, 1871, 145 ; *Bot. Mag.*, t. 6013 ; Warn., *Sel. Orch. pl.*, 3, t. 6 ; *Ill. hort.*, 3e sér., t. 155. — Assam.

Tiges longues, grêles; grappes de 6 à 9 grandes fleurs jaune foncé, à labelle frangé, de couleur jaune abricot, muni à la base de deux macules pourpre noir.

D. chrysotoxum Lindl. (arc d'or). — *Bot. Reg*, 1847, t. 36 ; *Bot. Mag.*, t. 5053 ; *Ill. hort.*, t. 164 ; Batem., 2me *Cent.*, t. 124. — Inde (Moulmein).

Fleurs jaune pâle; labelle frangé, muni à la gorge de deux arcs jaune orangé.

D. clavatum Lindl. (à tige en forme de massue). — Paxt. *Fl. Gard.*, 2, 104, f. 189. — Assam.

Tiges pendantes, longues de 60 centimètres. Feuilles persistantes. Belles fleurs jaune orangé avec une macule cramoisi brunâtre sur le centre du labelle qui est cilié, mais non frangé. Fleurit en avril-mai avec une durée d'environ un mois.

D. crassinode Benson et Rchb. f. (noueux). — *Bot. Mag.*, t. 5766 ; *Orch. alb.*, 4, t. 152. — Siam.

Tiges noueuses. Feuilles caduques. Fleurs grandes, blanches, ponctuées de rose ; labelle velouté, cilié sur les bords, portant au centre une large macule jaune orangé. Fleurit en avril-mai.

D. crepidatum Lindl. (en forme de pantoufle). — Paxt.,

Fl. Gard., t. 63, f. 45; *Bot. Mag.*, t. 4993; *id.*, t. 5011; Batem., 2e *Cent.*, t. 129. — Inde (Assam).

Sépales et pétales blancs, roses au sommet. Labelle en forme de pantoufle, avec macule jaune orangé. Fleurit en avril-mai avec une durée de trois semaines.

D. cruentum Rchb. f. (sanglant). — *Orch. alb.*, 4, t. 174. — Péninsule Malaise.

Sépales et pétales jaune verdâtre, réticulés de vert foncé; labelle jaune verdâtre bordé de rouge écarlate. Fleurit à l'automne.

D. crystallinum Rchb. f. (transparent comme le cristal). — *Bot. Mag.*, t. 6319; *Xen. Orchid.*, 2, t. 193. — Inde (Burmah).

Fleurs odorantes, blanches, ponctuées de pourpre, labelle jaune orangé. Fleurit en été.

D. Dalhousianum Wallich (de la comtesse de Dalhousie). — Paxt., *Mag. Bot.*, XI, 145; *Bot. Reg.*, 1846, t. 10; *Fl. des serres*, t. 698; *Ill. hort.*, 3e sér., t. 423; Warn., *Sel. Orch. pl.*, 1, t. 22; Griff., *Icon. pl. asiat.*, t. 5 et t. 7. — Inde.

Tiges longues, fusiformes, retombantes. Fleurs, 6 à 12, en grappe pendante, très grandes, de couleur jaune citron, avec les divisions bordées et veinées de rose. Labelle frangé portant deux macules violet foncé velouté. Fleurit en avril-mai. Ne dure malheureusement que quelques jours.

D. densiflorum Wall. (à fleurs serrées). — *Bot. Reg.*, t. 1828; *Fl. des serres*, t. 1397; Paxt., *Mag. Bot.*, 5, 121; Wall., *Fl. As. rar.*, t. 40. — Népaul.

L'une des plus belles espèces. Tiges en massue. Feuilles persistantes. Fleurs, 12 à 30, en grappes denses, pendantes, d'un beau jaune. Fleurit de mars en mai. Ne dure malheureusement que cinq ou six jours.

D. **Devonianum** Paxt. (de William Spencer Cavendish, duc de Devonshire). — Paxt., *Mag. Bot.*, 7, 169; *Bot. Mag.*, t. 4429; *Fl. des serres*, t. 647; *Belg. hort.*, 3, 204; *Ill. hort.*, t. 145; Lam., *Jard. fl.*, t. II; Warn., *Sel. Orch.*, *id.*, 2, t. II. — Inde (Khasya).

L'une des plus belles espèces. Tiges pendantes. Feuilles caduques. Grappes de 5 à 6 fleurs assez grandes, à sépales blancs, ponctués de rose violacé ; pétales plus larges, ciliés sur les bords, d'un rose pâle, lavés de violet à la base. Labelle frangé, blanc pur, avec une macule rouge orangé sur chaque division et une tache violette à la pointe. Fleurit en mai-juin. Dure une quinzaine de jours.

D. dixanthum Rchb. f. (de deux teintes jaunes). — *Bot. Mag.*, t. 5564. — Inde (Moulmein).

Tiges grêles, dressées, fusiformes. Feuilles caduques. Grappes de 2 à 5 fleurs d'un jaune pâle ; labelle portant au centre une large macule rouge orangé. Fleurit en mars-avril.

D. Falconeri Hook. (du Dr Hugh Falconer). — *Bot. Mag.*, t. 4944 ; *id.*, t. 5058 ; *Fl. des serres*, t. 1197 ; *Belg. hort.*, 1874, t. 15 ; *Flor. Mag.*, 2e sér., t. 226. — Inde (Assam, Bootan).

Très belle espèce à longues tiges grêles, pendantes. Feuilles linéaires, caduques. Fleurs solitaires, très grandes, au nombre de près de 60 par tige, roses avec extrémité des divisions violettes ; labelle cilié, jaune pâle, avec gorge violet pourpré. Fleurit en mai-juin. Dure une quinzaine de jours.

D. Farmeri Paxt. (de W. G. Farmer). — Paxt., *Mag. Bot.*, 15, 241 ; *Fl. des serres*, t. 741 ; Lem., *Jard. fl.*, t. 307 ; *Bot. Mag.*, t. 4659 ; *Pescat.*, t. 3 ; Jenninghs, *Orch.*, t. 24. — Inde.

Rappelle le *densiflorum* par son port, mais à fleurs à divisions blanc rosé et à labelle jaune. Fleurit en avril-mai. Dure une quinzaine de jours.

D. fimbriatum Hook. (frangé). — Hook., *Exot. Fl.*, t. 71 ; Paxt., *Mag. Bot.*, 2, t. 172 ; Knowlers, *Flor. Cab.*, t. 109. — Népaul.

Tiges pendantes. Feuilles persistantes. Fleurs 5 à 8, en grappes pendantes, jaune d'or, à pétales et à labelle élégamment frangés. Fleurit en mars-avril. Ne dure que quelques jours.

D. formosum Roxb. (beau). — *Bot. Reg.*, t. 64 ; Paxt., *Mag. Bot.*, 6, 49 ; *Fl. des serres*, t. 226 ; Wall. *Fl. As. rar.*, t. 39 ;

Reichenbachia, 2e sér., t. 1, p. 7, pl. 3. — Inde (Népaul, Sylhet, Moulmein, etc.).

Superbe plante à tiges pendantes, fusiformes. Feuilles distiques, persistantes. Fleurs odorantes, très grandes, mesurant parfois jusqu'à 15 centimètres de diamètre, de 3 à 5 en bouquets pseudo-terminaux, d'un blanc pur avec une large macule jaune orangé sur le labelle. Fleurit de mai en juillet. Dure près de deux mois. Il en existe plusieurs belles variétés.

D. Griffithianum Lindl. (de William Griffith). — *Ill. hort.*, 3, pl. 101 et 23, pl. 258. — Inde (Burmah).

Ressemble au D. densiflorum, mais cependant moins beau. Fleurs jaune d'or en longues grappes pendantes, d'une plus longue durée.

D. Hillii Hook. (de Walter Hill). — *Bot. Mag.*, t. 5261. — Queensland.

Rappelle le *D. speciosum*. Fleurs blanches en longues grappes denses.

D. infundibulum Lindl. (à labelle en forme d'entonnoir). — *Bot. Mag.*, t. 5446 ; *Ill. hort.*, 3e sér., t. 172. — Inde (Moulmein).

Voisin de *D. formosum*. Fleurs blanches à labelle portant une large macule jaune d'or.

D. Jamesianum Rchb. f. (de James Veitch). — *Flor. and Pom.*, 1869, 187 ; *Orchidophile*, 1886, p. 189. — Inde (Moulmein).

Très voisin de *D. infundibulum* dont il n'est sans doute qu'une variété. Il en diffère par la macule du labelle qui est rouge cinabre au lieu d'être jaune.

D. Jenkinsii Wall. (du capitaine Jenkins). — *Bot. Reg.*, 1839, t. 37 ; Warner, *Sel. orch.*, *pl.*, 2, t. 28. — Inde (Assam).

Plante naine, à feuilles persistantes. Fleurs grandes, solitaires ou géminées, de couleur jaune brun.

D. Linawianum Rchb. f. — *Bot. Reg.*, t. 1314 ; *Bot. Mag.*, t. 4153 ; Paxt., *Mag. Bot.*, 3, 77 ; Maund, *Botan.*, 4, t. 194 ; *Orch. alb.*, 3, t. 141. — Chine et Japon.

Tige noueuse, comme articulée. Feuilles persistantes. Rappelle le *D. nobile*. Fleurs abondantes, par bouquets de 2 ou 3 sur la partie supérieure des tiges de l'année précédente, d'un rose foncé avec labelle blanc. Fleurit de janvier à avril. Dure un mois.

D. lituiflorum Lindl. (à fleurs recourbées). — *Bot. Mag.*, t. 6050 ; Warner, *Sel. Orch. pl.* 2, t. 3. — Inde (Assam, Tenasserim).

Tiges cylindriques, pendantes. Feuilles caduques. Fleurs pourpre foncé avec labelle blanc bordé de pourpre. Fleurit en avril-mai. Dure quinze jours.

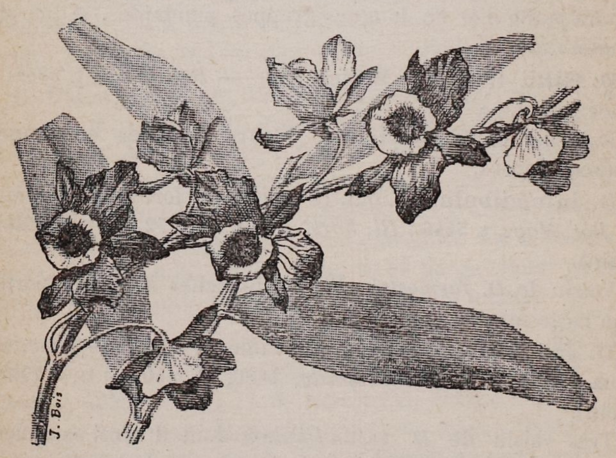


Fig. 76. — Dendrobium nobile.
(*Rameau fleuri*).

D. Mac Carthiæ Hooker (de Mac Carthy). — *Bot. Mag.*, t. 4886. — Ceylan.

Très belle espèce à tiges pendantes. Fleurs très grandes, en longues grappes, d'un rouge cerise brillant avec labelle blanc et pourpre. Fleurit pendant l'été (mai-juin). Dure près de deux mois.

D. macrophyllum A. Rich. (à grandes feuilles). — Syn. : D. Veitchianum Lindl. — *Bot. Mag.*, t. 5649. — Java.

Tiges retombantes, articulées. Feuilles caduques, distiques. Fleurs très grandes, en grappes dressées, sépales jaune verdâtre, pétales blancs. Labelle jaune verdâtre, portant une large macule et des stries pourpre foncé. Fleurit en mars-avril.

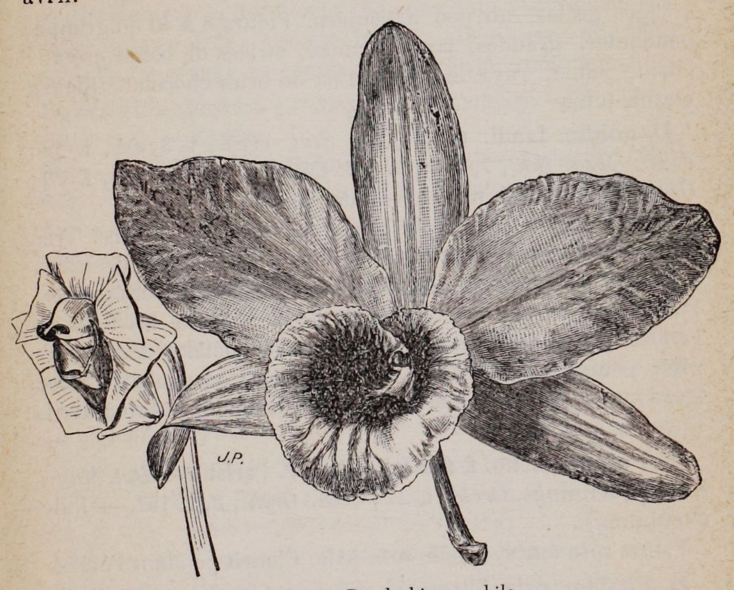


Fig. 77. — Dendrobium nobile. (*Fleur et gynostème*).

D. moniliforme Swartz (à tige moniliforme, en forme de chapelet ou de collier). — Syn. : D. japonicum Lindl. — *Bot. Mag.*, t. 5482. — Japon.

Rappelle le *D. nobile*. Tiges dressées, articulées. Fleurs odorantes, solitaires ou 2 à 3 à chaque nœud de la partie supé-

rieure des tiges de l'année précédente. Sépales et pétales blancs. Labelle ponctué de pourpre. Fleurit de janvier à avril.

D. moschatum Wall. (musqué). — Syn. : D. CALCEOLARIA Carey. — *Bot. Mag.*, t. 3837 ; Maund., *Bot.*, I, t. 37 ; Wall., *Pl. As. rar.*, t. 195 ; Paxt., *Mag. Bot.*, 2, 241 ; Hook., *Exot. Fl.*, 3, t. 184 ; De Puydt, *Les Orch.*, t. 15. — Inde (Pegu, Birmanie).

Tiges grêles, un peu articulées. Fleurs 8 à 10 en grappes pendantes, grandes, jaune orangé, striées de blanc crème ; labelle jaune, rayé de cramoisi ou de brun chocolat. Fleurit en mai-juin.

D. nobile Lindl. (noble). — *Sert. orch.*, t. 3 ; *id.*, t. 18 ; Paxt., *Mag. Bot.*, 7, t. 7 ; *Gard. Chr.*, n. s., XI, 564, f. 79 ; *Orchidophile*, 1890, p. 304. — Inde, Chine.

Certainement l'espèce la plus recherchée du genre. Très vigoureuse, très rustique, très floribonde. Tiges dressées, d'un mètre de hauteur. Feuilles distiques, semi-persistantes. Fleurs nombreuses, par bouquets de 2 à 3 sur les tiges de l'année précédente, grandes. Sépales et pétales d'un blanc rosé, pourpres au sommet. Labelle blanc ou jaunâtre, avec large macule cramoisi au centre. Fleurit de décembre à avril. Dure six semaines.

D. Parishii Rchb. f. (du Rév. C. S. P. Parish). — *Bot. Mag.*, t. 5488 ; Jennings, *Orch.*, t. 39 ; *Xen. Orch.*, 2, t. 152. — Inde (Moulmein).

Fleurs rose foncé, labelle rose pâle. Fleurit pendant l'été.

D. Phalænopsis Fitzgerald (ressemblant à une Phalène). — *Orch. alb.*, 4, t. 187. *Lindenia*, pl. 280 ; *Reichenbachia*, 2e sér., vol. I, part. 7, pl. 7. — Australie, Nouvelle-Guinée, Timor.

Belle espèce à fleurs nombreuses, d'un beau rose violacé avec labelle plus foncé à la gorge. Fleurit en avril.

D. Pierardi Roxb. (de Pierard, botaniste voyageur). — *Bot. Mag.*, t. 2584 ; Hook., *Exot. Fl.*, t. 9 ; Lodd., *Bot. Cab.*, t. 750 ; *Bot. Reg.*, t. 1750 ; *Fl. des serres*, t. 955. — Inde.

Fleurs blanc rosé avec labelle jaune. Fleurit en avril-mai.

D. primulinum Lindl. (couleur de Primevère). — *Gartenfl.*, t. 326 ; *Bot. Mag.*, t. 5003. — Inde.

Variété du *D. nobile*. Sépales et pétales blancs lavés de rose. Labelle blanc crème. Fleurit en avril-mai. Dure une quinzaine de jours.

D. pulchellum Roxb. (joli). — *Bot. Mag.*, t. 5037 ; Lodd., *Bot. Cab.*, t. 1935 ; Maund, *Bot.*, t. 5. — Inde (Sylhet).

Petite plante très floribonde. Sépales d'un blanc purpurin. Pétales rose violacé. Labelle frangé, blanc, avec une large macule jaune orangé au centre. Fleurit en février-mars.

D. sanguinolentum Lindley (sanguinolent). — *Bot. Reg.*, t. 1843, t. 6. — Ceylan.

Tiges cylindriques, pendantes, de couleur pourpre, ainsi que les feuilles qui sont persistantes. Sépales et pétales jaune chamois, à sommet violet foncé. Labelle de même couleur. Fleurit en été et à l'automne. Dure une quinzaine de jours.

D. speciosum Sm. (élégant). — *Bot. Mag.*, t. 3074 ; *Bot. Reg.*, t. 1610. — Australie.

Tiges dressées, renflées à la base. Feuilles persistantes. Fleurs en grappes dressées, de couleur jaune très pâle, avec labelle ponctué de brun. Fleurit au printemps. Dure environ trois semaines.

D. superbiens Rchb. f. (d'un noble aspect). — *Flor. Mag.*, t., 2e sér., t. 294 ; *Gard. Chr.*, n. s., IX, 49, f. 9. *Lindenia*, 1891, p. 294. — Australie (Détroit de Torres).

L'un des plus beaux Dendrobium. Fleurs, 15 à 25 en longues grappes. Sépales pourpre foncé, réticulés, bordés de blanc. Pétales et labelle d'un pourpre brillant. Dure environ trois mois. A l'état sauvage les pseudo-bulbes atteignent jusqu'à 1^{m},30 de longueur.

D. superbum Rchb. f. (superbe). — *Fl. des serres*, t. 757 ; *Bot. Mag.*, t. 3970 ; *Pescat.*, t. 40 ; *Gard. Chr.*, 1845, 84 ; *Orch. alb.*, I, t. 42. — Philippines.

Tiges pendantes. Feuilles caduques. Fleurs rose lilacé avec deux macules rouge sang à la base du labelle.

D. taurinum Lindl. (en forme de tête de taureau). — *Bot. Reg.*, 1843, t. 28; *Fl. des serres*, t. 1904; Paxt., *Mag. Bot.*, 10, 217. — Philippines.

Grande et belle plante robuste, à tiges dressées. Fleurs à sépales blanc jaunâtre, à pétales rouge brun; labelle crispé, blanc, à extrémité pourpre violacé. Fleurit en mai-juin.

D. thyrsiflorum Hort (à fleurs en thyrses). — *Bot. Mag.*, t. 5780; *Illust. hort.*, 3e sér., t. 207; *Gartenfl.*, t. 1021; *Flor. Mag.*, 2e sér., t. 449; *Gard. Chr.*, n. s. 7, 653, f. 105; *id.*, 15, 463, f. 87. — Inde (Moulmein).

Superbe plante qui doit être considérée comme une simple variété du *D. densiflorum*. Fleurs plus grandes que celles de cette espèce, en longues grappes, d'un blanc pur avec labelle jaune orangé. Fleurit d'avril en juin. Ne dure malheureusement que cinq ou six jours.

D. Wardianum Warner (de Thomas Ward). — Warn., *Sel. Orch. pl.*, I, t. 19; *Ill. hort.*, 3e sér., t. 277; Jenn. *Orch.*, t. 2; *Gard. Chr.*, n. s., 8, 240, f. 50. — Assam.

Superbe espèce à tiges charnues, articulées, retombantes. Fleurs peu nombreuses, mais très grandes, blanches, avec l'extrémité des divisions de couleur lilas et le labelle portant une large macule jaune orangé au centre et deux taches rouge cramoisi à la base. Fleurit en mai. Dure un assez long temps.

D. xanthophlebium Lindl. (veiné de jaune). — *Bot. Mag.*, t. 5454. — Inde (Moulmein).

Tiges dressées. Feuilles caduques. Fleurs naissant 2 par 2 sur les vieilles tiges, blanches avec labelle jaune orangé bordé de blanc.

5. — CŒLIA Lindl. (Tiré du mot grec *koilos*, creux. Allusion aux masses polliniques qui sont convexes extérieurement et concaves à l'intérieur.)

Sépales à peu près de même longueur, à partie inférieure dressée, à sommets étalés; le postérieur libre, concave, les latéraux plus larges, plus ou moins soudés à la base avec le pied du gynostème. Pétales semblables au sépale postérieur, labelle

articulé avec le pied du gynostème, étroit, à partie inférieure incombante, dressé au sommet, entier, ne dépassant pas les sépales. Gynostème très petit, prolongé en pied à la base, à extrémité marginée ou à peine ailée. Anthère à deux loges distinctes, ovales. Huit pollinies, quatre dans chaque loge. Capsule à trois ailes.

Plantes épiphytes, à tige dilatée à la base, pseudo-bulbes charnus. Feuilles longues, étroites, plissées veinées. Hampe naissant de la base des pseudo-bulbes. Fleurs en grappes denses, brièvement pédicellées.

Ce genre renferme quatre ou cinq espèces qui habitent les Antilles, l'Amérique centrale et le Mexique. On ne cultive guère que les deux suivantes :

C. bella Rchb. f. (joli). — Syn. : Bifrenana bella Lem. Bothriochilus bellus Lem. — Lem., *Jard. fl.*, 3, 325; *Orch. alb.*, 2, t. 51 ; *Bot. Mag.*, t. 6628. — Guatémala.

Jolie plante à pseudo-bulbes ovales-arrondis, donnant naissance à 3 ou 4 feuilles ensiformes et à une hampe courte, portant 4 à 7 fleurs à odeur agréable. Sépales et pétales blanc crème, à pointes roses. Labelle jaune. Fleurit en automne.

C. macrostachya Lindl. (à grands épis). — *Bot. Mag.*, t. 4712. — Mexique.

Fleurs très nombreuses, petites, formant un épi dense, cylindrique, de 30 centimètres de longueur. Sépales rose carminé. Pétales et labelle blancs. Fleurit en août.

6. — PACHYSTOMA Blume. (Nom formé de deux mots grecs, *pachus*, épais, et *stoma*, bouche, allusion au labelle qui est épais.)

Sépales de même longueur, connivents, les latéraux plus ou moins soudés avec le pied du gynostème. Labelle plus ou moins soudé au gynostème, à lobes latéraux dressés, à lobe central long et étroit, épais, recourbé. Gynostème dressé, arqué, semi-cylindrique, plus ou moins dilaté en pied à la base. Anthère terminale biloculaire, 8 pollinies ovoïdes, 4 dans chaque loge. Capsule petite, ovoïde, à côtes peu proéminentes.

Plantes terrestres à rhizome produisant des pseudo-bulbes portant 1 ou 2 feuilles et donnant naissance à des hampes courtes. Fleurs pendantes.

Ce genre ne renferme que dix espèces, de l'Afrique tropicale, de l'Inde et de l'Archipel Malais. Bentham et Hooker y rattachent le genre *Ipsea*, de Lindley.

L'espèce suivante est la seule plante dont nous ayons à parler.

P. Thomsonianum Rechb. f. (de Thomson). — *Bot. Mag.*, t. 6471 ; *Xen. Orchid.*, 3, t. 213; *Gard. Chr.*, n. s., 12, 624, f. 102-103; *id.*, 18, 501, f. 87. — Afrique tropicale occidentale.

Fleurs blanc pur avec labelle largement strié de rouge pourpre, portées au nombre de 1-3 sur une hampe qui naît à la base de petits pseudo-bulbes unifoliés. Fleurit en octobre et novembre.

7. — CHYSIS Lindl. (Tiré du mot grec *chusis*, fusion, allusion aux masses polliniques qui sont pour ainsi dire fondues ensemble.)

Sépales de même longueur, les latéraux soudés à la base avec le pied du gynostème. Pétales libres, semblables au sépale postérieur. Labelle fixé au pied du gynostème, étalé, trilobé; les lobes latéraux amples, dressés, le médian étalé ou bilobé, à limbe relevé de veines calleuses. Gynostème dressé, courbé, épais, largement bi-ailé, prolongé en pied à la base. Anthère à 2 loges distinctes. Huit pollinies, 4 dans chaque loge, comme fondues en une lame, les 4 extérieures minces, les intérieures plus épaisses, cachées par les premières.

Herbes épiphytes à tiges charnues, plus ou moins dilatées en massue ou fusiformes. Feuilles allongées, à nervures saillantes. Inflorescences latérales, naissant le plus souvent à l'aisselle des feuilles inférieures, pluriflores. Fleurs blanches ou jaunes.

Il en existe six à huit espèces, originaires du Mexique et de la Colombie.

C. aurea Lindl. (dorée). — *Bot. Reg.*, t. 1937; *Bot. Mag.*, t. 3617 ; *Lindenia*, pl. 260. — Vénézuéla.

Tiges pendantes, grêles, un peu renflées en massue, articulées. Feuilles ovales lancéolées. Fleurs nombreuses, en grappes pendantes, larges d'environ 3 centimètres, d'un beau jaune d'or avec le labelle veiné de cramoisi. Fleurit à diverses époques de l'année. Dure une quinzaine de jours.

C. bractescens Lindl. (à bractées). — *Bot. Reg.*, 1841, t. 23; *Fl. des serres*, t. 675 ; *Bot. Mag.*, t. 5186; Batem., 2e *Cent.*, t. 138; *Rev. hort.*, 1859, 294. — Mexique.

Grappes latérales, courtes, composées de plusieurs fleurs larges de 6 à 8 centimètres, ayant l'apparence de la cire, blanches, avec labelle jaune à la base. Ces fleurs sont accompagnées de grandes bractées foliacées, plus longues que l'ovaire. Fleurit en avril-mai. Dure environ trois semaines.

C. Chelsoni Rchb. f. (de Chelson). — *Flor. Mag.*, 2e sér., t. 297.

Hybride horticole obtenu sans doute par le croisement des *C. Limminghei* et *lævis*. Il ressemble surtout à cette dernière espèce. Les sépales et les pétales sont jaune nankin, maculés de pourpre brun au sommet, le labelle est blanchâtre, ponctué de pourpre violacé.

C. lævis Lindl. (lisse). — Batem., *Orch. Mex. et Guat.*, t. 31; *Ill. hort.*, t. 365; Warn., *Sel. Orch. pl.*, 2, t. 14. — Mexique.

La plus belle espèce du genre. Diffère du *Ch. bractescens* par ses fleurs plus ouvertes, d'un beau jaune avec labelle taché de cramoisi. Ses bractées sont courtes, ne dépassant pas la longueur des pédicelles. Fleurit en juin. Dure environ trois semaines.

C. Limminghei Rchb. f. et Lind. (du comte A. de Limminghe). — *Ill. hort.*, t. 240; *Bot. Mag.*, t. 5265; Warn., *Sel. Orch. pl.*, 1, t. 34. — Amérique centrale.

Jolie espèce voisine du *C. aurea*, mais à fleurs blanc rosé, avec labelle maculé et strié de pourpre foncé. Fleurit en mai-juin. Dure environ trois semaines.

8. — PHAJUS Lour. (Tiré du mot grec *phaios*, brun, allusion à la couleur qui domine dans les fleurs de ce genre.)

Sépales et pétales à peu près semblables, libres, étalés. Labelle concave, en forme de capuchon, soudé avec la base du gynostème, prolongé inférieurement en éperon droit ou courbé. Gynostème allongé demi-cylindrique, à deux angles saillants ou bi-ailé, en massue au sommet, non prolongé en pied à la base. Anthère biloculaire. Huit pollinies, quatre dans chaque loge.

Herbes terrestres, dressées, à tige presque toujours renflée en pseudo-bulbe à la base. Feuilles longues, amples ou lancéolées, plissées. Fleurs en grappes dressées, radicales.

Bentham et Hooker rattachent les *Thunia* à ce genre, qui comprend ainsi quinze espèces de l'Asie tropicale, de l'Afrique tropicale, de la Réunion, de l'Australie, des îles de l'Océan Pacifique, de la Chine et du Japon. On peut citer parmi les plus ornementales :

P. albus Lindl. (blanc). — Syn. : THUNIA ALBA Rchb. f. — *Bot. Mag.*, t. 3991 ; *Bot. Reg.*, 1838, t. 33 ; Paxt., *Mag. Bot.*, 5, 125 ; Wall., *Pl. asiat. rar.*, t. 198 ; Knowl., *Flor. Cab.*, t. 125 Inde (Népaul, Birmanie).

Tiges de 50 cent. de hauteur, feuillées. Feuilles glauques, diminuant graduellement de dimensions et réduites à de simples écailles à la base des tiges. Grappe terminale composée de grandes fleurs blanches avec labelle veiné de rose. Fleurit en juillet et août.

P. Bensoniæ Hook. (du lieutenant-colonel Benson). — Syn.: THUNIA BENSONIÆ Hook. — *Bot. Mag.*, t. 5694 ; Jenninghs *Orch.*, t. 35 ; *Orch. alb.*, 2, t. 67. — Inde (Moulmein).

Espèce plus belle que la précédente, avec laquelle elle a cependant de grandes analogies. Les fleurs en sont plus grandes et mesurent de 6 à 8 centimètres de large ; elles sont plus ouvertes, à divisions d'un beau rouge carminé, avec labelle blanc à la base, pourpre au sommet, relevé de crêtes d'un beau jaune. Fleurit en juillet-août.

P. grandifolius Lour. (à grandes feuilles). — *Bot. Mag.*, t. 1924; Lodd., *Bot. Cab.*, t. 20; *Fl. des serres*, t. 738; Andr., *Bot. Rep.*, t. 426; *Gard. Chr.*, 1872, 733, f. 176; *id.*, n. s., 18, 565, f. 99. — Chine, Australie.

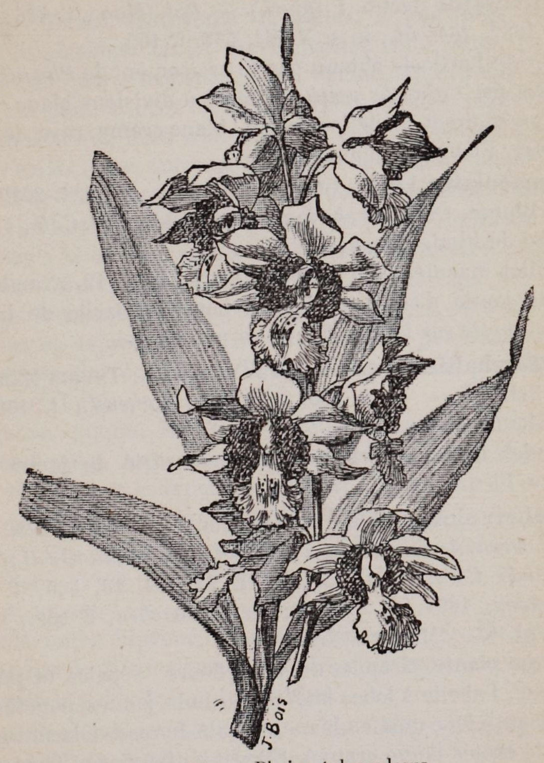


Fig. 78. — Phajus tuberculosus.

Plante acaule, à pseudo-bulbes ovales, portant de grandes feuilles lancéolées, plissées, d'un mètre de longueur. Hampe droite, un peu plus longue que les feuilles, terminée par une

grappe de grandes fleurs larges de 12 à 15 centimètres, blanches en dehors, d'un jaune brun à l'intérieur ; labelle blanc, jaune d'or à la base et veiné de pourpre au sommet. Fleurit de novembre à février. Dure environ un mois.

P. irroratus Rechb. f. (givré). — *Bot. Mag.*, t. 426; *Gard. Chr.*, 1867, 264; *id.*, n. s. XVIII, 565, f. 100.

Hybride horticole obtenu par le croisement de *Phajus grandifolius* par *Calanthe vestita.* Fleurs à divisions blanc crème, roses au sommet. Labelle arrondi, blanc crème, rayé de jaune à la base. Fleurit pendant l'hiver.

P. maculatus Lindl. (maculé). — *Bot. Mag.*, t. 2719 ; *id.*, 3960 ; Blume, *Orch. Arch. ind.*, t. 5; Lodd., *Bot. Cab.*, t. 1803. — Nord de l'Inde, Japon.

Feuilles maculées de jaune. Fleurs, 10 à 12, grandes, de couleur jaune d'or, avec labelle bordé et taché de brun à l'extrémité de ses lobes. Fleurit au printemps.

P. Marshallianus (de Marshall). — Syn.: THUNIA MARSHALLIANA Rchb. f. — *Orch. alb.*, 3, t. 130; *Gartenfl.*, t. 1098. — Inde (Moulmein).

Grandes fleurs blanches avec labelle strié de jaune et de pourpre. Fleurit en juin-juillet.

P. tuberculosus Blume (tuberculeux). — *Orch. alb.*, 2, t. 91; Bl., *Orch. Arch. ind.*, t. 2; Du Pet. Th., *Orch. îles d'Afr.*, t. 31; *Gard. Chr.*, n. s. 15, 341, f. 67; *id.* 18, 565, f. 101; *Gartenflora*, 1891, pl. 71, 96; *Reichenbachia*, 2e sér., vol. 1 (1891), pl. 4. — Madagascar.

Superbe plante. Grappes de 6 à 8 fleurs. Sépales et pétales blanc pur. Labelle à lobes latéraux grands, jaunes, ponctués de rouge brun, à lobe médian blanc, maculé de rose violacé. Disque relevé de crêtes jaune orangé. Fleurit en janvier et février.

P. Wallichii Lindl. (de Wallich). — Wall., *Pl. asiat. rar.*, 2, t. 158; Paxt., *Mag. Bot.*, 6, 193; *Bot. Reg.*, 1859, t. 58. — Inde (Sylhet).

Rappelle le *P. grandifolius* par son port, mais de dimensions plus grandes et à fleurs blanches extérieurement, d'un

brun orangé à l'intérieur et à labelle blanc, rayé de jaune et de rouge. Fleurit de décembre à mai. Dure environ un mois.

9. — **BLETIA** Ruiz. et Pav. (Dédié à Louis Blet, botaniste espagnol.)

Sépales libres, connivents ou étalés, à peu près égaux. Pétales semblables, tantôt étalés, tantôt connivents. Labelle fixé à la base du gynostème, libre, dressé, quelquefois renflé en sac à la base, à lobes latéraux, larges, dressés, parallèles ou étalés au sommet, mais n'enveloppant pas le gynostème, à lobe médian étalé, large, souvent émarginé ou bilobé : disque souvent relevé de crêtes ou de tubercules. Gynostème allongé, demi-cylindrique, souvent courbé, quelquefois muni de deux oreillettes à la base ou bi-ailé au sommet, sans pied. Anthère biloculaire. Huit pollinies, quatre dans chaque loge.

Herbes terrestres ou épiphytes, dressées, à pseudo-bulbes globuleux ou déprimés tubériformes. Feuilles peu nombreuses, en forme de glaive, plissées. Grappe longuement pédonculée, multiflore, simple ou rameuse.

Ce genre, auquel les *Bletilla* Rchb. doivent être rattachés, comprend vingt espèces de l'Amérique tropicale. Une seule habite la Chine et le Japon.

B. hyacinthina R. Br. (à fleurs de jacinthe). — Sm. *Exot. Bot.*, 1, t. 60; *Bot. Mag.*, t. 1492; Lodd., *Bot. Cab.*, t. 1968; *The Garden*, 1879, t. 205; Bl. *Orch. Arch. ind.*, t. 6, f. 1. — Chine et Japon.

Pseudo-bulbe déprimé, tubéreux, brunâtre. Feuilles lancéolées. Fleurs de dimensions moyennes, d'un beau rose pourpré. Bractées roses. Fleurit au printemps.

B. patula Graham (étalée). — *Bot. Mag.*, t. 3518; Paxt., *Fl. Gard.*, 2, 69, f. 169. — Antilles.

Hampe d'un mètre de hauteur, portant une vingtaine de grandes fleurs, bien ouvertes, d'un rose lilacé avec labelle blanc.

B. Shepherdii Hook. (de Shepherd). — *Bot. Mag.*, t. 3319; Paxt., *Mag. Bot.*, 2, 146. — Jamaïque.

Hampe d'un mètre, portant de nombreuses fleurs, grandes, d'un rouge pourpre foncé avec labelle relevé de crêtes jaunes. Fleurit pendant l'hiver. Dure trois ou quatre semaines.

B. Sherrattiana Batem. (de Sherratt, jardinier du Dr Lindley). — *Bot. Mag.*, t. 5646. — Nouvelle-Grenade.

Jolie espèce rappelant le *B. patula* par son port, à grandes fleurs d'un rose brillant avec labelle purpurin relevé de crêtes jaune orangé.

10. — CŒLOGYNE Lindl. (Tiré des mots grecs *koilos*, creux, et *gunê*, femme ou femelle [pistil], allusion à la forme du pistil.)

Sépales presque égaux, dressés ou étalés, libres ou légèrement soudés entre eux. Pétales semblables aux sépales. Labelle sessile à la base du gynostème, dressé, à partie inférieure concave; lobes latéraux amples, dressés, enveloppant le gynostème ou non enveloppants; lobe médian entier généralement étalé, muni de plusieurs crêtes saillantes. Gynostème dressé, allongé, bi-ailé au sommet, sans pied. Anthère biloculaire. Quatre pollinies, deux par loge, libres.

Herbes épiphytes, cespiteuses ou rampantes, à pseudo-bulbes anguleux ou lisses, portant une ou deux feuilles coriaces, nervées. Hampes ou pédoncules naissant, soit entre les feuilles et terminaux, soit à la base des pseudo-bulbes. Fleurs grandes, solitaires ou en grappes lâches, accompagnées de bractées coriaces, pétaloïdes, caduques ou persistantes.

Ce genre, auquel on doit réunir les *Pleione* Don., comprend une cinquantaine d'espèces dispersées dans l'Archipel Malais et l'Inde. L'une d'elles remonte jusqu'à la Chine septentrionale.

C. asperata Lindl. (rude). — *Pescat.*, t. 7; Paxt., *Mag. Bot.*, 16, 225. — Bornéo.

Superbe plante à gros pseudo-bulbes terminés par deux feuilles lancéolées, longues de 50 à 60 centimètres. Hampe basilaire, de près d'un mètre de longueur, portant 12 à 15 grandes fleurs, disposées sur deux rangs, mesurant près de 10 centimètres de largeur, de couleur jaune crème avec le labelle

blanc strié de brun chocolat. Fleurit en juin-juillet. Dure environ deux semaines.

C. barbata Griff. (barbue). — *Orch. alb.*, 3, t. 143. — Nord de l'Inde.

Belle espèce à fleurs blanches ; labelle frangé, de même couleur, mais strié de jaune et teinté de violet à la base. Fleurit en janvier. Dure plusieurs semaines.

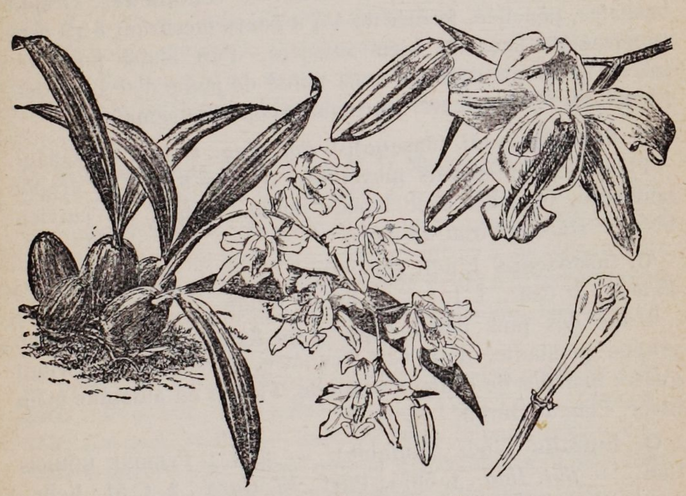


Fig. 79. — Cœlogyne cristata.

C. corrugata Lindl. (ridée). — *Bot. Mag.*, t. 5601 ; Batem., 2e *Cent.*, t. 188 ; Wight, *Icon.*, t. 1639. — Inde.

Jolie espèce à grandes fleurs blanches avec labelle jaune, strié de jaune orangé.

C. corymbosa Lindl. (à fleurs en corymbe). — Inde (Khasya).

Belle espèce à grandes fleurs blanc crème avec labelle blanc portant deux macules jaunes bordées de brun.

C. cristata Lindl. (à crêtes). — *Bot. Reg.*, 1841, t. 57; *Pescat.*, t. 25 : *Gartenfl.*, t. 245; Warn., *Sel. Orch. pl.*, I, t. 35; *Fl. des serres*, t. 1807; Jenn., *Orch.*, t. 7; Paxt., *Fl. Gard.*, 3, 171, f. 312; *Gard. Chr.*, n. s., 7, 597, f. 95; *Orchidophile*, 1888, p. 212. — Nord de l'Inde.

Cette belle espèce est la plus rustique et la plus répandue. Pseudo-bulbes oblongs, portant deux feuilles linéaires-lancéolées, recourbées, longues d'environ 50 centimètres. Grappe basilaire, penchée, formée de 4 à 8 fleurs mesurant 8 à 9 centimètres de largeur, bien ouvertes, d'un blanc pur avec labelle de même couleur, mais teinté de jaune d'or à la base. Fleurit en février-mars. Dure quatre ou cinq semaines.

C. flaccida Lindl. (flasque).— *Bot. Mag.*, t. 3318.— Népaul.

Fleurs de dimensions moyennes, réunies 5 à 12 en grappe pendante, blanches avec labelle jaune. Fleurit en janvier-février. Dure environ un mois.

C. fuscescens Lindl. (brunâtre). — *Bot. Mag.*, t. 5494; Batem., 2e *Cent.*, t. 104. — Nord de l'Inde.

L'une des plus belles espèces du genre, 5 à 8 fleurs en grappe pendante, d'un vert brunâtre, avec labelle portant quatre macules de couleur cannelle. Fleurit en automne et en hiver. Longue durée.

C. humilis Lindl. (humble). — Syn. : PLEIONE HUMILIS Don. — *Bot. Mag.*, t. 5674; Paxt., *Fl. Gard.*, 2, t. 51; Lem., *Jard. Fl.*, t. 158; Sm., *Exot. Bot.*, t. 98; *Orch. alb.*, 3, t. 102. — Nord de l'Inde.

Superbe plante à fleur solitaire, large de 7 à 8 centimètres, blanche, avec labelle frangé, maculé et strié de cramoisi. Fleurit en hiver. Dure deux à trois semaines.

C. lagenaria Lindl. (à pseudo-bulbes en forme de petites bouteilles). — Syn. : PLEIONE LAGENARIA Lindl. — *Bot. Mag.*, t. 5370; Paxt., *Fl. Gard.*, 2, t. 39, f. 2; *Ill. hort.*, t. 510; *Fl. des serres*, t. 2386; Lem., *Jard. fl.*, t. 93; Jenn., *Orch.*, t. 47, f. 1; Warn., *Sel. Orch.*, I, t. 17; De Puydt, *Les Orch.*, t. 36. — Montagnes de l'Inde.

Petite plante à pseudo-bulbes en forme de bouteille, portant une feuille solitaire. Fleurs solitaires, très grandes, d'un rose brillant ; labelle blanc strié de cramoisi, disque jaune. Fleurit en janvier-février. Dure environ un mois.

C. maculata Lindl. (maculée). — Syn. : PLEIONE MACULATA Lindl. — *Bot. Mag.*, t. 4691 ; Wall., *Fl. asiat. rar.*, I, t. 53 ; Paxt., *Fl. Gard.*, 2, t. 39, f. 1 ; *Fl. des serres*, t. 1470 ; Lem., *Jard. fl.*, t. 93. — Inde (Khasya, Assam).

Plante naine comme le *C. lagenaria*, à fleurs d'un blanc pur avec labelle jaune d'or sur le disque, pointillé et maculé de cramoisi sur les bords. Fleurit en janvier-février. Dure environ un mois.

C. Massangeana Rchb. f. (de M. D. Massange). — *Orch. alb.*, I, t. 29 ; *Flor. Mag.*, 2e sér., t. 373 ; *Gard. Chr.*, n. s., 17, 369.

Les pseudo-bulbes, en forme de poire, sont bifoliés. Les hampes, naissant à leur base, atteignent 50 à 60 centimètres de hauteur et portent une vingtaine de fleurs à divisions jaune ocre, avec le labelle brun veiné de jaune brillant, blanc crème à la gorge. Dure plusieurs semaines.

C. præcox Lindl. (précoce). — Syn.: PLEIONE PRÆCOX Don. — Paxt., *Mag. Bot.*, 14, 7 ; *Bot. Mag.*, t. 4496; Lem., *Jard. fl.*, t. 153 ; *Gartenfl.*, t. 283. — Inde (Khasya, Népaul, Sikkim).

Espèce encore plus naine que le C. lagenaria, à superbes fleurs longues d'environ 10 centimètres, d'un beau rose.

La variété *Wallichiana* (C. *Wallichiana* Lindl. ; *Pleione Wallichiana* Lindl.) ne diffère du type que par son labelle à extrémité dentée et plissée au lieu d'être déchirée, et par ses crêtes courtes, limitées au disque, alors qu'elles atteignent presque son sommet dans le premier cas. Fleurit en octobre-novembre. Dure deux semaines.

C. Reichenbachiana Moore. (de Reichenbach). — Syn. : PLEIONE REICHENBACHIANA. — Inde (Moulmein).

Très belle espèce à grandes fleurs solitaires ou géminées d'un rose lilacé, avec labelle blanc, veiné et pointillé de cramoisi.

C. Schilleriana (de Schiller).— Syn.: PLEIONE SCHILLERIANA Rchb. f. — *Bot. Mag.*, t. 5072 ; *Fl. des serres*, t. 2302; *Xen. Orchid.*, 2, t. 134, f. I. — Inde (Moulmein).

Fleur solitaire, jaune fauve; labelle à lobes latéraux blancs, marginés de rouge orangé, le médian jaune fauve, maculé, pointillé et strié de rouge orangé. Fleurit en juin-juillet.

C. speciosa Lindl. (brillante). — *Bot. Reg.*, 1846, t. 23; *Bot. Mag.*, t. 4889 ; Moore, *Ill. Orch. pl.*, I, *Cœlog.*, t. 51.

Pseudo-bulbes piriformes, sillonnés, longs de 6 à 7 centimètres, ne portant qu'une seule feuille. Hampe penchée pluriflore. Fleurs très grandes (10 à 12 centimètres) jaune nankin, avec le labelle maculé et veiné de cramoisi foncé. Fleurit à diverses époques de l'année. Dure plusieurs semaines.

11. — TRICHOSMA. (Nom formé des mots grecs *treis*, trois, et *chosma*, divisions ; allusion au labelle qui est trilobé.)

Sépales presque égaux, étalés: le postérieur libre, les latéraux soudés à la base avec le pied du gynostème. Pétales semblables aux sépales, mais dressés. Labelle articulé avec le pied du gynostème, trilobé, concave, à disque relevé de crêtes saillantes. Gynostème court, demi-cylindrique, non ailé, prolongé en pied à la base. Anthère biloculaire. Huit pollinies, quatre dans chaque loge, cohérentes entre elles, les deux supérieures de chaque série souvent plus petites que les autres.

Herbe épiphyte à rhizome court, cespiteux, sans pseudobulbes. Tige haute de 15 à 20 centimètres, munie à la base de gaînes peu nombreuses, portant dans sa partie supérieure deux feuilles lancéolées, coriaces, veinées, plissées. Inflorescence terminale, pluriflore. Bractées plus courtes que les pédicelles.

Ce genre ne renferme qu'une espèce :

T. suavis Lindl. (suave). — *Bot. Reg.*, 1842, t. 21 ; *Orch. alb.*, 3, t. 114. — Inde (monts Khasya).

Fleurs blanches s'épanouissant au printemps.

12. — CALANTHE. (Formé des mots grecs, *kalos*, beau, et *anthos*, fleur.)

Sépales presque égaux libres, étalés, rarement dressés-étalés. Labelle presque toujours prolongé en éperon, à onglet formant un tube avec le gynostème, à limbe trilobé, étalé ; le lobe médian souvent bilobé ; à disque portant des tubercules ou des lamelles. Gynostème court, dressé, sans pied. Anthère biloculaire. Huit pollinies, 4 dans chaque loge.

Herbes terrestres à tiges feuillées, courtes, souvent épaissies en pseudo-bulbes. Feuilles peu nombreuses, souvent géminées, amples, membraneuses, plissées, contractées en pétiole. Hampe naissant du rhizome, à la base des pseudo-bulbes ou des tiges feuillées. Les fleurs sont disposées en grappes simples, lâches ou denses. Bractées petites, ovales ou lancéolées.

Bentham et Hooker rattachent à ce genre les *Preptanthe* Rchb. f. et plusieurs espèces du genre *Limatodes* Blume, notamment le *L. rosea* Lindl. voisin du *C. vestita* avec lequel, dans les cultures, il produit facilement des hybrides.

Ainsi constitué, le genre *Calanthe* renferme environ quarante espèces presque toutes de l'Asie tropicale ; d'autres sont dispersées dans les parties chaudes du Japon, des îles de l'Océan Pacifique, de la Nouvelle-Calédonie, de la Réunion, de l'Afrique tropicale et austro-orientale, de l'Amérique centrale, du Mexique et des Antilles. Il a donné naissance à plusieurs hybrides horticoles.

C. furcata Batem. (fourchue). — Philippines, Java.

Grappe portée sur une hampe d'un mètre de hauteur, formée d'un nombre considérable de fleurs blanc crème, qui s'épanouissent de juin en août et qui durent près de six semaines.

C. Masuca Lindl. (nom de la plante dans l'Inde). — *Bot. Reg.*, 1844, t. 37 ; *Bot. Mag.*, t. 4541 ; Wight, *Icon.*, 3, t. 918 ; Lem., *Jard. fl.*, t. 62 ; Batem., 2me *Cent.*, t. 139. — Inde (Népaul, Sikkim).

Hampe d'environ un mètre, portant 12 à 15 fleurs à sépales et pétales violet foncé et à labelle pourpre. Fleurit de juin en août. Dure six semaines.

C. Regnieri Rchb. f. (de Régnier). — *Gard. Chr.*, 1887, v. 2, p. 70. — Cochinchine.

Plante pseudo-bulbeuse, très jolie, à fleurs blanches avec labelle teinté de rose.

C. rosea Benth. et Hook. (rose). — Syn : LIMATODES ROSEA Lindl. — Paxt., *Fl. Gard.*, 3, 81 ; *Bot. Mag.*, t. 5312. — Inde (Moulmein).

Pseudo-bulbeux. Epi de 12 à 15 fleurs, d'abord rose pâle, puis devenant rose foncé. Fleurit de novembre à janvier.

C. Sieboldi Dcne. (de Siebold). — *Rev. Hort.*, 1855, 381 ; *Gartenfl.*, t. 635.

Plante naine, sans pseudo-bulbes. Fleurs grandes, de couleur jaune citron, à éperons courts.

C. Veitchi Lindl. (de Veitch). — *Bot. Mag.*, t. 5375 ; Batem., 2e *Cent.*, t. 106 ; *Flor. Mag.*, t. 280 ; Jenn., *Orch.*, t. 88 ; *Orch. alb.*, I, t. 31 ; *Gartenfl.*, t. 731.

Hybride horticole, obtenu par le croisement des *C. rosea* (Limatodes rosea) et *C. vestita.* Fleurs nombreuses, roses, s'épanouissant pendant l'hiver.

C. veratrifolia R. Br. (à feuilles de Varaire). — *Bot. Reg.*, t. 720 ; *Bot. Mag.*, t. 2615 ; Lodd., *Bot. Cab.*, t. 958. — Inde, Ceylan, Australie.

Pseudo-bulbeux. Grappe pyramidale formée de fleurs d'un blanc pur avec labelle ponctué de jaune. Fleurit de mai à juillet. Dure environ deux mois.

C. vestita Lindl. (vêtue). — Wight, *Icon.*, 5, 1751-1752 ; Paxt., *Fl. Gard.*, I, 106, f. 72 ; *Bot. Mag.*, t. 4671 ; Paxt., *Mag. Bot.*, 16, 129 ; Lem., *Jard. fl.*, t. 333 ; *Fl. des serres*, t. 816 ; *id.*, t. 1308-1309 ; Warn., *Sel. Orch. pl.*, I, t. 29. — Bornéo ; Inde (Birmanie).

Pseudo-bulbeux. Feuilles caduques. Hampe de 40 à 50 centimètres, terminée par une grappe de 20 à 30 fleurs, de 8 à 9 centimètres de large, blanches avec une tache rouge sur le milieu du labelle. Il en existe plusieurs variétés : à fleurs entièrement blanches, ou bien présentant cette même colora-

tion, mais avec labelle muni d'une large macule rouge, rose ou jaune. Fleurit pendant l'hiver. Dure près de trois mois.

13. ARUNDINA Blume. (Tiré du mot latin *arundo*, roseau ; allusion à la forme des tiges.)

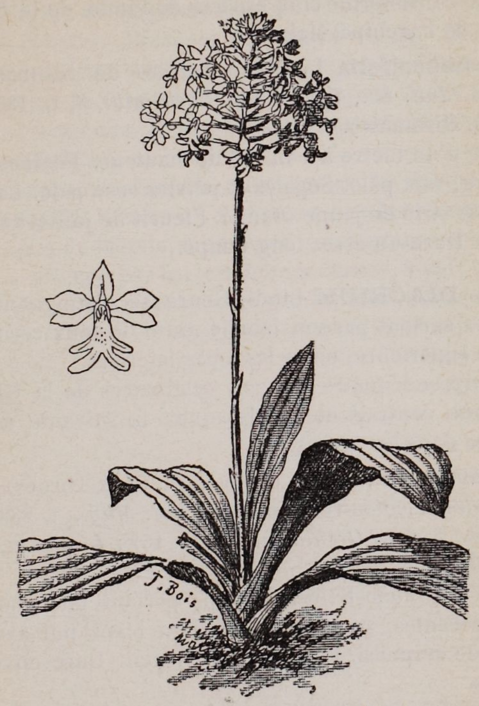


Fig. 80. — Calanthe veratrifolia.

Sépales égaux, libres, étalés. Pétales semblables aux sépales. Labelle à lobes latéraux enveloppant le gynostème, dépourvu d'éperon, à lobe médian large, étalé. Gynostème allongé, droit, demi-cylindrique ou étroitement ailé, non prolongé en pied à la base. Anthère biloculaire. Huit pollinies, 4 dans chaque loge.

Herbes terrestres à tiges dressées, feuillées, sans pseudo-bulbes. Feuilles distiques, sessiles, planes, plissées. Fleurs grandes, en grappe terminale lâche, simple ou rarement rameuse.

Ce genre renferme cinq espèces de l'Inde, de la Chine australe et de l'Archipel Malais.

A. bambusifolia Lindl. (à feuilles de bambou). Wight, *Icon. pl. Ind. or.*, 5, t. 1661; *Orch. alb.*, 3, t. 139. — Inde (Népaul, Birmanie).

Plante d'un mètre à 1 m. 50 de hauteur. Feuilles en forme de glaive, vert pâle. Sépales et pétales rose pâle. Labelle d'un beau rose strié de jaune orangé. Fleurit de juillet à septembre-octobre. Dure un assez long temps.

14. — DIACRIUM Lindl. Genre se distinguant des Epidendrum surtout par son labelle muni de deux cornes situées à la face supérieure, entre les lobes latéraux.

Il comprend quatre espèces originaires de la Guyane, de l'Amérique centrale et du Mexique ; la suivante est la plus répandue dans les serres.

D. bicornutum Benth. et Hook. (à deux cornes). — Syn. : Epidendrum bicornutum Hook. — *Bot. Mag.*, t. 3332 ; Paxt., *Mag. Bot.*, 5, 245 ; *Orchid. alb.*, 4, t. 157 ; *Lindenia*, 1891, pl. 296. — Guyanes.

Plante à pseudo-bulbes. Hampe portant une douzaine de fleurs odorantes, assez grandes, d'un blanc pur avec labelle ponctué de cramoisi. Fleurit en avril-mai. Dure environ trois semaines.

15. — EPIDENDRUM L. (Formé des mots grecs : *epi*, sur, et *dendron*, arbre, plantes épiphytes.)

Sépales libres, égaux. Pétales semblables aux sépales, rarement plus étroits. Labelle à onglet plus ou moins longuement soudé avec le gynostème, à limbe entier ou trilobé, étalé. Gynostème sans pied, demi-cylindrique ou rarement bi-ailé ou bi-auriculé au sommet, à clinandre marginé, frangé. Anthère

terminale, à deux loges, à quatre pollinies disposées sur un rang, égales, comprimées, munies d'un appendice visqueux qui les rend adhérentes.

Plantes épiphytes à tige charnue ou renflée en pseudo-bulbe, quelquefois grêle et rameuse, feuillée. Feuilles coriaces, rarement très étroites, disposées sur deux rangs. Pédoncules simples ou rameux, terminaux sur les tiges feuillées, excepté dans la section *Psilanthemum* où ils naissent sur le rhizome, à la base des pseudo-bulbes. Fleurs courtement pédicellées, disposées en grappes ou en panicules.

Linné comprenait dans ce genre toutes les Orchidées épiphytes. Après lui, Swartz n'y fit figurer que les plantes américaines à onglet du labelle, soudé avec le gynostème, manière de voir qui est adoptée par les auteurs modernes, à part quelques exceptions pour des espèces, peu nombreuses d'ailleurs, pour lesquelles on a créé de nouveaux genres. Reichenbach fils a réuni tous ces genres et y associe même les *Cattleya* ; mais ce genre unique, ainsi établi, ne présentant pas une homogénéité suffisante, Bentham et Hooker en ont exclu toutes les espèces à labelle libre à la base, ainsi que celles à pollinies non comprimées, distinctes, sans appendice, ou à inflorescence latérale.

Ainsi réduit, le genre Epidendrum renferme encore plus de 400 espèces répandues dans toute l'Amérique intertropicale. Parmi les genres qui s'y trouvent englobés et qui, par conséquent, sont réduits à l'état de synonymes, on peut citer : Les *Barkeria*, *Dinema*, *Prosthechea*, *Epithecium*, *Auliza*, *Anacheilium*, *Œrstedella*, *Amphiglottis*, *Pseudepidendrum*, *Physinga*, *Nanodes*.

Bien que généralement les *Epidendrum* présentent des fleurs assez grandes, on ne cultive guère dans les serres qu'un petit nombre d'espèces, parmi lesquelles il convient surtout de citer :

E. alatum Batem. (ailé). — Syn. : E. FORMOSUM Klotzsch. — *Bot. Mag.*, t. 3898 ; Paxt., *Flow. Gard.*, I, t. 30 ; Lem., *Jard. fl.*, t. 81. — Mexique.

Espèce pseudo-bulbeuse. Fleurs odorantes à sépales et

pétales étroits, verdâtres à la base, pourpres au sommet ; labelle trilobé, jaune pâle, le lobe médian large, crispé, strié et ponctué de rose pourpre. Fleurit en juin-juillet. Dure un mois et plus.

E. arachnoglossum Rchb. f. (langue d'araignée). — *Rev. hort.*, 1882, p. 554. — Nouvelle-Grenade.

Espèce découverte par M. Ed. André et introduite par lui en Europe. Pas de pseudo-bulbes. Tiges cylindriques, de 30 à 50 centimètres de hauteur. Feuilles distiques, alternes, glabres. Hampes dressées. Fleurs rassemblées en épi court, corymbiforme, d'un beau carmin violet. Labelle trilobé, à lobes arrondis, laciniés, les latéraux blancs à la base, le médian bilobé. Callus à 5 tubercules, 4 d'un jaune doré, le médian plus grand, blanc jaunâtre. Fleurit continuellement en serre froide.

E. atropurpureum Willd. (pourpre-noir).— Syn. : E. MACROCHILUM Hook. — *Bot. Mag.*, t. 3534 ; *Orchid. alb.*, 4, t. 149. — Guatémala, Vénézuela, Nouvelle-Grenade.

Espèce à pseudo-bulbes. Hampe portant une dizaine de fleurs odorantes, à sépales et pétales cunéiformes, verts à la base, pourpres au sommet, et à labelle blanc, rayé de cramoisi. Fleurit en avril-mai. Dure cinq semaines. Il en existe une variété à fleurs roses.

E. aurantiacum Batem. (orangé). — Batem., *Orch. Mex.*, t. 12 ; *Gartenfl.*, t. 158.

Espèce à pseudo-bulbes. Fleurs jaune orangé avec labelle strié de cramoisi. Fleurit de mars en mai. Dure un mois et demi.

E. Brassavolæ Rchb. f. (à port de Brassavola). — *Bot. Mag.*, t. 5664. — Amérique centrale.

Espèce pseudo-bulbeuse. Les fleurs, grandes (10 cent. de diamètre), sont d'un brun jaunâtre avec labelle blanc et mauve ; elles se montrent au printemps et ont une longue durée.

E. Catillus Rchb. f. et Warsc (Catillus). — Syn. : E. IMPERA-

TOR Hort. — *Illustr. hort.*, 3e sér., t. 162. — Nouvelle Grenade.

Pas de pseudo-bulbes. Sépales et pétales rouge cinabre. Labelle vermillon. Callus jaunâtre. Fleurit en automne.

E. ciliare L. (cilié). — *Bot. Reg.*, t. 784 et 783 ; *Bot. Mag.*, t. 463 ; Lodd., *Bot. Cab.*, t. 10 ; Red., *Liliac*, t. 82 ; Jacq., *Amer.*, t. 179, f. 89. — Amérique tropicale.

Espèce pseudo-bulbeuse. Grappes portant plusieurs fleurs à divisions jaune-verdâtre ; labelle blanc, lobes latéraux laciniés, le central, filiforme, beaucoup plus long qu'eux. Fleurit pendant l'hiver.

E. cinnabarinum Salzm. (rouge cinabre). — *Bot. Reg.*, 1842, t. 25. — Brésil.

Pas de pseudo-bulbes. Tiges d'un mètre et plus de hauteur, portant des grappes terminales de fleurs d'un rouge écarlate brillant avec labelle jaune orangé, ponctué de rouge. Fleurit abondamment de mai en juillet. Dure de deux à trois mois.

E. Cooperianum Batem. (de Cooper). — *Bot. Mag.*, t. 5654. — Brésil.

Tiges dressées, sans pseudo-bulbes, atteignant jusqu'à un mètre de hauteur. Fleurs nombreuses, en grappes denses, à divisions vert olive pâle ou jaunâtres. Labelle d'un beau rose.

E. dichromum Lindl. (de deux couleurs). — Syn. : E. AMABILE Lindl. — *Bot. Mag.*, t. 5491 ; Batem., 2e *Cent. Orch.*, t. 112. — Bahia.

Belle espèce pseudo-bulbeuse, produisant de grandes panicules de fleurs d'un beau rose ; labelle à lobes latéraux blancs et purpurins, le central rouge-cramoisi. Fleurit en mars-avril. Il en existe une variété à fleurs blanches striées de pourpre.

E. cyclotellum Rchb. f. — Syn. : BARKERIA CYCLOTELLA Rch. f. — *Orch. alb.*, 4, t. 148. — Mexique.

Belle plante à fleurs rouge magenta, se montrant en février-mars, avec une durée d'environ six semaines.

E. eburneum Rch. f. (d'un blanc d'ivoire). — *Bot. Mag.*, t. 5643. — Panama.

Sans pseudo-bulbes. Tiges dressées, cylindriques, terminées par des grappes de cinq à six fleurs à divisions blanc teinté de jaune verdâtre et à labelle d'un blanc d'ivoire.

E. elegans Benth. et Hook. (élégant). — Syn.: BARKERIA ELEGANS Knowles et West. — *Bot. Mag.*, t. 4784; *Fl. des serres*, t. 959; *Illustr. hort.*, t. 23; *Pescatorea*, t. 10; *Flor. Mag.*, 2e sér., t. 394. — Mexique.

Superbe espèce à hampe dressée, grêle, portant une demi-douzaine de grandes fleurs d'un beau rose, avec labelle blanchâtre muni sur le disque d'une large macule rouge cramoisi foncé, et à gynostème jaune. Fleurit pendant l'hiver. Dure environ deux mois.

E. evectum Hook. f. (élevé). — *Bot. Mag.*, t. 5902. — Nouvelle-Grenade (?).

Tiges d'un mètre à un mètre et demi de hauteur portant de nombreuses fleurs, en grappes terminales, d'un rouge pourpré, se montrant pendant une grande partie de l'année avec une longue durée.

E. falcatum Lindl. (en forme de faux). — Syn.: E. ALOIFOLIUM Batem.; LACTIFLORUM; PARKINSONIANUM Hook. — *Bot. Mag.*, t. 3778; Batem., *Orch. Mex.*, t. 25. — Mexique.

Fleurs peu nombreuses, grandes, d'un jaune verdâtre teinté de brun, avec labelle jaune orangé, se montrant en été et ayant une longue durée.

E. Friderici-Guilielmi Warsc. et Rchb. f. (de Frédéric-Guillaume). — *Xenia orchidacea*, I, t. 51; *Illustr. hort.*, 3e sér., t. 48; De Puydt, *Les Orchid.*, t. 19. — Pérou.

Plante robuste à fleurs nombreuses, en grappes courtes, terminales, d'un beau rouge cramoisi avec labelle muni d'un œil blanc au centre. Fleurit en juin.

E. Lindleyanum Benth. et Hook. (de Lindley). — Syn.: BARKERIA LINDLEYANA Batem. — Batem., *Orch. Mex.*, t. 28; *Bot. Mag.*, t. 6098; Paxt., *Mag. Bot.*, 13, 193. — Mexique et Costa Rica.

Belle espèce à tige de 30 centimètres de hauteur, portant

de longues grappes de fleurs rose pourpré avec labelle plus foncé ayant une macule blanche au centre. Fleurit en septembre-octobre. Longue durée.

E. Medusæ Benth. et Hook. (tête de Méduse). — Syn.: Nanodes Medusæ Rchb. f. — *Bot. Mag.*, t. 5723; *Flore des serres*, t. 1771. — Equateur.

Plante sans pseudo-bulbes, à tiges pendantes. Les fleurs, solitaires ou géminées, sont axillaires ou terminales et mesurent jusqu'à 7 centimètres de diamètre. Elles sont colorées en vert jaunâtre lavé de brun. Le labelle, qui est très grand et orbiculaire, est frangé sur les bords et d'un pourpre brun avec centre vert sombre.

E. myrianthum Lindl. (à fleurs innombrables). — *Bot. Mag.*, t. 5556; Batem., 2e *Cent. Orch.*, t. 163. — Guatémala.

Tiges grêles, d'un mètre de hauteur. Hampe florale très ramifiée, longue, portant un nombre considérable de petites fleurs rose pourpre brillant. Fleurit en juin. Longue durée.

E. nemorale Lindl. (des forêts). — *Bot. Mag.*, t. 4606; *Bot. Reg.*, 1844, t. 51; Lem., *Jard. fl.*, t. 253; *Orchidophile*, 1888, p. 305. — Mexique.

Belle espèce produisant de grandes panicules de fleurs d'une délicate couleur mauve, avec labelle strié de violet. Fleurit en été.

E. paniculatum Ruiz et Pav. (à fleurs en panicule). — *Bot. Mag.*, tab. 5731; *Illust. hort.*, 3e sér., 211. — Pérou, Nouvelle-Grenade, Vénézuéla.

Belle plante donnant comme l'*E. myrianthum* de grandes panicules formées de nombreuses petites fleurs rose lilacé. Fleurit en avril. Longue durée.

E. phœniceum Lindl. (pourpre). — Syn.: E. Grahami Hook. — *Fl. des serres*, t. 47 et 306; *Bot. Mag.*, t. 3385. — Antilles.

Fleurs nombreuses, charnues, violet pourpré, avec labelle rose, veiné de plus foncé au centre. La variété *vanillosum* exhale une délicieuse odeur de vanille, tandis que le type de

l'espèce est inodore. Cette variété a en outre le labelle blanc, strié de rose. Fleurit pendant l'été. Dure près de trois mois.

E. prismatocarpum Rchb. f. (à fruits prismatiques). — Syn.: E. MACULATUM. — *Bot. Mag.*, tab. 5336; *Xen. Orchid.*, 2, t. 123. — Panama.

Hampes portant une douzaine de fleurs jaune pâle avec de larges macules pourpre foncé. Labelle rose, marginé de jaune pâle. Fleurit en juin-juillet. Dure plusieurs semaines.

E. Pseudepidendrum Rchb. f. (Faux-Epidendrum). — Syn.: PSEUDEPIDENDRUM SPECTABILE Mohl et Schlcht. — *Bot. Mag.*, t. 5929; *Xen. Orchid.*, 1, t. 53. — Panama.

Fleurs à sépales et pétales d'un vert brillant avec labelle rouge orangé. Fleurit en janvier-février.

E. radicans Pav. (radicant). — Syn.: E. RHIZOPHORUM Batem. — Paxt., *Mag. Bot.*, 12, 145; *Orchid. alb.*, 4, t. 161. — Guatémala, Mexique.

Jolie espèce à tiges grimpantes, malheureusement peu prodigue de ses fleurs, qui sont d'un brillant rouge-orangé et qui durent près de trois mois.

E. Sceptrum Lindl (Sceptre). — *Bot. Mag.*, t. 7169. — Nouvelle-Grenade, Vénézuéla.

Grappe de 40 à 50 centimètres, portant un nombre considérable de fleurs jaune d'or brillant, ponctuées de pourpre; labelle pourpre, blanc à la base. Cette charmante espèce fleurit en septembre-octobre.

E. Schomburgkii Lindl. (de Schomburgk). — Syn.: E. FULGENS Focke). — *Bot. Reg.*, 1838, t. 53; Paxt., *Mag. of Bot.*, 10, p. 121. — Brésil, Guyane anglaise, Pérou.

Fleurs nombreuses, très belles, colorées en rouge vermillon.

E. Skinneri Benth et Hook. (de Skinner). — Syn.: BARKERIA SKINNERI Batem. — *Bot. Mag.*, t. 3951 et 4094; *Bot. Reg.*, t. 1881; Paxt., *Mag. of Bot.*, 15, 1. — Guatémala, Mexique.

Superbe espèce à fleurs réunies parfois au nombre d'une vingtaine, en grappes cylindriques atteignant jusqu'à 50 centi-

mètres de longueur. Ces fleurs sont d'un beau rose et se montrent de novembre à février. Dans la variété *superba* les fleurs sont plus grandes et plus brillantes.

E. spectabile Benth. et Hook. (remarquable). — Syn.: Barkeria spectabilis Batem. — Batem., *Orch. Mex.*, t. 33; *Bot. Mag.*, t. 4094; Paxt., *Mag. of Bot.*, 10, 169. — Mexique et Guatémala.

Fleurs réunies par 8 ou 10 en grappes nombreuses. Sépales et pétales rose lilacé. Labelle blanc, à extrémité rose, ponctué de rouge. Fleurit en juin-juillet. Dure trois à quatre semaines.

E. Stamfordianum Batem. (de Stamford) — Batem., *Orch. of Mex. and Guat.*, t. 2; *Bot. Mag.*, t. 4759; Lem., *Jard. fl.*, t. 251. — Guatémala.

Grappe paniculée naissant à la base des pseudo-bulbes, plus longue que les tiges feuillées, penchée au sommet, portant un nombre considérable de fleurs agréablement parfumées, jaune verdâtre pâle avec macule violette ou cramoisie à la base du labelle et des ponctuations de même couleur sur toutes leurs parties. Fleurit en avril-mai. Longue durée.

E. syringothyrsus Rchb. f. (rappelant les thyrses de Lilas). — *Bot. Mag.*, t. 6145. — Bolivie.

Belle espèce de serre froide à tiges dépassant un mètre de hauteur. Les fleurs, réunies au nombre d'une soixantaine, en grappes ovoïdes, sont colorées en rouge pourpré; labelle blanc à la base et rose au sommet.

E. vitellinum Lindl. (jaune d'œuf). — *Bot. Reg.*, 1840, t. 35; *Sert. Orchid.*, t. 45; *Bot. Mag.*, t. 4107; Paxt., *Mag. of Bot.*, 11, 49; *Flore des serres*, t. 1026; *Illustr. hort.*, t. 4. — Mexique, Guatémala.

Superbe espèce à grappes dressées, dépassant les feuilles, comprenant un grand nombre de fleurs colorées en brillant rouge vermillon; labelle et gynostème jaune d'or. Fleurit à l'automne. La variété *majus* (*Orchid. alb.*, 1. t. 4; De Puydt, *Les Orchid*,, t. 20) présente des fleurs beaucoup plus grandes que dans le type de l'espèce.

16. — BROUGHTONIA R. Br. (Dédié à M. Broughton, botaniste anglais.)

Sépales égaux, libres, presque étalés. Pétales plus larges que les sépales. Labelle à lobes latéraux embrassant la base du gynostème, libre ou très brièvement conné. Gynostème plus court que les sépales, dressé, largement bi-ailé. Anthère terminale. Quatre pollinies disposées par paires dans chaque loge, comprimées, à appendice granuleux visqueux.

Herbes épiphytes à pseudo-bulbes ovoïdes ou globuleux, portant une ou deux feuilles au sommet. Feuilles coriaces ou charnues. Hampe terminale. Grappe lâche, simple ou peu rameuse.

Ce genre renferme trois ou quatre espèces originaires des Antilles. La suivante est seule cultivée.

B. sanguinea R. Br. (à fleurs de couleur rouge sang). — Syn. : EPIDENDRUM SANGUINEUM Rchb. — *Bot. Mag.*, t. 3076 et 3536 ; Lodd., *Bot. Cab.*, t. 793. — Cuba, Jamaïque.

Hampe dressée d'environ 50 centimètres de hauteur, portant une dizaine de fleurs de 3 à 4 centimètres de diamètre, d'un rouge écarlate brillant. Fleurit pendant l'été. Longue durée.

17. — CATTLEYA Lind. (Dédié à William Cattley, l'un des plus célèbres Orchidophiles anglais.)

Sépales libres, presque égaux, étalés ou rarement connivents. Pétales plus larges que les sépales, rarement semblables. Labelle libre, dressé, à lobes latéraux embrassant ou entourant le gynostème ; le médian étalé, polymorphe, très distinct des latéraux. Gynostème allongé, demi-cylindrique, sans ailes, souvent courbé. Quatre pollinies, larges, comprimées, à appendice granuleux visqueux.

Herbes épiphytes à tiges pseudo-bulbeuses ou charnues, portant de nombreuses gaînes et terminées par une ou deux feuilles coriaces ou charnues, généralement épaisses. Pédoncules terminaux, à base souvent renfermée dans une gaine lâche, en forme de spathe. Grappe simple, lâche, souvent pau-

ciflore. Fleurs remarquables. très grandes, à pédicelles courts. Bractées petites.

Le genre *Cattleya* renferme une vingtaine d'espèces originaires de la partie de l'Amérique tropicale comprise entre le Brésil et le Mexique.

Le *Cattleya bicolor* que Lindley a considéré comme étant le type d'une section distincte, a le labelle un peu soudé avec la base du gynostème, ce qui le rapproche des *Epidendrum*, tandis que par ses pollinies il serait plus voisin des *Tetramicra*. Certaines espèces, qui avaient été réunies aux *Cattleya* à cause de la présence d'une gaîne spathiforme enveloppant la base des hampes, ont été rattachées au genre *Lœlia*, parce que leurs fleurs ont huit pollinies au lieu de quatre.

Ce genre a donné naissance à un nombre considérable de variétés et d'hybrides.

Parmi les espèces citées ci-après, il en est plusieurs qui doivent être rattachées à d'autres comme simples variétés.

C. Acklandiæ Lindl. (dédié à Lady Ackland, femme de Thomas Ackland qui a introduit cette espèce). — *Bot. Reg.*, 1840, t. 48 ; *Bot. Mag.*, t. 5039 ; Paxt., *Mag. of Bot.*, 9, 1 ; *Fl. des serres*, t. 674 ; *Orch. alb.*, 2, t. 69 ; *Illustr. hort.*, t. 565. — Brésil.

Tiges à pseudo-bulbes, peu renflés, longs de 10 à 15 centimètres, portant deux feuilles ovales elliptiques. Fleurs généralement solitaires, mesurant environ 10 centimètres de diamètre, vert olive, ponctuées de pourpre brun ; labelle rouge vineux, blanchâtre à la base ; gynostème rose. Fleurit en juin-juillet. Longue durée.

C. amethystiglossa Lind. et Rchb. f. (à labelle de couleur améthyste). — Warn., *Sel. Orch. pl.*, 1, t. 2 ; *Bot. Mag.*, t. 5683 ; *Illust. hort.*, t. 538 ; *Rev. hort.*, 1869, pl. 212. — Brésil.

Superbe variété du *C. guttata*. Ses tiges, cylindriques, terminées par deux feuilles allongées, oblongues, atteignent environ 60 centimètres de hauteur. Les hampes portent une

dizaine de fleurs mesurant jusqu'à 15 centimètres de diamètre. Les sépales et pétales sont d'un blanc lavé de rose, ponctués de pourpre foncé. Le labelle, blanchâtre extérieurement, est d'un beau violet purpurin à l'intérieur. Fleurit de mars en mai. Dure jusqu'à cinq semaines. Dans la sous-variété *sulphurea* le labelle est blanc crème.

C. bicolor Lindl. (de deux couleurs). — *Bot. Mag.*, t. 4909; Lem., *Jard. fl.*, t. 379 ; *Orchidophile*, 1891, p. 17; *Lindenia*, pl. 292. — Brésil.

Superbe plante, floribonde, atteignant 50 cent. de hauteur. Sépales et pétales vert pâle, tachés de jaune brun. Labelle rose pourpré. Les fleurs, au nombre d'une dizaine sur la même hampe, mesurent environ 12 centimètres de diamètre; elles se montrent en septembre et ont une longue durée.

C. Brymeriana Rchb. f. (Dédié à W. E. Brymer). — *Orch. alb.*, 4, t. 184. — Brésil.

Rappelle le *Lælia elegans* par son port. Les sépales et les pétales sont rose pourpré. Le labelle est de couleur magenta avec gorge jaune d'or. Les fleurs, d'environ 15 centimètres de diamètre, se montrent en septembre. Supposé être un hybride naturel entre *C. superba* et *C. Eldorado*.

C. citrina Lindl. (de couleur jaune citron). — *Bot. Mag.*, t. 3742; *Pescat.*, t. 9; *Flore des serres*, t. 1689; Warn., *Sel. Orch. pl.*, 3, t. 18. — Mexique.

Petite plante à pseudo-bulbes ovoïdes portant au sommet deux feuilles glauques. Les fleurs sont pendantes et naissent par paires sur les pédoncules; elles sont peu ouvertes, d'un jaune citron, agréablement parfumées. Fleurit de mai en août. Dure trois à quatre semaines.

C. Dowiana Batem. (Dédié au capitaine J. M. Dow). — *Bot. Mag.*, t. 5618; *Ill. hort.*, t. 525; *Fl. des serres*, t. 1709 et 1710; *Belg. hort.*, 1869, t. 13 et 14; Warn., *Sel. Orch. pl.*, 2, t. 27; Batem., 2e *Cent.*, t. 191; De Puydt, *Les Orchidées*, t. 7; *Reichenbachia*, t. 5. — Costa-Rica.

L'un des plus beaux *Cattleya*, mais qui n'est qu'une variété

du *C. labiata*. Pseudo-bulbes en forme de massue, portant une seule feuille. Fleurs très grandes, de 15 à 20 centimètres de diamètre, au nombre de 5 ou 6 sur chaque hampe. Sépales et pétales jaune nankin. Labelle crispé, d'un pourpre cramoisi sur lequel se détachent des stries jaune d'or. Fleurit à l'automne. Le *C. aurea* Lind. n'est qu'une variété de cette plante.

C. Eldorado Lind. (du nom de la fameuse contrée décrite par Francis Orellana). — *Flore des serres*, t. 1826; *Illustr. hort.*, 3e sér., 257; 17, t. 7 et 23, pl. 157; *Lindenia*, pl. 262. — Brésil.

Belle plante qui n'est qu'une variété du *C. labiata*, à fleurs plus petites, réunies au nombre de deux sur chaque hampe, d'un blanc lavé de rose, avec labelle jaune foncé, marginé de blanc, violacé à l'extrémité du lobe médian. Fleurit en été et à l'automne. Il en existe plusieurs variétés.

C. Gaskelliana Rchb. f. (dédié à M. Gaskell, orchidophile anglais). — Brésil, Vénézuéla.

Cette plante n'est certainement qu'une variété du *C. labiata*. Elle produit abondamment des fleurs mesurant 20 centimètres de diamètre, généralement de couleur pâle, quoiqu'il en existe des variétés richement teintées. Fleurit de juillet en septembre.

C. granulosa Lindl. (granuleux). — *Bot. Reg.*, 1842, t. 1; 1845, t. 59; *Bot. Mag.*, t. 5048; *Lindenia*, pl. 270; *Flore des serres*, 1847, t. 198. — Guatémala.

Tiges grêles, de 30 centimètres, à deux feuilles. Fleurs au nombre d'une demi-douzaine par hampe, larges d'environ 10 centimètres, d'un vert olivâtre, ponctuées de rouge brun, avec labelle blanc sur les côtés et au sommet, jaune orangé au centre et ponctué de rouge écarlate. Fleurit en août-septembre. Il en existe plusieurs variétés.

C. guttata Lindl. (tacheté). — *Bot. Reg.*, t. 1406; Lodd., *Bot. Cab.*, t. 1715. — Brésil.

Pseudo-bulbes peu renflés, allongés, à deux feuilles. Hampes portant une dizaine de fleurs jaune verdâtre, ponctuées de cramoisi, avec labelle pourpre et blanc. Fleurit en octobre-no-

vembre. Il en existe plusieurs variétés. Dans le *C. guttata* var. *Leopoldi*, *Pescat.*, t. 43; *Ill. hort.*, t. 69; *Orch. alb.*, 1, t. 16; *Fl. des serres*, t. 1741 et 1742, les fleurs sont d'un vert bronzé, ponctuées de pourpre; le labelle est pourpre, velouté. Fleurit en automne. Dure près de trois semaines. Dans le *C. guttata Prinzii* (*Xen. Orchid.*, 2, t. 172), les fleurs sont roses, ponctuées de plus foncé; le labelle est pourpre cramoisi. C'est la plante qui a été figurée dans la *Revue horticole*, 1875, p. 350, sous le nom de *C. guttata Keteleeri*.

C. Harrisoniana Batem. (de Harrisson). — *Bot. Reg.*, t. 1919; Paxts., *Mag. Bot.*, 4, 247; *Orchidophile*, 1888, p. 15. — Brésil.

Variété du *C. Loddigesii*. Pseudo-bulbes allongés, étroits, à deux feuilles. Fleurs en grappes de 2 à 4, d'un beau rose, avec labelle teinté de jaune. Fleurit abondamment de juillet en octobre. Dure environ trois semaines.

C. intermedia Graham (intermédiaire). — Syn. : C. AMABILIS Hort. — *Bot. Reg.*, t. 1919; *Bot. Mag.*, t. 2851; *Mag. of Bot.*, 1, 151; Lem., *Jard. fl.*, t. 379. — Brésil.

Cette plante, qui n'est sans doute qu'une variété du *C. Loddigesii*, a les sépales et les pétales d'un beau rose avec le labelle pourpre, velouté. Les fleurs, au nombre d'une demi-douzaine par hampe, se montrent en mai et juin et durent deux à trois semaines.

C. labiata Lindl. (à grand labelle). — *Bot. Reg.*, t. 1859; *Bot. Mag.*, t. 3988; Lodd., *Bot. Cab.*, t. 1956; Paxt., *Flow. Gard.*, 1, t. 24; Paxt., *Mag. Bot.*, 4, 121, et 7, 73; *Flore des serres*, t. 1893 et 1894; *Orch. alb.*, 2, t. 88 et 3, 121; *Flor. Cab.*, t. 26; *Gartenfl.*, t. 146; *Illustr. hort.*, 3e sér., t. 120; *Xen. Orch.*, 1862, p. 29; *Orchidophile*, 1889, p. 81. — Brésil.

Certainement l'un des plus beaux *Cattleya* et aussi l'une des plus belles Orchidées. Pseudo-bulbes oblongs, monophylles. Fleurs d'environ 15 centimètres de largeur, au nombre de trois ou quatre sur une hampe courte sortant d'une grande spathe foliacée, double. Sépales et pétales rose lilacé. Labelle

pourpre cramoisi. Fleurit en octobre-novembre. Dure trois ou quatre semaines. Il en existe de nombreuses variétés, à sépales et pétales blanc, rose pâle ou rose ponctué de cramoisi. C'est certainement à cette espèce que doivent être rattachées comme variétés les *C. Dowiana*, *Luddemanniana*, *Eldorado*, *Gaskelliana*, *Mendeli*, *Mossiæ*, *chocoensis* Lind. et Andr., *Trianæ* et *Warscewiczii*.

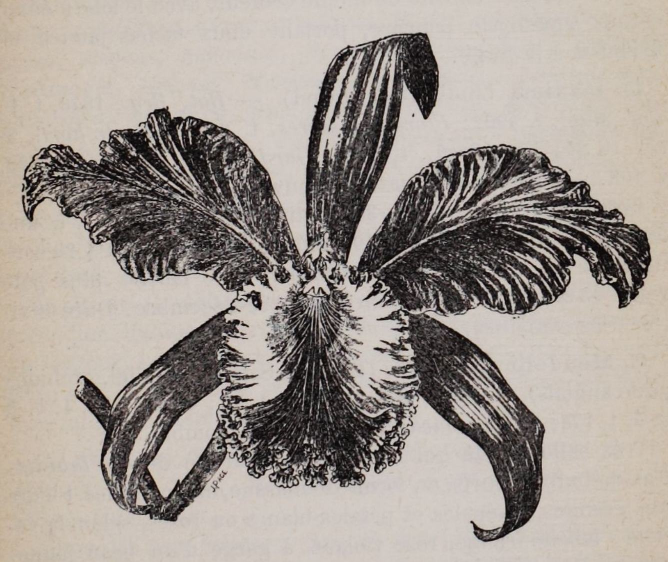


Fig. 81. — Cattleya Mendeli.

C. Loddigesii Lindl. (de Loddiges). — Lodd., *Bot. Cab.*, t. 337. — Brésil.

Pseudo-bulbes à deux feuilles. Hampe portant 1 à 3 fleurs de moyenne grandeur, de couleur lilas, avec labelle plus pâle, marqué de jaune. Il en existe une variété à fleurs blanches (*C. candida*). Fleurit en août-septembre. Dure plus d'un mois.

C. Luddemanniana Rchb. f. (de Luddemann). — Syn. : C. Dawsonii Warn.; C. speciosissima Hort. — *Xen. Orch.*, 1, p. 29; Warn., *Sel. Orch. pl.*, 1, t. 16; *Orchid. alb.*, 6, t. 261. — Vénézuéla.

Variété du *Cattleya labiata* considérée comme espèce distincte par certains orchidophiles. Les sépales et pétales sont rose pourpre pâle: ceux-ci trois fois plus larges que ceux-là et un peu ondulés. Labelle de même couleur, avec le lobe médian crispé, améthyste pourpre, portant deux taches jaunes ou blanches à la gorge.

C. maxima Lindl. (très grand). — *Bot. Reg.*, 1846, t. 1; *Bot. Mag.*, t. 4902; *Flore des serres*, t. 2136; *Illustr hort.*, 3e sér., t. 29; *Xen. Orch.*, 1, t. 95; *Gard. Chron.*, n. s. 22, 620, f. 108. — Colombie, Équateur, Nouvelle-Grenade, Pérou.

Pseudo-bulbes de 20 à 30 centimètres de hauteur, à une feuille. Hampe portant 5 à 10 fleurs mesurant jusqu'à 20 centimètres de largeur, rouge carminé, avec labelle plus pâle veiné de cramoisi. Fleurit en novembre-décembre. Dure environ trois semaines.

C. Mendelii Backhouse (Dédié à Samuel Mendel, orchidophile anglais). — *Flor. Mag.*, 2e sér. t. 32; *Orch. alb.*, I, t. 3 et 4, t. 178; *Reichenbachia*, I, t. 15. — Colombie.

Très belle plante qui n'est qu'une variété du *C. labiata*. Pseudo-bulbes courts, en forme de massue, monophylles. Fleurs très grandes, à sépales et pétales blancs ou roses, selon la variété; labelle frangé, rose violacé, à gorge d'un beau jaune. Fleurit d'avril en juin.

C. Mossiæ Hook. (Dédié à Thomas Moss, orchidophile américain). — *Bot. Mag.*, t. 3669; *Bot. Reg.*, 1840, t. 58; *Flore des serres*, 1851, t. 660 et 661; *Gard. Chron.*, n. s., 20, 530, f. 89; Warn., *Sel. Orch. pl.*, 3, t. 16, f. 1, et 3, t. 24; *Orch. alb.*, 3, t. 145; *Reichenbachia*, I, t. 2; *Orchidophile*, 1887, p. 15, et 1892, p. 113. — Colombie.

Cette plante, qui doit être rattachée comme variété au *C. labiata*, est une des plus belles, des plus floribondes et des

plus rustiques du genre. Ses pseudo-bulbes sont monophylles. Ses fleurs, au nombre de 3 ou 4 par hampe, atteignent jusqu'à 20 centimètres de diamètre. Il en existe un nombre considérable de sous-variétés, à sépales et pétales rose pâle ou rose foncé, avec labelle très grand, ondulé, crispé, jaune panaché de purpurin et à centre pourpre violacé. Fleurit de mars en août. Dure trois à quatre semaines. Voici les noms de quelques-unes de ses sous-variétés : *Alexandræ*, *Arnoldiana*, *aurea*, *aureagrandiflora*, *aurea marginata*, *Blakei*, *complanata*, *conspicua*, *elegans*, *fimbriata*, *flammea*, *grandiflora*, *grandis*, *Hardyana*, *Helenæ*, *Kermesina-marginata*, *Lawrenceana*, *magnifica*, *majestica*, *Marianæ*, *marmorata*, *Mooreana*, *Napoleonis*, *Percivaliana*, *Pottsii*, *purpurata*, *Rotschildiana*, *splendens*, *striata*, *superba*, *venosa*, *Victoriæ*, *Williamsii*.

C. Schilleriana Rchb. f. (de Schiller). — *Bot. Mag.*, t. 5150 ; *Flore des serres*, t. 2286 ; *Xen. Orch.*, 2, t. 111 ; Warn., *Sel. Orch. pl.*, 2, t. 22. — Brésil.

Voisin de *C. Acklandiæ* par son port, mais à feuilles plus arrondies. Hampe portant 3 à 5 fleurs d'environ un décimètre de largeur, à sépales et pétales vert olive, ponctués de rouge brun et à labelle blanc veiné de pourpre. Fleurit en été. Dure trois ou quatre semaines.

C. Skinneri Batem. (Dédié à Georges Skinner). — *Bot. Mag.*, t. 4270 ; Paxt., *Mag. Bot.*, 193 ; *Gard. Chron.*, n. s., II, 548. — Guatémala.

L'une des plus belles espèces du genre. Pseudo-bulbes d'environ 25 centimètres de hauteur, à deux feuilles. Hampes portant de 8 à 10 fleurs d'un décimètre de largeur, d'un rose pourpré satiné, avec labelle cramoisi, jaune pâle au centre. Fleurit de mars en mai. Dure près d'un mois.

C. superba Lindl. (superbe). — *Bot. Mag.*, t. 4083 ; Paxt., *Mag. Bot.*, 9, 265 ; Warn., *Sel. Orch. pl.*, I, t. 24 ; *Fl. des serres*, t. 926 ; Hook., *Cent. Orch.*, t. 31 ; *Orch. alb.*, I, 33. — Guyane anglaise.

Tiges renflées en massue, à deux feuilles. Hampe portant 3

à 6 fleurs très parfumées, larges d'environ 15 centimètres, rose lilacé ; labelle pourpre, à centre jaune strié de rouge. Fleurit en juin-juillet. Dure trois semaines.

C. Trianæ Lindl. et Rchb. f. (Dédié à M. Triana).— Syn.: C. QUADRICOLOR Batem.— *Bot. Mag.*, t. 5504; *Xen. Orch.*, 2, p. 30; *Orch. alb.*, I, t. 45 ; *Orchidophile*, 1889, p. 209, et 1891, p. 81. — Nouvelle-Grenade.

Cette superbe plante n'est qu'une variété du *C. labiata*. Les fleurs, au nombre de 3 ou 4 sur les hampes, dépassent souvent 20 centimètres de diamètre ; elles sont d'un rose plus ou moins foncé avec labelle pourpre violacé, à gorge jaune. Les pétales sont crispés, ainsi que les bords du labelle. Fleurit en hiver. On a décrit sous des noms spéciaux un grand nombre de sous-variétés dont voici les principales : *Atalanta*, *Backhousiana*, *Corningii*, *Dodgsoni*, *formosa*, *Hardyana*, *Jo*, *Leeana*, *marginata*, *Osmanni*, *quadricolor*, *Reginæ*, *rosea*, *Russelliana*, *splendidissima*, *Warscewiczii*, *Williamsii*.

C. Walkeriana Gardner (Dédié à Edouard Walker). — *Bot. Reg.*, 1847, t. 42 ; Paxt., *Mag. Bot.*, 15, 49 ; Paxt., *Flow. Gard.*, I, t. 3 ; *Pescatorea*, t. 41 ; *Orch. alb.*, 4, t. 154 ; *Gard. Chr.*, n. s., 22, 780 ; *Orchidophile*, 1889, p. 241. — Brésil.

Jolie plante, naine, à pseudo-bulbes courts comme ceux du *C. Acklandiæ*, monophylles. Les fleurs, solitaires ou par paires, ont 15 centimètres de diamètre et sont agréablement parfumées ; elles sont d'un beau rose satiné avec labelle plus foncé, à gorge jaune. Fleurit en hiver. Dure un mois et plus.

C. Warneri Moore. Warn., — *Sel. Orch. pl.*, I, t. 8 ; *Flor. Mag.*, t. 516 ; *Gard. Ckron.*, n. s. 20, 372.

Variété superbe du *C. labiata*.

C. Warscewiczii Rchb. f. — Syn. : G. GIGAS Linden. et André ; C. SANDERIANA Hort. ; C. IMPENALIS Hort. — *Xen. Orch.*, I, t. 31 ; *Gard. Chron.*, n. s. 268, f. 50, et 17, 343, f. 53 ; Warn., *Sel. Orch. pl.*, 1, t. 4 et 3, p. 7 ; *Flor. Mag.*, t. 8 ; *Ill. hort.*, 1873, p. 70 et 1874, p. 178; *Orchidophile*, 1886, p. 17.

Très belle variété du *C. labiata*, à fleurs de 20 à 30 centimètres de diamètre, roses ; labelle violet pourpré foncé muni d'une macule jaune à la gorge. Fleurit de mai en juillet.

Au nombre des principaux hybrides on peut citer :

C. Amesiana (*C. crispa* × *C. maxima*).

C. amœna (*C. Loddigesii* × *Lælia Perrinii*). — *Orchidophile*, 1891, p. 273.

C. Brabantiæ (*C. Acklandiæ* × *C. Loddigesii*). — *Fl. Mag.*, t. 360.

C. columnata (*C. amethystina* × *C. Acklandiæ*). — *Rev. hort.*, 1883, 564 ; *Orch. alb.*, 4, t. 166.

C. Chamberlainiana (*C. guttata Leopoldi* × *C. Dowiana*).

C. Devoniana ?

C. Dominiana (*C. maxima* × *C. intermedia*). — *Flor. Mag.*, 1867, t. 367.

C. exoniensis (*C. Mossiæ* × *Lælia purpurata*). — *Flor. Mag.*, t. 269 ; Warn., *Sel Orch. pl.*, 2, t. 36.

C. fausta (*C. exoniensis* × *C. Loddigesii*).— *Gard. Chron.*, 1873, 289 ; *Flor. Mag.*, n. s. t. 189.

C. Hardyana. Hybr. naturel. — *Orch. alb.*, 5, t. 231.

C. Harrisii (*C. guttata Leopoldi* × *C. labiata Mendeli*).

C. Manglesii (*C. labiata var. Luddemanniana* × *C. Loddigesii*).

C. Mitchellii (*C. guttata var. Leopoldi* ×*C. labiata Trianæ quadricolor*.

C. porphyrophlebia (*C. intermedia* × *C. superba*).

18. — LÆLIOPSIS Lindl. (Formé du mot *lælia* et de la terminaison grecque *opsis*, figure ; qui ressemble à un Lælia.)

Sépales presque égaux, libres, dressés ou à peine étalés. Pétales plus grands que les sépales. Labelle brièvement adné à la base du gynostème, à lobes latéraux larges, enveloppant le gynostème, le médian arrondi, à bords souvent denticulés.

Gynostème allongé, demi-cylindrique, muni de deux oreilles ou de deux dents au-dessus de la base. Huit pollinies, 4 dans chaque loge, superposées par paires; les inférieures ascendantes, les supérieures descendantes beaucoup plus petites. Ovaire prolongé en col.

Herbes épiphytes à pseudo-bulbes oblongs, terminés par une seule feuille. Feuilles oblongues ou étroites, coriaces-épaisses, un peu charnues. Pédoncules terminaux. Grappes simples.

Il en existe trois ou quatre espèces, originaires des Antilles.

L. domingensis Lindl. (de Saint-Domingue). — Syn.: CATTLEYA DOMINGENSIS Lindl.; BROUGHTONIA LILACINA Henfrey; BROUGHTONIA VIOLACEA. — Paxt., *Flow. Gard.*, 3, t. 105; Lem., *Jard. fl.*, t. 172. — Saint-Domingue.

Hampe portant 7 ou 8 jolies fleurs roses, qui se montrent à diverses époques de l'année, avec une durée de plus d'un mois.

19. — TETRAMICRA Lindl. (Formé des mots grecs *tetra*, quatre et *micra* petit. Allusion aux pollinies, dont quatre sont plus petites que les autres.)

Sépales presque égaux, libres, étalés. Pétales semblables aux sépales. Labelle étalé dès la base, fixé à la base du gynostème, à lobes latéraux atténués en onglet court; le médian large, entier. Gynostème dressé, à partie supérieure ou à base bi-ailée. Huit pollinies dont 4 parfaites, disposées par paires et accompagnées, dans chaque loge, de 2 autres, petites et imparfaites.

Herbes terrestres ou épiphytes à rhizome rampant, sans pseudo-bulbes. Feuilles 1 à 3, linéaires ou demi-cylindriques, charnues naissant entre les gaînes imbriquées à la base du scape. Hampe terminale, allongée, grêle. Grappe simple. Ce genre renferme dix espèces répandues dans la partie de l'Amérique tropicale comprise entre le Brésil et les Antilles.

Bentham et Hooker rattachent les *Leptotes* à ce genre.

T. bicolor Benth. et Hook. (de deux couleurs). — Syn.: LEPTOTES BICOLOR Lindl.). — *Bot. Reg.*, t. 1625; *Bot. Mag.*, t. 3734. — Brésil.

Feuilles demi-cylindriques, canaliculées en-dessus, d'un vert sombre. Hampes portant 3 fleurs, blanches avec une macule rouge sang au centre du labelle. Le fruit dégage une forte odeur de Fève de Tonka. Fleurit en hiver. Dure environ un mois.

T. serrulata Benth. et Hook. (serrulé) — Syn. : LEPTOTES SERRULATA Lindl. — Lindl. *Sert. Orchid.*, t. 11. — Brésil.

Charmante petite plante qui diffère de la précédente par ses fleurs trois à quatre fois plus grandes, ses tiges épaissies en sorte de petits pseudo-bulbes et la tache du labelle de couleur plus vive. Fleurit en avril-mai. Dure trois semaines.

20. — BRASSAVOLA R. Br. (Dédié à Brassavolo, botaniste italien.)

Sépales libres, égaux, étalés, longs et très étroits ou linéaires-lancéolés, quelquefois longuement acuminés-setacés. Pétales semblables aux sépales. Labelle sessile à la base du gynostème, dressé, à onglet étroit, embrassant ou enveloppant le gynostème, à limbe le plus souvent brusquement dilaté, plan, rarement concave à la base. Gynostème dressé souvent plus court que l'onglet du labelle, plus ou moins biailé. Clinandre à 3 lobes. Huit pollinies, 4 dans chaque loge, les inférieures ascendantes, les supérieures descendantes, souvent plus petites.

Herbes à tiges peu épaissies, rameuses, ascendantes ou dressées, à gaînes peu nombreuses, portant une ou deux feuilles charnues, demi-cylindriques ou linéaires et épaisses. Fleurs terminales, en petit nombre. On en connaît vingt espèces répandues dans la partie de l'Amérique tropicale comprise entre le Brésil et le Mexique, ainsi que dans les Antilles.

B. acaulis Lindl. (sans tige). — Syn. : BLETIA ACAULIS Rchb. f. — Paxt., *Flow. Gard.*, 2, t. 152, f. 216. — Amérique centrale.

Espèce à feuillage jonciforme. Fleurs à sépales et pétales longs, étroits, d'un blanc crême ou verdâtres. Labelle large, d'un blanc pur, ponctué de rose à la base. Fleurit en septembre. Longue durée.

B. Digbyana, voir *Lælia Digbyana.*

B. glauca, voir *Lælia glauca.*

B. lineata Hook (ligné). — *Bot. Mag.*, t. 4734. — Amérique centrale.

Voisin de *B. acaulis.* Fleurs odorantes, blanc crême avec labelle blanc pur.

B. nodosa Lindl. (noueuse). — *Bot. Reg.*, t. 1465. — Antilles.

Feuille solitaire, largement lancéolée. Fleurs, 3 ou 4 en grappe, odorantes pendant la nuit, verdâtres avec labelle blanc.

B. venosa Lindl. (veiné). — *Bot. Reg.*, 1840, t. 39 ; *Bot. Mag.*, t. 4021. — Honduras.

Feuille solitaire, linéaire, oblongue. Hampe portant 3-5 fleurs, odorantes le soir, vert pâle, avec labelle blanc pur, à veines proéminentes, ponctué de rouge à la base. Fleurit à diverses époques de l'année.

21. — SCHOMBURGKIA Lindl. (Dédié à Schomburgk, botaniste voyageur.)

Sépales presque égaux, libres, étalés, plus ou moins ondulés, Pétales semblables aux sépales. Labelle brièvement soudé à la base avec le gynostème, dressé ; lobes latéraux plans ou enveloppant d'abord lâchement le gynostème et devenant finalement aplatis ; le médian arrondi ou largement bilobé et plan ou étroit et ondulé. Gynostème dressé ou courbé, souvent plus court que les lobes latéraux du labelle, étroit ou à partie supérieure largement bi-ailée. Huit pollinies, 4 dans chaque loge, superposées par paires.

Herbes épiphytes, à pseudo-bulbes portant de une à trois feuilles ovales oblongues ou allongées, épaisses, coriaces ou charnues et rigides. Hampe terminale, allongée, portant des fleurs en grappe simple. Bractées persistantes, rigides, membraneuses ou coriaces, linéaires ou lancéolées, dépassant quelquefois les fleurs.

Il en existe une douzaine d'espèces, toutes de l'Amérique tropicale.

S. crispa Lindl. (crispée). — *Sert. Orch.*, t. 10 ; *Bot. Reg.*, 1844, t. 23 ; *Bot. Mag.*, t. 3729. — Guyane.

Pseudo-bulbes fusiformes, longs d'environ 15 centimètres, portant deux feuilles lancéolées, coriaces, longues de 20 centimètres. Hampe dressée, de plus d'un mètre de hauteur, terminée par une grappe de fleurs jaunes avec labelle blanc strié de rouge. Fleurit en hiver. Dure environ trois semaines.

S. Lyonsi Lindl. (de Lyons). — *Bot. Mag.*, t. 5172 ; *Flore des serres*, t. 2130. — Jamaïque.

Jolie plante ayant le port de la précédente, mais à fleurs blanches dont les divisions sont rayées de bandes transversales et parallèles, purpurines ; labelle blanc, bordé de jaune. Dure environ trois semaines.

S. tibicinis Batem. (de flûteur). — *Bot. Reg.*, 1844, t. 230 et 1845, t. 30 ; *Bot. Mag.*, t. 4476 ; *Fl. des serres*, t. 49 ; *Orch. alb.*, 5, t. 205. — Honduras.

Dans cette espèce, la plus belle du genre, les pseudo-bulbes sont coniques, annelés, en forme de grosses cornes, longs d'environ 40 centimètres ; ils sont creux et, dans le pays d'origine de la plante, servent souvent d'habitation à de nombreuses colonies de fourmis. C'est l'Orchidée trompette de Honduras. Les enfants s'en servent, dit-on, en guise de cor. Ses feuilles, au nombre de deux ou trois, sont oblongues et coriaces. La hampe, qui atteint 1 m. 50 et plus de hauteur, porte un grand nombre de fleurs de 5 à 6 centimètres de diamètre, rouge foncé, maculé de blanc extérieurement, rouge brun à l'intérieur ; labelle blanc au centre, lobes latéraux roses. Fleurit en mai-juin. Dure un mois et plus. La variété *grandiflora* est supérieure à l'espèce typique.

S. undulata Lindl. (ondulée). — *Bot. Reg.*, 1844, t. 23 ; *Orchidophile*, 1889, p. 16. — Vénézuéla.

Fleurs larges de 5 à 6 centimètres à sépales et pétales ondulés crispés, d'un pourpre brun ; labelle rose à bords ondulés. Bractées allongées, roses.

22. — LÆLIA Lindl. (Dédié à Caius Lælius, philosophe et orateur romain.)

Sépales presque égaux, libres, étalés. Pétales souvent plus larges que les sépales, quelquefois plus longs. Labelle dressé à la base du gynostème, libre : les lobes latéraux larges, enveloppant le gynostème ; le médian étalé, parfois lancéolé aigu, parfois large, bifide et à lobes arrondis. Disque lisse ou lamellé. Gynostème allongé, concave dans sa partie antérieure ou étroitement bi-ailé. Huit pollinies, 4 dans chaque loge, les inférieures ascendantes, les supérieures descendantes.

Herbes épiphytes à pseudo-bulbes charnus, souvent oblongs, à une ou deux feuilles coriaces ou charnues, non plissées. Hampes terminales à base parfois renfermée dans une grande gaîne comme cela a lieu dans les *Cattleya*. Fleurs courtement pédicellées, réunies en grappe simple.

Ce genre est très voisin des *Cattleya ;* il en diffère par le nombre des pollinies (8 au lieu de 4) : les paires inférieures bien développées. Ces deux genres s'hybrident facilement entre eux et les plantes auxquelles ils donnent naissance renferment les unes quatre pollinies, les autres huit.

On connaît une vingtaine d'espèces de *Lælia*, originaires de la partie de l'Amérique tropicale comprise entre le Brésil et le Mexique.

L. albida Batem. (blanchâtre). — *Bot. Reg.*, 1839, t. 54 ; *Bot. Mag.*, t. 3957 ; *Orch. alb.*, 3, t. 138 ; *Flor. Mag.*, t. 335. — Mexique.

Pseudo-bulbes à deux feuilles. Hampe dépassant les feuilles, portant 3 à 5 fleurs de 5 centimètres de largeur, blanches, avec le labelle rose et muni de 3 lamelles aux crêtes jaunes. Fleurit en décembre et janvier. Longue durée. Il en existe plusieurs variétés.

L. anceps Lindl. (à deux tranchants). — *Bot. Reg.*, t. 1751 ; *Bot. Mag.*, t. 3804 ; *Orch. alb.*, 2, t. 75; Paxt., *Mag. Bot.*, 4, 73 ; *Gartenfl.*, t. 140 ; Hook., *Cent. Orch.*, t. 27 ; *Xen. Orch.*, II, t. 47. — Mexique.

Pseudo-bulbes ovales, quadrangulaires, de 5 centimètres de longueur, portant deux (quelquefois une seule) feuilles lancéolées, coriaces, longues de dix centimètres. Hampe grêle, ancipitée (à deux tranchants), portant de deux à cinq fleurs larges de 10 à 12 centimètres, rose lilacé, avec labelle violet pâle, à base jaune veiné de rouge et à lobe moyen pourpre foncé. Fleurit en décembre et janvier. Dure près d'un mois.

Il en existe de nombreuses variétés, notamment : *alba*, *Barkeriaña* (*Bot. Reg.*, t. 1947, *Fl. des serres*, t. 1100), *Dawsoni* (*Orch. alb.*, 1, t. 44 ; *Flor. Mag.*, t. 530), *delicata*, *grandiflora*, *Hilliana*, *Leeana*, *Percivaliana*, *rosea*, *Schroederiana* (*Orch. alb.*, 1, t. 2), *Veitchiana*, *vestalis* *Williamsiana* (*Orch. alb.*, 4, t. 190).

L. autumnalis Lindl. (d'automne). — *Bot. Reg.*, 1839, t. 27 ; *Bot. Mag.*, t. 3817 ; Paxt., *Mag. Bot.*, 6, 121 ; Hook., *Cent. Orch.*, t. 26 ; *Illustr. hort.*, 1854, t. 17. — Mexique.

Pseudo-bulbes ovales, cannelés, à deux ou trois feuilles oblongues-linéaires. Hampe beaucoup plus longue que les feuilles, portant de 6 à 9 fleurs odorantes, de 10 à 12 centimètres de largeur, d'un beau rose pourpré ; labelle blanc rosé, à sommet purpurin et à gorge jaune. Fleurit en décembre et janvier. Dure une quinzaine de jours.

Il en existe des variétés de coloris plus pâle ou plus foncé.

L. cinnabarina Batem. (de couleur cinabre). — *Sert. Orch.*, t. 28 ; *Bot. Mag.*, t. 4302 ; Paxt., *Mag. Bot.*, 7, 193 ; *Gartenfl.*, 1867, t. 559 ; *Orchidophile*, 1888, p. 337. — Brésil.

Espèce à petites fleurs et à sépales et pétales de même grandeur. Pseudo-bulbes rétrécis de bas en haut en col allongé, longs d'environ 15 centimètres, portant une ou deux feuilles linéaires-oblongues. Hampe grêle, beaucoup plus longue que les feuilles. Fleurs au nombre de 5 ou 6, en grappe, larges d'environ 5 centimètres, de couleur rouge orangé vif. Fleurit de mars en mai. Dure près d'un mois et demi.

L. Digbyana Benth. et Hook. (de Digby). — *Bot. Reg.*, t. 53 ; *Bot. Mag.*, t. 4474 ; *Fl. de serres*, t. 237 — Honduras.

Voisin de L. *glauca*. Fleur très grande (20 cent. de diamètre), exhalant une délicieuse odeur. Sépales et pétales jaune verdâtre. Labelle blanc pur. Fleurit en hiver. Dure plus de quinze jours.

L. elegans Rchb. f. (élégant). — Syn. : CATTLEYA ELEGANS Morren. — De Puydt, *les Orch.*, t. 21; *Bot. Mag.*, t. 4700; *Pescat.*, t. 23; *Illustr. hort.*, 1864, t. 402; *Xen. Orchid.*, 2, p. 55; *Orch. alb.*, 1, t. 30 et 3, t. 97; Warn. *Sel. Orch. pl.*, 3, t. 1 et 2, t. 29. — Brésil.

Superbe plante à pseudo-bulbes en forme de massue, de 30 à 40 centimètres, portant une ou deux feuilles linéaires-oblongues, coriaces. Hampe terminée par 2 à 7 fleurs de 10 à 15 centimètres de diamètre, à sépales et à pétales de mêmes dimensions, roses, rose pâle, rose cramoisi ou purpurins selon la variété. Labelle de même couleur, taché de pourpre à la pointe. Fleurit pendant l'été, de mai en septembre. Cette espèce, très variable dans la forme et dans la couleur de ses fleurs, est considérée par certains auteurs comme un hybride naturel dont les parents seraient le *Lælia purpurata* et le *Cattleya intermedia*, en compagnie desquels il croît au Brésil.

Ses principales variétés sont: *alba*, *gigantea* (L. gigantea Warn.), *prasiata*, *Schilleriana* (L. Schilleriana Rchb. f.), *Stelzneriana* (L. Stelzneriana Rchb. f.), *Turneri* (L. Turneri Warn.), *Wolstenholmiæ*.

L. flava Lindl. (à fleurs jaunes). — *Bot. Reg.*, 1842, t. 62; *Xen. Orchid.*, 2, p. 60; *Orchidophile*, 1891, p. 177. — Brésil.

Pseudo-bulbes courts, ovoïdes, portant 1 ou 2 feuilles lancéolées, de 10 à 15 centimètres de longueur. Hampe dépassant beaucoup les feuilles, portant de 5 à 10 fleurs de dimensions moyennes, d'un jaune orangé pâle. Fleurit en hiver. Dure environ trois semaines. Cette espèce, voisine du *L. cinnabarina*, s'en distingue par ses pseudo-bulbes plus courts, teintés de pourpre, par ses feuilles plus étroites et par la couleur de ses fleurs.

L. furfuracea Lindl. (farineux). — *Bot. Reg.*, 1839, t. 26; *Bot. Mag.*, t. 3810; Hook., *Cent. Orch.*, t. 25; *Xen. Orchid.*, 2, p. 56. — Mexique.

Pseudo-bulbes ovoïdes, à une ou deux feuilles oblongues-étroites, très coriaces. Hampes plus longues que les feuilles, portant une ou deux fleurs, de 10 à 12 centimètres de diamètre, rose foncé, avec labelle plus pâle. Fleurit à l'automne.

Le nom spécifique est tiré de l'ovaire, couvert de glandes farineuses.

L. glauca Benth. et Hook. (glauque). — Syn. : BRASSAVOLA GLAUCA Lindl. — *Bot. Reg.*, 1840, t. 44; *Bot. Mag.*, t. 4033; *Orchidophile*, 1889, p. 313. — Mexique, Guatemala.

Rhizome rampant, donnant naissance à des rameaux peu renflés, très courts, terminés par une feuille longue d'environ 1 décimètre, coriace, glauque, presque plane. Fleur solitaire, de 10 à 12 centimètres de large, à sépales et pétales vert pâle. Labelle blanc pur. Fleurit en février-mars. Dure de deux à trois semaines.

L. grandis Lindl. (élevé). — Paxt., *Fl. Gard.*, 1, p. 60; *Gard. Chron.*, 1864, p. 1202; *Bot. Mag.*, t. 5553; *Gartenfl.*. 1871, t. 698; *Fl. des serres*, 1882, t. 2473; *Orch. alb.*, 3, t. 123; *Xen. Orch.*, 2, p. 51; *Lindenia*, pl. 290; *Orchidophile*, 1891, p. 369. — Brésil.

Pseudo-bulbes en forme de fuseau, portant une seule feuille oblongue aiguë, raide, longue de 25 centimètres. Hampe portant de 3 à 5 fleurs larges d'environ 1 décimètre, de couleur jaune nankin, avec labelle blanc, veiné de rose pourpre sur le lobe médian. Cette curieuse espèce fleurit en été. Longue durée.

L. harpophylla Rchb. f. (à feuilles en forme de glaive). — *Flor. Mag.*, 1879, t. 372; *The Garden*, 1883, t. 400; *Orch. alb.*, 3, t. 117. — Brésil.

Tiges grêles, dressées, cylindriques, de 30 à 40 centimètres de hauteur, à une seule feuille lancéolée aiguë. Hampes plus courtes que les feuilles, portant de 4 à 7 fleurs, de 5 à 8 cen-

timètres de diamètre, de couleur rouge vermillon, sauf le lobe médian du labelle qui est bordé de blanc. Fleurit en février-mars.

L. Jongheana Rchb. f. (dédié à M. de Jonghe). — *Bot. Mag.*, t. 6038; *Rev. hort.*, 1873, p. 291; *Flor. Mag.*, n. s. t. 177. — Brésil.

Pseudo-bulbes petits, ovoïdes, presque fusiformes, à une feuille. Hampes plus courtes que les feuilles, portant une, rarement deux fleurs, d'un décimètre de diamètre, d'un rose pourpré tendre avec labelle à disque jaune et taché de blanc. Fleurit en mars. Longue durée.

L. Lindleyana Rchb. f. (de Lindley). — Syn. : CATTLEYA LINDLEYANA Rchb. — *Bot. Mag.*, t. 5449; *Xen. Orch.*, 2, p. 65, 112 et 135. — Brésil.

Tiges grêles, cylindriques, de 15 à 20 centimètres de hauteur, à deux feuilles linéaires-lancéolées, coriaces. Hampes plus courtes que les feuilles, portant un petit nombre de fleurs, le plus souvent deux, d'un décimètre de diamètre, d'un blanc lavé de rose plus ou moins purpurin. Fleurit en automne et en hiver. Dure environ un mois et demi.

L. majalis Lindl. (de mai). — Syn. : BLETIA SPECIOSA Humb. et Knth; B. GRANDIFLORA La Llave et Lexarza. — *Bot. Reg.*, 1844, t. 30; Batem., *Orch. mex. et Guat.*, t. 23; Paxt. *Mag. Bot.*, 12 (1845), 1; *Bot. Mag.*, t. 5667; *Belg. hort.*, 1869, p. 129; *Xen. Orch.*, 2, p. 55. — Mexique.

Belle espèce; l'une des premières Orchidées mexicaines dont il ait été fait mention dans les ouvrages botaniques. Les pseudo-bulbes en sont ovoïdes, à une, quelquefois deux feuilles lancéolées, coriaces, de 10 à 15 centimètres de hauteur. Hampe aussi longue que les feuilles, portant une ou deux fleurs d'environ 20 centimètres de diamètre, d'un beau rose lilacé, avec labelle blanc, lavé de lilas sur les bords, et à lobe médian bordé de pourpre. Fleurit en été. Dure plus d'un mois.

L. monophylla N. E. Br. (à une feuille). — Syn. : TRIGONIDIUM MONOPHYLLUM Griseb.; OCTODESMIA MONOPHYLLA Benth.

— *Gard. Chron.*, 1882, p. 782; *Bot. Mag.*, t. 6683. — Jamaïque.

Tiges feuillées et florifères, hautes de 15 à 20 centimètres, à une seule feuille longue de 5 à 8 centimètres. Hampes grêles, plus longues que les feuilles, portant une seule fleur d'environ 5 centimètres de diamètre, d'un rouge orangé brillant, sauf le rostellum qui est jaune. Fleurit en septembre-octobre.

L. Perrini Lindl. (dédié à M. Perrin). — Syn. : CATTLEYA PERRINI Lindl. ; C. INTERMEDIA ANGUSTIFOLIA. *Bot. Mag.* — *Bot.*



Fig. 82. — Lælia purpurata.

Reg., 1838, t. 2 et 1842, t. 62; Paxt., *Mag. Bot.*, 13 (1847), t. 5; *Orchid. alb.*, 2, t. 60; *Bot. Mag.*, t. 3711; *Xen. Orchid.*, 2, p. 49. — Brésil

Belle espèce introduite dès 1835. Pseudo-bulbes d'environ 25 centimètres de hauteur, en forme de fuseau, à une feuille de même longueur qu'eux, très coriace, maculée de pourpre brun à la face supérieure. Hampe sortant d'une grande spathe, portant deux ou trois fleurs de 12 à 15 centimètres de dia-

mètre, d'un rose pourpré pâle, avec labelle à lobe médian pourpre cramoisi au sommet. Fleurit en octobre-novembre. Dure quinze jours. Dans la variété *nivea,* la fleur est blanche avec labelle à lobe médian rose pourpré pâle.

L. pumila Rchb. f. (naine) — Syn. : L. PRÆSTANS *Bot. Mag.;* CATTLEYA PUMILA Hook.; CATTLEYA MARGINATA Paxt.; C. SPECTABILIS Paxt.; C. PINELLI Lindl. — *Flore des serres*, 1853, p. 102; *Sel. Orchid.*, 2, t. 32; *Belg. Hort.*, 1878, p. 279; *Bot. Mag.*, t. 5498 et 3656; *Bot. Reg.*, 1844, t. 5; *Mag. Bot.*, 10, 265; *Xen. Orchid.*, 2, p. 44; *Orchidophile*, 1890, p. 50. — Guyane anglaise. Brésil.

Pseudo-bulbes arrondis, longs de 5 à 8 centimètres, à une feuille aussi longue qu'eux. Hampe plus courte que les feuilles, portant une fleur d'environ un décimètre de largeur, rose pourpré; labelle de même couleur muni d'une large macule pourpre sur le lobe médian. Fleurit en septembre-octobre. Dure près de trois semaines.

Dans la variété *Dayana* (*Flor. Mag.*, 1877, t. 249), L. *Dayana* Rchb. f. (*Orchid. alb.*, 3, t. 132), les fleurs sont plus foncées, avec labelle blanc, ligné de pourpre.

La variété *præstans* (*Fl. des serres*, 18, t. 1900), *Cattleya pumila major* (*Illustr. hort.*, 1859, t. 193), présente des fleurs à labelle en forme de cornet, et non droit comme dans le type de l'espèce.

L. purpurata Lindl. (pourprée). — Syn. : CATTLEYA BRYSIANA Lem. — Paxt., *Flow. Gard.*, 3, t. 96; *Illustr. hort.*, 1845, p. 54 et 1856, t. 83; *Fl. des serres,* 1856, t. 1138; *Pescat.*, t. 37; *Sel. Orchid.*, 1, t. 40; Lem., *Jard. fl.*, 3, t. 275; *Xen. Orchid.*, 2, p. 52; *Lindenia*, pl. 282, 283 et 302; *Reichenbachia*, 2e sér., vol. 1, pl. 6. — Brésil.

Superbe espèce à pseudo-bulbes fusiformes, cannelés, longs de 50 à 60 centimètres, terminés par une seule feuille oblongue, coriace, de même longueur. Hampe robuste, naissant d'une grande spathe, portant de 3 à 5 fleurs, de 16 à 20 centimètres de diamètre, d'un blanc pur ou d'un blanc plus ou

moins teinté de pourpre ; labelle très grand, en forme de cornet, ondulé crispé sur les bords, jaune d'or, rayé de pourpre dans la gorge et à limbe d'un pourpre brillant superbe veiné de plus foncé. Fleurit de mai en juillet. Dure environ trois semaines.

L. rubescens Lindl. (rougeâtre). — Syn. : L. ACUMINATA Lindl. ; L. PEDUNCULARIS Lindl. — *Bot. Reg.*, 1840, t. 41, 1841, t. 24 et 1845, t. 69 ; *Fl. des serres*, 1845, p. 23 ; 1854, t. 742 ; Paxt., *Mag. Bot.*, 10, p. 49 ; *Bot. Mag.*, t. 4905 et 4099 ; *Orchid. alb.*, 4, t. 163 ; *Xen. Orchid.*, 2, p. 53. — Guatémala et Mexique.

Pseudo-bulbes ovoïdes, comprimés de manière à former de chaque côté un angle saillant, longs de 4 à 5 centimètres, terminés par une seule feuille de 10 à 15 centimètres. Hampes grêles, plus longues que les feuilles, terminées par une grappe de 5 à 8 fleurs, d'environ 5 centimètres de diamètre, blanc pur ou rose lilacé avec labelle à base jaune, maculé de pourpre. Fleurit en novembre et décembre.

L. superbiens Lindl. (superbe). — *Bot. Reg.*, 1842, t. 62 ; Batem., *Orchid. Mex. et Guat.*, t. 38 ; Paxt., *Mag. Bot.*, 1844, p. 97 ; *Bot. Mag.*, t. 4090 ; Hook., *Cent. Orchid.*, t. 23 ; *Fl. des serres*, t. 1178 et 1179 ; Warn., *Sel. Orch.*, 1, t. 20 ; *Orch. alb.*, 6, t. 244 ; *Xen. Orch.*, 2, p. 46. — Guatémala.

Une des plus belles espèces du genre. Pseudo-bulbes fusiformes, cannelés, longs de 20 à 30 centimètres, terminés par deux feuilles de même longueur qu'eux, coriaces. Hampes d'un à 2 mètres, portant de 15 à 20 fleurs d'environ 12 centimètres de diamètre, d'un beau rose purpurin ; labelle jaune bordé de pourpre à l'extrémité de ses trois lobes. Fleurit en hiver. Longue durée.

L. xanthina Lindl. (jaune). — *Bot. Mag.*, t. 5144 ; *Fl. des serres*, 1880, t. 2418 ; *Orch. alb.*, 1, t. 23 ; *Xen. Orch.*, 2, p. 51. — Brésil.

Pseudo-bulbes en forme de fuseau, de 15 à 20 centimètres de longueur, à une seule feuille aussi longue qu'eux. Hampe

portant 3 à 6 fleurs, de 5 à 8 centimètres de diamètre, jaune d'ocre, sauf le lobe médian du labelle qui est blanc, strié de pourpre cramoisi. Fleurit en mai et juin. Dure environ trois semaines.

Principaux hybrides :

L. Amesiana (*L. crispa* × *Cattleya maxima*). — *Orch. alb.*, 6, t. 253.

L. bella (*L. purpurata* × *Cattleya labiata*).

L. calliglossa (*L. purpurata* × *Cattleya labiata Warscewiczii*). — *Orch. alb.*, 5, t. 235.

L. caloglossa (*Cattleya labiata* × *Lælia crispa* ou *lobata*).

L. Dominyana (*Cattleya Dowiana* × *C. Mossiæ* ou *Lælia purpurata?*).

L. exoniensis (*Cattleya labiata* var. *Mossiæ* × *Lælia purpurata* ou *Lælia crispa* × *Lælia purpurata*)?

L. felix (*Lælia crispa* × *Cattleya Schilleriana*)?

L. flammea (*L. cinnabarina* × *L. Pilcheri*). — *Orch. alb.*, 5, t. 217.

L. Sedeni (*Cattleya superba* × *Lælia elegans*).

L. triophthalma (*Cattleya superba* × *Lælia exoniensis*).

L. Veitchiana (*Cattleya labiata* × *Lælia crispa*).

23. — SOPHRONITIS Lindl. (Tiré du mot grec *Sôphrôn*, modeste).

Sépales libres, égaux, plans, étalés. Pétales semblables aux sépales ou plus larges. Labelle sessile à la base du gynostème, dressé, à lobes latéraux larges, connivents, cachant entièrement le gynostème, à lobe médian en forme de langue, un peu courbé, entier, aigu. Gynostème court, un peu épais, dilaté en ailes au sommet. Huit pollinies, 4 par loge.

Plantes épiphytes, naines, à pseudo-bulbes à une ou deux feuilles coriaces ou charnues. Hampes terminales portant un petit nombre de fleurs rouge cocciné ou violettes.

Les quatre ou cinq espèces connues sont originaires du Brésil.

S. cernua Lindl. (penchée). — Syn. : S. ISOPETALA Hoffm.; S. HOFFMANSEGGII Rchb.; S. NUTANS Rchb. — *Bot. Reg.*, t. 1129; *Bot. Mag.*, t. 3677; Paxt., *Flow. Gard.*, 3, 10, f. 236. — — Brésil.

Fleurs petites, en grappe courte, mais d'un beau rouge écarlate; labelle jaune orangé. Sépales et pétales presque de mêmes dimensions. Fleurit en hiver. Longue durée.

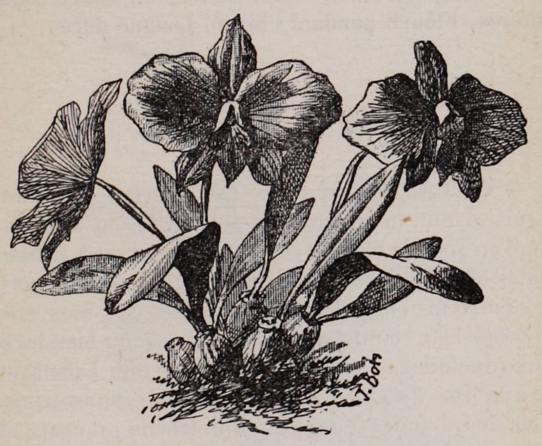


Fig. 83. — Sophronitis grandiflora.

S. grandiflora Lindl. (à grande fleur). — Syn. : S. MILITARIS Rchb. — *Sert. Orchid.*, t. 5, f. 2; *Bot. Reg.*, t. 1919; *Bot. Mag.*, t. 3709; *Flor. Mag.*, t. 329; *Sel. Orch. pl.*, 3, t. 3; *Fl. des serres*, t. 1716; De Puydt, *les Orchid.*, t. 41; Paxt., *Mag. Bot.*, 9, 193; Paxt., *Fl. Gard.*, 3, 10, 237; *L'Orchidophile*, 1886, p. 124; *Lindenia*, 4, t. 161; *Rev. hort.*, 1886, p. 492. — Brésil.

La plus belle espèce du genre. Fleurs grandes, larges de 8 centimètres, à pétales trois fois plus larges que les sépales, les uns et les autres rouge vermillon brillant. Labelle de même couleur, strié de jaune. Fleurit de décembre à janvier. Dure six semaines.

Dans la variété *coccinea* (*S. coccinea* Rchb. f.) les fleurs sont plus grandes et d'un coloris plus brillant que dans le type de l'espèce.

S. violacea Lindl. (violette). – Paxt., *Flow. Gard.*, 3, n° 474, f. 238; *Bot. Mag.*, t. 6880; *Orchid. alb.*, 7, t. 291. — Brésil.

Dans cette espèce, la fleur est solitaire au sommet du pseudobulbe; elle est colorée en violet et non en rouge comme ses congénères. Fleurit pendant l'hiver. Longue durée.

Tribu II. — Vandées.

24. – CATASETUM Rich. (Nom formé d'un mot grec: *kata,* sur, et d'un mot latin, *seta*, soie. Allusion au gynostème prolongé en soie de chaque côté, au sommet ou à la base.)

Sépales et pétales libres, presque égaux, parfois tous larges, épais, connivents en globe; dans d'autres cas, tous étroits, le sépale postérieur connivent avec les pétales, ou bien les sépales latéraux (quelquefois tous) étalés ou réfléchis. Labelle charnu, sessile à la base du gynostème. Fleurs polygames-trimorphes. Dans les fleurs mâles (*Catasetum*), le labelle est épais, charnu, large, concave ou en forme de casque, à bords souvent crénelés, dentés ou frangés; le gynostème est dressé, allongé, épais, sans pied, muni de chaque côté et au-dessous du stigmate de soies ou cirres; l'anthère est uniloculaire ou à deux loges imparfaites; les pollinies sont au nombre de quatre. Dans les fleurs femelles (*Monachanthus*), le gynostème est beaucoup plus court ou très court, dépourvue de cirres; le stigmate est parfait, l'anthère plus petite et les pollinies imparfaites. Dans les fleurs hermaphrodites (*Myanthus*), le labelle est étroit, oblong ou ovale, plan ou à base un peu concave, à lobe médian allongé, la partie supérieure entièrement, ou en partie, ou à bords seuls longuement frangés, muni quelquefois, au-dessus de la base, d'appendices en forme de cornes. Gynostème parfait.

Herbes terrestres ou épiphytes, à tiges courtes, à base munie de gaînes, plurifoliée ou bien épaissie en pseudo-bulbes ovoïdes ou fusiformes. Feuilles amples, plissées. Hampes naissant à la base des pseudo-bulbes, simples, dressées ou pendantes. Fleurs remarquables, en grappe dense ou peu fournie, les fleurs mâles et femelles souvent dressées, le labelle en haut, les fleurs hermaphrodites souvent renversées.



Fig. 84. — Catasetum luxatum.

Les formes sexuelles, si différentes dans une même espèce, ont été décrites et figurées séparément comme des plantes distinctes; les fleurs mâles sous le nom générique de *Catasetum*, les fleurs femelles sous celui de *Monachanthus*, et

enfin les fleurs hermaphrodites sous le nom de *Myanthus*. Schomburgh a le premier observé les trois sortes de fleurs sur la même plante.

On connaît environ quarante espèces de *Catasetum*, toutes originaires de l'Amérique tropicale, partie comprise entre le Brésil et le Mexique. Ce sont des plantes généralement plutôt curieuses que belles. Leurs fleurs ont une courte durée.

C. luxatum Benth. et Hook (luxé). — Syn. : MORMODES LUXATUM Lindl. — *Bot. Reg.*, 1843, t. 33 ; *Rev. hort.*, 1889, p. 132. — Mexique.

Feuilles très longues, amples. Hampe retombante, moitié plus courte que les feuilles, portant huit à dix fleurs larges de 8 à 10 centimètres, agréablement parfumées, de couleur jaune citron. Sépales et pétales concaves. Labelle concave globuleux, en capuchon au-dessus du gynostème. Fleurit en juillet. Dure quinze jours.

C. macrocarpum Rchb. (à gros fruit). — Syn. : C. TRIDENTATUM Hook. ; C. CLAVERINGI Lindl. ; C. FLORIBUNDUM Hook. — *Exot. Fl.*, t. 90 et 91 ; *Bot. Mag.*, t. 2259 et 3329 ; *Bot. Reg.*, t. 840 ; *Bot. Cab.*, t. 1344. — Amérique tropicale.

Hampe grêle et retombante, portant de nombreuses fleurs d'un décimètre de diamètre, jaune verdâtre pâle ponctué de pourpre ; labelle jaune orangé ponctué de brun, à extrémité jaune verdâtre. Fleurit en juin.

25. — ACINETA Lindl. (Tiré du mot grec *akinêtos*, immobile. Allusion au labelle inarticulé.)

Sépales presque de même longueur, larges, épais, à la fin étalés, les latéraux plus larges que le postérieur et brièvement connés à la base. Pétales semblables aux sépales ou plus petits. Labelle charnu, continu avec la base du gynostème, à onglet étroitement marginé, à lobe médian continu ou articulé, infléchi, concave, indivis ou trilobé, à disque souvent calleux. Gynostème dressé, allongé, un peu courbé, sans pied, dépourvu d'ailes ou à partie supérieure épaissie et étroitement bi-ailée. Deux pollinies. Caudicule oblongue.

Herbes épiphytes à pseudo-bulbes munis d'une ou d'un petit nombre de feuilles amples, plissées, atténuées en pétiole à la base. Hampes dressées ou pendantes. Fleurs remarquables, en grappes. Bractées petites. Il en existe huit espèces répandues dans la partie de l'Amérique tropicale comprise entre la Colombie et le Mexique.

A. Barkeri Lindl. (de Barker). — Syn. : Peristeria Barkeri Batem. — Paxt., *Mag. of Bot.*, 14, t. 145 ; Batem., *Orch. of Mex. and Guat.*, t. 8 ; *Bot. Mag.*, t. 4203 ; *Ill. hort.*, t. 44. — Mexique.

Pseudo-bulbes ovales, sillonnés, allongés, portant 3 ou 4 feuilles lancéolées, de 60 centimètres de longueur. Hampe pendante. Fleurs nombreuses, presque globuleuses, jaune d'or, ponctuées de rouge. Fleurit en été. Longue durée.

A. chrysantha Lindl. (à fleur dorée). — Mexique.

Fleurs jaune d'or, avec labelle blanchâtre et le gynostème pourpre.

A. densa Lindl. (compacte). — Syn. : Acineta Warscewiczii Klotzsch. — Paxt., *Flow. Gard.*, 1, 91, f. 63 ; *Flor. Mag.*, t. 16. — Amérique centrale.

Fleurs plus grandes que celles des espèces précédentes, de couleur jaune pâle, ponctuées de rouge. Fleurit en mars-avril.

A. Humboldtii Lindl. (de Humboldt). — Syn. : Peristeria Humboldtii Lindl. ; Anguloa superba H. B. K. ; Acineta superba Rchb. — *Bot. Reg.*, 1843, t. 18 ; H. B. K. *Nov. Gen.*, 1, p. 343, t. 93 ; *Fl. des serres*, 10, t. 902 ; *Bot. Mag.*, t. 4156. — Vénézuéla.

Belle et robuste plante à pseudo-bulbes terminés par une seule feuille. Hampe plus courte que la feuille, pendante, portant plusieurs fleurs de couleur rouge brun et ponctuées de rouge brique. Fleurit en mars. Courte durée. Dans la variété *fulva*, les fleurs sont jaunes, ponctuées de rouge brun.

26. — PERISTERIA Hook. (Tiré du mot grec *peristera*, colombe.)

Sépales presque de même longueur, larges, un peu épais, connivents en forme de globe, les latéraux plus larges que le postérieur, un peu soudés à la base. Pétales plus petits que les sépales ou presque semblables. Labelle charnu, continu avec la base du gynostème, à lobes latéraux larges, dressés, le médian continu, infléchi, concave, indivis ou tripartit. Gynostème dressé, un peu courbé, court, épais, sans pied, dépourvu d'ailes, à partie antérieure nue ou munie de deux oreillettes. Deux pollinies. Caudicule en forme de coin ou large.

Herbes épiphytes, presque terrestres, à pseudo-bulbes, à une ou à un petit nombre de feuilles plissées, rétrécies en pétiole à la base. Hampes radicales dressées ou penchées, portant plusieurs fleurs disposées en grappe courte. On en connaît trois espèces originaires des Andes de la Colombie.

P. cerina Lindl. (couleur de cire). — *Bot. Reg.*, t. 1953. — Amérique centrale.

Pseudo-bulbes à 3 ou 4 feuilles, longues de 30 centimètres, lancéolées. Hampe courte, pendante, portant 9 à 10 fleurs couleur de cire jaunâtre, exhalant une odeur de genièvre. Fleurit en juin-juillet.

P. elata Hook. (élevée). — *Bot. Mag.*, t. 3116. *Flor del Spiritu Santo*. — Panama.

Pseudo-bulbes de la grosseur d'un œuf de cygne, portant 3 à 5 feuilles, atteignant un mètre et plus de hauteur. La hampe d'environ un mètre de haut est dressée et terminée par une grappe de grosses fleurs blanches, globuleuses, à labelle ponctué de lilas. Le nom vulgaire de la plante, *Fleur du Saint-Esprit*, est tiré du labelle qui ressemble à une colombe aux ailes déployées. Fleurit de juillet en septembre. Longue durée.

P. guttata Knowles et Westc. (mouchetée). — *Flor. Cab.*, t. 70. — Brésil.

Fleurs odorantes en grappe dense, pendante, de couleur rouge saumon pâle, ponctuées de rouge pourpre. Fleurit en septembre. Dure deux à trois semaines.

P. pendula Hook. (pendante). — *Bot. Mag.*, t. 3479. — — Demerara.

Fleurs odorantes, en grappe pendante, grandes et globuleuses, d'un blanc verdâtre extérieurement, rouges en dedans et ponctuées de pourpre ; labelle blanchâtre, également ponctué. Fleurit en septembre.

27. — **HOULLETIA** Brongn. (Dédié à M. Houllet, ancien chef des serres du Muséum de Paris.)

Sépales à peu près égaux, libres, étalés, pétales semblables aux sépales ou plus étroits à la base. Labelle continu avec la base du gynostème, étalé, droit, charnu, à lobes latéraux prolongés postérieurement en appendices cornus, arqués en arrière, à lobe médian articulé, indivis, assez large, à base souvent tronquée ou bi-auriculée. Gynostème dressé, légèrement courbé, épais, demi-cylindrique, non ailé, sans pied. Deux pollinies. Caudicule étroite ou linéaire.

Herbes épiphytes à tiges épaissies en pseudo-bulbes, à une seule feuille, ample, plissée, retrécie en pétiole à la base. Hampe radicale, portant une grappe lâche de grandes fleurs. On en connaît cinq espèces, du Brésil et de la Colombie.

H. Brocklehurstiana Lindl. (de Brocklehurst). — *Sert. Orch.*, t. 41 ; *Bot. Mag.*, t. 4072 ; *Pescat.*, t. 36 ; *Mag. Bot.*, 9, 49 ; *Gartenfl.*, t. 229. — Brésil.

Pseudo-bulbes ovales, cannelés. Hampe dressée, de 60 centimètres de hauteur, portant une dizaine de fleurs odorantes d'environ un décimètre de diamètre, de couleur jaune fauve, ponctuées de pourpre foncé et à labelle jaune citron, ponctué également de pourpre.

H. chrysantha Lind. et André (à fleurs dorées.) — *Illustr. hort.*, 3e sér., t. 71. — Nouvelle-Grenade.

Hampe dressée, de couleur rouge foncé, portant 6 à 8 fleurs de 5 centimètres de diamètre, jaune pâle extérieurement, à intérieur jaune d'or ponctué de pourpre brun. Labelle jaune, également ponctué de pourpre.

H. odoratissima Linden. (très odorante). — *Lindenia*, pl. 324 ; *Orchidophile*, 1887, p. 273 ; *Pescat.*, pl. 3. — Nouvelle-Grenade.

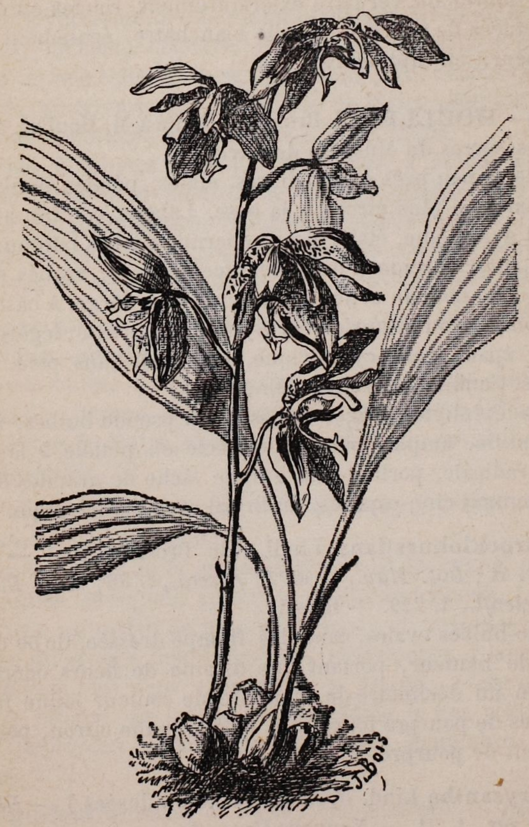


Fig. 85. — Houlletia odoratissima.

Plante ayant le port des espèces précédentes (fig. 85). Hampes dressées portant une dizaine de fleurs de 8 à 9 centi-

mètres de diamètre, à divisions étroites, d'un rouge brique strié de rouge plus foncé, et à labelle blanc, à pointes jaunes et à cornes rouges.

H. tigrina Lind. (tigrée). — Syn. : PAPHINIA TIGRINA Hort. — Nouvelle-Grenade.

Superbe espèce à pseudo-bulbes de 6 centimètres de long. Feuilles grandes et larges. Hampe rouge verdâtre, portant 7 ou 8 fleurs d'un décimètre de diamètre, de couleur jaune pâle, mouchetées et panachées de rouge brun, avec labelle à extrémité jaune, blanc dans ses autres parties et moucheté de rouge violacé.

28. — MORMODES Lindl. (Tiré du grec *mormô*, spectre, allusion à l'aspect des fleurs.)

Sépales presque égaux, libres, étalés ou infléchis, rarement connivents, souvent étroits, pétales semblables aux sépales ou un peu plus larges. Labelle un peu articulé avec la base du gynostème, contracté en onglet à la base, incurvé-ascendant, très souvent convexe, à partie supérieure large, à bords roulés en dehors, rarement concave; lobes latéraux très souvent réfléchis, rarement étalés-plans ; lobe médian aigu, entier ou rarement denticulé-cilié. Gynostème un peu épais, dressé, souvent oblique, à partie antérieure concave, dépourvu de cirre, non ailé et sans pied. Quatre pollinies à caudicule en forme de lanière.

Herbes à port de *Catasetum*, à fleurs odorantes aussi curieuses que belles. On en connaît quatorze espèces, de la Colombie et de l'Amérique centrale jusqu'au Mexique.

M. buccinator Lindl. (trompette). — Mexique.

Fleurs jaune pâle, ponctuées de cramoisi. Fleurit à l'automne.

M. colossus Rchb. (colosse). — *Bot. Mag.*, t. 5840. — Amérique centrale.

Fleurs roses, à extrémité des divisions jaunes; labelle jaune, ponctué de rose à la base.

M. lineatum Batem. (rayé). — *Bot. Reg.*, 1842, t. 43. — Guatémala.

Fleurs jaune orangé, rayées transversalement de jaune plus foncé; labelle blanc ponctué d'orangé.

M. pardinum Batem. (léopard). — Batem., *Orch. of. Mex.*, t. 14; *Bot. Mag.*, t. 3900; *Fl. Cab.*, t. 113. — Mexique.

Fleurs jaunes, mouchetées de rouge pourpre.

M. uncia Rchb. f. — Syn. : M. Greenii Hook. — *Bot. Mag.*, t. 5802.

La plus belle espèce du genre. Fleurs nombreuses, en grappes pendantes, de 6 à 7 centimètres de diamètre, blanchâtres extérieurement, d'un jaune pâle à l'intérieur et couvertes de petites taches oblongues, de couleur cramoisi foncé; labelle jaune, ponctué de rouge pourpre foncé à la base.

29. — CORYANTHES Hook. (Nom formé des deux mots grecs : *korus*, casque, et *anthos*, fleur, allusion à la forme des fleurs.)

Sépales libres, très étalés, grands, irrégulièrement ondulés crispés : le postérieur plus court et plus large que les latéraux. Pétales beaucoup plus petits que les sépales, dressés, tordus. Labelle charnu, continu avec la base du gynostème; onglet long et étalé ; lobes latéraux connés en appendice ayant la forme d'une poche ; le médian, grand, en forme de casque. Gynostème un peu allongé, cylindrique, à sommet infléchi, en forme de massue ou brièvement bi-ailé, sans pied, mais à base munie de deux oreillettes ou de deux cornes. Deux pollinies à caudicule linéaire.

Herbes épiphytes, à pseudo-bulbes munis de deux feuilles amples, un peu plissées. Hampes pendantes, portant un petit nombre de fleurs de forme extrêmement bizarre, grandes, disposées en grappe lâche.

Il en existe quatre espèces, originaires de l'Amérique austro-tropicale.

C. macrantha Hook (à grandes fleurs). — Syn. : Gongora

MACRANTHA Hook. — *Bot. Mag.*, t. 3102 ; *Bot. Reg.*, t. 1841 ; Hook., *Bot. Miscell.*, t. 80 ; Paxt., *Mag. Bot.*, 5, 31. — Caracas.

Une des plus belles espèces du genre. Pseudo-bulbes profondément cannelés, de 8 centimètres de hauteur. Fleurs très grandes et superbes, de couleur jaune d'or, mouchetées de rouge avec le casque du labelle orangé. Fleurit de mai en juillet. Dure trois ou quatre jours.

C. maculata Hook. (maculée). — *Bot. Mag.*, t. 3102, et t. 3947 ; *Orch. alb.*, 3, t. 98 ; *Bot. Reg.*, t. 1793 ; *Flore des Serres*, t. 8, 9 et 10 ; *Orchidophile*, 1887, p. 111. — Guyane anglaise, Vénézuéla.

Pseudo-bulbes peu profondément cannelés, de 13 centimètres de hauteur. Hampe d'environ 60 centimètres de long, flexueuse, portant quelques fleurs de couleur verdâtre, tachées de rouge cramoisi ou de pourpre plus ou moins foncé, selon les variétés. Fleurit en été. Dure trois jours. Variétés : *Albertinæ*, *Parkeri*, *punctata*.

C. speciosa Hook. (brillant). — Syn. : GONGORA SPECIOSA Hook. — *Bot. mag.*, t. 3102 et 2755 ; *Flow. Gard.*, 3, f. 284 ; Batem., *Orch. of Mex.*, t. 36. — Brésil.

Grandes fleurs, jaunes, sans taches, s'épanouissant en avril-mail. Dure trois ou quatre jours.

30. — STANHOPEA Frost. (Dédié au comte de Stanhope.)

Sépales libres, étalés, larges ou oblongs, charnus, presque égaux ou les latéraux plus larges. Pétales semblables aux sépales ou plus étroits, quelquefois ondulés. Labelle attaché à la base du gynostème, continu ou à peine brièvement conné avec lui, étalé, épais et charnu, souvent ondulé ou un peu tordu ; à partie inférieure (*hypochile*) globuleuse oblongue ou creusée en forme de sac, à portion moyenne (*mésochile*) souvent munie de deux cornes saillantes, et à extrémité (*épichile*) continue ou articulée, entière ou trilobée. Gynostème dressé ou un peu courbé, souvent long, sans pied, à extrémité munie d'une bordure membraneuse ou de deux ailes. Deux pollinies à caudicule plane.

Herbes épiphytes à pseudo-bulbes terminées par une feuille ample, plissée. Hampes radicales, ordinairement pendantes portant un petit nombre de fleurs, grandes, tachetées, disposées en grappe lâche. On en connait vingt espèces, dispersées dans la partie de l'Amérique tropicale comprise entre le Brésil et le Mexique.

Dans ce genre, la forme du labelle varie d'espèce à espèce et l'on pourrait même dire de variété à variété dans une même espèce ; aussi est-il fort difficile de grouper les plantes qui le composent dans les divisions qu'on a cherché à établir et qui sont basées sur la structure de cet organe.

S. Bucephalus Lindl. (Bucéphale). — Syn. : EPIDENDRUM GRANDIFLORUM Humb et Bonpl. ; ANGULOA GRANDIFLORA Knth. — *Bot. Reg.*, 1845, t. 24 ; *Bot. Mag.*, t. 5278. — Pérou. Equateur.

Epichile entier. Bractées presque aussi longues que l'ovaire. Hampe pendante, portant quelques fleurs odorantes, de couleur jaune orangé, parsemées de macules purpurines sur les divisions ; labelle luisant comme de l'ivoire, d'abord orangé, puis d'une belle couleur jaune d'or, à extrémité ponctuée de rouge sang. Fleurit en août. Dure seulement quelques jours.

S. grandiflora Lindl. (à grandes fleurs).— Syn. : CERATOCHILUS GRANDIFLORUS Lodd.— *Bot. Cab.*, t. 1414.— Ile de la Trinité.

Fleurs sans cornes, de 15 centimètres de diamètre, agréablement parfumées, d'un blanc pur, à l'exception de la base et de la partie moyenne du labelle tachées de rouge. Fleurit à diverses époques de l'année. Dure trois jours.

S. insignis Frost (remarquable). — *Bot. Mag.*, t. 2948 et 2949 ; Lodd., *Bot. Cab.*, t. 1985 ; *Bot. Reg.*, t. 1837. — Brésil.

Bractées presque aussi longues que l'ovaire. Epichile entier. Pseudo-bulbes piriformes, de 5 à 6 centimètres de long, à une feuille. Hampe pendante, portant 3 à 5 superbes fleurs, larges d'un décimètre, de couleur jaune crème avec de nombreuses macules et ponctuations rouge pourpre. Fleurit en août-septembre (fig. 86.).

S. Martiana Batem. (de Martius). — Batem., *Orch. Mex.*, t. 27 ; *Bot. Reg.*, 1843, t. 44 ; Moore, *Ill. orch.*, pl., 5 ; *Flore des serres*, 2112 et 2113. — Mexique.

Très belle espèce. Epichile tridenté. Hampe portant quelques fleurs d'environ 12 centimètres de diamètre, blanches, maculées et ponctuées de rouge brun, avec la base des pétales lavée de rose et le gynostème rose jaunâtre, rayé de rouge. Fleurit en automne.

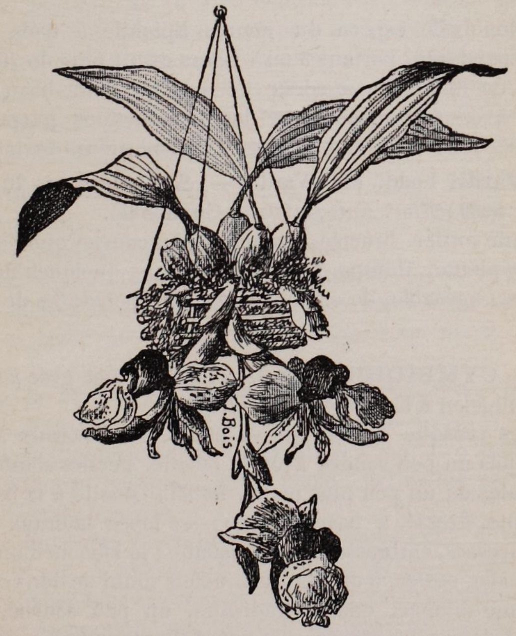


Fig. 86. — Stanhopea insignis.

S. oculata Lindl. (à yeux). — Syn. : Ceratochilus oculatus Lodd. — *Bot. Reg.*, t. 1800 ; Lodd., *Bot. Cab.*, t. 1764 ; *Bot. Mag.*, t. 5300 ; *Gartenfl.*, t. 189. — Mexique.

Epichile entier. Bractées beaucoup plus courtes que l'ovaire. Fleurs odorantes, de couleur jaune citron, ponctuées de lilas, avec une large macule jaune foncé, en forme d'œil, sur le labelle et 2 à 4 autres macules brunes sur les côtés. Fleurit de juillet à novembre.

S. tigrina Batem. (tigrée). — Syn. : MAXILLARIA LYNCEA Lindl. ; ANGULOA HERNANDEZII Kunth. — Batem., *Orch. of Mex.*, t. 7 ; *Bot. Reg.*, 1839, t. 1 ; *Bot. Mag.*, t. 4192. — Mexique.

La plus belle espèce du genre. Epichile à trois dents. Hampe pendante, portant 3 ou 4 fleurs ayant plus de 20 centimètres de diamètre, à odeur de vanille, d'un beau jaune orangé avec des macules et des ponctuations purpurines. Fleurit en juillet-septembre. Il en existe plusieurs variétés.

S. Wardii Lodd. (de Ward.) — *Sert. Orch.*, t. 20 ; *Bot. Mag.*, t. 5289 ; *Flor. Cab.*, t. 90. – Guatémala.

Epichile entier. Bractées beaucoup plus courtes que l'ovaire. Superbe plante. Hampe pendante, portant quelques fleurs à odeur très agréable, de couleur jaune d'or, ponctuées de rouge sang.

31. — CYMBIDIUM Swartz. (Tiré du mot grec *kumbos*, cavité, allusion à la forme du labelle.)

Sépales presque égaux, libres, étalés, les latéraux à base quelquefois un peu soudée avec le labelle. Pétales semblables aux sépales ou un peu plus petits. Labelle sessile à la base du gynostème, dressé, à base concave ; les lobes latéraux assez larges, dressés, embrassant le gynostème ; le lobe médian étalé ou recourbé, entier, à disque quelquefois muni de deux crêtes. Gynostème allongé, demi-cylindrique, un peu courbé, sans ailes ou à deux ailes étroites, sans pied. Deux pollinies, munies d'un petit appendice transversal.

Herbes épiphytes à tiges feuillées, courtes, plus ou moins renflées en pseudo-bulbe. Feuilles souvent très longues, coriaces, à veines proéminentes. Hampe naissant entre les feuilles ou à la base des tiges, longue, simple ou rarement ra-

meuse. Fleurs grandes, en grappe lâche. Trente espèces, originaires de l'Inde, de l'Archipel Malais, de la Chine, de l'Afrique, de l'Australie, de la Nouvelle-Calédonie et du Japon.

C. eburneum Lindl. (d'un blanc d'ivoire). — *Mag. of Bot.*, 15, 145 ; *Bot. Reg.*, 1847, t. 67 ; *Bot. Mag.*, t. 5126 ; Warn., *Sel. Orch., pl.*, 1, t. 27 ; *Gard. Chr.*, n. s., 17, 497, f. 78. — Inde (Khasya).

L'espèce la plus jolie et la plus appréciée. Fleurs nombreuses, grandes, de 10 à 12 centimètres de large, agréablement parfumées, d'un blanc d'ivoire avec une bande médiane jaune sur le labelle. Fleurit en février-mars. Longue durée.

Dans la variété *Dayanum* (*C. Dayanum* Rchb. f.) les inflorescences sont pendantes au lieu d'être dressées ; les fleurs sont d'un blanc jaunâtre avec labelle pointillé de rouge sang.

C. giganteum Wallich (géant). — Lindl., *Sert. Orchid.*, t. 4 ; *Bot. Mag.*, t. 4834 ; Paxt., *Mag. Bot.*, 12, 241. — Inde (Népaul), Sikkim, Himalaya, Birmanie.

Fleurs nombreuses, de 8 à 9 centimètres de diamètre, d'un brun rougeâtre, bordées de jaune ; labelle blanc jaunâtre, veiné et taché de pourpre brun. Fleurit en hiver. Longue durée.

Dans la variété *Hookerianum* (*C. Hookerianum* Rchb. f. — *Bot. Mag.*, t. 5574) les fleurs atteignent jusqu'à 15 centimètres de diamètre ; elles sont d'un vert jaunâtre avec labelle blanc jaunâtre bordé de jaune foncé ; toutes les parties sont pointillées de pourpre.

Dans la variété *Lowianum* (*C. Lowianum* Rchb. f. — *Floral Mag.*, 2e sér., t. 353 ; *Gard. Chr.*, n. s., 2, 404, f. 56) le feuillage est abondant et ornemental. Cette superbe plante, extrêmement recommandable, produit un nombre considérable de fleurs (15 à 20 par grappes), aussi grandes que celles du *C. giganteum*, d'un vert jaunâtre portant des bandes brunes sur les divisions ; le labelle est blanc crème avec lobes latéraux jaunes. Dure plusieurs mois.

C. Mastersii Griffith (de Masters). — *Bot. Reg.*, 1845, t. 50 ;

Lem., *Jard. fl.*, t. 289 ; Paxt., *Flow. Gard.*, 3, t. 78 ; *Flor. Mag.*, 2e sér., t. 391. — Inde.

Les fleurs sont plus petites que celles du *C. eburneum*, mais elles sont d'un blanc pur, avec labelle fiuement pointillé de rose pourpré ; elles exhalent une agréable odeur d'amande amère, et se montrent pendant l'hiver avec une très longue durée.

C. Parishii Rchb. f. (de Parish). — *Orch. alb.*, 1, t. 25 ; *Xenia Orchid.*, 3, t. 224. — Inde (Moulmein).

Cette espèce se distingue du *C. eburneum* par ses feuilles plus larges, son labelle muni d'une bande centrale jaune orangé et pointillé de violet pourpré. Fleurit en juillet-août.

On cultive encore : *C. affine* Griff. (*Orch. alb.*, 3, t. 140 ; *Flor. Mag.*, 2e sér., t. 346) ; *C. elegans* Lindl. (Lindl., *Sert. Orchid.*, t. 14) ; *C. Huttoni* Hook. f. (*Bot. Mag.*, t. 5676) ; *C. pendulum* Swartz (*Bot. Reg.*, 1840, t. 25, 1844, t. 24) ; *C. tigrinum* Parish (*Bot. Mag.*, t. 5457).

32. — GRAMMATOPHYLLUM Blume. (Tiré des mots grecs : *gramma*, lettre, et *phullon*, feuille.)

Sépales presque égaux, libres, étalés. Pétales semblables aux sépales. Labelle fixé au-dessus de la base du gynostème, dressé, concave ; à lobes latéraux larges, dressés, embrassant le gynostème ; à lobe médian court, étalé, recourbé, étroit ou plus ou moins large. Gynostème dressé, un peu plus court que le labelle, semi-cylindrique, un peu en forme de massue, non ailé et sans pied. Deux pollinies sans caudicule.

Herbes épiphytes, à tige, soit allongée, plus ou moins charnue et munie de feuilles nombreuses, soit courte, pseudo-bulbeuse, portant un petit nombre de feuilles. Feuilles distiques, souvent très longues, coriaces. Fleurs grandes, longuement pédicellées, en grappes lâches. Trois ou quatre espèces, originaires de l'archipel Malais.

G. Ellisii Lindl. (du R. W. Ellis). — *Bot. Mag.*, t. 5179 ; *Fl. des serres*, t. 1488 et 1489 ; *Orch. alb.*, 4, t. 147 ; *Orchidophile*, 1886, p. 352. — Madagascar.

Hampe de 50 centimètres et plus, portant une quarantaine de fleurs à sépales d'un beau jaune, striés de brun, et à pétales et labelle blancs, striés de rose purpurin. Fleurit en juillet-août. Longue durée.

G. speciosum Blume (remarquable). — *Bot. Mag.*, t. 5157; *Fl. des serres*, t. 1386; Paxt., *Flow. Gard.*, 2, t. 69; Lem., *Jard. fl.*, t. 235; *Gard. Chron.*, n. s., 10, 180. — Archipel Malais, Cochinchine.

Superbe plante de 2 à 3 mètres de hauteur. Hampe naissant à la base des tiges, atteignant une longueur de près de 2 mètres, portant un nombre considérable de fleurs de 12 à 15 centimètres de diamètre, d'un beau jaune, finement pointillées et mouchetées de rouge brun. Fleurit en hiver. Longue durée.

33. — ANSELLIA Lindl. (Dédié à M. Ansell.)

Sépales presque égaux, libres, étalés. Pétales semblables aux sépales. Labelle sessile au sommet du pied du gynostème, dressé; lobes latéraux larges, dressés, parallèles : le médian étalé, ovale arrondi; disque à deux crêtes. Gynostème dressé, de même longueur que les lobes latéraux du labelle, un peu courbé, demi-cylindrique, sans ailes, à base dilatée en pied bilobé et concave. Deux pollinies.

Herbes épiphytes à tige élevée, charnue, feuillée. Feuilles distiques, longues, plissées. Hampes terminales, rameuses.

Trois ou quatre espèces ou variétés originaires de l'Afrique tropicale.

A. africana Lindl. (d'Afrique). — *Bot. Reg.*, 1846, t. 30; *Bot. Mag.*, t. 4965; *Gartenfl.*, t. 95; *Mag. Bot.*, 13, 241. — Sierra-Leone, Natal.

Plante de 60 à 80 centimètres de hauteur. Fleurs nombreuses, vert olive pâle avec de nombreuses taches pourpre brun. Labelle jaune, rayé de pourpre sur les lobes latéraux. Fleurit en hiver. Dure près de deux mois.

Dans la variété *gigantea* (*A. gigantea* Rchb. f.) la plante a des dimensions plus grandes, mais les fleurs sont plus petites.

Dans la variété *lutea*, les fleurs sont petites et jaunes.

34. — POLYSTACHYA Hook. (Formé des mots grecs: *polys*, plusieurs, et *stachys*, épis : allusion au nombre des inflorescences que produisent certaines espèces.)

Sépales connivents ou un peu étalés: le postérieur libre, les latéraux larges, parfois très larges, à base soudée avec le pied du gynostème. Pétales semblables au sépale postérieur ou plus étroits. Labelle articulé avec le pied du gynostème, contracté à la base, d'abord incombant, puis dressé ; lobes latéraux un peu élevés, dressés ; lobe médian étalé ou recourbé, entier. Gynostème court, parfois très court, large, sans ailes, prolongé en pied à la base. Quatre pollinies sans caudicule.

Herbes épiphytes à tige feuillée, à petits pseudo-bulles charnus ou tubériformes. Feuilles distiques. On en connaît une quarantaine d'espèces originaires de l'Afrique tropicale et australe, de l'Asie, de la Malaisie, et quelques-unes de l'Amérique tropicale.

Les espèces suivantes sont celles qui méritent le plus d'être cultivées; elles sont néanmoins peu répandues: *P. bracteosa* Lindl. (*Bot. Mag.*, t. 4161), Sierra Leone; *galeata* Rchb. f. (*P. grandiflora* Lindl., (*Bot. Mag.*, t. 3707), Sierra-Leone; *luteola* Hook. (*Exot. Fl.*, 103), Mexique; *pubescens* Rchb. f., Cafrerie. — Toutes ces plantes ont les fleurs jaunâtres.

35. — GALEANDRA Lindl. (Formé du mot latin *galea*, casque, et du mot grec *andros*, homme (mâle) ; allusion aux étamines, dont les anthères sont en forme de casque.)

Sépales égaux, libres, étalés. Pétales semblables aux sépales ou un peu plus larges. Labelle fixé à la base du gynostème, en forme d'entonnoir, prolongé inférieurement en éperon ; lobes latéraux larges, dressés, embrassant le gynostème ou plus ou moins enroulés autour de cet organe ; lobe médian étalé, ou à deux lobes. Gynostème court ou peu allongé, sans pied, brièvement bi-ailé au sommet. Quatre pollinies sans caudicule.

Herbes terrestres ou épiphytes à tige feuillée, dilatée à la base en pseudo-bulbes épais ou allongés. Feuilles distiques, étroites,

plissées. Grappes terminales, simples. Six espèces originaires de l'Amérique tropicale. Les deux suivantes sont les plus connues :

G. Baueri Lindl. (de Bauer). — Batem., *Orch. of Mex.*, t. 19; *Bot. Reg.*, 1840, t. 49; *Bot. Mag.*, t. 4701; Paxt., *Mag. Bot.*, 15, 49; De Puydt, *les Orchid.*, 196, f. 193. — Guyane française, Mexique, Guatémala.

Petite plante à pseudo-bulbes de 15 centimètres de hauteur. Hampe pendante, portant de nombreuses fleurs à sépales et pétales d'un vert brun avec labelle pourpre foncé, bordé de blanc. Fleurit en juin-juillet. Longue durée.

G. Devoniana Lindl. (du duc Devonshire). — Lindl., *Sert. Orchid.*, t. 37; *Bot. Mag.*, t. 4610; Paxt., *Mag. of Bot.*, 8, p. 145. — Amérique tropicale.

Tiges d'un à 2 mètres, feuillées dans leur partie supérieure. Grappe de 5 à 10 fleurs d'un décimètre de largeur, d'un pourpre brun avec labelle blanc pur, strié de rose pourpré. Fleurit à diverses époques de l'année. Longue durée.

36. — EULOPHIA R. Br. (Formé des mots grecs : *eu*, bien, et *lophos*, crête : allusion au labelle muni de crêtes).

Sépales presque égaux, libres entre eux, les latéraux étalés, quelquefois un peu adnés avec la base du gynostème. Pétales semblables au sépale postérieur. Labelle dressé à la base du gynostème, brièvement contracté au-dessus de la base, prolongé en éperon gibbeux entre les sépales latéraux; lobes latéraux dressés embrassant le gynostème; lobe médian étalé ou recourbé, souvent large, entier ou à deux lobes; disque muni de crêtes ou de lamelles. Gynostème court, épais, sans pied, souvent muni de deux ailes. Quatre pollinies sans caudicule.

Herbes terrestres. Tige feuillée à base dilatée en pseudobulbes plus ou moins allongés et étroits. Feuilles distiques, souvent étroites, plissées. Hampe sans feuilles. Fleurs en grappe simple ou en panicule rameuse. Cinquante espèces, presque toutes de l'Afrique tropicale et australe; d'autres de

l'Asie tropicale; deux de l'Australie et une seule du Brésil. Très peu d'espèces sont cultivées. La plus connue est :

E. guineensis Lodd. (de Guinée). — Lodd. *Bot. Cab.*, t. 818; *Bot. Mag.*, t. 2467; *Bot. Reg.*, t. 686. — Afrique tropicale occidentale.

Hampe dressée, d'environ un mètre de hauteur, portant une dizaine de fleurs de 6 à 8 centimètres de diamètre; d'un pourpre verdâtre avec labelle blanc, strié de cramoisi. Fleurit en septembre-octobre. Dans la variété *purpurata* (*Orchid. alb.*, 2, t. 89), les sépales et pétales sont d'un rose pourpré et le labelle violacé, veiné de cramoisi.

37. — LISSOCHILUS R. Br. (Formé des mots grecs : *lissos*, lisse, et *cheilos*, lèvre [labelle].)

Sépales libres, égaux, étalés, souvent réfléchis après l'anthèse. Pétales plus larges ou plus grands et plus colorés que les pétales, dressés étalés. Labelle fixé à la base du gynostème, libre, à base prolongée en sac ou en éperon conique; lobes latéraux un peu étalés; le médian large, étalé. Gynostème dressé, court, demi-cylindrique, sans pied, muni souvent d'angles, mais dépourvus d'ailes. Quatre pollinies sans caudicule.

Herbes terrestres acaules, à pseudo-bulbes. Feuilles plissées. Fleurs en grappes simples. Trente espèces de l'Afrique tropicale et australe, dont un très petit nombre seulement sont cultivées.

L. Horsfallii Batem. (de Horsfall). — *Bot. Mag.*, t. 5486; Batem., 2e *Cent. Orch. pl.*, t. 121. — Afrique tropicale occidentale.

Fleurs nombreuses; sépales d'un pourpre brun; pétales beaucoup plus grands, blancs, teintés de rose. Labelle vert, strié de pourpre cramoisi.

L. roseus Lindl. (rose). — *Bot. Reg.*, 1844, t. 12. — Afrique tropicale.

Hampe d'un mètre de hauteur, terminée par une grappe

de belles fleurs à sépales brun foncé velouté, à pétales et labelle rose foncé: ce dernier muni de crêtes jaune d'or.

L. speciosus R. Br. (remarquable). — *Bot. Reg.*, t. 578 ; Paxt., *Mag. Bot.*, 4, 25. — Afrique méridionale.

Hampe d'un mètre et plus, portant une longue grappe de fleurs odorantes, à sépales petits, verts, à pétales d'un jaune brillant et à labelle jaune, veiné de pourpre.

38. — CYRTOPODIUM R. Br. (Formé des mots grecs : *kurtos*, convexe, et *pous* [*podos*], pied.)

Sépales libres, étalés, presque égaux, ou les latéraux à base élargie et plus ou moins prolongée sur le pied du gynostème. Pétales semblables au sépale postérieur ou à peine plus larges et plus courts. Labelle brièvement adné avec le pied du gynostème, à lobes latéraux larges, dressés ou étalés, le lobe médian arrondi, étalé, entier, bilobé ou crispé-denté. Gynostème dressé, à base dilatée en pied, demi-cylindrique, anguleux ou à peine ailé ; deux ou quatre pollinies fixées à une glande ou à un support (caudicule) large et court.

Herbes terrestres à tige plus ou moins renflée en pseudo-bulbe. Feuilles peu nombreuses, longues, plissées, rétrécies en pétiole. Hampe naissant du rhizome, dressée, élevée, non feuillée, portant une grappe de fleurs brièvement pédicellées. Il en existe une vingtaine d'espèces originaires de l'Asie, de l'Afrique, de l'Amérique tropicale et de Madagascar. Les deux suivantes sont les plus connues des Orchidophiles.

C. Andersoni R. Br. (d'Anderson). — *Bot. Mag.*, t. 1800 ; *Bot. Reg.*, 1841, t. 8 ; Lodd.. *Bot. Cab.*, t. 121. — Antilles.

Pseudo-bulbes en forme de fuseau, comprimés, d'environ un mètre de hauteur. La hampe porte un nombre considérable de fleurs jaune-verdâtre, odorantes.

C. punctatum Lindl. (ponctué). — *Bot. Mag.*, t. 3507 ; *Orchidophile*, 1885, p. 270. — Antilles, Brésil.

Fleurs jaunes, ponctuées de rouge.

39. — GOVENIA Lindl. (Dédié à J. R. Gowen).

Sépales presque égaux, connivents, le postérieur recourbé dressé, les latéraux en forme de faux, arqués, à base formant un court menton avec le pied du gynostème. Pétales semblables au sépale postérieur. Labelle fixé au pied du gynostème, articulé, à base incombante, concave, à extrémité étalée, entière. Gynostème courbé, un peu ailé dans la partie supérieure et à base prolongée en pied court. Quatre pollinies disposées par paires, ayant une caudicule commune, courte.

Plantes terrestres, à feuilles plissées, à pseudo-bulbes. Hampe naissant du rhizome, portant des fleurs nombreuses, disposées en grappe simple. Dix espèces originaires de l'Amérique tropicale, du Brésil jusqu'au Mexique et aux Antilles.

Les espèces qui mériteraient le plus d'être cultivées sont :

G. liliacea Lindl. (Mexique). — *Bot. Reg.*, 1838, t. 13, à fleurs blanchâtres, rayées de pourpre ; **G. superba** Lindl. *Bot. Reg.*, 1796, Mexique, à fleurs jaune orangé, tachées de rouge ; **G. Gardneri** Hook., *Bot. Mag.*, t. 3660, Brésil, fleurs blanches, tachées de violet, avec labelle vert jaunâtre, blanc à son extrémité, ponctué de rouge et d'orangé.

40. — GONGORA Ruiz et Pav. — (Dédié à A. Gongora.)

Sépale postérieur dressé-étalé, soudé à la base avec le dos du gynostème, les latéraux plus larges, à base un peu soudée avec le pied du gynostème, étalés ou déjetés en dehors ; pétales semblables au sépale postérieur, mais souvent plus petits, soudés avec la base du gynostème, dressés ou étalés. Labelle continu avec la base du gynostème, étalé ou ascendant, étroit, charnu ; lobes latéraux épais, dressés, munis d'une corne de chaque côté ; le lobe médian en sac ou comprimé en lame verticale. Gynostème dressé ou un peu arqué, dilaté en pied à la base, en massue au sommet et dépourvu d'ailes, nu ou muni en avant de deux cornes. Deux pollinies, sessiles sur une caudicule en forme de coin.

Herbes épiphytes pseudo-bulbeuses, à feuilles plissées. Fleurs en grappes. Vingt espèces de l'Amérique tropicale, du Brésil jusqu'au Mexique.

G. atropurpurea Hook. (pourpre noir). — *Exot. Flor.*, t. 178 ; *Bot. Mag.*, t. 3220. — Guyane et Ile de la Trinité.

Hampe de 60 à 70 centimètres de hauteur portant une longue grappe de fleurs pourpre brun. Fleurit en été.

G. bufonia Lindl. (crapaud). — *Bot. Reg.*, 1841, t. 2. — Brésil.

Plante voisine de *G. maculata*, mais à fleurs jaunes tachées de pourpre violacé.

G. maculata Lindl. (maculée). — *Bot. Reg.*, t. 1616 ; *Bot. Mag.*, t. 3687 ; *Fl. des serres*, t. 37. — Guyane, Surinam, Guatémala, Pérou.

Plante de 25 à 30 centimètres de hauteur. Grappe pendante, formée de fleurs de couleur jaune, mouchetées et rayées de rouge brun. Fleurit en mai. Dans la variété *tricolor* (*G. tricolor* Rchb. f., *Bot. Reg.*, 1847, t. 69, les fleurs sont jaune clair, maculées de brun sur les sépales, avec des zones de même couleur sur les pétales; le labelle est blanc et purpurin.

G. galeata Rchb. f. (en forme de casque). — Syn. : Acropera Loddigesii Lindl. — *Bot. Mag.*, t. 3563. — Mexique.

Fleurs jaune brun, teinté de vert sur les sépales, avec labelle un peu rougeâtre. Ces fleurs ont une longue durée et exhalent une délicieuse odeur.

G. odoratissima Lem. (très odorante). — *Flore des serres*, t. 229 ; *Gard. Mag. Bot.*, 1850, t. 2, p. 78. — Vénézuéla.

Fleurs d'un rouge vineux, ponctuées de brun foncé. Labelle à base jaune, maculée de pourpre, à limbe pourpre brun.

G. portentosa Lindl. et Rchb. f. (monstrueuse). — *Illustr. hort.*, 18, pl. 61. — Nouvelle-Grenade.

Grappes pendantes. Fleurs à sépales jaune violacé, ponctué de brun, le postérieur jaune verdâtre ; pétales blancs, ponctués de pourpre ; labelle jaune foncé, pointillé de pourpre.

G. truncata Lindl. (tronqué). — *Bot. Reg.*, 1845, t. 56. — Mexique.

Rappelle les autres espèces par son port, mais se distingue

par ses fleurs blanchâtres, rayées de pourpre brun et à labelle jaune pâle vernissé.

41. — AGANISIA. Lindl. (Tiré du mot grec *aganos*, doux.)

Sépales égaux, libres, étalés. Pétales à peu près semblables aux sépales. Labelle fixé par un onglet court à la base du gynostème, articulé et mobile ; lobes latéraux courts ; le médian étalé, large, arrondi, entier ou à deux ou trois lobes ; disque muni d'une crête transversale glanduleuse. Gynostème dressé, demi-cylindrique, sans pied, prolongé de chaque côté, au sommet, en appendices courts et obtus ou allongés et aigus, étalés. Quatre pollinies, réunies par paires sur une caudicule très courte.

Plantes terrestres ou épiphytes, à pseudo-bulbes portant des feuilles peu nombreuses ou solitaires, plissées. Hampe naissant à la base des pseudo-bulbes, dépourvue de feuilles. Six espèces de l'Amérique tropicale.

A. cyanea Benth. et Hook. (bleue). — Syn. : WARREA CYANEA Lindl. — *Bot. Reg.*, 1845, t. 28. — Colombie.

Feuilles grandes, distiques, en touffe. Hampe dressée, portant une grappe de 5 à 7 fleurs à sépales et pétales blanc pur et à labelle d'un beau bleu de ciel. Fleurit en juin. Longue durée.

A. pulchella Lindl. (gracieuse). — *Bot. Reg.*, 1840, t. 32. — Guyane.

Pseudo-bulbes petits, terminés par une seule feuille. Hampe dressée, portant 5 ou 6 fleurs larges d'environ 5 centimètres, d'un blanc pur, avec labelle à centre jaune, rouge à la base. Fleurit en diverses saisons. Dure deux à trois semaines.

A. tricolor Benth. et Hook. (tricolore). — Syn. : WARREA TRICOLOR Lindl. ; MAXILLARIA WARREANA Lodd. — *Bot. Cab.*, t. 2884 ; *Bot. Mag.*, t. 4235. — Brésil, Nouvelle-Grenade.

Dans cette espèce, les pseudo-bulbes sont oblongs, terminés ordinairement par quatre feuilles. La hampe porte une dizaine

de fleurs, grosses, globuleuses, d'un blanc jaunâtre, avec le labelle teinté et veiné de jaune et de pourpre foncé. Fleurit en juin et juillet. Longue durée.

42. — ZYGOPETALUM Hook. (Formé des mots grecs: *zeugo*, j'unis, et *petalon*, pétale.)

Sépales presque égaux, étalés, libres ou brièvement connés à la base. Pétales semblables aux sépales. Labelle attaché au pied du gynostème, aplati, à face supérieure pourvue d'une grande crête charnue transversale. Gynostème arqué, demi-cylindrique, non ailé ou seulement muni au sommet de deux ailes courtes, prolongé en pied court à la base. Quatre pollinies presque sessiles sur le rétinacle.

Plantes épiphytes, pseudo-bulbeuses, à feuilles distiques, membraneuses ou rigides, à nervures proéminentes ou un peu plissées. Hampe aphylle terminée par une seule fleur ou par une grappe lâche. On en connaît une quarantaine d'espèces répandues dans l'Amérique tropicale, du Brésil jusqu'à l'Amérique centrale et aux Antilles.

Z. bellum Benth. et Hook. (agréable). — Syn. : PESCATOREA BELLA Rchb. f.). — Nouvelle-Grenade.

Sépales et pétales blanc violacé, ayant, près de leur sommet, une bande étroite de violet pourpré foncé. Labelle jaune pâle avec une large tache violet pourpré ; callus purpurin.

Z. cerinum Hook. (ayant l'aspect de la cire). — Syn.: HUNTLEYA CERINA Lindl. ; PESCATOREA CERINA Rchb. f. — *Bot. Mag.*, t. 5598; Batem., 2e *Cent. Orch. pl.*, t. 183; *Xen. Orchid.*, 1, t. 65; *Fl. des serres*, t. 1815; Paxt., *Flow. Gard.*, 3, 62, f. 263. — Colombie.

Fleurs solitaires, de 6 à 8 centimètres de diamètre, d'un blanc jaunâtre avec labelle jaune, rayé de pourpre. Gynostème violet à la base, blanc au sommet. Fleurit en diverses saisons. Longue durée.

Z. cœleste Benth. et Hook. (bleu). — Syn. : BOLLEA CŒLESTIS Rchb. f. — *Bot. Mag.*, t. 6408; *Belg. hort.*, 1879, t. 9. — Colombie.

Hampe de 50 centimètres et plus de hauteur. Fleurs d'environ un décimètre de largeur, à sépales et pétales bleus à la base, de couleur mauve dans leur partie moyenne et blancs au sommet, labelle d'un violet foncé, avec crêtes d'un blanc jaunâtre. Gynostème bleu violacé foncé, jaune à la base. Fleurit en juin-juillet. Longue durée.

Z. crinitum Lodd. (hérissé). — Lodd., *Bot. Cab.*, t. 1687; *Bot. Mag.*, t. 3402. — Brésil.

Hampes quelquefois au nombre de deux sur chaque pseudobulbe, portant 4 ou 5 fleurs vertes, marbrées de brun, avec labelle blanc ou blanc crème, hérissé, veiné selon les variétés, soit de bleu, soit de rouge. Fleurit pendant l'hiver. Longue durée.

Z. Dayanum Benth. et Hook. (de Day). — Syn. : PESCATOREA DAYANA Rchb. f. — Nouvelle-Grenade.

Espèce voisine du *Z. cerinum*, à sépales et pétales d'un blanc de lait, les sépales à pointe verte. Labelle blanc, à callus plissé, violet pourpré. Gynostème jaune, avec une bande rougeâtre à la base. Fleurit en novembre et décembre.

Z. Gairianum Benth. et Hook. (de J. Gair). — Syn. : PESCATOREA GAIRIANA Rchb. f. — Equateur.

Fleurs grandes, à sépales et pétales violet foncé, la partie antérieure étant d'un pourpre noirâtre très foncé sur la face intérieure. Labelle purpurin ou rose, avec des crêtes jaune orangé. Gynostème violet foncé, à base jaune pâle, ponctuée de pourpre. Fleurit pendant l'été.

Z. intermedium Lodd. (intermédiaire). — Brésil.

L'une des plus belles espèces du genre. Les fleurs, très abondantes, rappellent beaucoup celles du *Z. Mackayi*, mais elles s'en distinguent par le labelle qui est arrondi, ondulé et pubescent. Fleurit pendant l'automne. Dure plus d'un mois.

Z. Klabochorum Benth. et Hook. (de F. Klaboch). — Syn : PESCATOREA KLABOCHORUM Rchb. f. — *Illustr. hort.*, 3e sér., t. 431; *Orch. alb.*, 1, t. 17. — Equateur.

Espèce très floribonde. Fleurs d'environ un décimètre de

diamètre, à sépales obtus, plus longs que les pétales, blancs, et à pointe de couleur pourpre brun. Labelle trilobé, ocre ou blanc, couvert de papilles pourpres. Crêtes jaune soufre. Gynostème jaune, lavé de pourpre et de brun. Il en existe plusieurs variétés.



Fig. 87. — Zygopetalum Mackayi.

Z. Lalindei Benth. et Hook. (de Lalinde). — Syn. : BOLLEA LALINDEI Rchb. f. — *Bot. Mag.*, t. 6331. — Nouvelle-Grenade.

Fleurs de 8 à 9 centimètres de diamètre, à sépales et pétales lilas à la base, rose pâle au sommet; labelle jaune d'or. Gynostème arqué, rose.

Z. Lawrenceanum Benth. et Hook. (de Lawrence). — Syn. : BOLLEA LAWRENCEANA Rchb. f. — *Xen Orch.*, 3, t. 221. — Colombie.

Fleurs soltaires, d'environ un décimètre de large, blanches, maculées de violet au sommet des sépales et des pétales, avec labelle à extrémité colorée en pourpre velouté, à callus jaune et à lobes blancs. Gynostème blanc.

Z. Lehmanni Benth. et Hook. (de Lehmann). — Syn. : PESCATOREA LEHMANNI Rchb. f. — *Orch. alb.*, 2, t. 57; *Gard. Chr.*, n. s., 17, 45, fig. 5; *Illustr. hort.*, 3e sér., t. 471. — Equateur.

Jolie espèce à grandes fleurs solitaires, à sépales et pétale, blancs, zébrés de rouge pourpré, avec labelle mauve pourpré foncé. Papilles purpurines et callus brun.

Z. Mackayi Hook. (de Mackay). — *Bot. Mag.*, 2748; *Bot. Cab.*, t. 1664; Paxt., *Mag. Bot.*, 3, 97; *Bot. Reg.*, 1433. — Brésil.

L'une des espèces les plus répandues. Hampe portant 5 à 6 fleurs à sépales et pétales jaune verdâtre, maculés de pourpre brun; labelle blanc avec des macules d'un bleu violacé disposées irrégulièrement ou en lignes symétriques. Dans d'autres variétés, le fond est violet purpurin et les macules roses. Fleurit pendant l'hiver. Dure plus d'un mois (fig. 87.).

Z. maxillare Lodd. (en forme de mâchoire). — *Bot. Cab.*, t. 1776; *Bot. Mag.*, t. 3685; *Gartenfl.*, 1879, 345. — Brésil.

Plante floribonde ; pétales et sépales verts, maculés et zébrés de brun. Labelle bleu pourpré, avec crête pourpre foncé. Fleurit à diverses époques. Longue durée.

Z. meleagris Benth. et Hook. (pintade). — Syn. : BATEMANNIA MELEAGRIS Rchb. f.; HUNTLEYA MELEAGRIS Batem. — *Xen. Orchid.*, 66, fig. 1 et 2; *Bot. Reg.*, 1839, t. 14. — Brésil.

Fleurs solitaires, d'environ un décimètre de large, à sépales et pétales jaunes à la base, rougeâtres au sommet, avec des veines disposées en damier. Labelle blanc, jaune à l'extrémité et rayé de rouge purpurin, crête frangée. Fleurit en juin-juillet. Longue durée.

Z. micropterum Benth. et Hook. (à petites ailes). — Syn. : Maxillaria xanthina Lindl. ; Maxillaria citrina ; Promenæa xanthina Lindl. ; Promenæa citrina Don. ; Promenæa microptera Rchb. f. — *Orch. alb.*, 1, t. 7. — Brésil.

Sépales et pétales blanc crème ou jaune ocracé. Labelle blanc, avec des bandes transversales cramoisi foncé sur le disque et des ponctuations purpurines à la base. Fleurit en été.

Z. Patinii Benth. et Hook. (de Patin). — Syn. : Bollea Patinii Rchb. f. — *Flor. Mag.*, 2e sér., t. 147 ; *Gard. Chr.*, n. s. 3, p. 9. — Nouvelle-Grenade.

Rappelle assez bien le *Z. Lalindii*, mais à fleurs plus grandes et à coloris moins brillant. Sépales et pétales roses. Labelle jaune.

Z. rostratum Hook. (à bec). — *Bot. Mag.*, t. 2819 ; *Orch. alb.*, 2, 78 ; *Refug. Bot.*, t. 106. — Guyane.

L'une des belles espèces du genre. Fleurs en grappes pendantes, grandes, à sépales et pétales jaune verdâtre et à labelle blanc, strié de rose, muni d'une crête de couleur violette. Fleurit plusieurs fois dans l'année. Dure environ un mois et demi.

Z. Russelianum Benth. et Hook. (de Russel). — Syn. : Pescatorea Russeliana Rchb. f. — Equateur.

Espèce à grandes fleurs de couleur crème, avec les divisions colorées au sommet en rouge pourpré. Le labelle de couleur rouge pourpré, est muni d'une crête jaune et de lamelles cramoisies.

Z. velatum Rchb. f. (voilé). — Syn. : Warscewiczella velata Rchb. f. et Warsc. — *Bot. Mag.*, t. 5582 ; *Xen. Orchid.*, 1, t. 28, f. 1 ; *Belg. hort.*, 1878, t. 10. — Nouvelle-Grenade.

Fleurs solitaires, grandes, d'un blanc jaunâtre, avec labelle de même couleur, marginé de cramoisi, et portant de nombreuses stries purpurines.

Z. violaceum Rchb. (violacé). — Syn. : Bollea violacea Rchb. ; Pescatorea violacea Lindl. ; Huntleya violacea Lindl. — *Xen. Orchid.*, 66, 3. — Guyane anglaise.

Fleurs solitaires, de 6 à 8 centimètres de large, violet foncé, avec labelle purpurin, bordé et nervé de bleu violacé. Fleurit plusieurs fois dans l'année. Dure un mois et plus.

Z. Wallisii (de Wallis). — *Flore des serres*, t. 1828. — Syn. : Pescatorea Wallisii Lind. et Rchb. f. — Équateur.

Fleur grande, solitaire, d'un blanc légèrement teinté de bleu violacé, avec labelle violet foncé, marginé de blanc et muni de crêtes blanches, teintées de purpurin.

43. — ERIOPSIS Lindl. (Nom formé de *eria*, et *opsis*, ressemblance : qui ressemblance à un Eria.)

Sépales égaux, étalés, libres ou les latéraux brièvement connés avec le pied du gynostème. Pétales semblables aux sépales. Labelle fixé au pied du gynostème, un peu incombant, puis dressé; lobes latéraux larges, dressés, enveloppant lâchement le gynostème; lobe médian petit, étalé, entier ou bilobé; disque lamellé. Gynostème allongé, demi-cylindrique, incurvé, à sommet en forme de massue, non ailé, prolongé en pied à la base. Deux pollinies sans caudicule.

Plantes épiphytes pseudo-bulbeuses, à feuilles amples, plissées veinées. Hampe dressée, aphylle, terminée par une grappe simple. Trois ou quatre espèces originaires du Brésil, de la Guyane et de la Colombie.

On cultive surtout :

E. biloba Lindl. (bilobée). — *Pescat.*, pl. 20; *Bot. Mag.*, t. 4437. — Nouvelle-Grenade.

Pseudo-bulbes de 15 à 20 centimètres de longueur, terminés par deux feuilles longues d'un demi-mètre. Hampe radicale, portant une cinquantaine de fleurs à sépales et pétales jaune foncé, marginés de brun; labelle blanc, duveteux, ponctué de brun foncé. Fleurit en mars-avril.

44. — LYCASTE Lindl. (Nom d'une femme de l'antiquité, célèbre par sa beauté).

Sépales presque égaux, dressés-étalés, les latéraux un peu plus larges, un peu prolongés à la base et formant sac avec

le pied du gynostème. Pétales semblables aux sépales ou dissemblables. Labelle fixé au pied du gynostème, sessile ou onguiculé, plus court que les sépales; lobes latéraux larges ou recourbés en faulx; lobe médian peu développé ou allongé et étroit, étalé, entier ou diversement frangé et cilié; disque traversé dans sa partie médiane par un appendice charnu polymorphe. Gynostème assez long, arqué, demi-cylindrique, non ailé ou muni au sommet de deux ailes très étroites, dilaté en pied à la base. Quatre pollinies, disposées par paires sur une longue caudicule linéaire. Plantes pseudo-bulbeuses à feuilles amples, plissées. Hampe radicale, dressée, uniflore, portant rarement deux ou trois fleurs.

Ce genre, auquel Bentham et Hooker rattachent les *Colax* et les *Paphinia*, renferme environ vingt-cinq espèces originaires de l'Amérique tropicale, depuis le Pérou jusqu'au Mexique et aux Antilles.

L. aromatica Lindl. (aromatique). — Syn. : COLAX AROMATICA; MAXILLARIA AROMATICA Hook. — *Bot. Reg.*, t. 1871. — Mexique.

Fleur solitaire, de grandeur moyenne, de couleur jaune orangé, à odeur de cannelle.

L. citrina Lindl. (de couleur jaune citron). — Brésil.

Fleur grande, jaune citron, avec labelle blanc, maculé de lilas.

L. cristata Benth. et Hook. (à crêtes). — Syn. : MAXILLARIA CRISTATA Lindl.; PAPHINIA CRISTATA Lindl. — *Flore des serres*, 4, t. 335; *Bot. Reg.*, t. 1811; *Bot. Mag.*, t. 4836. — Antilles, Guyane, Nouvelle-Grenade.

Hampe portant deux grandes et belles fleurs à sépales et pétales d'un pourpre foncé, rayés et ponctués de blanc, et à labelle pourpre foncé avec une crête blanche. Gynostème jaune. Fleurit à diverses époques. Dure une quinzaine de jours.

L. cruenta Lindl. (ensanglanté). — Syn. : MAXILLARIA CRUENTA Lindl. — *Bot. Reg.*, 1842, t. 13. — Guatémala.

Hampe portant une, quelquefois deux fleurs à odeur de girofle, larges d'un décimètre, de couleur jaune verdâtre, avec labelle jaune d'or, ponctué de rouge sang et ayant une large macule de même couleur à la base. Fleurit abondamment de mars en mai. Dure environ trois semaines.

L. Deppei Lindl. (de Deppe). — *Bot. Cab.*, t. 1612 ; *Bot. Mag.*, t. 3395. — Mexique.

Fleur solitaire, grande : sépales verts ponctués de brun chocolat ; pétales blancs ; labelle jaune, ponctué de cramoisi. Fleurit en hiver et au printemps. Longue durée.

L. gigantea Lindl. (géant). — *Bot. Reg.*, 1845, t. 34 ; *Bot. Mag.*, t. 5616. — Amérique centrale.

Fleur solitaire, de 15 centimètres de large, à sépales et pétales vert olive et à labelle pourpre brun. Fleurit pendant l'hiver.

L. grandis Benth. et Hook. (grand). — Syn. : PAPHINIA GRANDIS Rchb. f. — *Orch. alb.*, 4, t. 145. — Brésil.

Espèce voisine du *L. cristata*, à sépales et pétales blanc crème, ponctués et rayés de pourpre brun ; labelle pourpre noir, à disque de couleur crème. Gynostème vert, ponctué de pourpre et à extrémité d'un beau jaune. Fleurit en octobre-novembre.

L. jugosa Benth. et Hook. (calleux). — Syn. : COLAX JUGOSUS Lindl. ; MAXILLARIA JUGOSA Lindl. — *Bot. Mag.*, t. 5661 ; *Xen. Orchid.*, 1, t. 41 ; *Illustr. hort.*, 19, t. 96. — Brésil.

Hampe portant deux ou trois fleurs un peu globuleuses, de 6 centimètres de diamètre, à sépales blanc crème. Pétales blancs, maculés et panachés de pourpre brun. Labelle blanc, ponctué et maculé de pourpre violacé. Fleurit en avril-mai.

L. lanipes Lindl. (pubescent). — Guayaquil.

Espèce très floribonde, à fleurs aussi grandes que celles du *L. Skinneri*, mais d'un blanc verdâtre. Fleurit pendant tout l'automne. Longue durée.

L. macrophylla Lindl. (à grandes feuilles). — Syn. : MAXILLARIA MACROPHYLLA Poep. — Pérou.

Fleur de 10 à 12 centimètres de diamètre, à sépales et pétales verdâtres et à labelle blanchâtre, panaché de jaune et de pourpre.

L. plana Lindl. (plan). — *Bot. Reg.*, 1848, t. 35. — Bolivie. Plante voisine de la précédente, mais à sépales rouge vineux, à pétales blancs, purpurins aux extrémités, et à labelle blanc, ponctué de cramoisi. Fleurit pendant l'hiver.

L. rugosa Benth. et Hook (rugueux). — Syn. : PAPHINIA RUGOSA, Rehb. f. — Nouvelle-Grenade.



Fig. 88. — Lycaste Skinneri.

Hampe portant deux fleurs aussi grandes que celles du *L. cristata*. Les sépales et les pétales sont blancs ou blanc crème, ponctués de purpurin. Le labelle est rouge pourpré, avec une frange blanche. Fleurit pendant l'été.

L. Schilleriana Rchb. f. (de Schiller). — Amérique centrale.

Espèce rappelant le *L. gigantea* par son port. Fleurs à sépales brun verdâtre; pétales blancs; labelle blanc, jaunâtre à la base.

L. Skinneri Lindl. (de Skinner). — *Flore des serres*, 4, t. 303 et 304 ; *Pescatorea*, t. 39 ; *Bot. Mag.*, t. 4445 ; Paxt. *Mag. of Bot.*, XI, 1 ; De Puydt, *Les Orch.*, t. 22 ; *Floral Mag.*, t. 192, 2e sér., t. 35, f. 1 et 2, 2e sér., t. 24 ; Bois, *Atlas des pl. de jardins*, t. 248. — Guatémala.

Très belle plante de culture facile et très floribonde. Fleur solitaire, atteignant jusqu'à 15 centimètres de diamètre. Sépales blanc pur ou plus ou moins teintés de rose. Pétales de couleur plus accentuée, roses, rose vif ou rouges. Labelle charnu, blanc, ponctué de rose, rouge ou cramoisi selon les variétés. Le *Lycaste Skinneri* est l'une des Orchidées les plus précieuses et les plus recherchées pour l'ornement des serres froides et des appartements. Elle fleurit pendant l'hiver. Chaque pseudobulbe produit successivement plusieurs fleurs qui durent chacune plus d'un mois (fig. 88).

45. — ANGULOA Ruiz. et Pav. (Dédié à don F. de Angulo, directeur général des mines au Pérou.)

Sépales presque égaux, larges, charnus, connivents en forme de globe, les latéraux à base arrondie, connés avec le pied du gynostème. Pétales semblables au sépale postérieur ou plus petits. Labelle plus ou moins onguiculé, charnu, triobé ; lobes latéraux plus grands que le lobe médian, celui-ci cilié ; disque relevé, dans sa partie médiane, d'un appendice en forme de lame. Gynostème dressé, demi-cylindrique, non ailé, dilaté en pied à la base. Quatre pollinies, planes, portées sur une longue caudicule linéaire. Plantes épiphytes, à port de *Lycaste*. Trois espèces originaires de la Colombie et du Pérou.

A. Clovesii Lindl. (de Clowes). — *Bot. Reg.*, 1844, t. 63 ; *Bot. Mag.*, t. 4313 ; *Pescat.*, t. 17. — Colombie.

Fleur solitaire, agréablement parfumée, globuleuse, d'un beau jaune, avec labelle blanc ou jaune, ponctué d'orangé. Fleurit de mai en juillet, dure près d'un mois (fig. 89).

A. Ruckeri Lindl. (de Rucker). — *Bot. Reg.*, 1846, t. 61 ; *Bot. Mag.*, t. 5384 ; *Gartenfl.*, t. 106 ; *Belg. hort.*, 3, t. 31 ; *Illustr. hort.*, 3e sér., t. 427. — Colombie.

Pseudo-bulbes et feuilles du *A. Clovesii.*

Fleurs jaunes, tachetées de pourpre, avec labelle cramoisi foncé. Dans la variété *sanguinea*, les fleurs sont d'un rouge plus foncé. Fleurit en juin et juillet. Dure de quinze jours à trois semaines.



Fig. 89. — Anguloa Clovesii.

A. uniflora Ruiz et Pav. (à fleur solitaire). — *Bot. Reg.*, 1844, t. 60.

Fleurs plus petites, blanches, s'épanouissant en juin et juillet avec une durée égale à celles de l'espèce précédente.

46. — SCUTICARIA Lindl. (Formé du mot latin *scutica*, fouet de cuir, allusion à la forme des feuilles.)

Sépales presque de même longueur, dressés, étalés, les latéraux à base soudée avec le pied du gynostème et formant en avant une saillie ou menton arrondi. Pétales semblables au sépale postérieur ou plus petits. Labelle sessile au sommet du pied du gynostème, articulé, large, concave ; lobes latéraux très grands, dressés ; le médian petit, étalé. Gynostème dressé, épais, demi-cylindrique, sans ailes, à base dilatée en pied. Quatre pollinies sans caudicule.

Plantes épiphytes à rhizome rameux, sans pseudo-bulbes. Feuilles très longues, charnues, demi-cylindriques, en forme de fouet. Hampe uniflore. On en connaît deux espèces, l'une originaire du Brésil, l'autre de la Guyane.

S. Hadwenii Benth. et Hook. (de Hadwen). — Syn. : BIFRENARIA HADWENII Lindl. — *Bot. Mag.*, t. 4629 ; *Fl. des serres*, t 731. — Brésil.

Sépales et pétales jaune verdâtre pâle, ponctués de brun foncé. Labelle blanc, lavé de jaune, maculé de rose pourpré.

S. Steelii Lindl. (de Steele). — *Bot. Mag.*, t. 3573 ; *Bot. Reg.*, t. 1986 ; *Orch. alb.*, 2, t. 55 ; *Orchidophile*, 1887, p. 369. — Guyane anglaise.

Feuilles longues de plus d'un mètre. Fleur de 6 à 7 centimètres de diamètre, odorantes, jaunes, tigrées de pourpre noirâtre. Fleurit à diverses époques de l'année. Longue durée.

47. — MAXILLARIA Ruiz et Pav. (Formé du mot *maxilla*, mâchoire.)

Sépales presque égaux, libres entre eux, les latéraux soudés avec le pied du gynostème et formant souvent un menton proéminent, étalés ou rarement sub-dressés. Pétales presque semblables aux sépales. Labelle articulé avec la base prolongée du gynostème, concave, à lobes latéraux dressés, le médian étalé plus court, parfois même beaucoup plus court que les sépales, à disque nu ou tuberculeux. Gynostème dressé, parfois un peu légèrement courbé, épais, demi-cylindrique, sans ailes, concave dans sa partie antérieure. Quatre pollinies sans caudicule.

Plantes épiphytes, pseudo-bulbeuses, à feuilles coriaces. Hampes uniflores. On en connaît une centaine d'espèces originaires de l'Amérique tropicale, du Brésil jusqu'aux Antilles et au Mexique. Parmi les mieux connues on peut citer :

M. grandiflora Lindl. (à grandes fleurs). — *Illustr. hort.*, 3e sér., t. 14. — Colombie, Pérou.

Pseudo-bulbes ovales, aplatis, monophylles. Feuille dressée, de 30 centimètres de long, d'un vert foncé. Hampe de 20 centimètres de hauteur, terminée par une fleur agréablement parfumée, d'un décimètre de largeur, d'un blanc pur, avec labelle rayé de pourpre, jaune au centre du lobe médian. Fleurit en automne.

M. luteo-alba Lindl. (jaune et blanche). — *Orch. alb.*, 3, t. 106. — Nouvelle-Grenade.

Fleurs de forme générale triangulaire, d'un décimètre de large, à sépales d'un jaune brun dans les deux tiers supérieurs, blanc crème dans la partie inférieure ; pétales blancs à la base, bruns au centre et jaunes au sommet. Labelle jaune. Fleurit pendant l'été.

M. nigrescens Lindl. (noirâtre). — Nouvelle-Grenade.

Curieuse espèce à fleurs rouge brun, tachetées de pourpre foncé. Fleurit à diverses époques.

M. venusta Linden et Reich. f. (belle). — *Bot. Mag.*, t. 5296 ; *Pescator.*, t. 38. — Nouvelle-Grenade.

La plus belle espèce du genre et la plus facile à cultiver. Fleurs de 15 centimètres et plus de largeur, d'un blanc pur, avec labelle jaune pâle, orné de macules rouge cramoisi sur le disque et sur les lobes latéraux. Fleurit à diverses époques. Dure près d'un mois.

48. — COMPARETTIA Poepp. et Endl. (Dédié à A. Comparetti, botaniste italien.)

Sépales de même longueur, dressés-étalés, le postérieur libre, les latéraux soudés en un seul, se prolongeant à la base en un long éperon grêle situé au-dessous du labelle ; pétales

semblables au sépale postérieur. Labelle continu avec la base du gynostème, prolongé à la base en deux éperons cachés dans l'éperon des sépales. Lobes latéraux du labelle en forme d'oreille, dressés, le médian étalé, beaucoup plus long que les sépales. Gynostème dressé, épais, demi-cylindrique, sans ailes, non dilaté en pied. Deux pollinies, fixées sur une caudicule en forme de coin.

Plantes épiphytes, pseudo-bulbeuses, à pseudo-bulbes terminés par une seule feuille coriace. Hampe naissant à la base des pseudo-bulbes, dressée, portant des fleurs disposées en grappe terminale. Trois espèces originaires des Andes, du Pérou jusqu'à l'Amérique centrale.

C. coccinea Lindl. (rouge ponceau). — *Bot. Reg.*, 1838, t. 68; *Illustr. hort.*, t. 472. — Brésil, Mexique.

Petite plante à pseudo-bulbes minuscules. Fleurs au nombre de 3 à 7 en grappe penchée, à lobe médian du labelle de couleur rouge minium vif; toutes les autres parties colorées en jaune orangé. Fleurit en novembre et décembre.

C. falcata Poepp. et Endl. (en faux). — Syn. : C. ROSEA Lindl. — *Bot. Mag.*, t. 4980. — Pérou.

Fleurs au nombre de 7 ou 8, en grappes, de couleur rose ou rouge purpurin. Fleurit en novembre-décembre.

C. macroplectron Rchb. f. (à grand éperon). — *Bot. Mag.*, t. 6679 ; *Orch. alb.*, 2, t. 65. — Nouvelle-Grenade.

Sépales et pétales roses, ponctués de purpurin. Labelle très grand, rose violacé, taché de pourpre à la base. L'éperon mesure de 5 à 6 centimètres de longueur. Fleurit en juillet-août. Charmante espèce, très floribonde.

49. — TRICHOCENTRUM Poepp. et Endl. (Formé des mots grecs: *trix*, *trichos*, poil et *kentron*, éperon, allusion à l'éperon de la fleur qui est très grêle.)

Sépales presque égaux, libres, étalés. Pétales semblables aux sépales. Labelle conné en grelot avec la base du gynostème, à partie inférieure prolongée en éperon, à partie supérieure en

forme de grelot, dressée. Lobes latéraux un peu dilatés, un peu dressés; le médian presque plan, largement bilobé, beaucoup plus long que les sépales. Gynostème court, épais, soudé au labelle jusqu'au sommet, sans pied. Deux pollinies.

Plantes épiphytes pseudo-bulbeuses, à pseudo-bulbes monophylles. Feuille coriace. Hampe uniflore, rarement biflore. Huit espèces de l'Amérique tropicale, du Brésil jusqu'à l'Amérique centrale. Ce sont en général de petites plantes à fleurs peu grandes et d'un médiocre intérêt. Les suivantes peuvent être considérées comme les plus méritantes.

T. albopurpureum Linden et Rchb. f. (blanc pourpré). — *Bot. Mag.*, t. 5688 ; *Orch. alb.*, 5, t. 204 ; *Gard; Chron.*, 1866, 219. — Brésil.

Plante d'environ 15 centimètres de hauteur. Hampe portant une seule fleur, grande pour les dimensions de la plante, de couleur brun cannelle. Labelle très grand, en éventail, bilobé, blanc, avec deux taches purpurines à la base et veiné de rose.

T. tigrinum Lind. et Rchb. f. (tigré). — *Ill. hort.*, 3e sér., t. 282.

Sépales et pétales jaune verdâtre, ponctués et rayés de pourpre brun. Labelle très grand, blanc pur, avec une crête jaune sur le disque et une macule purpurine sur chaque division du lobe médian.

50. — RODRIGUEZIA Ruiz et Pav. (Dédié à Rodriguez, botaniste espagnol.)

Sépales presque de même longueur, le postérieur libre, pétaloïde, les latéraux étroits, soudés entre eux jusqu'au sommet, et placés sous le labelle. Pétales semblables au sépale postérieur. Labelle continu avec la base du gynostème, ou très brièvement conné, dressé, à base prolongée en éperon court ou en bosse, à onglet parallèle avec le gynostème, à lame étalée, obovale ou obcordée, dépassant les sépales. Disque souvent muni de crêtes. Gynostème dressé, grêle, sans pied, en massue au sommet, muni de deux bras ou de deux oreillettes. Deux pollinies.

Plantes épiphytes pseudo-bulbeuses, à feuilles coriaces. Hampe unilatérale, dressée. Fleurs en grappe. On en connaît une vingtaine d'espèces originaires de l'Amérique tropicale. On ne cultive guère que la suivante.

R. secunda Humb. Bonpl. et Knth. (unilatérale). — Syn. : PLEUROTHALLIS COCCINEA Hook. — *Bot. Mag.*, t. 3524; *Bot. Reg.*, t. 930 ; *Bot. Cab.*, t. 676.

Hampe de 20 à 25 centimètres, dépassant les feuilles, portant un grand nombre de petites fleurs d'un beau rose foncé. Fleurit en automne et en hiver.

51. — COCHLIODA Lindl. (Tiré du mot grec *kochlion*, coquille, allusion à la forme du callus du labelle.)

Sépales égaux, étalés, libres ou les latéraux un peu connés à la base. Pétales semblables aux sépales. Labelle à onglet dressé, enveloppant le gynostème avec lequel il est plus ou moins adné ; à limbe étalé, les lobes latéraux arrondis, souvent pendants, le lobe médian étroit, entier, ne dépassant pas la longueur des sépales. Gynostème dressé, souvent un peu couché, demi-cylindrique, plus ou moins conné avec le labelle, sans ailes, à base dilatée en pied court ou sans pied. Clinandre tronqué ou oblique ou trilobé, parfois denticulé.

Plantes épiphytes, à pseudo-bulbes portant une ou deux feuilles étroites, coriaces. Fleurs en grappes simples ou rameuses, de couleur rouge. Six espèces des Andes de l'Amérique australe.

C. rosea Benth. et Hook. (rose). — Syn. : ODONTOGLOSSUM ROSEUM Lindl. ; MESOSPINIDIUM ROSEUM. — *Bot. Mag.*, t. 6084 ; *Bot. Monog. Odont.*, t. 22; *Ill. hort.*, 3e sér., t. 66. — Pérou.

Charmante plante à fleurs rose carminé, mesurant environ 3 centimètres de diamètre. Fleurit en hiver. Longue durée.

C. sanguinea Benth. et Hook. — Syn. : ODONTOGLOSSUM SANGUINEUM ; MESOSPINIDIUM SANGUINEUM Rchb. f. — *Bot. Mag.*, t. 5627. — Pérou, Equateur.

Très jolie espèce à fleurs en panicule pendante, d'un rouge

brillant. Fleurit en été et en automne. Dure plusieurs semaines.

C. vulcanica Benth. et Hook. — Syn. : MESOSPINIDIUM VULCANICUM Rchb. f. — *Bot. Mag.*, t. 6001. — Pérou.

Diffère de l'espèce précédente par ses inflorescences dressées, formées de 12 à 20 fleurs plus grandes, mesurant jusqu'à 6 centimètres de diamètre et d'une couleur plus intense.

52. — TRICHOPILIA Lindl. (Formé de deux mots grecs : *thrix*, *trichos*, poil, et *pilion*, bonnet, allusion à l'anthère, située sous une sorte de bonnet couvert de poils.)

Sépales presque égaux, libres, étroits, dressés-étalés. Pétales presque semblables aux sépales. Labelle à onglet adné au gynostème, ou à partie supérieure enroulée en cornet ; à lame étalée ; lobes latéraux un peu dilatés, connivents ou ondulés et continus avec le lobe médian ; disque nu ou lamellé. Gynostème avec l'onglet du labelle cylindrique, bi-auriculé ou bidenté au sommet ; clinandre en capuchon, entier ou trilobé, souvent frangé ou cilié sur les bords. Deux pollinies portées sur une caudicule en forme de coin.

Plantes à pseudo-bulbes monophylles. Feuilles charnues, dressées. Hampes radicales, courtes, aphylles, portant une ou deux, rarement 3 à 5 fleurs. Seize espèces originaires de la Colombie, de l'Amérique centrale et du Mexique.

T. crispa Lindl. (crispée). — *Bot. Mag.*, t. 4857 ; *Fl. des serres*, t. 1490. — Amérique centrale.

Hampe portant 2 ou 3 grandes fleurs à pétales et sépales crispés sur les bords, de couleur rouge sang, marginés de blanc. Labelle grand, crispé, d'une teinte plus accentuée, avec la gorge cramoisi foncé. Fleurit d'avril en juin. Dure une quinzaine de jours. La variété *marginata* (*Fl. des serres*, 1925 et 1926, de Puydt, *les Orchidées*, t. 43) est plus recherchée que le type.

T. fragrans Benth. et Hook. (odorante). — Syn. : PILUMNA FRAGRANS Lindl. — *Bot. Mag.*, t. 5035. — Nouvelle-Grenade.

Hampe portant 3 ou 4 fleurs très odorantes, d'un jaune ver-

dâtre avec labelle blanc, taché d'orangé à la base. Fleurit en hiver.

T. marginata Henfrey (marginée). — Syn. : T. COCCINEA Lindl. — Paxt., *Flow. Gard.*, 2, t. 54 ; Lemaire, *Jard. fl.*, t. 184. — Amérique centrale.

Hampe courte, portant une à trois fleurs de 12 à 15 centimètres de large, à sépales et pétales rouge brun, marginés de blanc jaunâtre. Labelle en cornet, à lobes arrondis, ondulés sur les bords, blanc extérieurement, rouge pourpre à l'intérieur, avec la gorge cramoisi foncé. Fleurit en mai-juin. Dure environ trois semaines. On en connaît plusieurs variétés.

T. nobilis (noble). — Syn. : PILUMNA NOBILIS Rchb. f. — *Orchid. alb.*, 3, t. 128 ; *Illustr. hort.*, 3e sér., t. 94. — Colombie. Pérou.

Belle espèce à fleurs au nombre de 4 ou 5 sur chaque hampe, aussi grandes que celles du *T. fragrans* et également très agréablement parfumées, d'un blanc pur avec une macule jaune orangé sur chaque division du labelle.

T. suavis Lindl. (à odeur suave). — *Bot. Mag.*, t. 4654 ; Paxt., *Flow. Gard.*, I, t. 11 ; *Fl. des serres*, t. 761 ; Lemaire, *Jard. fl.*, t. 227 ; de Puydt, *les Orchid.*, t. 44 ; *Orchid. alb.*, I, t. 14. — Amérique centrale.

Hampe portant 3 ou 4 fleurs de 10 à 12 centimètres de largeur, à odeur d'aubépine, à sépales et pétales ondulés, blancs ou d'un blanc crème. Labelle jaune pâle, maculé de pourpre pâle et à gorge jaune d'or. Fleurit en mars-avril. Dure une quinzaine de jours.

T. tortilis Lindl. (tortillé). — *Bot. Reg.*, t. 1863 ; *Bot. Mag.*, t. 3739. — Mexique.

Fleur solitaire, à sépales et pétales tordus en spirale, d'un jaune verdâtre, maculés de brun. Labelle blanc ou blanc jaunâtre, maculé de rouge brun. Fleurit à diverses époques. Dure quinze jours et plus.

53. — ASPASIA Lindl. (Tiré du verbe grec *aspazomai*, j'embrasse, allusion au labelle qui embrasse le gynostème.)

Sépales de même longueur, étalés : les latéraux libres, le postérieur conné avec les pétales à la base du gynostème. Labelle à onglet soudé avec le gynostème, libre et étalé dans sa partie supérieure ; lobes latéraux élargis, distincts ou se confondant avec le lobe médian qui est plus grand. Gynostème soudé au labelle dans sa moitié inférieure, dressé, demi-cylindrique, marginé sur la face antérieure, sans ailes, non dilaté en pied. Deux pollinies en forme de poire, à caudicule plane, en forme de coin.

Plantes épiphytes pseudo-bulbeuses, à tiges feuillées. Feuilles un peu coriaces. Hampes radicales. Fleurs en grappes. Six espèces indigènes de l'Amérique tropicale, partie comprise entre le Brésil et l'Amérique centrale.

A. lunata Lindl. (à lune). — *Bot. Reg.*, t. 1907 et 1844, t. 49 ; *Xen. Orchid.*, I, t. 34 ; Paxt., *Flow. Gard.*, I, 108, f. 74.

Petite plante à pseudo-bulbes de 3 centimètres de longueur. Fleurs solitaires, larges de 5 à 6 centimètres, à sépales et pétales jaunâtres, maculés de brun chocolat, et à labelle blanc, marqué au centre d'une grande tache pourpre violacé. La variété *superba* est plus recherchée que le type. Fleurit en février.

54. — ONCIDIUM Swartz. (Tiré du mot grec *Ogkos*, tumeur, allusion aux tubercules qui existent à la base du labelle.)

Sépales généralement presque égaux, étalés ou réfléchis, libres ou les latéraux brièvement soudés à la base, le postérieur rarement beaucoup plus étroit et plus long que les latéraux. Pétales semblables au sépale postérieur ou rarement plus grand. Labelle fixé à la base du gynostème continu avec lui, onglet court, écarté du gynostème ou étalé ; lobes latéraux adnés à l'onglet, souvent un peu étalés ou réfléchis, lobe médian étalé, parfois très large, émarginé ou bifide, parfois étroit ou petit et très entier, disque muni de crêtes ou de tubercules. Gynostème court, épais, souvent dilaté au sommet, sur les côtés du stigmate, en ailes pétaloïdes, en forme d'oreilles,

sans pied, mais à base rarement munie d'une petite bosse ou de deux oreillettes. Deux pollinies à caudicule plane et étroite.

Plantes épiphytes munies ou non de pseudo-bulbes. Feuilles en petit nombre, planes, coriaces. Hampes rameuses, rarement simples, portant généralement un grand nombre de jolies fleurs presque toujours de couleur jaune.

On connaît environ 250 espèces d'*Oncidium*, quelquefois peu distinctes entre elles. Elles sont originaires de l'Amérique tropicale, partie comprise entre le Brésil et la Bolivie jusqu'aux Antilles et au Mexique. Certaines espèces croissent à une grande altitude comme l'*O. nubigenum* du Pérou, qu'on trouve jusqu'à 14,000 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Ce genre, très bien caractérisé, ne peut pas être confondu avec d'autres voisins. Dans son *Sertum Orchidaceum*, 1843, pl. 48, Lindley l'a divisé en quatorze groupes basés sur la forme du labelle, pourvu ou non d'oreillettes, entier ou trilobé, sur les sépales latéraux, connés ou distincts, sur la forme des feuilles, planes ou cylindriques, etc.

O. altissimum Swartz. (très élevé). — *Bot. Reg.*, t. 1851 ; *Bot. Mag.*, t. 2990. — Amérique centrale.

Pseudo-bulbes oblongs, comprimés, terminés par deux feuilles. Sépales et pétales rétrécis à la base. Sépales latéraux libres et distincts. Pétales à peu près de même longueur que les sépales latéraux. Labelle en forme de violon, pourvu d'oreillettes à la base. Feuilles ensiformes, coriaces, charnues. Hampe de 2 mètres de longueur, rameuse, portant un nombre considérable de fleurs peu grandes, jaunes, ponctuées de rouge brun. Fleurit en été.

O. ampliatum Lindl. (à labelle élargi). — *Bot. Reg.*, t. 1699 ; *Fl. des serres*, t. 2140 (var. majus). — Amérique centrale.

Sépales et pétales rétrécis à la base, sépales latéraux libres et distincts. Pétales plus grands ou plus longs que les sépales latéraux. Pseudo-bulbes presque ronds. Feuilles planes. Hampe rameuse au sommet, portant des fleurs mesurant

4 centimètres et plus de largeur, selon les variétés, jaunes. Labelle pourvu d'oreillette à la base, bilobé, presque arrondi, à callus trilobé. Fleurit en avril-juin.

O. Batemannianum Knowles et Wescott. (de Batemann). — Syn. : O. PINELLIANUM Lindl. ; P. O. RAMOSUM Lindl.; O. STENOPETALUM Kl. — *Bot. Reg.*, 1845, t. 40 ; *Floral Cab.*, 3, t. 137. — Brésil.

Feuilles planes, d'un décimètre de hauteur, d'un vert pâle, au nombre de deux sur chaque pseudo-bulbe. Fleurs jaune pâle, en grappe dressée plus ou moins rameuse. Sépales et pétales rétrécis à la base. Sépales latéraux libres et distincts. Pétales égaux aux sépales latéraux. Labelle en forme de violon, arrondi, émarginé, pourvu d'oreillettes à la base. Fleurit à diverses époques de l'année.

O. bicallosum Lindl. (à deux callosités). — *Bot. Reg.*, 1843, t. 12 ; *Bot. Mag.*, t. 4148 ; *Illustr. hort.*, t. 458. — Guatémala.

Sépales et pétales rétrécis à la base. Sépales latéraux libres et distincts. Pétales presque égaux aux sépales latéraux. Labelle en forme de violon, pourvu d'oreillettes à la base. Pas de pseudo-bulbe. Feuilles solitaires, planes, charnues. Hampe courte, portant des fleurs assez grandes, larges de 5 à 6 centimètres, d'un beau jaune. Crête à deux callosités. Fleurit pendant l'hiver.

O. bicolor Lindl. (de deux couleurs). — *Bot. Reg.*, 1843, t. 66. — Brésil.

Pseudo-bulbes ovales, comprimés, terminés par une seule feuille. Hampe rameuse, portant de belles fleurs à sépales et pétales ovales aigus et à grand labelle, de couleur jaune foncé dans la partie supérieure, blanchâtre inférieurement, avec la base des sépales, des pétales et du labelle ponctuée de brun. Fleurit en septembre.

O. bifolium Sims. (à deux feuilles). *Bot. Mag.*, t. 1491 ; Lodd., *Bot. Cab.*, t. 1845. — Montévideo.

Petite plante. Pseudo-bulbes à deux feuilles planes. Sépales et pétales rétrécis à la base. Sépales latéraux connés, pétales

presque égaux et semblables aux sépales latéraux. Hampe portant une dizaine de fleurs jaunes, à sépales et pétales rayés transversalement de rouge brun. Labelle sans taches, à lobe médian en forme de rein, bilobé, très grand, muni d'un petit onglet. Fleurit en mai-juin. Longue durée.

O. calanthum Rchb. f. (à belles fleurs). — *Floral Mag.*, t. 384. — Equateur.

Pseudo-bulbes ovales, terminés par deux feuilles planes. Fleurs nombreuses, jaune d'or, avec les sépales et les pétales plus pâles, la crête et le gynostème colorés en rouge. Le labelle grand, réniforme, est muni de deux oreillettes à la base.

O. Cavendishianum Batem. (de Cavendish). Syn. : O. PACHYPHYLLUM Hook. — Batem. *Orch. of Mex.*, etc., t. 3 ; *Bot. Mag.*, t. 3807 ; *Xen. Orchid.*, I, t. 99, fig. 4 ; *Orchidophile*, 1888, p. 241. — Guatémala.

Pas de pseudo-bulbes. Feuilles amples, charnues, planes. Hampe portant de nombreuses fleurs à sépales et pétales rétrécis à la base. Sépales latéraux libres et distincts. Pétales presque égaux et semblables aux sépales latéraux. Labelle pourvu d'oreillettes à la base, trilobé, à lobes latéraux onguiculés, arrondis, le médian plus grand, en forme de rein, échancré. Sépales et pétales jaune verdâtre, ponctués de rouge brun. Labelle jaune pur. Fleurit en hiver.

O. cebolleta Swartz (petit oignon). — *Bot. Reg.*, t. 1994 et 1842, t. 4 ; *Bot. Mag.*, t. 3568. — Antilles.

Pas de pseudo-bulbe. Feuilles cylindriques, longues de 25 à 30 centimètres. Espèce bien distincte. Fleurs jaunes.

O. cheirophorum Rchb. f. (porte-mains). — *Bot. Mag.*, t. 6278 ; *Xen. Orchid.*, 1, t. 69, f. 1 ; *Orchidophile*, 1885, p. 102. — Colombie.

Pseudo-bulbes petits, ovales. Feuilles linéaires lancéolées. Fleurs nombreuses, petites, mais agréablement parfumées, de couleur jaune d'or. Fleurit en octobre.

O. chrysothyrsus Rchb. f. (panicule d'or). — Warn., *Sel. Orchid. pl.*, 2, t. 5. — Brésil.

Pseudo-bulbes de 6 à 8 centimètres de hauteur, terminées par deux feuilles oblongues aiguës, planes. Hampe de 60 à



Fig. 90. — Oncidium luridum.

80 centimètres, ramifiée, portant un nombre considérable de

fleurs à sépales et pétales vert pâle, bariolés de rouge, et à labelle réniforme, bilobé, jaune d'or. Fleurit en automne. Longue durée.

O. concolor Hook. (concolore). — *Bot. Mag.*, t. 3752 et 4454; *Revue horticole*, 1881, 30; *Orch. alb.*, t. 1; *Illustr. hort.*, 3e sér., t. 487. — Brésil.

Pseudo-bulbes ovales, à deux feuilles lancéolées. Hampe portant des fleurs de 5 à 6 centimètres de diamètre, d'un jaune pur. Labelle onguiculé, muni de deux lamelles à la base. Sépales et pétales rétrécis à la base; les sépales latéraux soudés entre eux. Cette belle espèce fleurit de mars en mai.

O. cornigerum Lindl. (cornu). — *Bot. Reg.*, t. 1542; *Bot. Mag.*, t. 3486. — Brésil.

Pseudo-bulbes d'un décimètre de haut, portant une seule feuille, coriace, charnue, ovale. Fleurs petites, mais nombreuses, jaunes, ponctuées de rouge. Fleurit en avril-mai.

O. crispum Lodd. (crispé). — *Bot. Cab.*, t. 1854; *Bot. Mag.*, t. 3499; *Bot. Reg.*, 1920; *Flore des serres*, 2148; *Flor. Mag.*, t. 485; *Flor. Cab.*, t. 64. — Brésil.

Superbe espèce à pseudo-bulbes terminées par deux feuilles lancéolées, tachées de rouge à la base. Hampe portant une vingtaine de fleurs, quelquefois plus, de 7 à 8 centimètres de diamètre, à sépales et pétales ondulés crispés, rouge cuivré, bordés de jaune, et à labelle de couleur un peu plus pâle, ondulé crispé et taché de bistre. Le labelle est pourvu d'oreillettes à la base; les sépales et pétales onguiculés, presque en cœur; les sépales latéraux disjoints, mais connés. Il existe plusieurs variétés de cette belle plante. Fleurit en diverses saisons. Dure environ un mois.

O. cucullatum Lindl. (capuchonné). — Paxt., *Flow. Gard.*, 3, t. 87; *Flore des serres*, t. 835; Lem., *Jard. fl.*, t. 317. — Nouvelle-Grenade.

Petite plante à pseudo-bulbes ovales, terminés par deux feuilles planes. Hampe radicale, dressée, portant un grand nombre de jolies fleurs à sépales et pétales presque semblables,

rétrécis à la base; les sépales latéraux connés en un seul, oblong, concave et bidenté: les uns et les autres rayés transversalement de rouge brun sur fond vert olive. Labelle très grand, pourvu d'oreillettes à la base, élargi à son extrémité, qui est bilobée, d'un rose lilacé plus ou moins foncé, ponctué de pourpre brun. Il en existe plusieurs variétés. Cette belle espèce fleurit au printemps. Longue durée.

O. curtum Lindl. (tronqué). — *Bot. Reg.*, 1847, t. 68. — Brésil.

Espèce rappelant l'*O. crispum* par ses pseudo-bulbes et ses feuilles. La hampe naît de la base des pseudo-bulbes et porte un grand nombre de fleurs à sépales et pétales jaunes, rayés transversalement de brun cannelle, et à labelle arrondi, bilobé, ondulé sur les bords, jaune d'or, marginé de brun cannelle, muni d'oreillettes à la base. Fleurit au printemps. Dure près de trois semaines.

O. dasystyle Rchb. f. (à style velu). — *Bot. Mag.*, t. 6494. — Brésil.

Petite plante à pseudo-bulbes terminés par deux feuilles linéaires lancéolées, planes. Les fleurs ont les sépales et les pétales d'un jaune très pâle, ponctués de brun marron, et le labelle en forme de rein, coloré en jaune soufre avec les lobes latéraux rayés obliquement de brun, le callus d'un pourpre noir et le disque veiné de pourpre foncé. Fleurit en janvier et février.

O. divaricatum Lindl. (divariqué). — *Bot. Reg.*, t. 1050; Lodd., *Bot. Cab.*, t. 1212; Paxt., *Mag. Bot.*, 3, 4. — Brésil.

Petite espèce à pseudo-bulbes arrondis portant une seule feuille, oblongue, concave, coriace. Hampe atteignant un mètre et plus de hauteur, à rameaux nombreux et très divariqués, portant un nombre considérable de petites fleurs à sépales et pétales rétrécis à la base, les sépales latéraux connés: les uns et les autres jaunes, tachés de rouge. Labelle pourvu d'oreillettes à la base, trilobé, de même couleur. Fleurit pendant l'été.

O. euxanthinum Rchb. f. (d'un beau jaune). — *Bot. Mag.*, t. 6322. — Brésil.

Espèce à pseudo-bulbes terminés par deux feuilles. Fleurs nombreuses, en panicule ample, à sépales et pétales jaune verdâtre, rayés transversalement de brun, et à labelle ample, trilobé, d'un jaune brillant, avec le disque ponctué de rouge. Fleurit en automne.

O. exscavatum Lindl. (exscavé). — Syn.: O. AUROSUM Rchb. f. — *Bot. Mag.*, t. 5293; *Illustr. hort.*, 3e sér., t. 34. — Pérou.

Plante robuste donnant un grand nombre de fleurs en panicule ramifiée qui peut atteindre jusqu'à 1 mètre 50 de hauteur. Sépales et pétales d'un beau jaune, munis à la base de quelques macules brun cannelle, coloration que l'on retrouve dans le labelle qui est convexe, trilobé et à lobe médian émarginé.

O. flexuosum Lindl. (flexueux). — *Bot. Mag.*, t. 2203; Lodd., *Bot. Cab.*, t. 424; *Orchidophile*, 1888, p. 150. — Brésil.

Belle espèce bien connue, à pseudo-bulbes terminés par deux feuilles. Hampe élevée, très rameuse, flexible, portant de nombreuses fleurs à sépales et pétales onguiculés, jaunes, rayés transversalement de brun, et à labelle très grand, sans oreillettes à la base, arrondi et bilobé, de couleur jaune. Fleurit à diverses époques. Dure plusieurs semaines.

O. Forbesi Hook. (de Forbes). — Syn.: O. CRISPUM Lodd., var. MARGINATUM. — *Bot. Mag.*, t. 3705; *Orch. alb.*, 3, t. 104; *Gard. Chron.*, n. s. 11, 525; fig. 71 et 72. — Brésil.

Superbe plante voisine de *O. crispum*, mais à pseudo-bulbes terminés par une seule feuille. Hampe portant un grand nombre de fleurs, de 6 à 8 centimètres de largeur, ondulées sur les bords, d'un brun chocolat et marginées de jaune. Fleurit en novembre.

O. Gardneri Lindl. (de Gardner). — *Orch. alb.*, 1, t. 12; *Gard. Chron.*, n. s., 16, 86, f. 23; *Flor. Mag.*, 2e sér., t. 401. — Brésil.

Belle espèce voisine des *O. crispum* et *Forbesi*. Hampe ramifiée portant un grand nombre de fleurs larges et agréablement parfumées, ondulées sur les bords, à sépales et pétales bruns, bordés de jaune pâle, et à labelle grand, trilobé ; le lobe médian oblong transversalement, d'un jaune brillant, marginé de macules brunes. Cette superbe plante fleurit en juin-juillet. Dure plusieurs semaines.

O. hæmatochilum Lindl. (à labelle rouge-sang). — *Orchid. alb.*, 1, t. 32 ; Paxt., *Fl. Gard.*, 1, t. 6. — Guatémala.

Voisin de *O. Lanceanum*. Pas de pseudo-bulbes. Feuilles courtes, oblongues, charnues, vert foncé, ponctuées de rouge. Hampe dressée, portant des fleurs de dimensions moyennes, à sépales et pétales jaune verdâtre, ponctuées de brun, avec un labelle en forme de rein, de couleur rouge cramoisi, bordé de rose, et à oreillettes également roses. Fleurit en novembre.

O. incurvum Barker. (recourbé). — Syn. : O. ALBO-VIOLACEUM Rich. et Gal. — *Bot. Reg.*, 1845, t. 64 ; *Bot. Mag.*, t. 4824 ; *Illustr. hort.*, t. 49. — Mexique.

Plante naine, à pseudo-bulbes terminés par deux ou trois feuilles planes. Hampe dressée, portant une ample panicule de fleurs odorantes, à sépales et pétales ondulés, blancs, striés et ponctués de pourpre lilacé, et à labelle blanc. Fleurit en automne et en hiver. Longue durée.

O. Jonesianum Rchb. f. (de Jones). — *Orch. alb.*, 4, t. 183. — Paraguay.

Jolie espèce rappelant l'*O. cebolleta* par ses feuilles solitaires, cylindriques. Fleurs en grappes courtes, à sépales et pétales jaune verdâtre très pâle, ponctués de brun foncé, et à labelle blanc. Fleurit de septembre en décembre. Longue durée.

O. Kramerianum Rchb. f. (de Kramer). — *Flore des serres*, 19, pl. 1956 ; *Floral. Mag.*, t. 465 ; de Puydt, *Les Orchid.*, t. 31 ; *Xen. Orchid.*, 1, t. 33. — Amérique centrale.

Cette plante ressemble beaucoup à l'*O. Papilio* dont elle n'est probablement qu'une variété. Les pseudo-bulbes sont relevés de sept angles. Les feuilles, solitaires, oblongues, sont

striées de pourpre foncé sur fond vert sombre. Les fleurs, élégamment crispées, sont d'un beau jaune, ponctuées et maculées de brun. Elles se succèdent pendant tout l'été, mais ne durent guère plus de deux jours.

O. Lanceanum Lindl. (de Lance). — *Bot. Reg.*, t. 1887 ; *Mag. Bot.*, 4, 169 ; *Fl. des serres*, 18, pl. 1842 ; de Puydt, *Les Orchid.*, t. 32 ; *Gard. Chron.*, n. s., 21, 609, f. 118. — Guyane.

Très belle espèce sans pseudo-bulbes. Feuilles naissant du rhizome, planes, charnues, ponctuées de rouge sang à la face inférieure. Hampe de 30 à 40 centimètres de hauteur, portant des fleurs disposées en panicule, larges d'environ 5 centimètres, à odeur d'œillet, à sépales et pétales égaux d'un jaune verdâtre, marbrés de rouge brun ; sépales latéraux libres et distincts. Labelle en forme de violon, entier, pourvu d'oreillettes à la base, violet. Fleurit pendant l'été. Dure plus d'un mois.

O. leucochilum Batem. (à labelle blanc). — *Bot. Reg.*, t. 1920 ; *Fl. des serres*, t. 522 ; Paxt. : *Mag. bot.*, 7, 241. — Mexique, Guatémala.

Pseudo-bulbes terminés par deux feuilles linéaires-lancéolées. Hampe atteignant 3 mètres et plus de longueur, portant un nombre considérable de petites fleurs à sépales et pétales égaux, jaune verdâtre, rayés de rouge brun. Les sépales latéraux libres et distincts. Labelle en forme de violon, entier, pourvu d'oreillettes à la base et d'un blanc pur. Fleurit à diverses époques de l'année. Longue durée.

O. Limminghei Ed. Morr. (de Limminghe). — *Fl. des serres*, 18, pl. 1827 ; *Belg. hort.*, 6, t. 23. — Caracas.

Charmante petite plante à pseudo-bulbes arrondis, de 2 à 3 centimètres de long, terminés par une seule feuille, sessile, oblongue-aiguë, de 3 centimètres de longueur, vert foncé, marbrée de rouge brun. Fleurs solitaires ou quelquefois réunies par deux sur une hampe grêle, filiforme ; sépale postérieur et à pétales vert olive, portant des bandes transversales brunes ; sépales latéraux de teinte plus pâle ; labelle

trilobé, jaune d'or, maculé de rouge cramoisi. Fleurit en juin-juillet.

O. longipes Lindl. (à long pied). — Syn. : O. JANEIRENSE Rchb. f. — *Bot Mag.*, t. 5193. — Brésil.

Petite espèce de 15 à 10 centimètres de hauteur, à pseudobulbes terminés par deux feuilles linéaires oblongues. Hampes nombreuses, courtes, portant des fleurs jaune verdâtre, maculées de rouge brun avec labelle jaune d'or. Fleurit pendant l'été.

O. luridum Lindl. (couleur de cuir). — *Bot. Reg.*, 1839, t. 16, t. 727 ; *Bot. Mag.*, t. 3603. — Amérique tropicale. Antilles.

Espèce remarquable par sa hampe florale atteignant 2 à 3 mètres de long, portant des centaines de fleurs vert olive, ponctuées de brun. Il en existe plusieurs variétés (fig. 90).

O. macranthum Lindl. (à grandes fleurs). — *Bot. Mag.*, t. 5743 ; *Fl. Mag.*, t. 386 ; *Gard. Chron.*, 1869, 739. — Nouvelle-Grenade.

L'une des plus belles espèces du genre. Pseudo-bulbes ovales. Feuilles lancéolées, acuminées. Hampe volubile, rameuse, d'environ un mètre de hauteur, portant de nombreuses fleurs larges de près d'un décimètre. Sépales et pétales onguiculés, de couleur jaune d'or, sauf le sépale postérieur qui est brun. Sépales latéraux disjoints. Labelle pourpre, avec une crête blanche, beaucoup plus court que les sépales et les pétales, pourvu d'oreillettes à la base, en forme de flèche, à lobes latéraux, falciformes, pourpre brun, plus grands que le médian qui se termine en pointe. Fleurit au printemps et au commencement de l'été. Longue durée.

O. maculatum Lindl. (maculé). — Syn. : CYRTOCHILUM MACULATUM Lindl. — *Bot. Reg.*, 1838, t. 44 ; *Bot. Mag.*, t. 3836-3880. — Mexique et Guatémala.

Pseudo-bulbes ovales comprimés, terminés par deux feuilles. Hampe portant de nombreuses fleurs, disposées en grappe, grandes, odorantes, d'un jaune verdâtre, maculées de brun, et à

labelle blanc. Sépales et pétales rétrécis à la base. Sépales latéraux disjoints. Labelle oblong, terminé en pointe. Fleurit en hiver et au commencement du printemps.

O. Marshallianum Rchb. f. (de Marshall.). — *Bot. Mag.*, t. 5725 ; — *Floral Mag.*, 2e sér., t. 285 ; *Gartenfl.*, t. 979. — Brésil.

L'un des plus beaux *Oncidium*. Voisin de *O. crispum*, mais à pseudo-bulbes et à feuilles verts, au lieu d'être bronzés comme dans cette espèce. Hampe portant un grand nombre de fleurs disposées en panicule ample et rameuse, larges de 6 à 7 centimètres, à sépales petits, concaves, jaune verdâtre, rayés transversalement de pourpre, les latéraux soudés entre eux à la base. Pétales ondulés sur les bords, bilobés au sommet, d'un jaune d'or avec une ligne centrale de macules pourpre brun. Labelle très grand, contracté, pourvu d'oreillettes à la base, bilobé, de même couleur que les pétales. Fleurit en avril-mai.

O. nubigenum Lindl. (engendré des nuées). — *Bot. Mag.*, t. 5708. — Nouvelle-Grenade, où il croît à plus de 4,000 mètres d'altitude.

Voisin de *O. Phalænopsis* dont il n'est sans doute qu'une variété à fleurs plus petites.

O. ornithorhynchum Humb., Bonpl. et Kunth. (en bec d'oiseau). — Humb., B. et Knth. *Nov. Gen.*, 1, t. 80 ; *Bot. Mag.*, t. 3912 ; *Bot. Reg.*, 1840, t. 10 ; Batem., *Orch. Mex.*, t. 4 ; *Floral Cab.*, t. 136 et 2e sér., t. 398 ; *Orchidophile*, 1885, p. 102. — Mexique, Guatémala, Pérou.

Pseudo-bulbes à deux feuilles lancéolées. Hampe paniculée, portant un bon nombre de petites fleurs odorantes, d'un beau rose lilacé dans le type de l'espèce, blanches dans une variété, à sépales presque égaux, spatulés et à labelle trilobé, muni de deux oreillettes à la base. Fleurit en automne et en hiver.

O. Papilio Lindl. (Papillon). — *Bot. Reg.*, t. 910 ; *Bot. Mag.*, t. 2795 : *Bot. Cab.*, 1086 ; Paxt., *Mag. of Bot.*, 5, t. 175 ; *Flore des serres*, t. 920 ; *Illustr. hort.*, 3e sér., t. 500. — Antilles, Brésil.

L'une des plus jolies Orchidées et certainement l'une des plus curieuses. Pseudo-bulbes ovales, comprimés, portant une seule feuille vert foncé, striée et ponctuée de pourpre brun. Hampe grêle, d'environ 50 centimètres de hauteur, terminée par une, rarement deux grandes fleurs, larges de 14 à 15 centi-



Fig. 91. — Oncidium Papilio.

mètres, ayant tout à fait l'aspect d'un *papillon* voltigeant. Le sépale postérieur et les deux pétales, longs, étroits et dressés, rappellent les antennes de l'insecte : ils sont colorés en jaune et maculés de rouge et de rouge brun ; les sépales latéraux, larges, plus longs que le labelle, jaunes et rayés de rouge pâle

en simulent les ailes ; enfin, le labelle court, arrondi, crispé sur les bords et de même couleur, représente le corps. Il en existe plusieurs variétés : la plus recherchée est l'*O. Papilio majus*. Fleurit toute l'année sur les vieilles hampes qu'il faut bien se garder de couper.

O. Phalænopsis Linden et Rchb. f. (à fleurs de Phalænopsis. — *Illustr. hort.*, 17, pl. 3; *Orch. alb.*, 2, t. 96. — Equateur.

Belle espèce à pseudo-bulbes terminés par deux feuilles lancéolées. Hampe grêle, filiforme, de même longueur que les feuilles, portant de 3 à 6 fleurs de 5 à 6 centimètres de largeur, blanc crème, striées et ponctuées de violet et de cramoisi, avec la crête du labelle jaune d'or. Fleurit en hiver et au printemps.

O. phymatochilum Lindl. (à labelle verruqueux). — *Bot. Mag.*, t. 5214; *Pescatorea*, t. 35; *Gard. Chron.*, 1848, 139; Paxt., *Flow. Gard.*, 1, 88. — Brésil.

Pseudo-bulbes gros, portant deux feuilles lancéolées, longues de 30 centimètres. Hampe d'un mètre et plus de hauteur, terminée par une panicule de fleurs, nombreuses, grandes, à sépales et pétales étroits, jaune verdâtre, rayés transversalement de pourpre brun et à labelle court, trilobé, blanc. Fleurit de mars en juin.

O. pulchellum Hook. (joli). — *Bot. Reg.*, t. 1787; *Bot. Mag.*, t. 2773; Lodd., *Bot. Cab.*, t. 1984. — Jamaïque, Guyane anglaise.

Petite plante d'environ 15 centimètres de hauteur. Hampes grêles, dressées, portant de nombreuses fleurs blanches, teintées de rose, avec une tache jaune à la base du labelle. Fleurit abondamment pendant l'été.

O. reflexum Lindl. (réfléchi). — *Bot. Reg.*, t. 1920; *Xen. Orchid.*, 1, t. 36.

Pseudo bulbes ovales, terminés par une seule feuille étroite lancéolée. Fleurs nombreuses, en longues grappes, de couleur jaune pâle et finement pointillées de rouge brun. Fleurit en automne.

O. sarcodes Lindl. (ayant l'aspect de la chair). — Syn. :

O. Rigbyanum. Paxt. — Warn. *Select. Orch. pl.*, 1, t. 23 ; *Illustr. hort.*, 3e sér., t. 165 ; Paxt., *Mag. Bot.*, 16, 257 ; *Flore des serres*, 6, 237. — Brésil.

Pseudo-bulbes presque cylindriques, de 10 à 12 centimètres de long, terminés par 2 ou 3 feuilles lancéolées. Fleurs très nombreuses en panicule ample, grandes, de couleur jaune pâle, ponctuées et maculées de rouge brun. Cette belle espèce fleurit en mars-avril.

O. serratum Lindl. (dentelé). — Syn. : O. Diadema. — *Bot. Mag.*, t. 5632; *Gard. Chron.*, 1850, 279. — Pérou, Equateur.

Espèce très distincte, plus curieuse que vraiment belle, à hampe de deux mètres et plus de longueur, volubile, portant de nombreuses fleurs larges de 8 à 9 centimètres, brunes, marginées de jaune, à bords dentelés. Ces fleurs ont le sépale postérieur très ample et le labelle extrêmement petit, ce qui fait qu'elles semblent être renversées. Fleurit en hiver et au printemps.

O. sphacelatum Lindl. (sphacélé). — *Bot. Reg.*, 1842, t. 30.

Pseudo-bulbes ovales, allongés, terminés par deux feuilles longues et étroites. Hampe portant de nombreuses fleurs de couleur jaune pâle, tachées de rouge brun. Fleurit en avril-mai. Dure de quinze jours à trois semaines.

O. splendidum A. Rich. (splendide). — Syn. : O tigrinum La Llave, var. splendidum Hook. — *Bot. Mag.*, t. 5878 ; *Flore des serres*, t. 1825 ; de Puydt, *les Orch.*, t. 33 ; *Gard. Chron.*, 1871, 42, f. 4 ; *Orchidophile*, 1891, p. 34 ; *Rev. de l'Hort. belge*, 1891, p. 108. — Guatémala, Mexique.

L'une des plus belles espèces du genre. Pseudo-bulbes courts, ovales arrondis, terminés par une seule feuille oblongue. Hampe dressée, de 60 centimètres de hauteur, portant une dizaine de fleurs mesurant environ 6 centimètres de largeur, à sépales et pétales jaune verdâtre, traversés par de larges bandes d'un brun pourpre et à labelle jaune pâle. Fleurit au printemps et au commencement de l'été.

O. superbiens Rchb. f. (superbe). — Syn. : O. æmulum

Rchb. f. — *Bot. Mag.*, t. 5980. — Nouvelle-Grenade, Vénézuéla.

Superbe plante rappelant le *O. macranthum*, mais à sépales et pétales brun rougeâtre, ponctués de jaune, et à labelle plus petit que les divisions, pourpre violacé foncé, avec la crête jaune. Ces fleurs mesurent de 6 à 8 centimètres de largeur. Elles sont portées, au nombre d'une vingtaine, sur une hampe qui atteint de 60 à 80 centimètres de hauteur. Fleurit en avril-mai.

O. tigrinum La Llave et Lex. (tigré). — Syn. : O. BARKERI Lindl. — *Bot. Reg.*, t. 1651 ; *Illustr. hort.*, t. 2 ; *Orch. alb.*, 3, t. 137 ; Paxt., *Mag. Bot.*, 14, 97. — Mexique, Guatémala.

L'une des plus belles espèces. Pseudo-bulbes d'environ un décimètre de long, terminés par deux ou trois feuilles lancéolées. Hampe pouvant atteindre un mètre de hauteur, ramifiée, portant de nombreuses et grandes fleurs, à odeur de violette, à sépales et pétales onguiculés, jaunes, tigrés de brun, et à labelle entier, très grand, sans oreillettes, jaune. Fleurit en automne et en hiver. Dure près d'un mois et demi.

O. varicosum Lindl. (variqueux). — *Orchid. alb.*, 4, t. 192 ; Lem., *Jard. fl.*, t. 206 et t. 207 ; *Fl. des serres*, 18, 150 ; *Gard. Chron.*, 1870, 277, f. 48 ; *Belg. hort.*, 1878, t. 6 et t. 7. — Brésil.

Très belle espèce à pseudo-bulbes ovales oblongs, d'environ un décimètre de long, terminés par deux feuilles lancéolées. Hampe de 75 centimètres à un mètre de hauteur, portant une ample panicule formée d'une centaine de fleurs de 6 à 8 centimètres de largeur, à sépales et pétales très petits, mais à labelle à lobe médian très grand, quadrilobé et d'un beau jaune d'or avec quelques lignes rouge brun à la base. Superbe Orchidée, dont une variété, le *O. v.* var. *Rogersii*, est surtout recherchée. Fleurit en hiver.

O. variegatum Swartz. (panaché). Paxt., *Flow. Gard.*, I, t. 33 ; Lem., *Jard. fl.*, t. 99. — Antilles.

Plante sans pseudo-bulbes. Feuilles radicales oblongues,

finement dentées. Hampe de 30 à 40 centimètres, portant de nombreuses fleurs de couleur rose vif, tachées de brun à la base des sépales et des pétales, avec la crête du labelle jaune pâle. Cette jolie espèce fleurit pendant l'été. Longue durée.

55. — MILTONIA Lindl. (Dédié au comte F. W. Milton, orchidophile anglais.)

Sépales presque égaux, étalés, libres ou les latéraux brièvement soudés à la base. Pétales semblables aux sépales ou un peu plus larges. Labelle fixé à la base du gynostème, quelquefois brièvement onguiculé, ample, étalé, simplement échancré au sommet, à disque presque dépourvu de lamelles. Gynostème court, sans pied, muni au sommet et en avant de deux oreillettes ou de deux ailes. Deux pollinies ovoïdes, à caudicule obovale.

Plantes épiphytes, à pseudo-bulbes courts, terminés par une ou deux feuilles étroites et coriaces. Hampes radicales, simples, portant une ou plusieurs grandes fleurs brillantes.

On en connaît une dizaine d'espèces : l'une originaire du Pérou, les autres du Brésil.

Ce genre est très voisin des *Oncidium* et des *Odontoglossum*. Bentham et Hooker y rattachent l'*Odontoglossum vexillarium* et espèces voisines, malgré ce fait bien connu des horticulteurs que ces plantes s'hybrident plus facilement avec les Odontoglossum qu'avec les *Miltonia* vrais.

M. anceps Lindl. (à deux tranchants). — Syn. : ODONTOGLOSSUM ANCEPS Klotzch. — *Bot. Mag.*, t. 5572 ; *Xen. Orchid.*, I, t. 21. — Brésil.

Pseudo-bulbes comprimés, de 5 centimètres de longueur, terminés par deux feuilles oblongues, de 12 à 15 centimètres. Hampe plus élevée que les feuilles, portant une fleur large de 6 à 7 centimètres, à sépales et pétales jaune verdâtre et à labelle strié et maculé de rouge pourpré. Fleurit au printemps.

M. Bleui God. Leb. (de A. Bleu). — *Orchidophile*, 1889, p. 145 ; *Reichenbachia*, 2e sér. 5, 1 (1891), pl. 32.

Hybride horticole obtenu par le croisement du *M. vexillaria* par le *M. Rœzli*. M. Godefroy-Lebeuf a proposé pour cet hybride, ses parents et les espèces voisines : *M. Phalænopsis* et *Warscewiczii*, la création du nouveau genre *Miltoniopsis*. Le *Miltonia Bleui*, et les variétés qui en sont sorties sont de fort belles plantes, vigoureuses et floribondes, fleurissant de janvier en mars.

M. Bluntii Rchb. f. (de Blunt). — Syn. : ONCIDIUM BLUNTII. — l'*Orchidophile*, 1890, p. 176. — Brésil.

Cette plante, intermédiaire entre les *M. spectabilis* et *Clovesii*, semble être un hybride naturel résultant du croisement de ces deux espèces. Les fleurs en sont grandes, à sépales et pétales blanc crème, maculés de pourpre brun au centre, et à labelle blanc ou rose pâle, strié de violet pourpré à la base.

M. candida Lindl. (blanc). — Paxt., *Mag. Bot.*, 6, 241 ; *Bot. Mag.*, t. 3793 ; *Xen. Orchid.*, I. t. 54 ; *Orch. alb.*, 5, t. 200. — Brésil.

Belle espèce à pseudo-bulbes ovales, terminés par deux feuilles étroites, beaucoup plus courtes que l'inflorescence. Celle-ci dressée, portant de nombreuses fleurs, larges d'un décimètre, à sépales et pétales jaune d'or, rayés de jaune fauve, et à labelle blanc pur, lavé de rose pourpré dans sa moitié inférieure. Fleurit en automne. Dure environ trois semaines. Il en existe plusieurs variétés.

M. Clowesii Lindl. (de Clowes). — Syn. : ODONTOGLOSSUM CLOWESII Lindl. — *Bot. Mag.*, t. 4109 ; Paxt., *Mag. of Bot.*, 9, 241 ; *Gartenfl.*, t. 160. — Brésil.

Pseudo-bulbes ovales, terminés par deux feuilles étroites, plus longues que l'inflorescence. Celle-ci formée de 5 à 7 fleurs superbes, larges de plus d'un décimètre, à sépales et pétales lancéolées, acuminés, jaune orangé, rayés transversalement de rouge brun ; labelle blanc, à centre maculé de violet pourpré. Cette belle espèce fleurit en automne. Longue durée.

M. cuneata Lindl. (en coin). — *Bot. Reg.*, 1845, t. 8 ; *Illustr. hort.*, t. 237 ; *Orchid. alb.*, I, t. 46. — Brésil.

Plante, voisine du *M. candida*, mais à feuilles plus étroites à la base et un peu ondulées sur les bords. Hampe portant 5 ou 6 grandes fleurs, de 10 à 12 centimètres de diamètre, à sépales et pétales bruns, jaune verdâtre au sommet, et à labelle blanc, teinté de rouge à la base. Fleurit en janvier-mars. Dure environ un mois.

M. festiva Rchb. f. — Brésil.

Plante considérée par Reichenbach comme un hybride naturel entre le *M. spectabilis* et le *M. candida* var *flavescens*. Les fleurs, aussi grandes que celles du *M. spectabilis*, sont portées deux par deux sur les hampes ; elles ont les sépales et les pétales étroits, de couleur jaune d'ocre, et le labelle large, terminé en pointe, lilas pourpré, avec onze lignes rayonnantes de couleur plus foncée.

M. Phalænopsis Benth. et Hook. (à fleurs de Phalænopsis). — Syn. : MILTONIA PULCHELLA ; ODONTOGLOSSUM PHALÆNOPSIS Linden et Rchb. f. — *Pescatorea*, t. 44 ; Warn., *Select. Orch.*, p. 1, t. 30 ; *Gard. Chron.*, 1872, 832, f. 191 ; *Belg. hort.*, 3. — Nouvelle-Grenade.

Plante à pseudo-bulbes très petits, arrondis, d'un vert très pâle, terminés par une ou deux feuilles très étroites, longues de 25 à 30 centimètres. Les fleurs sont disposées, deux par deux, sur des hampes extrêmement nombreuses, grêles, à peine plus longues que les feuilles ; elles sont larges d'environ 6 centimètres, d'un blanc pur avec le centre du labelle strié de pourpre cramoisi et la base du lobe médian maculée de jaune d'or. Cette espèce, très floribonde, fleurit en été. Dure environ un mois.

M. Regnelli Rchb. f. (de Regnell). — *Bot. Mag.*, t. 5436 ; *Xen. Orchid*, I, t. 47 ; de Puydt, *les Orchid.*, t. 26 ; *Orch. alb.*, 2, t. 72 ; *Floral Mag.*, t. 490 ; *Orchidophile*, 1889, p. 113 ; *Revue de l'hort. belge*, 1891, p. 132. — Brésil.

Espèce rappelant quelque peu le *M. cuneata* et le *M. spectabilis*, différant de celui-ci par la forme de son labelle et le nombre de ses fleurs, réunies par 4 ou 5 sur les hampes,

grandes, blanches, légèrement teintées de rose à la base des pétales et avec la partie centrale du labelle rose lilacé. Cette jolie espèce fleurit en septembre-octobre. Dure plus d'un mois. La variété *purpurea* est très belle.

M. Roezli Benth. et Hook. (de Roezl). Syn. : ODONTOGLOSSUM ROEZLI Rchb. f. — *Xen. Orch.*, 2, t. 183 ; *Bot. Mag.*, t. 6085 ; Batem. *Monogr. Odont.*, t. 30 ; *Flor. Mag.*, 2e sér., t. 90 et t. 164 ; *Belg. hort.*, 30 ; *Orch. alb.*, 2, t. 64 ; *Gard. Chron.*, 1873, 1302, f. 269.

Superbe plante voisine du *vexillaria*, dont elle diffère seulement par ses sépales et ses pétales plus longs, ses feuilles munies en dessous de nervures brunâtres ; enfin par ses hampes qui ne portent que deux ou trois fleurs, exhalant une odeur suave, d'un blanc de lait, avec deux grandes macules pourpres à la base des pétales et une autre macule jaune, striée de brun, à la base du labelle. Fleurit en hiver. Dure plus d'un mois.

M. spectabilis Lindl. (remarquable). — *Bot. Mag.*, t. 4204 et 4425 ; *Bot. Reg.*, t. 1992 ; *Illustr. hort.*, t. 216, 524 et 573 ; Lem., *Jard. fl.*, t. 108 ; Paxt., *Mag. Bot.*, 6, 97 ; Warn. *Sel. Orch. pl.*, 1, t. 32 ; *Fl. Mag.*, 2e sér., t. 143 ; De Puydt, *les Orchid.*, t. 27 ; *Fl. des serres*, t. 1008 ; *Lindenia*, 2, t. 62 ; *Orchid. alb.*, t. 164. — Brésil.

Certainement l'espèce la plus belle et la plus répandue. Il en existe de nombreuses variétés, notamment les M. S. *bicolor*, *Moreliana*, *radians* et *rosea*, que certains auteurs avaient à tort élevées au rang d'espèces. Les pseudo-bulbes, ovales, lisses, comprimés, sont terminés par deux feuilles, d'un vert jaunâtre, très étalées. Les hampes, de 15 à 20 centimètres de long, ne portent chacune qu'une seule fleur, large de plus d'un décimètre. Dans le type de l'espèce, les sépales et les pétales sont blanc crème et le labelle, très grand, blanc avec une large macule pourpre violacé à la base. Dans le M. S. *bicolor*, la fleur est très grande, blanche avec une large macule violette à la base du labelle ; dans le *Moreliana* la

fleur est entièrement pourpre foncé, striée de rose ; dans le *rosea,* elle est rose, etc. Cette superbe plante fleurit en juillet-août.

M. vexillaria Benth. et Hook. (porte-étendard). — Syn. :



Fig. 92. — Miltonia vexillaria.

ODONTOGLOSSUM VEXILLARIUM Rchb. f. — *Xen. Orchid.*, 2, t. 182 ; *Bot. Mag.*, t. 6037 ; Batem., *Monogr. Odont.*, t. 29 ; *Flor. Mag.*, 3e sér., t. 73 et 461 ; *Illustr. hort.*, 3e sér., t. 113 ; *Fl. des serres*, t. 2058 ; Warn., *Sel. Orch. pl.*, 2, t. 38 ; *Gard.*

Chron., 1872, 667, f. 163 et 1873, 644, f. 123 ; *Orch. alb.*, 4, t. 171 ; *Reichenbachia,* 2e sér., vol. 1 (1891), pl. 29 ; *Rev. de l'Hort. Belge*, 1891, pl. 73. — Nouvelle-Grenade.

Superbe espèce à pseudo-bulbes ovales, comprimés, lisses, terminés par deux feuilles lancéolées, d'environ 30 centimètres de long. Les hampes, plus longues que les feuilles, portent chacune de 5 à 7 fleurs, larges de 10 à 12 centimètres, à sépales et pétales rose très pâle et à labelle très grand, bilobé, rose, blanc à la base, veiné de purpurin. Il en existe plusieurs variétés à fleurs plus ou moins grandes, de coloris plus ou moins accentué. Fleurit au printemps. On a vu des exemplaires de cette belle plante portant à la fois de 200 à 300 fleurs.

M. Warscewiczii Rchb. f. (de Warscewicz). — Syn. : Oncidium fuscatum Rchb. ; Oncidium Weltoni. — *Bot. Mag.*, t. 5843 ; *Fl. des serres,* 18, t. 1831 ; *Illustr. hort.,* 3e sér., t. 156. — Pérou, Nouvelle-Grenade.

Pseudo-bulbes oblongs, terminés par deux feuilles oblongues, d'un vert pâle. Hampe plus longue que les feuilles, rameuse, portant jusqu'à 20 et même 30 fleurs. Sépales et pétales ondulés, de couleur pourpre brun et à extrémité jaune ; labelle bilobé, violet pourpré, blanc au centre et parfois teinté ou ponctué de jaune brun. Fleurit au printemps. Il en existe plusieurs variétés de coloris différents.

56. — ODONTOGLOSSUM Humboldt, Bonpland et Kunth. (Formé des mots grecs : *odous*, *odontos*, dent, et *glossa*, langue, allusion à la forme du labelle.)

Sépales presque égaux, étalés, libres, les latéraux rarement brièvement soudés à leur base, lancéolés ou oblongs, rarement ovales. Pétales semblables aux sépales, parfois un peu plus grands. Labelle parallèle avec la base du gynostème, quelquefois adné avec elle : lobes latéraux courts, dressés ; lobe médian étalé ou défléchi, entier ou émarginé, étroit ou très large, à disque muni à la base de crêtes charnues ou rarement nu. Gynostème souvent, mais non tonjours, plus long que

dans les *Oncidium*, à partie moyenne étroite, à base parfois étalée, de chaque côté, en aile membraneuse, à sommet souvent denté, mais sans ailes. Deux pollinies, ovoïdes, fixées à un rétinacle ovoïde par une caudicule linéaire. Capsule ovoïde ou oblongue, souvent terminée en bec au sommet.

Plantes à rhizome portant des pseudo-bulbes généralement sessiles, terminés par une ou deux feuilles. Outre ces feuilles du sommet, il s'en développe quatre ou six autres à la base des pseudo-bulbes, disposées deux par deux, coriaces ou un peu charnues. Hampe simple ou rameuse, naissant à la base des pseudo-bulbes, uniflore, ou portant parfois un nombre considérable de fleurs. On a décrit plus de quatre-vingts espèces d'*Odontoglossum*, mais un bon nombre d'entre elles doivent être considérées comme des variétés ou des hybrides naturels. Ces plantes habitent les Andes de l'Amérique tropicale, depuis la Bolivie jusqu'au Mexique. C'est dans la Cordillère orientale, qui longe le Vénézuéla, entre Bogota et Ocana, que croît le plus grand nombre de représentants de ce genre et parmi eux les espèces les plus recherchées des amateurs d'Orchidées. On les rencontre à une altitude variant entre 1,600 et 3,000 mètres ; quelques espèces cependant s'élèvent jusqu'à 4,000 mètres.

Ces plantes, très floribondes et très ornementales, sont des plus recherchées parmi toutes les Orchidées, d'autant plus qu'elles sont en général de culture facile et qu'il suffit de les conserver en serre froide.

O. astranthum Rchb. f. (à fleur en étoile). — Andes de la République de l'Equateur.

Petite plante voisine de *O. odoratum*, dont elle diffère par la forme du labelle, ligulé et acuminé au sommet, son gynostème frangé, etc. Les sépales et les pétales sont de couleur jaune pâle, striés et ponctués de pourpre brun ; le labelle est blanc ou blanchâtre, maculé de rose.

O. Bictonense Lindl. (de Bicton). — *Bot. Reg.*, 1846, t. 66 ; *Bot. Mag.*, t. 3812 ; *Fl. des serres*, 15, t. 1502 ; *Illustr. hort.*,

1865, t. 449 et 1872, t. 91 ; Batem., *Monogr. Odont.*, t. 18. — Mexique. Guatémala.

Espèce cultivée depuis longtemps dans les jardins. Pseudo-bulbes ovales, comprimés, portant 2 ou 3 feuilles. Fleurs en grappes, mesurant 4 à 5 centimètres de diamètre, à sépales et pétales verdâtres, ponctués de brun, à labelle en forme de cœur, rose lilacé. Il en existe plusieurs variétés : à labelle blanc, à labelle rose et à labelle blanc avec sépales et pétales jaunes. Fleurit en septembre-octobre.

O. blandum Rchb. f. (agréable). — Batem., *Monogr. Odont.*, t. 28 ; *Orch. alb.*, t. 222. — Nouvelle-Grenade.

Jolie petite espèce ressemblant quelque peu à une forme naine d'*O. nævium*. Pseudo-bulbes très petits, portant deux feuilles longues de 15 à 20 centimètres. Les fleurs sont odorantes, blanches, ponctuées et maculées de rouge brun.

O. Cervantesii La Llave et Lex. (de V. Cervantès). — Syn. : O. MEMBRANACEUM Lindl. — *Bot. Reg.*, 1846, t. 34 et 36 ; *Bot. Mag.*, t. 4923 ; Paxt., *Mag. Bot.*, 12, p. 193 ; Pescat, t. 5 ; *Illustr. hort.*, 1854, t. 12 ; *Orch. alb.*, 4, t. 167 et 6, 251. — Mexique et Guatémala.

Petite plante à pseudo-bulbes ovales, de la grosseur d'un œuf de pigeon, terminés par une seule feuille, longue de 10 à 15 centimètres. Hampe dépassant les feuilles, portant de 3 à 5 fleurs odorantes, de 10 à 12 centimètres de diamètre, rose pâle ou blanches, avec la base des sépales et des pétales munie de bandes transversales concentriques, purpurines ou rouge brun, selon les variétés. Fleurit en automne et en hiver.

O. cirrhosum Lindl. (en forme de vrille). — Syn. : O. HRUBYANUM Hort. ; O. KLABOCHORUM Rchb. f. — *Orch. alb.*, 4, t. 151 ; *Illustr. hort.*, t. 301 ; *Bot. Mag.*, t. 6317 ; *Flor. Mag.*, 2e sér., t. 222 ; *Gard. Chron.*, 1876, v. 5, p. 501 et 503. — Equateur.

Une des plus jolies espèces du genre. Pseudo-bulbes oblongs, comprimés, terminés par une seule feuille et accompagnés de deux ou quatre autres à la base, longues de 20 à 25 centi-

mètres. Hampe ramifiée, de 60 centimètres à un mètre de hauteur, portant de nombreuses fleurs atteignant jusqu'à un décimètre de largeur, blanches, maculées de pourpre brun ; à sépales et pétales étroits, plus longs que le labelle qui est également étroit et se termine en pointe effilée comme toutes les autres divisions. Il en existe plusieurs variétés à fleurs plus grandes ou immaculées. Fleurit en avril-mai.

O. citrosmum Lindl. (à odeur de citron). — Syn. : O. PENDULUM Batem. — *Bot. Reg.*, 1843, t. 3; *Flore des serres*, 1850, t. 633; Lem., *Jard. fl.*, t. 90; Warn., *Sel. Orch. pl.*, 1, t. 28; De Puydt, *les Orch.*, t. 29; Batem., *Monogr. Odont.*, t. 6. — Mexique et Guatémala.

Pseudo-bulbes arrondis, comprimés, terminés par deux feuilles, longues d'environ 25 centimètres. Hampe pendante, rameuse, portant une douzaine de fleurs larges de 6 à 8 centimètres, à odeur de citron, d'un blanc pur ou d'un blanc légèrement teinté de rose. Fleurit en été. Dure près d'un mois.

O. constrictum Lindl. (resserré). — Syn.: O. SANDERIANUM Rchb. f. — *Bot. Mag.*, t. 5736; *Orchidophile*, 1889, p. 382. — Caracas.

Pseude-bulbes ovoïdes, comprimés, terminés par deux feuilles linéaires lancéolées, longues d'environ 30 centimètres. Hampe ramifiée, de 50 centimètres de hauteur, portant des fleurs odorantes, de 3 à 5 centimètres de diamètre, jaunes, maculées de rouge brun, avec labelle blanc, maculé de rose. Gynostème portant à son extrémité des appendices en forme de vrille. Dans la variété *Sanderianum*, les fleurs sont plus grandes et d'un coloris plus intense. Fleurit à la fin de l'hiver.

O. cordatum Lindl. (en cœur). — *Bot. Mag.*, t. 4878; Batem., *Monogr. Odont.*, t. 25; *Orch. alb.*, 4, t. 186; *Pescat.*, t. 26; *Flor. Cab.*, t. 100; *Gartenfl.*, t. 356. — Mexique et Guatémala.

Pseudo-bulbes oblongs, comprimés, terminés par une seule feuille, large, lancéolée, longue de 15 à 20 centimètres. Hampe de 40 à 50 centimètres, portant plusieurs fleurs larges de 8

centimètres. Sépales et pétales jaunes, mouchetés de brun, labelle blanc, muni, à la base, d'une crête purpurine, maculé de brun au sommet. Il en existe plusieurs variétés.

O. coronarium Lindl. (à couronne). — Syn. : O. CANDELABRUM Linden; O. CHIQUIRENSE Rchb. f.; O. MINIATUM Hort. — *Pescatorea*, t. 47; Batem., *Monogr. Odont.*, t. 27; Warn., *Sel. Orch. pl.*, 3, t. 4; *Illustr. hort.*, 1874, t. 170; *Orch. alb.*, 1, t. 27. — Nouvelle-Grenade.

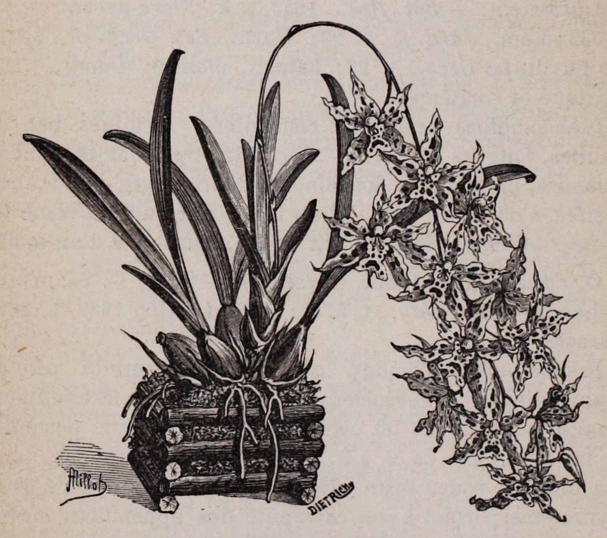


Fig. 93. — Odontoglossum crispum, port.

Belle espèce à pseudo-bulbes ovoïdes, comprimés, terminés par une seule feuille oblongue, coriace, longue d'environ 20 centimètres. Hampes dressées, plus longues que les feuilles, portant une vingtaine de fleurs de 6 centimètres de diamètre, d'un rouge brun, avec les pétales bordés de jaune et le labelle d'un beau jaune. Il en existe plusieurs variétés. Plante de culture difficile.

O. crispum Lindl. (crispé). — Syn. : O. ALEXANDRÆ Batem.; O. ANDERSONIANUM Rchb. f.; O. BLUNTII Rchb. f.; O. JENNINGSIANUM Rchb. f.; O. LIMBATUM Rchb. f.; O. RUCKERIANUM Rchb. f. — *Orch. alb.*, 1, t. 35, 43 et 47, 3, 118 et 131, 6, 264; *Floral. Mag.*, t. 343 et nouv. sér., t. 45; Batem., *Monogr. Odont.*, t. 14

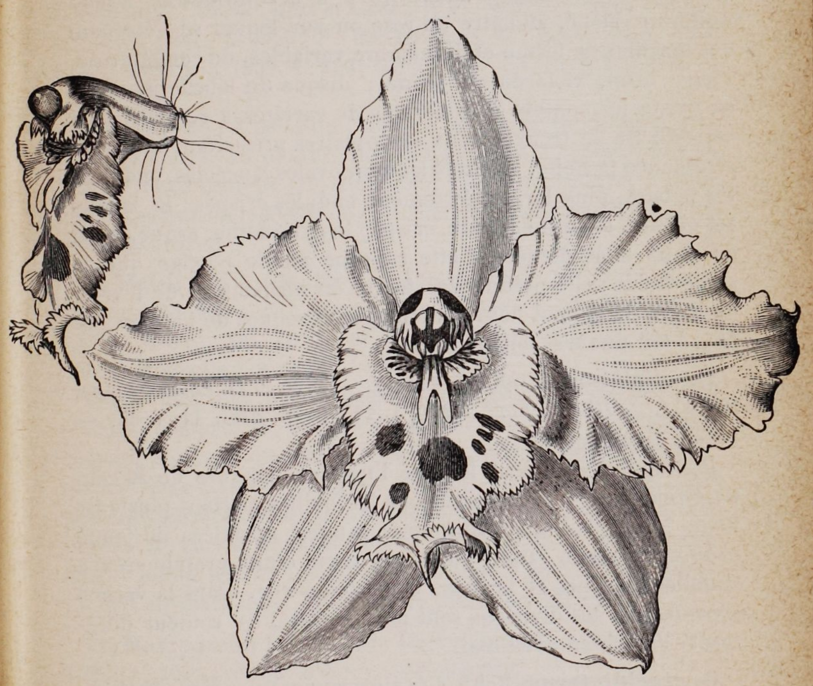


Fig. 94. — Odontoglossum crispum. Fleur, gynostème et labelle.

et 19; *Flore des serres*, t. 1652; De Puydt, *les Orch.*, t. 28; *Bot. Mag.*, t. 5691; *Xen. Orchid.*, 2, p. 192; *Orchidophile*, 1886, p. 255, 1889, p. 277; *Revue horticole*, 1888, p. 132. — Nouvelle-Grenade.

Certainement l'une des plus belles espèces du genre et aussi la plus répandue dans les serres. Pseudo-bulbes ovoïdes, comprimés, terminés par deux feuilles linéaires lancéolées, longues de 25 centimètres. Hampes plus longues que les feuilles, élégamment courbées, portant de nombreuses fleurs, 10 à 20 et quelquefois davantage, larges de 5 à 8 centimètres, à fond uniforme blanc, jaunâtre ou rose ou sur lequel se détachent des macules de forme et de nombre variables, de couleur rose, rouge brun, violacée ou jaune ; disque du labelle jaune. Il en existe un nombre considérable de variétés, à ce point qu'il est difficile de trouver deux exemplaires présentant une ressemblance parfaite. Les sépales sont ovales lancéolés, ondulés; les pétales, plus larges, fortement ondulés crispés ; le labelle est oblong, acuminé, denté, crispé ; le gynostème, arqué, muni de deux ailes dentées. Cette superbe plante n'exige que la serre froide ; elle produit des fleurs en abondance, de février en avril, mais peut fleurir à toutes les époques de l'année. Ses fleurs ont une très longue durée.

O. cristatum Lindl. (à crête). — Syn. : O. CRISTATELLUM Rchb. f. — *Illustr. hort.*, 1870, t. 21; *Orch. alb.*, 11, t. 66. — Pérou, Équateur.

Pseudo-bulbes à deux feuilles linéaires, longues de 20 centimètres. Hampe plus longue que les feuilles, portant plusieurs fleurs larges de 5 à 6 centimètres, jaunes, maculées de jaune brun et à labelle jaune ou blanc, muni d'une grande crête à lamelles blanches et brunes. Gynostème ailé. Dans la variété *cristatellum*, les divisions sont plus amples, de couleur différente. Fleurit en avril-mai.

O. crocidipterum Rchb. f. (à ailes jaunes). — *Xen. Orchid.*, 2, t. 192. — Nouvelle-Grenade.

Port de l'*O. blandum.* Fleurs jaune pâle, maculées de brun orangé, à odeur d'aubépine, s'épanouissant en automne.

O. Edwardi Rchb. f. (d'Edward). — *Bot. Mag.*, t. 6771 ; *Orchidophile*, 1891, p. 241. — Équateur.

Fleurs petites, larges d'environ 3 centimètres, mais extrê-

mement nombreuses, portées par centaines sur des hampes qui dépassent un mètre de hauteur, d'une remarquable couleur violet pourpré et dégageant une agréable odeur comparable à celle de la violette. Fleurit en février-mars.

O. grande Lindl. (grand). — Syn. : O. WILLIAMSIANUM Rchb. f. — Batem., *Orch. Mex. et Guat.*, t. 24; Batem., *Mon. Odont.*, t. 8; *Bot. Mag.*, t. 3955; *Fl. des serres*, t. 21; Paxt., *Mag. Bot.*, 8, 49; *Gartenfl.*, 1859, t. 270; *Orch. alb.*, 2, t. 79 et 4, t. 163. — Guatémala.

Cette espèce est celle qui, de tout le genre, produit les plus grandes fleurs. Au nombre de 4 à 6 par hampe, elles mesurent jusqu'à 15 centimètres de diamètre; elles sont jaunes, munies de bandes transversales et de ponctuations brun cannelle. Fleurit pendant l'hiver.

O. Hallii Lindl. (de Hall).— *Xen. Orchid.*, 1, t. 63; Batem., *Monogr. Odont.*, t. 21; *Illustr. hort.*, 3e sér., t. 58; *Flor. Mag.*, t. 378; Warn., *Sel. Orch. pl.*, 3, t. 10; *Bot. Mag.*, t. 6237. — Pérou, Nouvelle-Grenade.

L'une des plus belles espèces du genre. Pseudo-bulbes ovoïdes, comprimés, terminés par deux feuilles linéaires lancéolées, longues d'environ 30 centimètres. Hampe dépassant un mètre de hauteur, courbée, portant de nombreuses fleurs pouvant mesurer jusqu'à un décimètre de diamètre, jaunes, munies de barres transversales et de macules pourpre brun; labelle jaune pâle et blanc, plus ou moins ponctué de rouge. Fleurit en mars-avril. Il en existe plusieurs variétés.

O. Harryanum Rchb. f. (de Harry Veitch). — *Orchidophile*, 1890, p. 209 (avec pl. color.). — Colombie.

Pseudo-bulbes ovales, terminés par deux feuilles oblongues, coriaces, d'environ 20 centimètres de longueur. Fleurs variables comme dimensions et aussi comme coloris, mais pouvant atteindre un décimètre de diamètre, à sépales et pétales bruns, marbrés et maculés de jaune d'or; labelle blanc au sommet, à moitié inférieure d'un beau rose pourpré veiné de blanc, sur lequel se détache la crête qui est jaune d'or.

Cette superbe plante fleurit habituellement en juillet-août. Longue durée.

O. hastilabium Lindl. (à labelle en forme de fer lance). *Bot. Mag.*, t. 4272; *Pescatorea*, t. 2; Batem. *Monogr. Odont.*, p. 7; *Orchidophile*, 1892, p. 144. — Nouvelle-Grenade.

Pseudo-bulbes oblongs, comprimés, terminés par deux feuilles oblongues lancéolées. Hampes dressées, d'environ un mètre de hauteur, portant des fleurs odorantes, larges de 6 à 8 centimètres, à sépales et pétales jaune verdâtre, munis de bandes transversales et de macules pourpres ; labelle blanc, teinté de pourpre à la base. Gynostème sans ailes. Fleurit de juin en août. Longue durée.

O. Insleayi Lindl. (de Insleay). — Warn., *Sel. Orch.*, pl. 2, t. 25; Batem., *Orch. Mex.*, t. 21 ; Batem., *Monogr. Odont.*, t. 4; *Flore des serres*, t. 62; *Orchidophile*, 1885, p. 63. — Mexique.

Rappelle beaucoup l'*O. grande*, quoique à fleurs plus petites, de couleur jaune pâle, maculées de brun, avec le labelle d'un jaune plus foncé, ponctué de rouge sur les bords. Longue durée.

O. læve Lindl. (lisse). — Syn. : O. REICHENHEIMIÆ Rchb. f.; MILTONIA KARWINSKI Paxt.; CYRTOCHILUM KARVINSKII Lindl. — *Bot. Reg.*, 1844, t. 39 et t. 1992; *Bot. Monogr. Odont.*, t. 15 et 16; *Illustr. hort.*, t. 213; *Pescatorea*, t. 19; *Bot. Mag.*, t. 6265; Paxt., *Mag. Bot.*, 16, p. 162. — Mexique, Guatémala.

Espèce polymorphe, à pseudo-bulbes terminés par deux feuilles. Hampe rameuse, portant des fleurs odorantes, larges de 5 à 6 centimètres, de couleur brun cannelle, maculées et barrées de jaune verdâtre. Labelle rose lilacé, blanc au sommet ou entièrement blanc.

O. Lindeni Lindl. (de Linden). — *Flor. Mag.*, 2e sér., t. 333. — Nouvelle-Grenade.

Pseudo-bulbes à deux feuilles. Hampe portant une dizaine de fleurs, larges de 4 centimètres, uniformément colorées en jaune citron. Fleurit en été.

O. Lindleyanum Rchb. f. (de Lindley). — Syn. : O. CORA-

DINEI Rchb; O. LIGULARE Rchb. f.; O. MIRANDUM, Rchb. — *Xen. Orchid.*, 1, p. 195, t. 71 et 2, p. 208, t. 192; Batem., *Monogr. Odont.*, t. II; *Orch. alb.*, 2, t. 90. — Nouvelle-Grenade.

Espèce rappelant l'*O. crispum* par son port. Fleurs de 5 à 6 centimètres de diamètre, à sépales et pétales linéaires lancéolées, jaunes, portant chacun une macule rouge brun au centre et quelques ponctuations de même couleur à la base. Labelle plus court que les divisions, à lobes latéraux blancs, tachés de pourpre, et à lobe médian linéaire lancéolé, projeté en avant et réfléchi, brun, maculé de jaune. Il en existe plusieurs variétés.

O. Londesboroughianum Rchb. f. (de lord Londesborough). — *Orchid. alb.*, 2, t. 82; *Flor. Mag.*, 2e sér., t. 246. — Mexique.

Pseudo-bulbes ovales oblongs, terminés par deux feuilles caduques, longues d'environ 30 centimètres, Hampe ramifiée, pouvant atteindre un mètre de hauteur, portant des fleurs larges de 5 centimètres, à sépales et pétales jaunes, munis de barres concentriques rouge brun et à labelle jaune, maculé de rouge à la base: gynostème sans ailes. Fleurit en automne.

O. luteo-purpureum Lindl. (jaune et pourpre). — Syn.: O. HYSTRIX Batem; O. RADIATUM Rchb. f.; O. LYROGLOSSUM Rchb. f.; O. CUSPIDATUM Rchb. f.; O. FACETUM Rchb. f.; O. HINNUS Rchb. f.; O. MULUS Rchb. f.; O. HISTRIONICUM Rchb. f.; O. VUYLSTEKEANUM Rchb. f. — Batem. *Monogr. Odont.*, t. 17; *Orch. alb.*, 6, t. 254; *Gard. Chron.*, 1865, p. 746 et nouv. sér., 21, p. 585, fig. 114 et 115; *Xen. Orchid.*, 2, p. 194, t. 184 et 2, p. 151 et 153; *Illust. hort.*, 1871, p. 73. — Nouvelle-Grenade.

Cette espèce est l'une des plus polymorphes du genre, ainsi que l'indique la longue liste de ses synonymes, beaucoup de plantes considérées d'abord comme distinctes lui ayant été ensuite rattachées comme simples variétés. Par son port, l'*O. luteo purpureum* rappelle beaucoup l'*O. crispum*. Fleurs larges de 6 à 10 centimètres à sépales bruns, maculés de jaune, à pétales jaunes, maculés de brun, à labelle en forme de cœur, à

bords frangés, blanc avec une grande macule brune sur la partie médiane. Dans la variété *sceptrum*, l'une des formes les plus distinctes et les plus constantes, les fleurs sont relativement petites, avec les divisions plus amples, les sépales sont bruns, bordés et barrés de jaune d'or, les pétales jaune d'or, maculés de brun et le labelle jaune, muni d'une large macule brune en forme de fer à cheval.

O. maculatum La Llave et Lex. (maculé). — Syn. : O. CORDATUM, Paxt., non Lindl.; O. ANCEPS, *Illust. hort.;* O. LUDDEMANNIANUM Regel. — *Bot. Reg.*, 1840, t. 30; *Pescatorea*, t. 28; Batem., *Monogr. Odont.*, t. 20; Paxt., *Mag. Bot.*, t. 13, p. 147; *Bot. Mag.*, t. 6455; *Orch. alb.*, 2, t. 52; *Illust. hort.*, 157, t. 128; *Gartenfl.*, t. 275. — Mexique.

Rappelle l'*O. cordatum* par son port. Fleurs larges de 5 à 7 centimètres. Sépales bruns, à pointe jaune, munis de barres transversales verdâtres. Pétales jaunes, ponctués de brun. Labelle triangulaire, jaune, maculé de brun.

O. maxillare Lindl. (à mâchoire). — Syn. : OD. MADRENSE Rchb. f. — *Bot. Reg.*, t. 62; *Bot. Mag.*, t. 6144; *Fl. Mag.*, n. s., t. 158; *Illust. hort.*, t. 480; *Orch. alb.*, 2, t. 71. — Mexique.

Jolie espèce à pseudo-bulbes oblongs, étroits, terminés par deux feuilles lancéolées, longues d'environ 20 centimètres. Hampe de même longueur que les feuilles, portant de 6 à 8 fleurs odorantes, larges de 5 à 8 centimètres, à sépales et pétales blancs, munis à la base d'une macule brune. Labelle blanc, à onglet jaune orangé. Gynostème blanc, sans ailes. Fleurit en automne.

O. nævium Lindl. (moucheté). — *Flow. Gard.*, 1, t. 18; *Pescat.*, t. 13; *Flore des serres*, t. 594; Batem., *Monogr. Odont.*, t. 9; *Gartenfl.*, 1873, t. 791. — Nouvelle-Grenade.

Charmante petite plante à pseudo-bulbes ovoïdes, comprimés, terminés par deux feuilles linéaires lancéolées, longues d'environ 30 centimètres. Hampe à peine plus longue que les feuilles, portant des fleurs larges de 7 à 8 centimètres, blanches, mouchetées de rose pourpré. Fleurit de mai en août.

O. nebulosum Lindl. (nébuleux). — Batem., *Monogr. Odont.*, t. 1; *Illustr. hort.*, 1859, t. 200; *Gard. Chron.*, 1867, p. 710. — Mexique.

Belle espèce à pseudo-bulbes ovoïdes, comprimés, terminés par deux feuilles lancéolées, d'environ 20 centimètres de longueur. Hampe de même longueur que les feuilles, portant 5 à 6 fleurs larges de 6 à 7 centimètres, blanches, finement ponctuées de rouge brun au centre ou entièrement blanches. Gynostème sans ailes. Fleurit en mai-juin.

O. nevadense Rchb. (de la Sierra Nevada). — *Xen. Orchid.*, 2, p. 206, t. 191; *Illustr. hort.*, 1870, t. 45; *Orch. alb.*, 3, t. 131. — Vénézuela.

Rare espèce à pseudo-bulbes ovoïdes, comprimés, terminés par deux feuilles linéaires lancéolées, longues de 25 centimètres. Hampes plus longues que les feuilles, infléchies, portant une douzaine de fleurs larges d'environ 6 centimètres, à sépales et pétales de couleur brun cannelle, marginées de jaune, striées de la même couleur à la base, et à labelle blanc, ponctué de brun, avec lobe médian entièrement blanc ou jaune paille, frangé sur les bords.

O. odoratum Lindl. (odorant). — Syn. : O. NÆVIUM MAJUS Lindl. : O. BAPHICANTUM Rchb.; O. PRÆSTANS Rchb.; O. DELTOGLOSSUM Rch. f.; O. BRASSIA Rchb.f.; O. HEBRAICUM Rchb. f.; O. LEEANUM Rchb. f.; O. GLORIOSUM Rchb. f. — *Illustr. hort.*, 1870, t. 39; Batem., *Monogr. Odont.*, t. 12; *Orch. alb.*, 5, t. 194, 2, t. 85, et 3, t. 101. — Nouvelle-Grenade, Vénézuéla.

Espèce très polymorphe, à pseudo-bulbes et à feuilles rappelant ceux du *O. crispum*, à hampe plus ou moins ramifiée, d'environ 60 centimètres de hauteur, portant des fleurs larges de 4 à 5 centimètres, à odeur d'aubépine, présentant comme coloris tous les tons compris entre le jaune le plus pâle et le jaune brun foncé, avec ou sans macules, brun rougeâtre. Les sépales et les pétales, semblables, sont étroitement lancéolés et se terminent en pointe brusquement réfléchie ; le labelle est trilobé, à lobes latéraux arrondis, dressés, et à lobe médian

largement tubuleux, retréci en pointe recourbée. Les callosités sont bidentées, blanches ou jaune paille. Le gynostème est muni de deux petites vrilles au sommet et d'une oreillette de chaque côté de la cavité stigmatique. C'est ainsi que MM. Veitch caractérisent cette espèce dans leur *Manual of Orchidaceous plants*. Ils en font rentrer les nombreuses formes dans les quatre variétés suivantes : *baphicanthum*, *deltoglossum*, *hebraicum* et *Leeanum*.

O. Œrstedii Rchb. f. (de Œrsted). — *Xen. Orchid.*, I, p. 189 ; *Gard. Chron.*, 1877, p. 302 ; *Bot. Mag.*, t. 6820. — Costa Rica.

Très petite plante à pseudo-bulbes de la grosseur d'une noisette, terminés par une seule feuille d'environ un décimètre de longueur. Hampe dépassant les feuilles, portant de une à trois fleurs odorantes, larges de 3 centimètres, blanches, avec la base du labelle jaune. Fleurit abondamment pendant l'été.

O. pardinum Lindl. (panthère). — *Bot. Mag.*, t. 5993. — Pérou, Equateur.

Pseudo-bulbes oviformes, comprimés, terminés par une ou deux feuilles longues de 15 à 20 centimètres. Hampe de 75 centimètres de hauteur, portant des fleurs larges de 5 centimètres, d'un beau jaune d'or relevé de petites macules rouge orangé. Fleurit en mars-avril.

O. Pescatorei Lindl. (de Pescatore). — Paxt., *Flow. Gard.*, 2, t. 90 ; *Pescatorea*, t. 1 ; *Floral Mag.*, 4, t. 241 ; *Flore des serres*, t. 1624 ; Warn,, *Select. Orch. pl.*, I, t. 25 ; Batem., *Monogr. Odont.*, t, 5 ; *Orch. alb.*, 2, t. 68 et 4, t. 175 ; *Gartenfl.*, 1875. — Nouvelle-Grenade.

Espèce rappelant par bien des côtés l'*O. crispum*, mais différant de cette plante par son grand labelle plan et presque circulaire, ses sépales et ses pétales ovales, les ailes du gynostème tronquées. Les hampes peuvent porter jusqu'à une centaine de fleurs, larges de 5 à 6 centimètres, blanches ou légèrement teintées de rose avec la crête du labelle jaune, striée de cra-

moisi. Dans la variété *Veitchianum*, les sépales et les pétales sont irrégulièrement maculés de pourpre violacé. Fleurit de mars en mai.

O. polyxanthum Rchb. f. (à fleurs très jaunes). — *Flor. Mag.*, 2e sér., t. 453 ; *Gard. Chron.*, 1881, vol. 16, p. 460 ; *Orch. alb.*, 6, t. 258 ; *Revue horticole*, 1891, p. 376. — Equateur.

Pseudo-bulbes piriformes, terminés par deux feuilles lancéolées, longues de 35 centimètres. Hampe de 60 centimètres de hauteur, portant des fleurs larges de 7 à 8 centimètres, de couleur jaune citron, maculées de rouge brun. Labelle oblong, terminé en pointe et denté sur les bords. Gynostème à quatre ailes. Fleurit en avril-mai.

O. pulchellum Batem. (joli). — Syn. : O. EGERTONII Lindl. — *Bot. Reg.*, 1841, t. 48 ; *Bot. Mag.*, t. 4104 ; Warn., *Select. Orch. pl.*, 2, t. 13. — Guatémala.

Pseudo-bulbes oblongs, comprimés, terminés par 2 ou 3 feuilles linéaires, très étroites, de 30 centimètres de longueur. Hampes aussi longues que les feuilles, portant de 5 à 10 fleurs à odeur de jacinthe, blanches, avec la crête du labelle jaune. Cette charmante espèce fleurit à la fin de l'hiver. Dure plus d'un mois.

O. Rossii Lindl. (de Ross). — Syn. : O. RUBESCENS Lindl. ; O. CŒRULESCENS A. Rich. ; O. DAWSONIANUM, Rchb. ; O. ACUMINATUM Hort. ; O. ASPERSUM *Rchb.* ; O. EHRENBERGII Lindl. ; O. HUMEANUM Rchb. ; O. WARNERIANUM Rchb. *Bot. Reg.*, 1839, t. 4 ; Warn., *Sel. Orch.*, pl. 3 t. 15 et 20 ; *Fl. des serres*, 1874, t. 2110 ; *Reichenbachia*, t. 4 ; *Flor. Cab.*, t. 129 ; *The Garden.*, 1885, t. 507 ; *Orch. alb.*, 6, t. 245 ; *Illustr. hort.*, I, t. 36 ; Batem., *Monogr. Odont.*, t. 13 ; *Orchidophile*, 1885, p. 205 ; *Rev. hort.*, 1886, p. 492. — Mexique.

Charmante petite espèce ayant de nombreuses variétés, ainsi que le montre sa synonymie. Pseudo-bulbes ovoïdes, comprimés, terminés par une seule feuille d'un décimètre de longueur. Hampe dépassant peu le feuillage, portant de une à cinq fleurs d'environ 6 centimètres de largeur. Sépales lan-

céolés, blancs, rose pâle ou jaune pâle, maculés ou barrés de brun. Pétales de même couleur, plus larges, seulement maculés à la base. Labelle uniformément coloré en blanc, rose pâle ou jaune pâle, onguiculé, à lame ondulée. Gynostème sans ailes. Fleurit de février à avril. Longue durée. La variété à fleurs blanches et à sépales barrés de brun est la plus répandue.

O. Schlieperianum Rchb. (de Schlieper). — *Xen. Orchid.*, 2, p. 127, t. 143 ; *Gartenfl.*, 1865, t. 605 ; *Flor. Mag.*, t. 461. — Costa-Rica.

Rappelle l'*O. grande,* mais à fleurs plus petites, jaunes, barrées de rouge brun. Gynostème muni d'une oreillette de chaque côté de la cavité stigmatique. Fleurit à la fin de l'été.

O. tripudians Rchb. f. (dansant). — *Bot. Mag.*, t. 6029 ; *Flor. Mag,* 2e sér., t. 208 et 407 ; *Orchidophile,* 1888, p. 112. — Nouvelle-Grenade.

Belle espèce rappelant l'*O. Pescatorei*, à hampe portant une dizaine de fleurs larges de 6 centimètres. Sépales et pétales bruns, jaunes à la base et au sommet. Labelle un peu onguiculé, à lame orbiculaire, lacinié sur les bords, blanc ou rose pâle, maculé de rose violacé plus ou moins foncé. Gynostème muni de deux ailes dentées. Fleurit en automne. Il en existe plusieurs variétés différant par le coloris.

O. triumphans Rchb. f. (triomphant). — Syn. : O SPECTATISSIMUM Lindl. — *Pescat.*, 1860, t. 46 ; *Illustr. hort.*, 1869, t. 609 ; Batem., *Monogr. Odont.*, t. 23 ; De Puydt., *Les Orch.*, t. 30 ; *Orch. alb.*, 2, t. 58 ; *L'Orchidophile*, 1890, p. 21. — Nouvelle-Grenade.

Superbe espèce à pseudo-bulbes ovoïdes, comprimés, terminés par deux feuilles longues de 30 centimètres. Hampe haute d'environ 60 centimètres, portant 8 à 10 fleurs larges d'un décimètre, à sépales et pétales jaune d'or, barrés et maculés de brun rougeâtre et à labelle cordiforme, blanc ou jaune pâle à la base avec la partie antérieure brune, bordée de blanc ou de jaune pâle. Gynostème muni de deux ailes. Fleurit de mars en mai.

O. Uro-Skinneri Lindl. — Batem., *Monog. Odont.*, t. 2; Warn., *Select. Orch. pl.*, 3, t. 17. — Guatémala.

Belle espèce voisine de *O. bictonense*, mais plus grande dans toutes ses parties. Les fleurs, de 6 à 8 centimètres de largeur, ont les sépales et les pétales verts, largement barrés et maculés de brun. Le labelle, ample et en forme de cœur, est crispé et ondulé, blanc, maculé de rose pâle. Gynostème ailé. Fleurit en juillet-août. Longue durée.

O. Wallisii Rchb. f. (de Wallis). — Syn. : O. PURUM Rchb. f. — *Illustr. hort.*, 1871, t. 56. — Vénézuela.

Petite plante à pseudo-bulbes ovoïdes, comprimés, terminés par deux feuilles linéaires, longues de 30 centimètres. Hampe de même longueur que les feuilles, portant une dizaine de fleurs larges de 5 centimètres. Sépales bruns, bordés de jaune. Pétales également bruns et portant des macules jaunes disposées en bande interrompue. Labelle à bords frangés, rose violacé, bordé de blanc. Gynostème muni de deux ailes en forme de vrilles. Fleurit en hiver.

57. — BRASSIA R. Br. (Dédié à Brass, botaniste voyageur.)

Sépales libres, étalés, étroits, plus ou moins longuement acuminés ou prolongés en appendice caudiforme, égaux ou les latéraux un peu plus longs. Pétales semblables au sépale postérieur ou plus petits. Labelle sessile à la base du gynostème, étalé, plan, indivis, plus court que les sépales, muni de deux lamelles à la base. Gynostème court, dressé, sans ailes et sans pied. Deux pollinies à caudicule linéaire.

Plantes épiphytes, munies de pseudo-bulbes terminés par une ou deux feuilles coriaces. Hampes radicales. Vingt espèces originaires de l'Amérique tropicale, depuis le Brésil jusqu'au Mexique et aux Antilles.

B. Lanceana Lindl. (de Lance). — *Bot. Reg.*, t. 1754; *Bot. Mag.*, t. 3577 et 3794. — Guyane. Brésil.

Pseudo-bulbes ovales oblongs, terminés par deux feuilles. Fleurs en longues grappes, odorantes, jaune verdâtre, mou-

chetées de brun. Fleurit à diverses époques de l'année. Longue durée. Sépales plus longs que les pétales, ceux-ci égalant le labelle.

B. Lawrenceana Lindl. (de Mistriss Lawrence). — *Bot. Reg.*, 1841, t. 18; *Bot. Mag.*, t. 5748. — Brésil, Costa-Rica.

Pseudo-bulbes oblongs, comprimés, terminés par une seule feuille, longue de 15 à 20 centimètres. Hampe portant une dizaine de fleurs très odorantes, de 15 centimètres de large, à sépales plus longs que les pétales et atteignant jusqu'à 25 centimètres de longueur dans la variété *longissima*. Ces fleurs, de couleur jaune, sont maculées de brun rougeâtre ; elles se montrent de juin en août et durent près d'un mois.

B. maculata R. Br. (maculée). — Syn. : B. GUTTATA Lindl. — *Bot. Mag.*, t. 1691 et 4003 ; Paxt., *Mag. Bot.*, 6, 5. — Jamaïque.

Pseudo-bulbes oblongs, comprimés, terminés par une seule feuille. Hampe portant 6 à 8 fleurs à sépales et pétales presque de même longueur, deux fois plus longs que le labelle. Ces fleurs, de couleur jaune pâle et à labelle presque blanc, sont mouchetées de pourpre brun. Fleurit de mai en juin.

B. verrucosa Lindl. (verruqueux). — Bat., *Orch. Mex. and Guat.*, t. 22. — Guatémala.

Pseudo-bulbes ovoïdes, comprimés, terminés par deux feuilles étroites, longues de 50 centimètres. Hampe portant de nombreuses fleurs, très grandes, de couleur vert olive pâle avec labelle blanc, couvert de verrues vertes. La variété *grandiflora* est l'une des plantes les plus recherchées de tout le genre. Fleurit abondamment en mai-juin.

58. — ADA Lindl.

Sépales un peu inégaux, libres, dressés ou seulement à partie supérieure étalée. Pétales semblables aux sépales, sinon plus petits. Labelle continu avec la base du gynostème, sessile, étalé, étroit, indivis, plus court que les sépales. Gynostème court, sans pied, à base dilatée en ailes arrondies qui

embrassent la base du labelle. Deux pollinies, à caudicule plane.

Plante épiphyte à pseudo-bulbes terminés par une ou deux feuilles coriaces. Hampe infléchie. On n'en connaît qu'une seule espèce, originaire des Andes de Colombie.

A. aurantiaca Lindl. (orangée). — *Bot. Mag.*, t. 5435 ; Batem., 2e *Cent. Orch. pl.*, t. 113 ; *Illustr. hort.*, 3e sér., t. 107 ; *Orch. alb.*, 2, t. 53. — Colombie.

Hampe de 30 centimètres de longueur, égalant les feuilles, portant un épi formé de nombreuses fleurs peu ouvertes, d'un brillant rouge orangé. Fleurit à la fin de l'hiver et au printemps. Longue durée. Cette charmante plante est à juste titre très répandue dans les serres.

59. — IONOPSIS H. B. et K. (Tiré du grec, *ion*, la Violette, et *opsis*, ressemblance ; allusion aux fleurs comparées à des violettes.)

Sépales presque égaux, dressés ou étalés au sommet : le postérieur libre, les latéraux brièvement connés avec la base du labelle. Pétales semblables au sépale postérieur, sinon plus large. Labelle fixé à la base du gynostème, à onglet un peu plus court que les sépales, à lobes latéraux étroits, à lobe médian grand, étalé, deux ou trois fois plus long que les sépales, largement bilobé et à disque muni à la base de deux callosités. Gynostème court, dressé, épais, à partie antérieure concave, sans ailes, et à base non dilatée en pied. Deux pollinies.

Plantes épiphytes à tiges feuillées. Pas de pseudo-bulbes. Feuilles étroites, coriaces. Hampes latérales ou presque terminales. Fleurs en grappe simple ou en panicule rameuse.

On en a décrit dix espèces dont quelques-unes devront simplement être rattachées à d'autres comme variétés. Ce sont des plantes de l'Amérique tropicale où on les rencontre depuis le Brésil jusqu'au Mexique ou aux Antilles.

I. paniculata Lindl. (à fleurs en panicules). — *Bot. Mag.*, t. 5541. — Brésil.

Élégante petite plante à feuilles de 13 à 20 centimètres de longueur. Hampe de 30 à 40 centimètres de hauteur, rameuse, portant des petites fleurs blanc pur ou blanc délicatement teinté de rose. Labelle ample, pubescent, beaucoup plus long que les sépales. Fleurit au printemps et à la fin de l'été.

I. utricularioides Lindl. (ressemblant à un *Utricularia*). — Syn. : I. TENERA Lindl. — *Bot. Reg.*, t. 1904. — Antilles.

Feuilles de 12 à 15 centimètres de longueur, linéaires. Hampe rameuse, portant de nombreuses petites fleurs à sépales et pétales très petits, d'un blanc lilacé. Labelle pubescent, beaucoup plus long que les sépales.

60. — STAUROPSIS Rchb. f. (Formé des mots grecs : *stauros*, une croix, *opsis*, ressemblance, allusion à l'aspect des fleurs.)

Sépales presque égaux, libres, très étalés. Pétales semblables aux sépales. Labelle fixé à la base du gynostème, continu, étalé, concave, sans éperon, étroit ; lobes latéraux courts, le médian assez long, concave, à extrémité infléchie. Gynostème court, épais, sans ailes, sans pied. Deux pollinies à caudicule plane.

Plantes épiphytes, sans pseudo-bulbes, à tige munie de feuilles disposées sur deux rangs, étalées, coriaces. Hampe latérale, portant une grappe soit courte et simple, soit longue et rameuse. Huit espèces de l'Archipel malais.

S. Batemanni Rchb. f. (de Batemann). — Syn. : VANDA BATEMANNI Lindl. ; V. LISSOCHILOIDES Lindl. ; FIELDIA LISSOCHILOIDES. Gaudich. — *Bot. Reg.*, 1846, t. 59 ; *Fl. des serres*, t. 1921 et 1922. — Philippines. Moluques.

Grande et belle plante à tiges munies de racines adventives et à feuilles coriaces, de 60 centimètres de longueur. Inflorescence plus longue que les feuilles, dressée, formée, d'une vingtaine de fleurs, larges de 8 à 9 centimètres, colorées extérieurement en rose violacé et intérieurement en jaune d'or, avec des macules rouge cramoisi. Labelle pourpre cra-

moisi, à base en forme de sac. Fleurit de juillet en septembre. Dure trois semaines.

S. fasciata Rchb. f. (fascié). — Syn. : TRICHOGLOTTIS FASCIATA Rchb. f. — *Orch. alb.*, 5, 208. — Asie tropicale orientale.

Feuilles d'un décimètre de long. Hampe portant un petit nombre de fleurs à pédoncule trigone ; sépales et pétales blanchâtres, barrés de jaune brun, labelle blanchâtre, à lobes latéraux jaunes au sommet et à lamelles un peu ponctuées de pourpre.

S. gigantea Rchb. f. (géant). — Syn. : VANDA GIGANTEA Lindl. ; FIELDIA GIGANTEA Lindl. — *Bot. Mag.*, t. 5189 ; *Illustr. hort*, t. 277 ; *Xen. Orchid.*, 2, t. 112. — Birmanie.

Grande et belle plante. Feuilles de 50 centimètres de longueur. Inflorescence de 25 centimètres, portant des fleurs larges de 8 à 9 centimètres, jaune d'or, couvertes de macules irrégulières de couleur brun cannelle. Fleurit au printemps. Longue durée.

61. — ARACHNANTE Blume. (Formé des mots grecs : *arachnê*, araignée, et *anthos*, fleur, allusion à la forme des fleurs.)

Sépales libres, presque égaux, étalés, un peu épais, étroits, souvent ondulés et arqués, ou bien assez larges et étalés. Pétales semblables aux sépales. Labelle articulé à la base du gynostème, court, dressé ou étalé, à base jamais prolongée en sac ou en éperon, à lobes latéraux dressés, le médian charnu, polymorphe, prolongé à la base en éperon court, crochu. Gynostème court, épais, à partie antérieure concave. Deux pollinies à caudicule triangulaire.

Plantes épiphytes, sans pseudo-bulbes, à tiges portant des feuilles distiques, coriaces, souvent bilobées au sommet. Hampes latérales, simples ou rameuses.

Ce genre est voisin des *Vanda* et des *Renanthera*. Les auteurs du *Genera plantarum* y font rentrer les *Esmeralda* et quelques autres genres dépourvus d'intérêt pour les Orchido-

manes. Ainsi compris, il renferme six espèces, cinq de l'Archipel Malais et une de l'Himalaya.

A. bella Benth et Hook. (agréable). — Syn. : ESMERALDA BELLA Rchb. f.

Jolie plante rappelant quelque peu le *A. Cathcarthi*, mais à sépales et pétales de couleur ocre clair, marqués de bandes

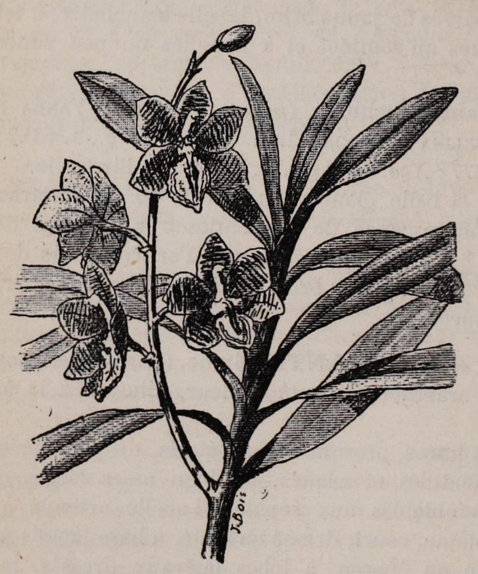


Fig. 95. — Arachnanthe Cathcarti.

couleur cannelle. Labelle blanc, à lobes latéraux striés de brun pourpré et à lobe médian brun marron. Feuille bilobée au sommet. Hampe portant quatre fleurs.

A. Cathcarti Benth. ét Hook. (de Cathcarth). — Syn. : VANDA CATHCARTI Lindl. ; ESMERALDA CATHCARTHI Rchb. f. — *Bot. Mag.*, t. 5845 ; *Fl. des serres*, t. 1251 et 1252 ; *Illustr.*

hort., t. 187 ; *Flor. Mag.*, 2e sér. t. 66 ; *Orchid. alb.*, 4, t. 168 ; *Gard. Chron.*, 1870, p. 1409, f. 251. — Himalaya.

Belle plante ayant le port du *Renanthera coccinea*, à tige élevée, munie de feuilles disposées sur deux rangs, longues d'environ 20 centimètres, bilobées au sommet. Hampes opposées aux feuilles, portant 4 ou 5 fleurs de 8 à 9 centimètres de diamètre, à sépales et pétales arrondis, concaves, blancs extérieurement, jaunes, barrés de rouge brun sur la face opposée. Labelle à lobes latéraux petits, blancs, striés de rouge à la base et à lobe médian blanc, bordé de jaune (fig. 95).

A. Lowi Benth. et Hook. (de Low). — Syn. : VANDA LOWI Lindl. ; RENANTHERA LOWI Rchb. — *Bot. Mag.*, t. 5475 ; Batem, 2e *Cent. Orch. pl.*, t. 161 ; Warn., *Sel. Orch. pl.*, 2, t. 4 ; *Illustr. hort.*, t. 417 ; De Puydt, *Les Orchid.*, t. 46. — Bornéo.

Superbe Orchidée, dont la tige un peu sarmenteuse, atteint plusieurs mètres de hauteur et est munie de feuilles coriaces, disposées sur deux rangs, longues de 50 centimètres à un mètre. Hampe de 2 à 3 mètres de longueur, pendante, portant une quarantaine de fleurs qui présentent un curieux cas d'hétéromorphisme. Les deux fleurs de la base de l'épi sont petites, de couleur jaune orangé, munies de petites macules arrondies rouge brun, alors que toutes les autres, d'environ 8 centimètres de diamètre, sont d'un jaune verdâtre et revêtues en dedans de macules brunes de forme irrégulière. Fleurit à l'automne. Dure plusieurs semaines.

A. moschifera Blume (porte-musc). — Syn. : RENANTHERA ARACHNITES Lindl. ; EPIDENDRUM FLOS AERIS L. ; ÆRIDES ARACHNITES Swartz. — Blume, *Rumphia*, 4, t. 196 et 199. — Java.

Tige haute de 2 mètres. Hampe pendante, d'un mètre de longueur, portant des fleurs nombreuses, rappelant assez bien la forme d'une araignée, larges de 10 à 12 centimètres, d'un blanc crème ou jaune verdâtre pâle, avec de larges macules purpurines, dégageant une odeur prononcée de musc. Il ne faut pas couper les vieilles inflorescences qui donnent naissance à de nouvelles fleurs. Longue durée.

62. — ANGRÆCUM Pet. Thouars. (Tiré du mot *Angurek*, nom vernaculaire de plusieurs espèces du genre).

Sépales presque égaux, libres, étalés. Pétales à peu près semblables aux sépales. Labelle fixé à la base du gynostème, continu avec cet organe, prolongé à la base en éperon long, parfois très long ; limbe étalé ou dressé étalé, entier ou trilobé. Gynostème très court, large, à face concave, non ailé et dépourvu de pied. Deux pollinies à caudicule courte, plane. Quelquefois divisée en deux stipes distincts.

Plantes épiphytes, sans pseudo-bulbes, à tiges allongées. munies de feuilles distiques, coriaces ou charnues, à gaînes persistantes. Hampes latérales, simples, portant des fleurs parfois très grandes, en grappe, rarement solitaires.

Ce genre, très voisin des *Vanda* et des *Saccolabium*, s'en distingue cependant nettement par l'éperon, beaucoup plus long et plus grêle, dans les espèces qui le composent et qui sont au nombre d'une trentaine, originaires de l'Afrique tropicale et australe, les Mascareignes. Une seule croît en Chine et au Japon.

A. articulatum Rchb. f. (articulé). — Madagascar.

Espèce voisine de *A. bilobum* Fleurs blanc crème, avec un éperon filiforme aussi long qu'elles ou au moins trois fois plus long que l'ovaire.

A. bilobum Lindl. (bilobé). — *Bot. Reg.*, 1841, t. 35. — Nouvelle-Guinée.

Charmante petite espèce à tige courte, portant des feuilles obovales, d'un vert foncé, bilobées au sommet, beaucoup plus courtes que les hampes florales qui sont terminées par une dizaine de fleurs blanches, à éperon bifide, de 5 à 6 centimètres de longueur. Fleurit au commencement de l'hiver. Longue durée. Dans la variété *Kirkii*, la fleur est d'un blanc pur; l'éperon, de 8 à 9 centimètres de long, est teinté de brun.

A. caudatum Lindl. (à queue). — *Bot. Reg.*, t. 1844 ; *Bot. Mag.*, t. 4370; *Orchidophile*, 1887, p. 80. — Sierra-Leone, Sénégal.

Plante compacte, à feuilles de 30 centimètres de longueur, plus courtes que les hampes. Celles-ci retombantes, portant des fleurs grandes et nombreuses, à sépales et pétales étroits, jaune verdâtre, à labelle blanc pur, muni d'un éperon bilobé de 25 centimètres de longueur et d'un vert olive. Fleurit de juin en septembre. Longue durée.

A. Chailluanum Hook f. (du Chaillu). — *Bot. Mag.*, t. 5589. — Côte occidentale d'Afrique.

Rappelle l'espèce précédente par son port. Grappes retombantes formées d'une douzaine de fleurs blanches, à l'exception de l'éperon qui est très long (environ un décimètre) et de couleur jaune verdâtre. Fleurit en août-septembre.

A. citratum Pet. Thouars (couleur de citron). — *Bot. Mag.*, t. 5624. — Madagascar.

Petite plante à feuilles oblongues lancéolées. Hampes retombantes, couvertes de nombreuses fleurs, petites, mais élégantes, de couleur jaune citron très pâle. Eperon entier, plus long que le labelle. Fleurit en hiver.

A. du Buyssonii God. Leb. (de du Buysson). — *Orchidophile*, 1887, p. 280 et 281 ; 1891, p. 283 et 284. — Madagascar.

Rappelle le *A. Ellisii*, mais à longues tiges sarmenteuses, à feuilles oblongues et coriaces, à fleurs odorantes, blanches, sauf l'éperon qui est carné et qui atteint une longueur de 15 centimètres. Fleurit en novembre-décembre. Dure cinq à six semaines.

A. eburneum Pet. Th. (couleur d'ivoire). — Syn. : A. SUPERBUM Pet. Th. — *Bot. Reg.*, t. 1522 ; *Bot. Mag.*, t. 4761 ; Paxt., *Mag. Bot.*, 16, t. 90 ; *Gard. Chron.*, 1873, 217, f. 46 ; *Orch. alb.*, I, t. 41 : *Orchidophile*, 1885, p. 168. — Madagascar.

Grande et belle plante à feuilles d'environ 50 centimètres de longueur sur 6 centimètres de largeur, de couleur vert pâle, bilobées au sommet. Hampe dressée, de même longueur que les feuilles, portant plusieurs fleurs odorantes, de 10 à 12 centimètres de diamètre, épaisses, charnues, à sépales et pétales étroits, verts, à labelle d'un blanc d'ivoire. Fleurit en hiver.

Dure un mois et demi. Dans la variété *superbum*, les fleurs sont entièrement d'un blanc d'ivoire ; dans la variété *virens*, elles sont entièrement verdâtres.

A. Ellisii Williams (de Ellis). — *Floral. Mag.*, n. s., t. 191 ; *Gard. Chron.*, n. s. 3, 277, f. 54. — Madagascar.

Belle espèce. Feuilles de 30 centimètres de longueur, bilobées au sommet. Hampe de 50 à 60 centimètres, portant une vingtaine de fleurs blanc pur, odorantes, munies d'un éperon droit, vert foncé, de 15 à 20 centimètres de longueur.

A. falcatum Lindl. (en forme de faux). — *Bot. Mag.*, t. 2097. — Japon.

Petite plante à feuilles étroites, d'un décimètre de longueur. Hampes nombreuses, portant de 3 à 5 fleurs d'un blanc pur, odorantes, munies d'un éperon de 5 à 6 centimètres de longueur.

A. fuscatum Rchb. f. (brun). — *Rev. hort.*, 1887, p. 235. — Madagascar, Comores.

Plante naine, voisine de *A. bilobum*, à feuilles ovales, épaisses. Fleurs nombreuses, en grappes pendantes, de couleur ocre, avec un éperon très long, très ténu, courbé en arrière, brun.

A. Kotschyi Rchb. f. (de Kotschy). — *Gard. Chron.*, n. s. 14, 456 et 693, 694; f. 131. — Zanzibar.

Charmante espèce à feuilles longues de 20 centimètres et d'un décimètre de largeur, d'un vert brillant. Hampe de 30 centimètres de longueur, pendante, portant une douzaine de fleurs larges de 3 à 4 centimètres, d'un blanc crème et munies d'un éperon rougeâtre, long d'environ 20 centimètres et tortillé en vrille, caractère qui différencie cette espèce de toutes les autres.

A. modestum Hook f. (modeste). — Syn. : A. SANDERIANUM Rchb. f. — *Bot. Mag*, t. 6693 ; *Rev. horticole*, 1888, p. 516. — Madagascar.

Jolie espèce voisine de *A. bilobum*, à feuilles de 10 centimètres de longueur. Hampe pendante, portant une vingtaine de fleurs blanc pur, à éperon trois fois plus long que l'ovaire.

A. Scottianum Rchb. f. (de Scott). — *Bot. Mag.*, t. 6723 ; *Gard. Chron.*, n. s. 14, p. 137, f. 30 ; *Floral Mag.*, n. s. t. 421 ; *Orchidophile*, 1886, p. 387. — Comores.

Cette espèce se distingue nettement de tous les autres *Angrœcum* par ses feuilles cylindriques. Hampe portant d'une à 3 fleurs, blanches, à pédoncule aussi long que l'éperon ; celui-ci d'un vert brunâtre, de 15 à 20 centimètres de longueur.



Fig. 96. — Angræcum sesquipedale.

A. sesquipedale Pet. Th. (d'un pied et demi). — *Bot. Mag.*, t. 5113 ; *Illustr. hort.*, 13, 475 ; *Fl. des serres*, t. 1413 et 1414. — Madagascar.

La plus belle espèce du genre. Feuilles oblongues, bilobées au sommet. Hampe portant de 2 à 4 grandes fleurs odorantes, mesurant jusqu'à 20 centimètres de diamètre, d'un blanc d'ivoire, munies d'un éperon atteignant jusqu'à 30 centimètres,

teinté de vert. Cette superbe plante fleurit de novembre à février. Dure trois semaines (fig. 96).

63. — SACCOLABIUM Blume. (Formé des mots latins : *saccus*, sac, et *labium*, lèvre, allusion à la forme du labelle.)

Sépales presque égaux, libres, étalés, plans ou concaves, les latéraux quelquefois un peu plus larges. Pétales presque semblables aux sépales, les latéraux parfois plus larges, rarement plus étroits. Labelle sessile à la base du gynostème, prolongé à la base en sac ou en éperon. Eperon pendant, droit, rarement courbé. Lobes latéraux du labelle généralement très petits.

Lobe médian étalé ou dressé, de forme variable, soit petit et en forme de dent, soit oblong, en forme de langue, mais atteignant rarement la longueur de l'éperon. Gynostème court, large, parfois très court, sans pied, dépourvu d'ailes ou muni d'angles à peine proéminents. Deux pollinies presque globuleuses, à caudicule allongée, linéaire.

Plantes épiphytes, sans pseudo-bulbes, à tige munie de feuilles coriaces, disposées sur deux rangs et recouvertes à la base par les gaînes des feuilles anciennes. Hampes latérales, simples ou rameuses, portant des fleurs plus petites que celles des *Vanda*, mais souvent groupés en épis très denses. On en connaît une vingtaine d'espèces originaires de l'Inde et de l'Archipel Malais. Ce sont, en général, de fort belles plantes.

S. bigibbum Rchb. f. (à deux bosses). — *Bot. mag.*, t. 5767. Birmanie.

Jolie petite plante à feuilles linéaires-oblongues, bifides, d'un décimètre de longueur. Grappes courtes, pendantes, composées de huit à dix fleurs, jaune pâle, avec labelle blanc, jaune au centre et élégamment crispé sur les bords. Fleurit au commencement de l'hiver.

S. cœleste Rchb. f. (bleu ciel). — *Reichenbachia*, 2ᵉ sér., vol. I (1891), t. 30; *Lindenia*, 1891, t. 300. — Moulmein.

Espèce à port de *S. curvifolium*, à inflorescence courte, d'un décimètre de long, mais dense. Fleurs d'un superbe bleu pâle.

S. curvifolium Lindl. (à feuilles recourbées). — *Bot. Mag.*, t. 5326; *Illustr hort.*, 13, t. 493; *Orch. alb.*, 3, t. 107; de Puydt, *les Orchid.*, t. 38. — Inde.

Plante de 20 à 30 centimètres de hauteur, à feuilles de 20 à 25 centimètres, d'un beau vert. Hampe dressée, un peu plus courte que les feuilles, portant de nombreuses fleurs rouge cocciné, avec labelle jaune. Dans la variété *luteum*, les fleurs sont de couleur jaune pâle. Fleurit en mai-juin.

S. furcatum Hort. (fourchu). — Inde, Java.

Belle espèce à feuilles longues de 25 centimètres. Inflorescence rappelant celle du *Rynchostylis retusa*, formée de nombreuses fleurs blanches, ponctuées de rose. Fleurit en juillet-août.



Fig. 97. — Saccolabium giganteum.

S. giganteum Lindl. (géant). — Syn. : VANDA DENSIFLORA Lindl. — *Bot. Mag.*, t. 5635; *Illustr. hort.*, 3e sér., t. 517; *Flore des serres*, t. 1765 et 1766; *Orch. alb.*, 2, t. 56; *Orchidophile*, 1886, p. 163.

Superbe espèce à tige courte, dressée, portant des feuilles de 30 centimètres de long sur un décimètre de large, bilobées au sommet. Inflorescence longue et dense, pendante, attei-

gnant presque 50 centimètres, formée de nombreuses fleurs très agréablement parfumées, blanches, ponctuées de rose, avec labelle d'un beau mauve violacé. Fleurit en hiver. Dure plus d'un mois. Dans la variété *illustre* les fleurs sont plus grandes et d'un coloris plus intense (fig. 97).

S. guttatum voir *Rhynchostylis retusa.*

S. miniatum Lindl. (couleur de minium). — *Bot. Reg.*, 1847, t. 58. — Java.

Petite espèce rappelant le *S. curvifolium.* Inflorescence d'un décimètre de longueur, dressée, portant seulement une dizaine de fleurs peu grandes, d'un rouge écarlate brillant. Fleurit en mars-avril. Dure trois semaines.

S. rubrum Lindl. (rouge). — Syn. : S. AMPULLACEUM Lindl. — *Bot. Mag.*, t. 5595 ; *Orch. alb.*, 4, t. 191 ; Paxt., *Mag. Bot.*, 13, 49. — Inde.

Belle espèce à tige dressée, haute de 25 à 30 centimètres, munie de feuilles longues d'environ un décimètre. Grappes dressées, de 15 à 20 centimètres, formées de nombreuses fleurs de couleur rose vif. Fleurit en mai-juin. Dure environ trois semaines.

S. violaceum Lindl. (violet). — Syn. : VANDA VIOLACEA Lindl. ; RHYNCHOSTYLIS VIOLACEA Rchb. f. ; SACCOLABUM HARRISONIANUM. — *Bot. Reg.*, 1847, t. 30 ; *Bot. Mag.*, t. 5433 ; *Flore des serres*, t. 2412 ; de Puydt, *les Orchid.*, t. 39. — Manille.

Superbe espèce à tige robuste, dressée, portant des feuilles de 30 centimètres de longueur, rayées de vert foncé. Inflorescence de 40 à 50 centimètres, formée de nombreuses fleurs d'un blanc pur, ponctuées de mauve, avec labelle mauve foncé, rayé de violet. Fleurit en janvier et février. Dure plus d'un mois. Dans la variété *Harrisianum*, les fleurs sont blanches, grandes et agréablement parfumées.

64. — RENANTHERA Loureiro. (Formé des mots grecs : *rên*, rein, et *anthera*, anthère, allusion à la forme des anthères.)

Sépales très étalés, libres, les latéraux un peu plus larges et un peu plus longs que le postérieur, souvent parallèlement contigus ou un peu cohérents par leur milieu. Pétales semblables au sépale postérieur. Labelle court, sessile à la base du gynostème, articulé, à partie inférieure prolongée en sac ou en éperon conique : lobes latéraux larges, dressés, le médian petit, étalé, plan, plus ou moins charnu. Gynostème court, épais, presque cylindrique, sans ailes, dépourvu de pied. Deux pollinies.

Plantes épiphytes, sans pseudo-bulbes, à tige munie de feuilles disposées sur deux rangs, étalées, charnues ou raides, souvent bilobées au sommet. Hampes latérales, allongées, rameuses. Grappe lâche, ample, paniculée. On en connaît cinq espèces originaires de l'Asie tropicale et de l'Archipel malais.

R. coccinea Loureiro (cocciné). — *Bot. Mag.*, t. 2997 et 2998 ; *Bot. Reg.*, t. 1131 ; Paxt., *Mag. Bot.*, 4, 49 ; de Puydt, *les Orchid.*, 226, f. 229. — Cochinchine.

Superbe orchidée à tige sarmenteuse, pouvant atteindre 3 ou 4 mètres de hauteur, s'attachant aux arbres à l'aide de nombreuses et longues racines adventives. Feuilles un peu espacées, linéaires oblongues, charnues. Hampes terminées par de grandes panicules formées de fleurs mesurant de 6 à 8 centimètres de diamètre, de couleur rouge écarlate, avec les sépales plus pâles, ponctuées de pourpre foncé, les pétales rayés de bandes orangées et le labelle jaune avec les lobes latéraux rouge cramoisi.

R. matutina Lindl. (du matin). — *Pescatorea*, t. 12 ; *Xen. Orchid.*, I, t. 35. — Archipel malais.

Tige cylindrique, de 30 centimètres de hauteur. Hampe rameuse, d'environ 75 centimètres de longueur, portant des fleurs larges de 6 à 8 centimètres, à sépale postérieur rouge sang, les latéraux de même couleur, mais ponctués de jaune d'or, les pétales striés de pourpre foncé à la base et le labelle pourpre noirâtre. Fleurit en juillet-août.

65. — VANDA R. Br. (Nom vernaculaire de plusieurs espèces du genre.)

Sépales presque égaux, libres, très étalés, souvent rétrécis à la base ou onguiculés. Pétales semblables aux sépales. Labelle fixé à la base du gynostème, continu, étalé, à base prolongée en sac ou en éperon obtus : lobes latéraux dressés, arrondis ou réduits à l'état d'oreillettes ; le médian étalé, large ou oblong, à disque lisse ou lamellé. Gynostème court, épais, sans ailes, sans pied. Quatre pollinies à caudicules plus longues qu'elles.

Plantes sans pseudo-bulbes, à tige munie de feuilles disposées sur deux rangs, coriaces, planes, à l'exception de celles des *V. teres* et *Hookeriana*, qui sont cylindriques. Hampes latérales. Grappes simples, lâches. Vingt espèces originaires de l'Inde, de l'Archipel malais et de l'Australie tropicale (une espèce).

V. Bensoni Batem. (de Benson). — *Bot. Mag.*, t. 5611 ; *Gard. Chron.*, 1867, 180 ; *Fl. des serres*, t. 2329. — Birmanie.

Espèce voisine du *V. Roxburghi*. Tige de 30 centimètres de hauteur, munie de feuilles longues de 20 centimètres. Inflorescences dressées, plus longues que les feuilles, formées de fleurs larges de 5 à 6 centimètres, blanches extérieurement, vert jaunâtre à l'intérieur et ponctuées de rouge brun. Labelle blanc à la base, à disque et à lobe médian violet. Fleurit en été.

V. cœrulea Griffith (bleu). — *Flore des serres*, t. 609; *Pescatorea*, t. 29; Paxt., *Flor. Gard.*, 1, t. 36; *Illustr. hort.*, t. 236; Lem., *Jard. fl.*, t. 102; de Puydt, *les Orch.*, t. 45; *l'Horticulteur français*, 1862, t. 1; *Xen. Orchid.*, 1, t. 5; *l'Orchidophile*, 1890, p. 369; *Rev. de l'hort. belge*, 1891, p. 265. — Inde (Khasya).

Superbe plante à tige de 75 centimètres de hauteur, portant des feuilles longues d'environ 15 centimètres, lesquelles sont dépassées par les inflorescences, formées d'une quinzaine de

fleurs superbes, larges de 10 à 12 centimètres, richement colorées en bleu ciel. Fleurit en automne. Dure plus d'un mois.

V. cœrulescens Griffith (bleuâtre). — *Bot. Mag.*, t. 5834 et 6328; *Orchid. alb.*, 1, t. 48; *Flor. Mag.*, 2e sér., t. 256; *Gard. Chron.*, 1870, p. 529, f. 97; *Orchidophile*, 1892, p. 48. — Birmanie.

Feuilles de 15 à 20 centimètres de longueur, étroites. Hampes dressées, portant de 10 à 20 fleurs beaucoup plus petites que celles de l'espèce précédente, d'un bleu lilacé, avec labelle violet à oreillettes purpurines. Fleurit en mars-avril. Longue durée. Dans la variété *Boxalli* les fleurs sont blanches et bleues.

V. Denisoniana Benson et Rchb. f. (de lady Denise Londesborough). — Birmanie. — *Bot. Mag.*, t. 5811; *Illustr. hort.*, 3e sér., t. 105; *Gard. Chron.*, n. s. 24, p. 105, f. 21. — Birmanie.

Feuilles d'environ 20 centimètres de longueur, profondément bifides au sommet. Hampe dressée, d'un décimètre de long, portant 5 à 6 fleurs de dimensions moyennes, blanches, légèrement teintées de vert. Dans la variété *hebraica* les sépales et les pétales sont d'un blanc jaunâtre, couverts de ponctuations et de macules irrégulières, semblables à des caractères hébreux.

V. Hookeriana Rchb. f. (de Hooker). — *Orch. alb.*, 2, t. 73; *Illustr. hort.*, 3e sér., t. 484. — Bornéo.

Espèce voisine du *V. teres*, présentant comme lui, ce qui est une exception dans le genre, des feuilles cylindriques. Les hampes portent de 2 à 5 fleurs, larges de 7 à 8 centimètres, à sépales blancs, teintés de rose, à pétales blancs, ponctués de magenta et à labelle large de 4 centimètres, blanc, avec des lignes longitudinales et des ponctuations de couleur magenta. Fleurit en septembre.

V. insignis Blume (remarquable). — *Bot. Mag.*, t. 5759; *Orch. alb.*, 4, t. 172; Paxt., *Fl. Gard.*, 2, 19. — Moluques, Timor.

Espèce rappelant quelque peu le *V. tricolor*, à inflorescences pendantes, plus courtes que les feuilles, formées de 5 à 7 fleurs

odorantes, larges de 5 à 6 centimètres, à sépales et pétales blanchâtres extérieurement, bruns intérieurement et maculés de brun foncé. Labelle rose purpurin, à lobes latéraux blancs. Fleurit en mai-juin. Dans la variété *Schrœderiana*, les sépales et les pétales sont jaunes et le labelle blanc.

V. lamellata Lindl. (lamellé). — Philippines.

Hampe dressée, portant une dizaine de fleurs jaune pâle, rayées de rouge terne, avec labelle lamellé, muni d'un éperon court, un peu conique, velu à l'intérieur. Dans la variété *Boxalli* les fleurs sont plus nombreuses, à sépale dorsal blanc crème, les latéraux rouge brun teinté de pourpre, à pétales blancs et à labelle rose magenta. Fleurit en novembre et décembre.

V. limbata Blume (bordé). — *Bot. Mag.*, t. 6173; Warn., *Sel. Orch. pl.*, 3, t. 9. — Java.

Belle espèce à tige robuste munie de feuilles de 25 à 30 centimètres de longueur. Hampe dressée, portant une douzaine de fleurs larges de 5 à 6 centimètres, à sépales et pétales brun cannelle, ponctués et munis de petits carreaux rouge brun, bordés de jaune et teintés de lilas extérieurement. Labelle rose lilacé, bordé de blanc. Fleurit en juin.

V. Parishi Rchb. f. (de Parish). — *Orch. alb.*, 1, t. 15. — Inde (Moulmein).

Tige courte. Feuilles obovales. Hampe dressée, portant plusieurs grandes fleurs odorantes, à sépales et pétales jaune verdâtre, ponctués de rouge brun et à labelle à lobe médian magenta, bordé de blanc, muni à la base d'un callus conique, violet. Eperon court, conique. Fleurit en été.

V. Roxburghii R. Br. (de Roxburgh). — Syn. : V. TESSELLATA. — *Bot. Mag.*, t. 2245; *Bot. Reg.*, t. 506; *Fl. des serres*, 2, t. 2 et t. 641, f. 2; Paxt., *Mag. Bot.*, 7, 265; *Orch. alb.*, 2, t. 59; Paxt., *Flow. Gard.*, 2, t. 42; *Illustr. hort.*, n. s., t. 579; *Orchidophile*, 1887, p. 144. — Inde (Bengale).

Tige courte. Feuilles étroites, allongées. Inflorescences plus longues que les feuilles, formées de 6 à 8 fleurs rayées en

damier de lignes rouges sur fond jaune verdâtre; labelle pourpre violacé. Fleurit en été. Dure plus d'un mois.

V. Sanderiana Rchb. f. (de Sander). — Syn. : ESMERALDA SANDERIANA Rchb. f. — *Orch. alb.*, 3, t. 124; *Illustr. hort.*, 3e sér., t. 532; *Gard. Chron.*, n. s. 20, p. 440, f. 67 et 68. — Philippines.

Une des plus remarquables espèces du genre. Port du *V. cœrulea*. Feuilles de 25 à 30 centimètres de longueur. Inflorescences axillaires, composées d'une dizaine de fleurs larges de 12 centimètres, à sépale dorsal et à pétales roses, teintés de jaune et à sépales latéraux plus grands, jaune nankin extérieurement, jaune verdâtre avec un réseau de lignes rouge cramoisi. Labelle petit, rouge pourpré à la base, à extrémité recourbée, de couleur pourpre brun. Fleurit en septembre-octobre.

V. suavis Lindl. (à odeur suave). — *Bot. Mag.*, t. 4432 et 5174; *Pescatorea*, t. 8; Paxt., *Flow. Gard.*, 2, t. 42, f. 3; *Orch. alb.*, 4. t. 180, de Puydt, *les Orchid.*, t. 47; *Xen. Orch.*, 1, t. 12; l'*Hort. français*, 1861, t. 1; *Fl. des serres*, t. 641, f. 3 et 1604, 1605; *Gard. Chron.*, n. s., 22, p. 237, f. 47; *Orchidophile*, 1886, p. 301. — Java.

Superbe plante à fleurs délicieusement parfumées, à feuilles rubanées, recourbées, rappelant beaucoup le *V. tricolor* dont elle se distingue surtout par ses inflorescences plus longues, plus étalées, retombantes, au lieu d'être dressées. Sépales et pétales à bords roulés, déjetés en arrière, blancs, maculés et rayés de rouge sang. Labelle blanc extérieurement, jaune pâle en dedans, strié de pourpre à la base et à lobe médian rose pourpré. Fleurit à divers époques. Longue durée. Il en existe plusieurs variétés : *flava*, à fleurs jaunes ponctuées de rouge brun; *Hrubyana*, à sépales et pétales très larges, à labelle court, pourpre; *Gottschalckei*, à fleurs plus grandes, à ponctuations plus nombreuses, à labelle rose pourpré, blanc à l'extrémité; *Lindeni*, à sépales, pétales et base du labelle blancs, ponctués de pourpre et à partie antérieure du labelle pourpre (fig. 98.).

V. teres Lindl. (cylindrique). — *Bot. Mag.*, t. 4114; *Bot. Reg.*, t. 1809; Paxt., *Mag. Bot.*, 5, 193; *Rev. hort.*, 1856, t. 22. — Inde (Birmanie, Sylhet).

Plante grimpante atteignant plus de deux mètres de hauteur, à feuilles cylindriques, ce qui ne s'observe que dans cette espèce et le *V. Hookeriana*. Hampes dressées, de même longueur que les feuilles, portant généralement deux superbes fleurs larges d'un décimètre et plus, à sépales blancs, à pétales rose magenta bordés de blanc; labelle très grand, d'un beau



Fig. 98. — Vanda suavis.

rose brillant, veiné de jaune sur la partie antérieure, à gorge jaune orangé, rayée et ponctuée de cramoisi. Fleurit de juin en août. Dure plus d'un mois. Il en existe plusieurs variétés : *Andersoni*, à fleurs de coloris plus intense, au nombre de 5 ou 6 sur chaque hampe ; *aurorea*, à sépales blancs, à pétales blanc teinté de rose ; *candida*, à fleurs blanches.

V. tricolor Lindl. (de trois couleurs). — *Bot. Mag.*, t. 4432; *Pescatorea*, t. 42; Paxt., *Flow. Gard.*, 2, t. 42; *Flore des*

serres, t. 641; Lem., *Jard. fl.*, t. 136; *Orch. alb.*, t. 77 et 87; de Puydt, *les Orchid.*, t. 48. — Java.

Tige d'environ un mètre, munie de feuilles rapprochées, recourbées, longues d'environ 50 centimètres. Hampe plus courte que les feuilles, dressée, portant 5 à 8 fleurs odorantes, de couleur jaune ou jaune cannelle en dedans, maculées de brun et à labelle rose violacé. Eperon blanc. Cette superbe plante, très voisine du *V. suavis*, fleurit de février à juillet. Il en existe plusieurs variétés présentant toutes un fond de couleur jaune.

66. — RHYNCHOSTYLIS Blume. (Formé des mots grecs: *rhynchos*, bec, et *stulos*, colonne, allusion à la forme du gynostème.)

Sépales presque de même longueur, libres entre eux, étalés, les latéraux plus larges que le postérieur, adhérents avec le pied du gynostème. Labelle fixé au sommet du pied du gynostème, à base prolongée en sac profond: lobes latéraux peu apparents; le médian long et étroit, à extrémité recourbée. Gynostème court, épais, demi-cylindrique, sans ailes, à base dilatée en pied. Deux pollinies à caudicule longue, filiforme.

Plantes épiphytes, sans pseudo-bulbes, à tiges portant des feuilles disposées sur deux rangs, coriaces, planes et munies à la base des gaînes persistantes des vieilles feuilles. Hampes latérales, longues, portant des fleurs en grappes denses. Deux ou trois espèces orignaires de l'Inde et de l'archipel Malais.

R. retusa Rchb. f. (tronqué). — Syn.: SACCOLABIUM BLUMEI Lindl.; S. GUTTATUM Lindl.; S. RHEEDII Wight; RHYNCHOSTYLIS GUTTATA Rchb. f.; R. PRÆMORSA Rchb. f.; ÆRIDES GUTTATUM Roxb.; Æ. RETUSUM Swartz; Æ. PRÆMORSUM Swartz; SARCANTHUS GUTTATUS Lindl. — *Orch. alb.*, 4, t. 169; de Puydt, *les Orchid.*, t. 37 et 230; *Gard. Chron.*, n. s., 23, p. 573, f. 105; *Pescatorea*, t. 21; *Illustr. hort.*, t. 545; *Bot. Mag.*, t. 4108; *Bot. Reg.*, t. 1443; *Orchidophile*, 1888, p. 273. — Inde.

Jolie plante rappelant quelque peu le *Saccolabium violaceum*, à feuilles de 30 centimètres de longueur. Fleurs nom-

breuses, en grappes denses, cylindriques, pendantes, blanches, rayées de rose violacé. Cette charmante espèce est très floribonde et de culture facile. Elle produit ses fleurs en mai-juin, avec une durée d'environ un mois. Il en existe plusieurs variétés.

67. — ÆRIDES Loureiro. (Tiré du mot grec *aer*, air, allusion au genre d'existence des plantes de ce genre qui sont épiphytes, et qui vivent dans l'air.)

Sépales presque de même longueur, étalés, le postérieur ovale ou oblong, les latéraux plus larges, à base soudée avec le pied du gynostème. Pétales à peu près sembables au sépale postérieur. Labelle fixé (articulé?) avec le pied du gynostème, dressé ou incombant, à base prolongée inférieurement en éperon recourbé sous l'onglet ou ascendant: lobes latéraux très petits, dressés; lobe médian, étalé, ample ou ovale. Gynostème court, épais, dilaté en pied à la base, sans ailes. Deux pollinies à caudicule étroite.

Plantes sans pseudo-bulbes. Tiges portant des feuilles disposées sur deux rangs, coriaces, à gaînes persistantes. Hampes latérales, soit simples et à fleurs denses, soit rameuses et à fleurs espacées. Une vingtaine d'espèces de l'Inde, de l'Asie orientale et de l'archipel Malais.

Æ. affine Wallich. — Inde.

Jolie plante atteignant un mètre de hauteur, à feuilles longues de 30 centimètres. Fleurs inodores, nombreuses, en longs épis dressés, d'un blanc délicatement teinté de rose et ponctuées de rouge sang. Fleurit en juin-juillet. Dure près d'un mois.

Æ. crassifolium Parish. et Rchb. f. (à feuilles épaisses). — Warn., *Sel. Orch. pl.*, 3ᵉ sér., t. 12; Paxt., *Flow. Gard.*, t. 1; *Gard. Chron.*, n. s., 8, p. 492, f. 96; *l'Orchidophile*, 1887, p. 370. — Birmanie.

Pour certains auteurs, cette espèce est la plus belle du genre. Son port est compact; ses feuilles amples et coriaces sont d'un vert foncé, bilobées au sommet. Les fleurs, en longues grappes

pendantes, sont plus grandes que celles de l'*Æ. falcatum* et que celles de toutes les autres espèces; elles sont délicieusement parfumées et d'une belle couleur améthyste pourpre. Fleurit en mai-juin. Très longue durée.

Æ. crispum Lindl. (crispé). — Syn. Æ. Lindleyanum Wight; Æ. Warneri. — *Bot. Reg.*, 1842, t. 55; *Bot. Mag.*, t. 4427; *Flore des serres*, 1, t. 13 et 5, t. 438; *Illustr. hort.*, t. 123; Paxt., *Mag. of Bot.*, 9, 145. — Inde.

L'une des plus belles espèces du genre. Tige d'un mètre à 1 m. 50 de hauteur, à feuilles de 15 à 20 centimètres de long, bilobées au sommet. Inflorescences dressées, atteignant une longueur double de celle des feuilles, formées d'un grand nombre de fleurs longues de 6 centimètres, délicieusement parfumées, blanches, teintées de rose purpurin, à lobe médian du labelle frangé sur les bords, d'un rose brillant ou d'un rose pourpré. Fleurit abondamment en juin-juillet. Dure de quinze jours à trois semaines.

Æ. cylindricum Lindl. (à feuilles cylindriques). — Syn.: Æ. Vandarum Rchb. f.) — *Bot. Mag.*, t. 4982; *Orch. Alb.* , 3, t. 116. — Inde.

Espèce curieuse qui se distingue nettement de toutes les autres par ses feuilles cylindriques, rappelant celles du *Vanda teres*, longues de 12 à 15 centimètres. Les fleurs naissent par paires; elles sont aussi grandes que celles du *Æ. crispum*, blanches, légèrement teintées de rose, avec labelle d'un blanc pur. Fleurit en février-mars.

Æ. Emericii Rchb. f. (de Emeric Berkeley). — *Bot. Mag.*, t. 6728. — Iles Andaman.

Espèce rappelant l'*Æ. virens*, mais à feuilles plus longues et plus étroites, bilobées au sommet, à fleurs en grappes penchées, formées de sépales et pétales blancs, légèrement teintés de rose; lobe médian du labelle pourpre lilacé. Fleurit en septembre-octobre.

Æ. expansum Rchb. f. (étendu). — Inde.

Espèce très voisine du *Æ. falcatum*, mais à feuilles plus

larges, d'un vert brillant. Inflorescences allongées, formées de fleurs à sépales et pétales blanc crème, tachées de pourpre; labelle étalé, maculé d'améthyste sur les lobes latéraux et sur les côtés du lobe médian, avec partie antérieure pourpre foncé. Eperon verdâtre. Fleurit en juin-juillet.

Æ. falcatum Lindl. (en forme de faux). — Syn.: Æ. Larpentæ Hort. — *Xen. Orchid.*, 1, t. 92. — Inde.

Belle plante ayant l'aspect de l'*Æ. crispum*, mais à feuilles d'un vert glauque, obtuses et mucronées. Grappes pendantes formées d'un grand nombre de fleurs blanches, ponctuées de pourpre cramoisi, avec l'extrémité des sépales et des pétales rose et la partie centrale du labelle rose foncé.

Æ. Fieldingii Lindl. (de Fielding).—*Belg. hort.*, 1876, t. 18 et 19. — Inde.

Très belle espèce à tige d'un mètre de hauteur, munie de de feuilles larges, longues de 25 centimètres, bilobées au sommet. Hampe souvent rameuse, atteignant jusqu'à un mètre de longueur, portant de nombreuses fleurs à odeur douce, grandes pour le genre, blanches, ponctuées de rose brillant et à labelle d'un beau rose. Fleurit de mai en juillet. Dure près d'un mois.

Æ. Godefroyanum Rchb. f. (de Godefroy).— *Orchidophile*, 1887, p. 241; *Revue de l'hort. belge*, 1891, p. 169. — Cochinchine.

Belle plante ayant l'aspect de l'*Æ. affine*, à fleurs produites en grappes simples, de grandes dimensions, agréablement parfumées, d'un rose tendre avec le labelle triangulaire, blanc rosé, disque d'une belle couleur améthyste. Eperon anguleux, excessivement petit, ce qui caractérise cette espèce. Longue durée.

Æ. Houlletianum Rchb. f. (de Houllet)— *Xen. Orchid.*, 3, t. 204; *Illustr. hort.*, 3e sér., t. 455; *Rev. hort.*, 1891, p. 324; l'*Orchidophile*, 1890, p. 17. — Cochinchine.

Superbe espèce, rappelant quelque peu l'*Æ. virens* par son port. Fleurs grandes, odorantes, en grappes denses, pendantes,

assez analogues à celles du *Æ. falcatum*, mais à sépales et pétales jaune cannelle plus ou moins foncé, maculés au sommet de violet pourpré et ponctués de cette même couleur. Labelle blanc, à partie antérieure violet purpurin, avec des ponctuations de même couleur. Eperon brun pâle, conique, égalant la moitié du limbe du labelle. Fleurit en mai-juin (fig. 99).



Fig. 99. — Ærides Houlletianum.

Æ. illustre Rchb. f. — Inde.

Plante voisine de *Æ. maculosum*, supposé être un hybride naturel dont cette espèce serait l'un des parents. Les fleurs sont plus grandes que celles de *Æ. maculosum*, blanches, teintées de lilas avec quelques macules sur les bords des pétales. Labelle d'une belle couleur améthyste pourpre, avec une macule allongée, purpurine, à la base du lobe médian, comme dans l'*Æ. maculosum*.

Æ. japonicum Linden et Rchb. f. (du Japon). — *Bot. Mag.*, t. 5798 ; *Illust. hort.*, 3e sér., t. 461. — Japon.

Jolie petite espèce de serre froide. Feuilles courtes, coriaces, bilobées. Grappe pendante, formée de 6 à 8 fleurs assez grandes, d'un blanc verdâtre, avec les sépales latéraux barrés de pourpre brun et le labelle pourpre, ponctué de violet. Fleurit en juin-juillet.

Æ. Lawrenciæ Rchb. f. (de Lady Lawrence). — *Orchid. alb.*, 6, 270. — Asie tropicale.

Fleurs presque aussi grandes que celles du *Æ. crispum*, portées au nombre d'une trentaine sur une inflorescence de 40 à 50 centimètres de longueur. Sépales et pétales blancs, devenant jaunâtres en vieillissant, les extrémités rose pourpre ; labelle à lobe médian finement denté, pourpre, avec deux bandes pourpres allant du disque jusqu'à l'ouverture de l'éperon qui est conique, vert au sommet. Fleurit en automne.

Æ. lepidum Rchb. f. (gracieux). — Inde.

Jolie espèce à feuilles en courroie, obtuses, bilobées. Inflorescence dressée, pouvant atteindre 40 centimètres de longueur, formée d'un grand nombre de fleurs aussi grandes que celles du *Æ. affine*, à sépales et pétales blancs, pourpres au sommet et à partie antérieure du labelle pourpre. Eperon cylindrique, courbé, presque aussi long que l'ovaire.

Æ. Lobbii Hort. (de Lob.). — *Illustr. hort.*, t. 559 ; *Orchid. alb.*, 1, t. 21. — Inde (Maulmein).

Une des plus jolies espèces du genre. Feuilles étroites, d'un vert foncé, ponctuées de pourpre, bilobées au sommet, longues de 25 centimètres et larges de 6 centimètres. Inflorescences de 25 à 30 centimètres de longueur, pendantes, denses, cylindriques, formées de nombreuses fleurs blanches, délicatement teintées de roses et lavées de violet sur les extrémités des divisions et sur la partie centrale du labelle. Fleurit en juin-juillet. Il en existe plusieurs variétés.

Æ. maculosum Lindl. (maculé). — *Pescat.*, t. 33 ; *Bot. Reg.*,

1845, t. 58 ; Paxt., *Mag. Bot.*, 12, t. 49 ; Lem., *Jard. fl.*, t. 54. — Inde (environs de Bombay).

Plante compacte à feuilles coriaces, de 25 centimètres de longueur, ponctuées de pourpre noir. Grappes pendantes, parfois rameuses, formées de fleurs délicieusement parfumées, nombreuses, de 5 centimètres de largeur, à sépales et pétales rose pâle, ponctués de pourpre, et à lobe antérieur du labelle rose pourpre, blanc à la base, avec une bande pourpre vif au centre. Fleurit en juin-juillet. Dure près d'un mois. Dans la variété *Schroderi*, les fleurs sont blanches, teintées de lilas et ponctuées de rose.

Æ. nobile Warn. (remarquable). — Warn., *Sel Orch.* pl., I, t. 11 ; *Gartenfl.*, t. 641. — Inde.

Superbe plante qui n'est sans doute qu'une variété du *Æ. suavissimum* dont elle se distingue par son port plus trapu, par ses fleurs plus grandes, réunies en grappes de 50 à 60 centimètres de longueur. Ces fleurs, délicieusement parfumées, sont d'un blanc crème, teinté et ponctué de rose. L'éperon, long, courbé et ascendant est jaune. Fleurit de juin en août. Dure près d'un mois. Les fleurs et le rachis sont visqueux.

Æ. odoratum Loureiro (odorant). — Syn. : Æ. CORNUTUM Roxb. — *Bot. Reg.*, t. 1485 ; *Bot. Mag.*, t. 4139 ; *Gartenfl.*, 8, t. 273. — Cochinchine, Inde, Philippines.

Plante d'un mètre de hauteur, à feuilles flasques, de 25 centimètres de longueur, obtuses au sommet. Grappes pendantes, longues de 50 centimètres, formées de très nombreuses petites fleurs, larges d'environ 3 centimètres, délicieusement parfumées, d'un blanc crème, teintées de rose au sommet des divisions. Eperon conique, courbé en dedans. Cette espèce, l'une des plus floribondes du genre, montre ses fleurs en juin-juillet. Dure plus de quinze jours. Il en existe plusieurs variétés.

Æ. pachyphyllum Rchb. f. (à feuilles épaisses). — Birmanie.

Feuilles courtes, bilobées au sommet. Grappes formées d'un

petit nombre de fleurs rouge cramoisi brillant, à éperon et gynostème blancs. Labelle pourpré, à lobes très petits, peu apparents.

Æ. quinquevulnerum Lindl. (à cinq taches). — Paxt., *Mag. Bot.*, 8, t. 241. — Philippines.

Superbe espèce. Feuilles de 30 centimètres de longueur, espacées, d'un vert brillant, obtuses au sommet et munies d'une petite pointe. Grappes pendantes, plus longues que les feuilles, formées d'un grand nombre de fleurs inodores, à sépales et pétales blancs, ponctués de pourpre ; labelle blanc, ponctué de pourpre sur les lobes latéraux et à lobe médian cramoisi foncé. Eperon vert. Fleurit en juillet-août. Dure plus de quinze jours.

Æ. Roebelenii Rchb. f. (de Rœbelen). — Philippines.

Rappelle le *Æ. quinquevulnerum.* Grappe dressée, de 30 centimètres de longueur, formée de 20 à 25 fleurs odorantes, à sépales et pétales blanc verdâtre, ponctués de blanc ; labelle rose, avec les lobes latéraux jaunes, laciniés ainsi que le lobe médian, long et infléchi. Eperon conique, court.

Æ. roseum Lodd. (rose).— Syn. : H. AFFINE Hook., non Æ. AFFINE Wall. — *Bot. Mag.*, t. 4049 ; Paxt., *Fl. Gard.*, t, 60 ; *Illustr. hort.*, t. 88 ; Lem., *Jard. fl.*, 2, t. 100 ; *Gartenfl.*, t. 267. — Inde.

Espèce floribonde. Tige atteignant 60 à 75 centimètres, à feuilles coriaces, de 30 centimètres de longueur. Grappe pendante, dense, aussi longue que les feuilles, formée de nombreuses fleurs rose pâle, ponctuées de plus foncé. On voit quelquefois, dans les expositions, des exemplaires portant jusqu'à 30 et même 40 inflorescences. Fleurit en juin-juillet. Dure près d'un mois.

Æ. suavissimum Lindl. (à odeur très suave). — Paxt., *Flow. Gard.*, t. 66 ; Lem., *Jard. fl.*, t. 213 ; *Lindenia*, pl. 307. — Java.

Feuilles de 30 centimètres de longueur, ponctuées de brun. Grappes denses, très longues, pendantes, formées de nom-

breuses fleurs délicieusement parfumées, blanches avec le sommet des divisions teinté de rose, le labelle blanc, jaune sur le disque et l'éperon rose foncé. Fleurit de juillet en septembre. Longue durée.

Æ. Veitchi Hort, (de Veitch). — *Belg. hort.*, 1881, t. 8 et 9. — Inde.

Belle espèce voisine de *Æ. affine*, à feuilles de 25 centimètres de longueur, d'un vert foncé, couvertes de petites macules. Inflorescences longues et rameuses, formées de jolies fleurs blanches, ponctuées de rose. Fleurit en juin-juillet. Longue durée.

Æ. virens Lindl. (verdâtre). — *Bot. Reg.*, 1844, t. 41 ; Paxt., *Mag. Bot.*, 14, 197 ; *Orch. alb.*, 4, t. 160.

Jolie plante à feuilles de 25 centimètres de longueur, d'un vert brillant, obtuses au sommet. Grappes pendantes, plus longues que les feuilles, formées de nombreuses fleurs délicieusement parfumées, blanches, teintées de vert, avec une tache pourpre à l'extrémité de chaque division. Labelle ponctué de rouge cramoisi. Eperon vert. Fleurit d'avril en juin. Longue durée. Il en existe plusieurs variétés, notamment l'*A. v.* var. *Ellisii* (*A. Ellisii* Rchb. f.) à fleurs plus grandes, teintées de rose, tachées d'améthyste à l'extrémité de chaque division et à lobe mébian du labelle d'une belle couleur améthyste foncé.

68. — SARCOCHILUS R. Br. (Formé des mots grecs *sarx*, *sarkos*, chair, et *cheilos*, lèvre : allusion au labelle qui est charnu.)

Sépales étalés, libres, presque égaux ou les latéraux plus larges que le postérieur et un peu soudés à la base avec le pied du gynostème. Pétales semblables au sépale postérieur. Labelle fixé au pied du gynostème, à base incombante ou légèrement adnée, et formant un petit menton, puis infléchi, étalé ; lobes latéraux dressés, pétaloïdes ou très petits et en forme de dents ; lobe médian plus ou moins charnu, muni sur le dos d'une petite bosse ou d'un éperon charnu ou spongieux, rarement creux ; base du limbe souvent un peu calleuse. Gynostème dressé,

demi-cylindrique, sans ailes, à base dilatée en pied. Deux pollinies globuleuses, à caudicule linéaire ou oblongue.

Plantes épiphytes sans pseudo-bulbes, à tiges munies de feuilles coriaces ou charnues, oblongues ou linéaires, disposées sur deux rangs. Pédoncules latéraux, simples ou rarement rameux. Fleurs généralement petites. Trente espèces de l'Inde, de l'archipel Malais, des îles de l'Océan Pacifique et de l'Australie.

Parmi les espèces dont ce genre est formé, on ne cultive guère que le *S. Calceolus* Lindl., *Bot. Reg.*, 1846, t. 19, de Manille, à fleurs blanches, les plus grandes du genre, réunies au nombre de deux sur des pédoncules courts ; le *S. falcatus* R. Br. d'Australie, également à fleurs blanches et groupées par trois ou quatre ; le *S. Fitzgeraldi* F. Muell, d'Australie, voisin du précédent, mais à fleurs blanches ponctuées de brun ; enfin le *S. Hartmanni* F. Muell, du Queensland, à fleurs en grappes denses, de couleur blanc crème, ponctuées et striées de rouge cocciné, avec le lobe médian du labelle jaune.

69. — ÆRANTHUS. Lindl. (Formé des mots grecs : *ær*, air, et *anthos*, fleur.).

Sépales presque de même longueur, demi-étalés, libres, élargis à la base, les latéraux plus larges, soudés avec le pied du gynostème. Pétales semblables au sépale postérieur ou plus petits. Labelle fixé au pied du gynostème, formant une proéminence concave, obtuse, à sommet demi-étalé ou un menton court, en forme d'éperon obtus, horizontal. Gynostème très court, dilaté à la base en très long pied membraneux, continu avec le labelle, à sommet muni de deux ailes. Deux pollinies globuleuses, sessiles.

Plantes épiphytes, sans pseudo-bulbes, à tiges munies de feuilles disposées sur deux rangs, allongées, coriaces, à gaîne persistante. Pédoncules latéraux. Fleurs généralement solitaires, grandes, 2 à 3 en grappes lâches. On en connaît quatre ou cinq espèces originaires de Madagascar et des Comores.

Æ. arachnitis Lindl. (à forme d'araignée). — *Bot. Mag.*, t. 6034. — Madagascar.

Plante plus curieuse que belle, à fleurs jaune verdâtre, portées sur de très longs pédoncules.

Æ. grandiflorus Lindl. (à grandes fleurs). — *Bot. Reg.*, t. 817.

Fleur jaune verdâtre, grande, solitaire.

Æ. Leonis Rchb. f. (de Léon Humblot). — Syn. : ANGRÆCUM LEONIS. — *Gard Chron.*, n. s. 24, p. 80 et 81 ; *Orch. alb.*, 213. — Comores.

Plante bien distincte par ses feuilles épaisses, en forme de faux, très rapprochées. Les fleurs, aussi grandes que l'*Angræcum superbum*, sont d'un blanc nacré, munies d'un éperon très dilaté à la base, filiforme au sommet. Ces fleurs naissent par 5 à 7, en grappes à l'aisselle des feuilles. Fleurit à l'automne.

70. — TRICHOGLOTTIS Blume. (Formé des mots grecs : *thrix*, *trichos*, cheveu, et *glottis*, langue, allusion au labelle muni de poils.)

Sépales étalés, libres entre eux : les latéraux à base très large, soudée avec le pied du gynostème, le postérieur oblong. Pétales semblables au sépale postérieur. Labelle à base soudée avec le pied du gynostème avec lequel elle forme un long menton en forme d'éperon horizontal; partie supérieure étalée, à lobes latéraux courts, dressés, à lobe médian très large, étalé. Gynostème court, sans ailes, à base dilatée en long pied. Deux pollinies globuleuses, à caudicule étroite.

Plantes épiphytes, sans pseudo-bulbes, à tiges munies de feuilles disposées sur deux rangs. Pédoncules latéraux, courts Fleurs solitaires en petit nombre. Fleurs petites ou médiocres. Quatre ou cinq espèces de l'archipel Malais.

La plante connue dans les jardins sous le nom de *T. fasciata* est le *Stauropsis fasciata* Rchb. f.

T. cochlearis Rchb. f. — Sumatra.

Inflorescence courte, formée de 3 ou 4 fleurs blanches, à

sépales et pétales munis de bandes transversales purpurines. Labelle maculé de pourpre. Plante de médiocre intérêt. Fleurs plus petites que celles du *Saccolabium violaceum*.

71. — PHALÆNOPSIS Blume. (Formé des mots grecs : *phalaina*, phalène (sorte de papillon), et *opsis*, ressemblance.)

Sépales presque égaux, libres, très étalés. Pétales semblables aux sépales ou beaucoup plus larges, rétrécis à la base, rarement étroits. Labelle continu avec le sommet du pied du gynostème, à base étalée ou à peine dressée et formant un petit angle, sans éperon : lobes latéraux étalés ou un peu ascendants, entiers ou un peu anguleux, lobe médian étalé, oblong ou large, plan ou rarement concave, à extrémité entière ou terminée par deux lobes longs et étroits ; disque de la base du limbe muni d'appendices de forme variable. Gynostème demi-cylindrique épais, dressé ou légèrement courbé, à base dilatée en pied court, à angles non ailés. Deux pollinies presque globuleuses, à caudicule étroite ou en forme de spatule.

Plantes superbes, épiphytes, sans pseudo-bulbes. Tiges munies de feuilles disposées sur deux rangs, coriaces ou charnues, oblongues, à gaîne persistante. Hampes latérales, simples ou rameuses. Fleurs grandes et belles, en grappes lâches. Quinze espèces de l'archipel Malais et de l'Inde.

L'indication des synonymes est donnée ci-après d'après la revision du genre *Phalænopsis*, publiée en 1886 par M. A. Rolfe, dans le *Gardener's Chronicle*.

P. amabilis Blume (aimable). — Syn. : PH. GRANDIFLORA Lindl. — *Bot. Mag.*, t. 5184 ; *Rev. hort.*, 1860, p. 238. — Archipel indien (Java, Bornéo, Célèbes, Amboine, Buru, Moluques).

Magnifique espèce. L'une des plus belles Orchidées connues. Tige épaisse, courte, munie de racines adventives nombreuses, d'un blanc bleuâtre ; feuilles au nombre de deux, radicales, oblongues, coriaces, d'un vert brillant, à l'aisselle desquelles naissent de longues inflorescences pendantes, portant de 3 à 6 fleurs larges d'un décimètre, d'un blanc pur,

avec labelle long et étroit, de même couleur, mais rayé à la base de jaune et de rouge, terminé par deux appendices étroits, en forme d'antennes. Longue durée. La plante généralement cultivée dans les jardins, sous le nom de *Ph. amabilis*, est le *P. aphrodite* (fig. 100).

P. amethystina Rchb. f. (de couleur améthyste). — *Gard. Chron.*, 1870, p. 1731, fig. 299; de Puydt, *les Orchid.*, 224, f. 226. — Java, Sumatra.

Petite espèce à feuilles oblongues aiguës, longues d'un décimètre, d'un vert foncé. Hampe de 30 centimètres, portant de petites fleurs blanc crème, avec le centre du labelle de couleur bleu violacé. Appendices du labelle courts.

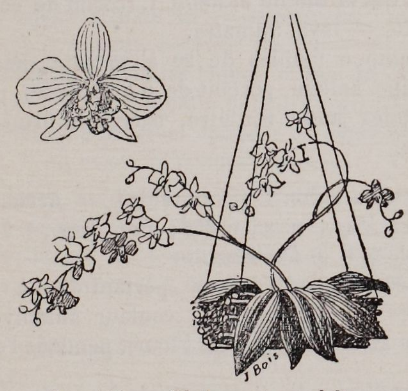


Fig. 100. — Phalænopsis amabilis.

P. antennifera Rchb. f. (à antennes). — Birmanie.

Jolie petite espèce, voisine de *P. Esmeralda*, mais plus vigoureuse, à feuillage entièrement vert. Les fleurs, en panicules de 50 centimètres de longueur, sont de couleur rose pâle avec le devant du labelle bleu violacé, les lobes latéraux et les appendices jaune orangé, striés de rouge. Fleurit en septembre et octobre.

P. aphrodite Rchb. f. (aphrodite). — Syn. : P. AMABILIS Lindl., non Blume ; P. AMBIGUA Rchb. f. ; P. CASTA Rchb. f. ; P. LEUCORRHODA Rchb. f. ; P. SANDERIANA Rchb. f. — *Bot. Reg.*, 1838, t. 54 ; *Bot. Mag.*, t. 4297 ; Paxt., *Mag. of Bot.*, 7, t. 49 ; *Flore des serres*, t. 36 ; *Gard. Chron.*, 1848, p. 39, f. 2 ; *Orch. alb.*, t. 2 ; *Xen. Orch.*, 2, p. 6 ; *Orchidophile*, 1885, p. 18. — Philippines.

Superbe plante voisine du *P. amabilis*, dont elle se distingue surtout par ses feuilles plus courtes et plus larges et son labelle également plus court et plus large. On en distingue plusieurs variétés indiquées ci-dessus dans la liste des synonymes.

P. cornu cervi Blume et Rchb. f. (corne de cerf). — *Bot. Mag.*, t. 5570. — Java, Sumatra.

Petite plante à feuilles de 20 à 25 centimètres de long, vertes. Hampe aplatie, portant de 6 à 12 fleurs, petites, à sépales et pétales jaune verdâtre, barrés de brun, et à labelle blanc crème.

P. Esmeralda Rchb. f. (Esmeralda). — *Revue hort.*, 1877, t. 107 ; *Flor. Mag.*, n. s., t. 358 ; *Bot. Mag.*, t. 7196 ; *Lindenia*, 1891, pl. 263. — Cochinchine.

Petite espèce à hampe dressée, portant de 6 à 15 fleurs de 3 centimètres de diamètre, de couleur améthyste plus ou moins foncée selon les variétés. Fleurit pendant l'été.

P. intermedia Lindl. (intermédiaire). — Syn. : P. BRYMERIANA Rchb. f. ; P. PORTEI. — Paxt., *Flow. Gard.*, 3, 163, f. 310 ; Lem., *Jard. fl.*, 4, p. 144 ; *Floral Mag.*, 2e sér., t. 263 et t. 162. — Philippines.

Hybride naturel entre *P. aphrodite* et *P. rosea*, ainsi que l'ont démontré des croisements faits dans l'établissement de M. Veitch. Les feuilles ressemblent à celles du *P. aphrodite*, quoique d'un vert plus pâle. Les fleurs, de dimensions moyennes, sont nombreuses, blanches, teintées de rose, avec labelle rose violacé. Il en existe plusieurs formes très belles qui ont

été distinguées sous les noms indiqués plus haut dans la liste des synonymes.

P. Lowii Rchb. f. (de Low). — *Bot. Mag.*, t. 5351 ; *Xen. Orchid.*, 2, t. 151 ; *Fl. des serres*, t. 1910 ; *Lindenia*, 1891, t. 272. — Moulmein, Bornéo.

Belle plante à feuillage caduc. Hampe portant 4 ou 5 fleurs de 4 à 5 centimètres de diamètre, de couleur rose pâle, avec le labelle jaune à la base, pourpre au sommet. Gynostème à rostellum très allongé, en forme de trompe. Fleurit en été. Cette espèce est bien distincte.

P. Luddemanniana Rchb. f. (de Luddemann). — *Flore des serres*, t. 1636 ; *Bot. Mag.*, t. 5223 ; *Revue hort.*, 1873, p. 390 et 1872, p. 391. — Philippines.

Jolie petite espèce voisine du *P. sumatrana*. Inflorescence courte, portant un petit nombre de fleurs de dimensions moyennes, à sépales et pétales blancs, munis de bandes transversales pourpre violacé ; labelle purpurin avec lobe médian violet foncé. Fleurit à diverses époques de l'année. Dure plus de deux mois. Il en existe plusieurs variétés.

P. Mannii Rchb. f. (de Mann). — Assam.

Voisine de *P. cornu cervi*. Hampe rameuse, portant de nombreuses fleurs, larges de 6 centimètres, à sépales et pétales maculés de brun cinabre et à labelle blanc strié et ponctué de pourpre.

P. Mariæ Burbidge (de Mary Burbidge). — *Orch. alb.*, t. 80. — Bornéo.

Feuilles oblongues, vert foncé, retombantes. Inflorescences pendantes, formées de fleurs de 4 à 5 centimètres de largeur, à sépales et pétales blancs, rayés transversalement de brun et munis à la base de une ou deux macules rouge pourpre. Labelle rose violacé, bordé de blanc.

P. Parishii Rchb. f. (de Parish). — *Xen. Orchid.*, 2, 144, t. 156 ; *Bot. Mag.*, t. 5815. — Birmanie, Moulmein.

Petite espèce à fleurs blanc crème et à labelle pourpre, réunies en épis courts.

P. Reichenbachiana Rchb. f. et Sander (de Reichenbach). Rappelle quelque peu le *P. Luddemanniana*. Feuilles de 30 centimètres de longueur sur un décimètre de largeur. Hampe portant une vingtaine de fleurs d'un blanc verdâtre, maculées et rayées transversalement de pourpre brun, à lobes latéraux du labelle blanc et jaune orangé, à lobe médian bleu mauve.

P. rosea Lindl. (rose). — *Gard. Chron.*, 1848, p. 671; *Bot. Mag.*, t. 5212; Paxt., *Flow. Gard.*, 2, p. 72; *Flore des serres*, t. 1645. — Philippines.

Jolie espèce, floribonde. Feuilles oblongues, de 20 centimètres de longueur, d'un vert brillant. Hampe de 30 centimètres de longueur, rameuse, portant une douzaine de fleurs mesurant 3 ou 4 centimètres de diamètre, d'un rose pâle, avec labelle à lobe médian d'un beau violet. Il ne faut pas couper les vieilles tiges florales qui donnent naissance à de nouvelles fleurs. On a cité des exemplaires ayant porté une douzaine d'inflorescences dans le même temps. Fleurit à diverses époques de l'année. Longue durée.

P. Schilleriana Rchb. f. (de Schiller). — *Xen. Orchid.*, 2, t. 101; *Bot. Mag.*, t. 5530; *Flor. Mag.*, n. sér., t. 257; *Gartenfl.*, t. 581; *Flore des serres*, t. 1559; *Gard. Chron.*, n. s., 12, p. 301, f. 41; Warn., *Sel. Orch. pl.*, 3e sér., t. 5; *Illust. hort.*, t. 348; *L'Horticult. français*, 1863, t. 11; de Puydt, *Les Orchid.*, t. 35. — Philippines.

Superbe espèce. L'une des plus belles Orchidées connues. Tige très courte, émettant des racines charnues, aplaties aux extrémités, d'un brun verdâtre. Feuilles au nombre de 3 à 5, oblongues obtuses, longues de 25 à 50 centimètres, à face supérieure d'un vert foncé, richement marbrées de blanc mat et à face inférieure rouge brun. Hampe grêle, pouvant atteindre un mètre de longueur, ramifiée, portant un grand nombre de fleurs (de 40 à 60 et même jusqu'à 100), larges de 8 centimètres et d'un beau rose. Cette magnifique plante peut donner plusieurs inflorescences à la fois. Elle fleurit au printemps

et au commencement de l'été. Dure près de deux mois. Il en existe plusieurs variétés : l'une à fleurs grandes et pâles (var. *major*) ; une autre à fleurs blanches (var. *vestalis*) ; une troisième à fleurs roses, sans taches (var. *immaculata*).

P. speciosa Rchb. f. (remarquable). — *Gard. Chron.*, n. s. 18, p. 745, fig. 130 et 132 ; *Orch. alb.*, 4, t. 158 ; *Lindenia*, 1891, t. 283. — Iles Andaman.

Belle espèce, voisine des *P. tetraspis* et *Luddemanniana*, à fleurs odorantes, blanches, ponctuées et munies sur les divisions de bandes transversales rose pourpré. Lobe médian du labelle en forme de massue, muni de papilles à la pointe.

P. Stuartiana Rchb. f. (de Mr. Stuart Lowe). — *Gard. Chron.*, n. s. 16, p. 748 et 753, fig. 149 ; *Bot. Mag.*, t. 6622 ; *Illustr. hort.*, 1884, t. 540 ; *Gartenfl.*, t. 1130 ; *Orch. alb.*, t. 39 ; *Lindenia*, t. 8. — Philippines.

Supposé être un hybride naturel issu des *P. Aphrodite* et *Schilleriana*. Par son port, il ressemble à cette dernière espèce dont il a les feuilles marbrées. Les fleurs sont nombreuses, en panicules rameuses de 60 centimètres de longueur. Elles sont d'un blanc crème, sauf l'extrémité supérieure des sépales latéraux et le labelle, maculés de rouge brun. Fleurit en hiver. Il en existe plusieurs variétés : l'une à sépales et pétales pourpres à la base, bordés de blanc (var. *Hrubiana*) : l'autre à macules de couleur mauve et très nombreuses (*punctatissima*).

P. sumatrana Korthals (de Sumatra). — *Bot. Mag.*, t. 5227 ; *Flore des serres*, t. 1644. — Sumatra et Bornéo.

Belle espèce à feuilles ovales oblongues, de 20 centimètres de longueur, d'un vert brillant. Hampes courtes, dressées, portant de 5 à 10 fleurs larges de 6 à 8 centimètres, d'un blanc jaunâtre sur lequel se détachent des bandes transversales rouge brun. Labelle blanc, maculé de jaune orangé sur les lobes latéraux et à lobe médian frangé et cilié, rayé et maculé de pourpre violacé. Il en existe plusieurs variétés, notamment : var. *sanguinea*, à sépales latéraux rouge foncé, maculés de vert jaunâtre ; *paucivittata*, *Guersini*, *lilacina*.

P. tetraspis Rchb. f. (à quatre cornes). — Iles Andaman.

Rappelle le *P. sumatrana*, mais à fleurs d'un blanc de cire, absolument dépourvue de macules. Le lobe médian du labelle muni d'une touffe de poils à son extrémité.

P. Veitchiana Rchb. f. (de Veitch). — *Flor. Mag.*, n. sér., t. 213. — Philippines.

Très voisin du *P. Schilleriana*, mais de dimensions plus réduites. Les fleurs en sont purpurines, avec labelle pourpre pâle, ponctué de plus foncé.

P. violacea Teijsmann et Binnendjik (violet). — *Flor. Mag.*, n. sér., t. 342; *Gard. Chron.*, n. sér., 16, p. 145, fig. 32; *Orch. alb.*, t. 182; *Lindenia*, 1891, t. 303. — Sumatra.

Belle espèce à grandes feuilles d'un vert brillant. Les fleurs, en grappes dressées, mesurent 6 centimètres de diamètre et sont d'un beau rose violacé avec labelle violet foncé. Il en existe plusieurs variétés notamment : var. *Murtoniana*, à fleurs jaune citron, munies à la base des sépales latéraux de barres transversales pourprées; var. *Schroederiana*, fleurs plus grandes; var. *Bowringiana*, fleurs jaune pâle, maculées de pourpre à la base des sépales et des pétales; var. *punctata*, fleurs à sépales et pétales jaune pâle, avec la partie inférieure blanche, ponctuées de pourpre sur le centre des sépales latéraux; var. *chloracea*, blanc, avec la pointe des sépales et des pétales colorée en vert et les sépales latéraux à centre pourpre.

Tribu III. — Néottiées.

72. — VANILLA Plum. (Nom tiré du mot espagnol *vaynilla*, petite gousse.)

Sépales presque égaux, libres, étalés. Pétales presque semblables aux sépales. Labelle à onglet soudé avec le gynostème, à limbe large, concave, enveloppant le gynostème par sa base. Gynostème allongé, sans ailes, sans pied. Deux pollinies granuleuses. Fruit charnu, en forme de silique.

Plantes grimpantes, à tige rameuse, feuillée, rarement sans feuilles, munie de racines adventives. Feuilles coriaces ou charnues, sessiles ou brièvement pétiolées. Fleurs en grappes ou épis axillaires généralement courts. Vingt espèces répandues dans toutes les régions tropicales du globe.

Le genre *Vanille* est surtout intéressant comme produisant les gousses bien connues pour leur agréable parfum. On trouvera dans *les Plantes utiles des colonies françaises*, par de Lanessan, un long article sur les plantes qui donnent ce produit. Nous en donnons ci-dessous quelques extraits.



Fig. 101. — Vanilla planifolia. (Fleurs et fruit.)

On pense que la Vanille du commerce est produite par une seule espèce, le *Vanilla planifolia* Andrews (*Bot. Reg.*, t. 538; *Bot. Mag.*, t. 272 et 7167; Loddiges, *Bot. Cab.*, t. 733), originaire du Mexique, dont il existe plusieurs variétés élevées au rang d'espèce par certains auteurs.

Les uns admettent qu'on trouve :

Au Mexique, le *Vanilla planifolia*, qui produit les gousses les plus parfumées; les *V. sativa*, *silvestris* et *pompona*, cette dernière donnant la gousse connue sous le nom de Vanillon.

A la Guyane et à Surinam, le *V. guyanensis*.

A Bahia, le *V. palmarum*.

Au Brésil et au *Pérou*, le *V. aromatica*, dont le fruit est le moins parfumé.

A la Réunion, deux variétés du *V. planifolia*.



Fig. 102. — Vanille. (Fruit).

Le *V. planifolia* est originaire de l'est du Mexique, de la Colombie, de la Guyane. Il est cultivé dans un grand

nombre de pays tropicaux. C'est une liane à tige cylindrique, charnue, verte, munie de racines adventives, à l'aide desquelles elle s'attache aux corps qui lui servent de point d'appui. Les feuilles sont alternes, charnues, oblongues, à pétiole court articulé sur la tige ; elles mesurent de 10 à 12 centimètres de longueur sur 3 à 7 de largeur. Les fleurs, en grappes axillaires, sont d'un vert pâle et mesurent environ 5 centimètres de diamètre. Il leur succède un fruit en forme de gousse, à une seule loge, contenant un nombre considérable de petites graines noires. La matière odorante est sécrétée à l'intérieur du fruit (voir la fig. 104, coupe transversale du fruit).

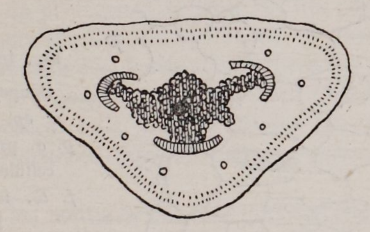


Fig. 103. — Vanille. (Coupe transversale du fruit).

Culture. — La culture et la préparation de la Vanille demandent de grands soins et varient suivant les pays.

Au Mexique, les plantations sont faites soit dans les forêts vierges, soit dans les champs. Dans le premier cas on déblaye le terrain en ne laissant, de place en place, que les jeunes arbres destinés à servir de support à la Vanille et au pied desquels on place deux boutures composées de trois yeux et dont on a coupé les feuilles. Au bout d'un mois ces boutures sont enracinées ; trois ans après elles commencent à donner des fruits. Dans le second cas, on commence par labourer, puis on plante des arbres à croissance rapide qui, au bout d'un an, peuvent servir de supports aux boutures plantées comme il a été dit ci-dessus. Dans ce pays, la fécondation des fleurs se fait naturellement par l'intermédiaire des insectes.

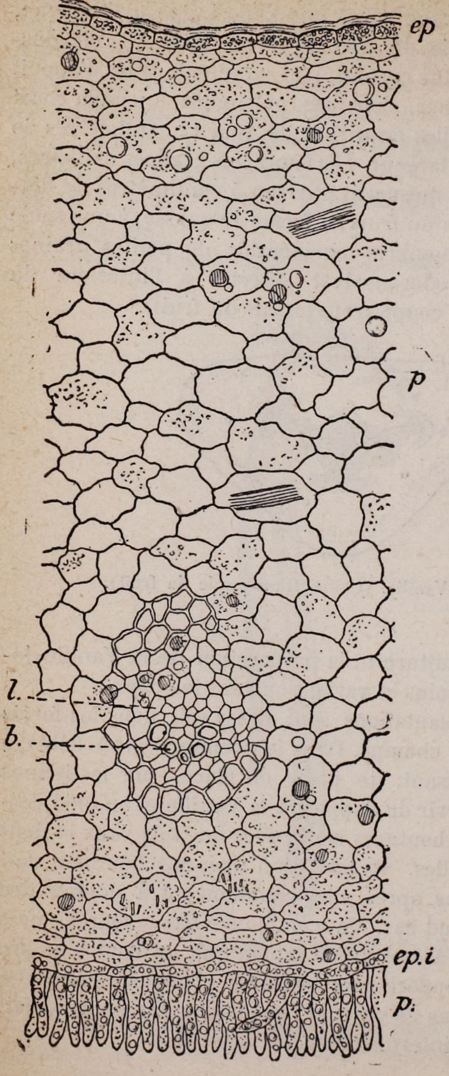


Fig. 104. — Vanille.
Coupe transversale ;
ep. épiderme ;
p. a. parenchyme, avec cellules à raphides ;
f. lb. faisceaux libero-ligneux ;
ep. i. épiderme interne ;
p. poils internes. (Herail et Bonnet, ***Manipulations de botanique.***)

A Bourbon, au contraire, la fécondation doit être faite par la main de l'homme, l'insecte qui visite les fleurs n'ayant pas été introduit, en même temps que la plante, dans ce pays. Les boutures sont plantées au pied des arbres qu'on élague le moins possible, car la Vanille demande un sol humide et craint l'action prolongée des rayons du soleil. C'est sous les grands arbres que la Vanille végète le plus vigoureusement et donne les meilleurs produits.

Quand on veut la cultiver en plein champ, il faut commencer par planter celui-ci d'arbres à croissance rapide, choisis parmi ceux qui ne perdent pas leur écorce (les racines adventives devant de préférence se fixer sur des parties durables) et à feuilles persistantes, ou qui tout au moins ne tombent qu'après la récolte des fruits. Ces arbres les plus recherchés sont surtout le *Pignon d'Inde* (*Jatropha Curcas*), le *Bois noir* (*Albizzia Lebbeck*), puis, le *Sang Dragon* (*Dracæna Draco*), le *Jacquier* (*Artocarpus integrifolia*), le *Ouatier* (*Bombax malabaricum*).

On plante les boutures pendant la saison des pluies. En deux années la plantation est en plein rapport.

La Vanille doit être abritée contre les vents régnants, il ne faut pas qu'elle soit par trop ombragée, car elle ne produirait alors que des gousses minces et molles.

Des arrosements sont nécessaires, surtout dans les premiers temps. On doit donner une fumure tous les ans, un peu avant la floraison, mais l'engrais trop fort est nuisible.

Fécondation. — La disposition des organes reproducteurs de la Vanille est telle que la fécondation naturelle est presque impossible. Au Mexique, à la Guyane, où il existe des insectes qui en visitent les fleurs, la fécondation n'est encore, on pourrait dire, qu'accidentelle, car sur une longueur de tige portant une quarantaine de fleurs, il est bien rare de trouver plus d'une gousse. La fécondation par la main de l'homme est donc nécessaire pour assurer une abondante production. Ce fut Morren qui, en 1837, montra que la fécondation pouvait être

produite par l'homme; mais un noir nommé Edmond avait déjà fait cette observation en 1817 et avait indiqué le procédé encore employé aujourd'hui. Grâce à lui, on peut obtenir un nombre considérable de gousses sur une seule plante. Cependant, pour ne pas fatiguer les Vanilles par une production surabondante, il est d'usage de ne fertiliser que les fleurs dont le pédoncule est charnu et bien développé, de manière à obtenir 5 ou 6 gousses par grappe.

Récolte. — On s'aperçoit que l'ovaire a été fécondé, lorsque la fleur persiste et sèche sur place. Au bout de quelque temps, cette fleur disparaît et il ne reste plus que le gynostème surmontant le fruit. Celui-ci continue à se développer pendant un mois ; mais on ne doit le récolter que six mois après. La teinte verte ou jaune verdâtre n'est pas un caractère suffisant de maturité des gousses ; on reconnaît qu'elles sont bonnes à cueillir lorsque, pincées entre les doigts, elles font entendre un bruissement. Le fruit mûr ne dégage en aucun cas l'odeur si spéciale de la Vanille. Ce parfum que nous recherchons ne se développe que sous l'influence de la fermentation.

Préparation. — *Au Mexique*, les gousses récoltées sont entassées dans un hangar qui les garantit du soleil et de la pluie. Quand elles se rident, on les fait suer. Si la saison est chaude et belle, on étend chaque jour les gousses sur une couverture de laine qu'on expose directement au soleil. Dans la soirée on les enferme dans des boîtes bien closes, de façon qu'elles suent toute la nuit. Elles prennent au bout de quelque temps une couleur de café grillé qui est d'autant plus prononcée que ces gousses ont mieux sué.

Quand la saison est pluvieuse, on réunit les gousses en petits paquets dont on forme de petites balles que l'on enveloppe dans une couverture de laine, puis dans des feuilles de bananier, et le tout, enserré dans une natte, est soigneusement ficelé et arrosé d'eau.

Les balles qui renferment les plus belles gousses sont mises dans un four chauffé à 60°. Quand la température est tombée

à 45°, on introduit les gousses plus petites et on ferme le four. Après 24 heures on enlève les dernières et après 36 heures les premières.

Pendant cette opération, la Vanille a sué et a pris une teinte marron. On commence ensuite l'opération si délicate de la dessiccation.

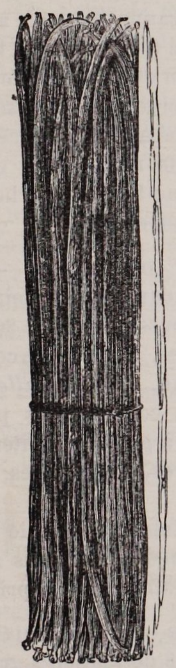


Fig. 105. — Paquet de Vanille du commerce.

Les gousses sont étendues sur une natte et exposées chaque jour au soleil pendant deux mois. Quand la dessiccation est à peu près complète, on l'achève à l'ombre et les gousses sont ensuite mises en petits paquets (fig. 105).

A la Réunion, les gousses, assorties suivant leurs longueurs,

sont placées dans de l'eau à 90°, les plus longues pendant 10 secondes, les moyennes pendant 15 secondes et les plus petites pendant une minute. On les enroule dans une couverture de laine et on les expose au soleil jusqu'à ce qu'elles aient pris une teinte marron, c'est-à-dire pendant 6 à 8 jours, puis on les fait sécher sous des hangars formant une sorte d'étuve à air chaud. Cette dessiccation demande à peu près un mois pendant lequel on retourne fréquemment les gousses. On s'aperçoit qu'elles sont en bon état quand elles peuvent être tordues autour des doigts sans craquer. On passe ensuite chaque gousse entre les doigts, en répétant souvent cette manipulation pour faire sortir l'huile qu'elle renferme et qui lui communique le lustre et la souplesse que l'on recherche. Les gousses de même longueur sont enfin liées en paquets.

SORTES DE VANILLE COMMERCIALE. — On distingue trois sortes, suivant la longueur plus ou moins grande des gousses :

La *Vanille fine*, à gousses de 20 à 30 centimètres, presque noires, luisantes, givrées, c'est-à-dire couvertes d'une efflorescence cristalline blanche. — La *Vanille ligneuse*, à gousses de 15 à 20 centimètres, de couleur plus pâle, non luisantes. — Les *Vanillons*, les uns à gousses petites, mûres, excellentes, bien givrées ; les autres, non mûres, de qualité tout à fait inférieure.

La Vanille la plus estimée, ou Vanille *Lee*, vient du Mexique. Celle de Bourbon a une odeur moins forte, son prix en est moins élevé. Elle est néanmoins fort prisée.

COMPOSITION CHIMIQUE DE LA VANILLE. — La Vanille renferme en moyenne : 11.8 de matières grasses et cireuses, 4 de résine, 16.5 de sucre et de gomme, de l'acide vanillique et une substance particulière qui existe à l'état cristallin dans l'intérieur du fruit ou à sa surface, ou dissoute dans le liquide huileux qui entoure les graines. Cette substance était regardée autrefois comme de l'acide benzoïque ou de l'acide cinnamique. Ce fut Goblet qui démontra sa nature spéciale et l'appela *Vanilline*. On lui assigne comme formule chimique

$C^8 H^8 O^3$ et on la considère comme l'éther méthylique de l'aldéhyde protocatéchique. La Vanilline constitue presque entièrement les cristaux blancs qui recouvrent les gousses et auxquelles on a donné le nom de *givre de Vanille*.

VANILLINE ARTIFICIELLE. — Tiemann et Haarmann ont montré que la Vanille pouvait être préparée artificiellement à l'aide d'une substance extraite de la sève de diverses espèces de Conifères et qui porte le nom de *Coniferine* $C^{16} H^{22} O^8$. Malgré des réclames retentissantes, ce produit ne peut remplacer la Vanille que dans des cas assez restreints, car il est aujourd'hui démontré que la *Vanilline* ne constitue pas à elle seule le parfum de la Vanille.

En se basant sur les travaux de Tiemann et d'Erlenmeyer, M. de Laire obtient industriellement de la Vanilline de l'essence de girofle et, d'après les données, le parfum d'un kilogramme de cette Vanilline équivaudrait à celui de 50 kilogrammes de Vanille naturelle.

On obtient encore de la Vanilline en traitant le principe immédiat de l'avoine ou *avéine* par les agents oxydants.

FASIFICATIONS. — La Vanille. se vendant à un prix relativement élevé, est souvent l'objet de fraudes parfois difficiles à reconnaître.

Le givre, c'est-à-dire la Vanilline cristallisée, étant regardé comme l'indice d'une qualité supérieure, les falsificateurs s'efforcent de l'imiter en employant surtout l'acide benzoïque en petits cristaux. Les aiguilles d'acide benzoïque sont larges; regardées à la loupe, elles sont parallèles à la surface de la gousse, tandis que les cristaux de Vanilline sont petits, aigus et perpendiculaires à la surface.

La fraude la plus commune, et qui du reste est pratiquée sur une grande échelle, consiste à épuiser les gousses par l'alcool étendu qui reçoit des applications multiples dans la confiserie et la distillerie et à revêtir ces gousses de baume du Pérou, dont l'odeur, différente de celle de la Vanille, suffit pour décéler sa présence.

On examine généralement la crosse de la Vanille, c'est-à-dire le pédoncule du fruit, qui, étant de nature ligneuse, devient cassant quand la gousse a été épuisée, et comme ce caractère est connu, on enlève souvent même cette crosse. Les gousses ainsi traitées doivent être suspectées.

La Vanille en serre. — On peut cultiver la Vanille en serre et obtenir d'excellentes gousses. Nous croyons ne pouvoir mieux faire que de reproduire ici un article que le comte du Buysson, Orchidophile bien connu, a consacré à ce sujet dans le journal l'*Orchidophile*, 1884, p. 230.

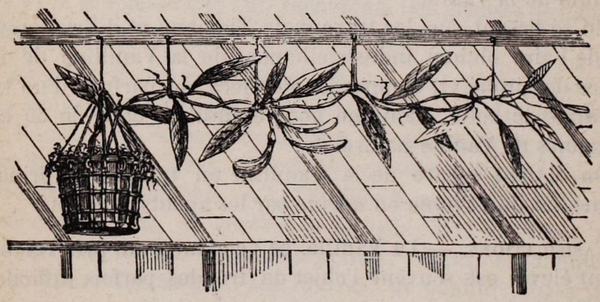


Fig. 106. — Vanille en serre.

« Toutes les personnes qui cultivent les Orchidées ou qui possèdent une serre chaude ordinaire ont grand tort de ne pas y planter un pied de Vanille qu'on fait courir sur des fils de fer galvanisés, tendus près du vitrage. Outre les fruits parfumés, que la Vanilline factice ne peut remplacer, qu'elle donne en abondance, elle procure en outre un excellent ombrage, ni trop épais, ni trop clair, bien moins envahi par les insectes que les *Passiflores*, *Thunbergia*, *Cissus* et autres espèces grimpantes.

« Les Vanilles sont des plantes extrêmement vigoureuses. Quand elles trouvent dans le local la chaleur et l'humidité

qu'elles réclament, en peu d'années elles prennent un développement incroyable, faisant chaque saison des pousses de plusieurs mètres qui finiraient par envahir toute une serre.

« L'exemplaire que je possède qui, aujourd'hui, s'il était développé bout à bout, aurait une soixantaine de mètres de longueur, n'était il y a huit ans qu'une pousse de 50 centimètres de longueur que j'ai plantée dans la banquette du midi de ma serre à Orchidées indiennes. Ce n'est cependant que la quatrième année qu'elle a commencé à fleurir.

« Si l'on peut disposer d'une branche de plusieurs mètres de longueur et garnie de ses ramifications, elle se mettra immédiatement à fleurir. On lui appliquera les mêmes soins qu'aux *Ærides* et *Vanda*, en été chaleur et humidité soutenues, de fréquents seringages et de l'air autant que possible. En hiver une température oscillant entre 15 et 20 degrés et ne descendant que rarement jusqu'à 10°. En un mot, traitement ordinaire des plantes de l'Inde.

« La fécondation artificielle des fleurs de la *Vanille* n'est pas aussi facile que pour la majorité des Orchidées: on n'a pas de semaines à sa disposition; ses fleurs éphémères ne vivent que quelques heures et si le moment est manqué, on ne peut plus s'y reprendre, comme chez les espèces à floraison de longue durée. Il faut saisir le moment de l'anthèse, c'est-à-dire l'instant très court, chez la *Vanille*, où les organes sont disposés à la fécondation. Suivant la saison, le temps extérieur, sombre ou lumineux, la température du local, le moment peut varier de 7 heures du matin à 11 heures et se fait connaître par l'éclatement des divisions de la fleur qui ne s'étale jamais, mais s'entr'ouvre seulement.

« Les fleurs sont portées, au nombre de 10 à 12, sur un robuste scape qui sort de l'aisselle d'une feuille, et elles ne s'épanouissent que deux à deux et successivement pendant une quinzaine de jours, ce qui permet de se rattraper sur les suivantes si l'opération a manqué sur les premières.

« Les Vanilles n'ont pas les organes de la génération conformés comme ceux des autres tribus: l'anthère forme bien,

au sommet du gynostème, une calotte aplatie qu'on n'a qu'à soulever pour découvrir le pollen; mais là, le pollen ne forme pas de masse; armé d'une caudicule, il s'élance et se fixe sur l'objet ou l'animal qui a soulevé la calotte; il reste en place dans sa loge, si on ne prend soin de recueillir cette calotte qui tombe dès qu'on la touche, le pollen est perdu.

« De plus, le stigmate, sous forme de deux très petites tumeurs visqueuses, est presque hermétiquement caché par un tablier carré qu'il faut absolument soulever pour le féconder.

« Au reste, pour pouvoir opérer avec certitude et précision, les personnes novices feront bien de couper une fleur et de vérifier à la loupe la place et la forme des organes dont nous parlons et qu'il ne nous est pas possible de mieux désigner.

« Maintenant, voici la manière la plus certaine d'opérer, reconnue après plusieurs années d'expérience.

« D'abord je rejette complètement l'emploi de toute espèce de pince, qui détériore le pollen et en rend l'application incertaine. Je me sers d'un pinceau très fin de peinture à l'huile, dont j'ai rogné la hampe à dix centimètres de longueur et apointé comme un crayon, pour servir à soulever l'opercule.

« Dès qu'on aperçoit une fleur dissoudée, on l'entr'ouvre pour dégager le gynostème et avec la pointe du manche du pinceau on fait tomber la calotte que l'on reçoit dans une boite de carton; on fait la même opération à toutes les fleurs qui se trouvent dans cet état dans la matinée de ce jour. On ferme la boîte et on la porte dans le vestibule de la serre, dans la partie la plus sèche et la moins chaude. Le pollen complète sa maturité et nous donne une latitude de deux heures avant son application.

« Le pollen est pulvérulent et forme une agglomération de granules innombrables et microscopiques, reliés entre eux par un réseau de fils élastiques très fins. Quand on passe le pinceau sur cet amas, il déchire ce tissu et les grains se fixent sur les poils en grande quantité. Il est donc bien plus facile par ce moyen d'imprégner le stigmate qu'en saisissant

avec une pince une calotte sans consistance qui se brise et vous échappe avant d'être parvenu à l'appliquer dans son bon sens sous ce tablier qui s'oppose à l'introduction d'un corps trop gros.

« Quand on a garni de pollen les poils du pinceau, on le passe sous le tablier du gynostème et, dès qu'on le retire, on presse, avec le doigt, le tablier contre le stigmate pour y faire adhérer les grains qu'il a essuyés, si par hasard le stigmate n'en avait pas gardé, et la fécondation est sûrement opérée.

« En agissant comme je viens de l'indiquer : d'abord récolte du pollen, puis son application, on donne au pollen le temps d'acquérir toute sa maturité et aux organes femelles toute leur aptitude à le recevoir. On se rapproche ainsi de l'état naturel. L'insecte qui, sous les tropiques, arrache et emporte le pollen d'une fleur, ne parvient qu'au bout d'un certain temps, dans ses allées et venues continuelles, à féconder des fleurs le plus souvent éloignées de celle qui a fourni la semence. Si la nature agit comme cela, elle a ses raisons et ses secrets que l'homme n'a qu'à imiter, ne pouvant les pénétrer.

« La réussite de la fécondation d'une fleur se connaît au bout de 24 heures. Si elle est ratée, la fleur tombe et quelques jours après, la gousse jaunit et avorte. Si la fleur reste attachée, on voit le gynostème se tuméfier, la fleur se dessèche sur place et l'ovaire verdit et se gonfle.

« Pour obtenir de fortes gousses, et plus elles sont grosses plus elles ont de parfum, il ne faut pas en laisser plus de 2 ou 3 par grappe. Dès qu'on les a obtenues, on doit couper les boutons non épanouis pour concentrer la sève dans les fruits, qu'il ne s'agit plus que de préserver de la pourriture jusqu'au moment de la maturité qui a lieu au printemps suivant. La maturité s'annonce par le changement de couleur progressif de la gousse. Après avoir atteint toute sa croissance pendant les mois chauds de l'été et de l'automne, elle reste tout l'hiver d'un vert foncé. Dès que le soleil de mars commence à illuminer et à chauffer la serre, elle aussi commence à prendre une teinte d'un jaune roussâtre qui se fonce chaque jour jusqu'au brun marron.

« C'est à ce moment qu'il faut la surveiller de près. Cueillie trop tôt, la gousse manque de parfum ; coupée lorsque, entr'ouverte, elle laisse voir ses graines, elle a perdu la plus fine partie de son essence. Il faut saisir le point où elle va se dessouder. On la détache et on l'enroule d'une bandelette de calicot ou d'indienne et, ainsi enveloppée, on la porte dans un appartement sec et chaud pour que sa résine aromatique puisse se condenser et se cristalliser sous l'étoffe qui la recouvre. Au bout de quinze jours on place les gousses dans une boîte fermée, sans les dévêtir, et les voilà telles qu'on nous les expédie des tropiques.

« Si vous les achetez en Europe dépouillés de leurs bandelettes, c'est d'abord pour que vous puissiez mieux en apprécier la qualité en voyant la poussière brillante qui les recouvre, et aussi pour vous ôter la répugnance et le dégoût bien naturel que provoque la pensée du service primitif de ces petites bandes d'indienne, restes des jupes usées des négresses et des sauvages qui en font la récolte. Fi, l'horreur ! allez-vous dire. Les préparations les plus fines de nos cuisines sont-elles faites si proprement ? Le nectar de la Bourgogne et du Bordelais a-t-il été foulé par des pieds de Chérubins ? Cultivez la *Vanille*, votre femme ou votre fille aux blanches mains n'enrouleront les gousses que dans des bandelettes non équivoques, et elles auront le parfum de celles des pays chauds. »

73. — SOBRALIA. — Ruiz et Pav. (Dédié au botaniste Martin Sobral.)

Sépales presque égaux, dressés, soudés entre eux par la base. Pétales presque semblables aux sépales, ou plus grands et plus colorés. Labelle dressé à la base du gynostème, à lobes latéraux en cornet embrassant ou enveloppant cet organe, à limbe dépassant brièvement les sépales, étalé, concave, ondulé ou frangé, entier ou bilobé, à disque lisse ou muni de lamelles en forme de crêtes. Gynostème sans pied, assez long, un peu courbé, demi-cylindrique, relevé d'angles aigus ou muni d'ailes étroites. Quatre pollinies pulvérulentes, sans caudicule.

Plantes terrestres à tige souvent élevée, dressée, non tubéreuse, munie de feuilles disposées sur deux rangs, coriaces, plissées. Fleurs terminales et axillaires, quelquefois solitaires. Trente espèces de la Guyane et des Andes de l'Amérique tropicale, depuis le Pérou jusqu'au Mexique.

S. Cattleya Rchb. (Cattleya). — Colombie.

Belle plante à feuilles oblongues acuminées. Inflorescences latérales, formées de grandes fleurs rappelant celles des Cattleya, à sépales et pétales pourpre brun et à labelle purpurin, muni de crêtes jaunes sur le disque.

S. dichotoma Ruiz et Pav. (dichotome). — Pérou.

Grande plante atteignant de 2 à 5 mètres de hauteur, à tiges glabres, en touffe serrée, portant des feuilles ovales, acuminées, et des inflorescences, dichotomes, flexueuses, formées d'un grand nombre de fleurs, de 8 à 10 centimètres de diamètre, délicieusement parfumées, blanches extérieurement, d'un beau violet pourpré à l'intérieur. Fleurit de janvier en mars. C'est la *Flor del paradiso* des Péruviens.

S. leucoxantha Rchb. f. (d'un jaune blanchâtre). — Costa-Rica.

Plante de 30 à 40 centimètres, à fleurs blanches; labelle jaune d'or, avec la gorge et le disque jaune orangé.

S. liliastrum Lindl. (faux Lis). Guyane Anglaise, Brésil.

Tige de 2 à 3 mètres, portant des feuilles lancéolées aiguës et des grappes terminales pendantes, formées de nombreuses fleurs, larges de 10 à 12 centimètres, blanches avec labelle rose. Fleurit en juillet-août. Ne dure que quelques jours.

S. macrantha Lindl. (à grandes fleurs). — *Bot. Mag.*, t. 4446; Paxt., *Mag. Bot.*, 14, 241; *Flore des serres*, t. 669; *Rev. de l'hort. belge*, 1891, t. 36. — Mexique, Guatémala.

La plus belle espèce du genre. Tiges grêles, dressées, d'un à 2 mètres de hauteur, portant des feuilles ovales lancéolées et des inflorescences courtes, formées de fleurs très grandes, larges de 15 à 18 centimètres, d'un beau violet rosé avec labelle nuancé de pourpre et de violet, et à gorge blanche. Cette su-

perbe plante fleurit de juillet à août; elle donne successivement des fleurs qui malheureusement ne durent chacune que quelques jours. M. Pynaert a cependant présenté au Meeting horticole de Gand, en juillet 1890, un exemplaire sar lequel on pouvait observer à la fois *cinquante-huit* fleurs épanouies.

S. rosea Pœpp. et Endl. (rose). — Syn. : S. Ruckeri Lindl. — *Xen. Orch.*, 1. t. 42; de Puydt. *les Orchid.*, t. 40 ; Warn., *Sel. Orch. pl.*, 3 t. 19. — Pérou et Nouvelle-Grenade.

Très belle espéce, d'environ un mètre de hauteur, à feuilles ovales acuminées. Fleurs très grandes, réunies par quatre sur une hampe flexueuse, à sépales et pétales de couleur mauve et à labelle cramoisi avec la gorge blanche. Cette espèce est d'autant plus recommandable que ses fleurs ont une durée relativement longue.

S. xantholeuca Hort. (d'un blanc jaunâtre). — *Orch. alb.*, 6, 250 ; *Revue hort.*, 1890, p. 12. — Origine inconnue.

Belle espèce à feuilles lancéolees, acuminées, ponctuées de brun et à grandes fleurs de couleur jaune soufre, avec labelle jaune foncé.

74. — EPISTEPHIUM Humboldt, Bonpland et Kunth. (Nom formé des mots grecs : *epi*, sur, et *stephos*, couronne. Allusion au périanthe embrassé à la base par une sorte de petit calicule denté.)

Fleurs entourées à la base, au sommet de l'ovaire, par une sorte de petit calicule denté. Sépales libres, presque égaux, dressés. Pétales semblables aux sépales, ou plus larges et plus colorés. Labelle soudé avec l'onglet du gynostème, à limbe un peu étalé, obovale, entier, à base enroulée autour du gynostème. Gynostème demi-cylindrique, un peu dilaté au sommet. Quatre pollinies comprimées.

Plantes terrestres, souvent élevées, sans pseudo-bulbes, munies de feuilles coriaces, raides, ovales ou lancéolées, sessiles on en cœur et amplexicaules. Fleurs grandes, en grappe terminale ou rarement axillaires. Six espèces de l'Amérique tropicale.

E. Williamsii Hook. f. (de William). — *Bot. Mag.*, t. 5485, — Bahia.

Superbe plante à tige haute de 30 à 40 centimètres, garnie de feuilles semi-amplexicaules, d'un vert foncé. Les fleurs en épi terminal, et au nombre de 6 à 8, sont grandes et d'une belle couleur mauve.

7.— ANŒCTOCHILUS Blume. (Nom formé des mots grecs : *anoiktos*, ouvert, et *cheilos*, lèvre, allusion au labelle qui est étalé.)

Sépales libres, le postérieur dressé ou courbé, agglutiné avec les pétales en forme de casque, les latéraux étalés, obliques. Labelle soudé avec le pied du gynostème, étalé, prolongé en éperon obtus ou plus ou moins effilé, à onglet assez long, frangé, à limbe bilobé, étalé. Gynostème très court, muni sur son milieu et sous le stigmate de deux oreillettes ou de deux lamelles. Deux pollinies granuleuses, à caudicule courte.

Petites plantes terrestres non tubéreuses, à rhizome rampant, sur lequel naissent des tiges feuillées ascendantes ou dressées. Les feuilles, serrées à la base de la tige, sont ovales, membraneuses, souvent élégamment décorées de diverses couleurs. Les fleurs, en épis lâches, sont petites et peu ornementales. Huit espèces de l'Inde et de l'archipel Malais.

Alors que presque toutes les Orchidées sont recherchées pour la beauté de leurs fleurs, les *Anœctochilus* ne présentent au contraire que des fleurs à peu près insignifiantes, mais par compensation, il n'est pas, dans toute la famille, de plantes présentant un feuillage aussi ornemental. Dans tout l'ensemble du Règne végétal, on ne peut guère citer que les *Bertolonia* et les *Fittonia* comme pouvant leur être comparées sous ce rapport. Sur les feuilles vertes, bronzées, veloutées ou métalliques, se détachent des lignes formant un réseau argenté ou doré. Il est difficile d'imaginer des coloris plus brillants et plus variés.

Ces bijoux du Règne végétal sont rares dans les collections. Il faut les cultiver en serre chaude et sous cloche et leur donner beaucoup d'eau.

Parmi les espèces ou variétés les plus intéressantes on peut citer :

A. argyroneurus Hort. (veiné d'argent). — Java.

Charmante petite espèce à feuilles vert brillant, veinées de blanc argenté.

A. Boylei Hort. (de Boyle). — Inde.

Feuilles de 6 centimètres de longueur, d'un vert olive, réticulées de jaune d'or.

A. Bulleni Hort. (de Bullen). Bornéo.

Plante de 15 à 20 centimètres de hauteur, à feuilles longues de 7 à 8 centimètres, d'un vert bronzé et munies de trois bandes longitudinales larges, d'un rouge cuivré avec des reflets dorés.

A. concinnus Hort. — Assam.

Feuilles ovales acuminées, arrondies à la base, d'un vert olive foncé, reticulées et striées de rouge cuivré.

A. Dominii Hort. (de Domini).

Hybride obtenu par le croisement du *Hœmaria discolor* et du *Anœctochilus Friderici-Augusti*. Plante vigoureuse et belle, à feuilles d'un vert olive foncé avec le centre strié de lignes jaune cuivré.

A. Eldorado Hort. — Amérique centrale.

Espèce délicate à feuilles d'un vert foncé, parcourues de lignes de couleur brillante.

A. Friderici-Augusti Rchb. f. (de Frédéric-Auguste). — Syn. : A. XANTHOPHYLLUS Hort. — Java.

Très belle espèce, de 12 à 15 centimètres de hauteur, à feuilles ovales, d'un vert foncé velouté, parcourues de bandes orangées au centre, et sur toute leur surface d'un réseau d'or.

A. Heriotii Hort. Williams. — Inde.

Feuilles d'un décimètre de long sur 7 centimètres de large, de couleur acajou foncé avec réseau d'or.

A. hieroglyphicus Hort. Bull. — Assam.

Espèce à petites feuilles d'un vert foncé, avec des macules argentées disposées comme des *hiéroglyphes*.

A. intermedius Hort. — Ceylan.

Feuilles de 6 à 8 centimètres de longueur sur 4 à 5 de largeur, soyeuses, de couleur vert olive foncé, rayées et veinées d'or.

A. latimaculatus Hort. (à larges macules). — Bornéo.

Feuilles d'un vert foncé avec des macules argentées.

A. regalis Blume. (royal). — Syn. : A. SETACEUS Lindl. — *Bot. Mag.*, t. 4123 ; *Bot. Reg.*, t. 2010 et 5208 ; *Fl. des serres*, t. 15; *Belg. hort.*, 1861, t. 18. — Java.

L'une des plus belles espèces et l'une des plus anciennement connues. Plante de 10 à 12 centimètres, munie de feuilles ovales, longues de 6 centimètres sur 4 à 5 de largeur, violettes en dessous, d'un vert bronzé velouté en dessus avec des lignes formant un réseau d'or. Il en existe plusieurs belles variétés, notamment : var. *cordatum ;* var. *grandifolium ;* var. *inormatum.* Cette dernière est la plus remarquable. Les feuilles en sont cuivrées, veloutées, avec des veines couleur d'or, mais dépourvues de lignes en réseau.

A. Reinwardti Blume (de Reinwardt). — *Belg. hort.*, 1861, t. 18. — Java.

Espèce voisine de la précédente, à feuilles bronze foncé velouté avec un réseau jaune d'or.

A. Roxburghii Lindl. (de Roxburgh). — Syn. : A. LOBBIANUS Planch. — *Flore des serres*, t. 519 ; *Belg. Hort.*, 1861, t. 18. — Java, Inde.

Très belle espèce, atteignant un décimètre de hauteur, à feuilles longues de 6 à 8 centimètres, larges de 4 à 5, d'un vert bronzé velouté, réticulées et veinées d'or.

A. Ruckeri Hort. Low (de Rucker). — Bornéo.

Belle espèce à feuilles largement ovales, d'un vert bronzé, bordées sur tout leur pourtour de six rangs de petites taches distinctes, argentées.

A. Turneri Hort. Williams (de Turner). — Java.

L'une des plus belles et des plus vigoureuses espèces du genre. Feuilles larges, de couleur bronzée, avec un réseau d'or et rouge cuivré.

A. zebrinus Hort. Bull. (zébré). — Inde.

Feuilles ovales lancéolées, d'un vert olive foncé, parcourues de trois lignes rouge cuivré brillant.

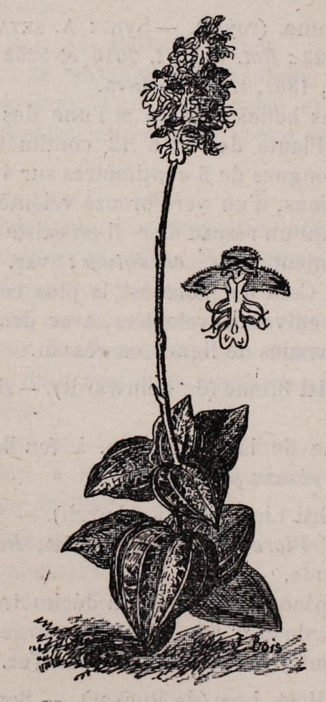


Fig. 107. — Anœctochilus Roxburghii.

76. — PHYSURUS L. C. Rich. (Formé des mots grecs : *physa*, vessie, et *oura*, queue. Allusion à la forme de l'éperon.)

Sépales presque égaux, libres, dressés ou un peu étalés. Pétales agglutinés avec le sépale supérieur et formant une sorte de casque. Labelle dressé à la base du gynostème, parfois à partie inférieure un peu soudée avec cet organe, prolongé à la base en éperon court, ventru ; partie médiane du labelle concave, brusquement resserrée au-dessous du limbe terminal qui est large, étalé, entier ou bifide. Gynostème court, parfois très court, sans ailes. Deux pollinies sans caudicule.

Plantes terrestres, sans pseudo-bulbes ni tubercules, à rhizome rampant, portant des tiges ascendantes ou dressées, munies de feuilles ovales ou lancéolées, membraneuses. Fleurs petites, non ornementales, en épi. Vingt espèces des régions chaudes de l'Amérique et de l'Asie. Comme les *Anœctochilus*, les *Physurus* sont recherchés pour leur feuillage, parfois brillamment coloré.

P. argenteus Hort. (argenté). — Syn. : ANŒCTOCHILUS ARGENTEUS. — Brésil.

Petite plante d'un décimètre de hauteur, à feuilles ovales, en cœur, de 7 à 8 centimètres de longueur sur 4 à 5 de largeur, d'un vert brillant, veinées d'argent.

P. fimbrillaris Lindl. (frangé). — Brésil.

Feuilles d'un vert foncé, avec des nervures argentées. Fleurs blanches, insignifiantes.

P. maculatus Hook. (maculé). — *Bot. Mag.*, t. 5305. — Equateur.

Belle espèce à tige de 15 à 18 centimètres de hauteur, portant des feuilles lancéolées acuminées, longues de 7 à 8 centimètres, d'un vert foncé, munies de deux rangs de macules blanches, disposées parallèlement aux bords. Fleurs jaunâtres.

P. nobilis Rchb. f. (noble). — Syn. : ANŒCTOCHILUS NOBILIS. — Brésil.

Belle espèce voisine du *P. pictus*, dont elle diffère par son labelle frangé. Les feuilles sont larges, oblongues aiguës, d'un vert foncé avec des nervures argentées.

P. Ortgiesii Rchb. f. (d'Ortgies). — Syn. : ANŒCTOCHILUS ORTGIESII. — Nouvelle-Grenade.

Jolie petite plante à feuilles ovales oblongues, d'un vert olive foncé, velouté, d'un blanc argenté au centre et munies sur toutes les autres parties de macules métalliques.

P. pictus Lindl. (peint). — Syn. : ANŒCTOCHILUS ARGENTEUS PICTUS Hort. ; A. PICTUS ; MICROCHILUS PICTUS Morren. — Brésil.

Belle espèce à feuilles ovales, d'un décimètre de longueur, d'un vert foncé, veinées de blanc argenté. Fleurs blanches, insignifiantes.

P. querceticolus Lindl. — Syn. : ANŒCTOCHILUS QUERCETICOLUS Hort. — Nouvelle-Orléans.

Feuilles de 6 à 8 centimètres de longueur, d'un vert brillant, maculées d'argenté de chaque côté de la nervure médiane.

77. — ZEUXINE Lindl. (Nom tiré du mot grec *zeuxis*, une jonction. Allusion aux pétales cohérents avec le sépale postérieur.)

Sépales presque égaux, le postérieur concave, dressé, les latéraux étalés, libres. Pétales étroits, cohérents avec le sépale postérieur et formant casque. Labelle légèrement soudé par la base avec le gynostème, dressé, à base concave ou en forme de sac, quelquefois ne dépassant pas les sépales latéraux, muni intérieurement de deux callosités ou nu, plus ou moins resserré au-dessus de la base, à limbe soit petit, entier, plus court que les sépales, soit allongé, bifide au sommet. Gynostème très court.

Plantes terrestres à rhizome brièvement rampant, portant des tiges ascendantes ou dressées, munies de feuilles linéaires, ovales ou lancéolées, membraneuses. Fleurs petites, en épis denses. Seize espèces de l'Inde, de l'archipel Malais et de l'Afrique tropicale.

Genre voisin des *Anœctochilus*, et renfermant des plantes également recherchées pour leur feuillage coloré. La plus répandue est :

Z. regia (royal). — Syn. : ANŒCTOCHILUS LINEATUS ; A. STRIATUS Lindl. ; MONOCHILUS REGIUM Lindl. ; HAPLOCHILUS REGIUM Blume. — Bornéo.

Petite plante d'environ 15 centimètres de hauteur, à feuilles ovales lancéolées, d'environ un décimètre de longueur, d'un vert foncé sur les bords, et à partie centrale munie d'une large bande d'un lilas pâle ou blanchâtre. Les fleurs, petites, blanches, sont sans intérêt au point de vue ornemental.

78. — HÆMARIA Lindl. (Nom tiré du mot grec *aima*, sang.)

Sépales de même longueur, libres, le postérieur dressé, voûté, formant casque avec les pétales qui sont cohérents ou connivents avec lui, les latéraux très étalés. Labelle fixé à la base du gynostème et souvent un peu soudé à la base avec cet organe, à base en forme de bourse ou à deux bosses, onglet étalé, concave, muni sur les côtés de deux oreillettes, limbe à deux lobes écartés à angle droit. Gynostème court, en forme de massue, à partie antérieure nue. Deux pollinies.

Plantes terrestres à tige feuillée, couchée ou ascendante. Feuilles à pétiole court, ovales ou elliptiques, membraneuses, un peu épaisses. Fleurs médiocres, en grappes. Quatre espèces de la Chine, de la Cochinchine et de l'Archipel malais.

Comme les *Anœctochilus*, certaines espèces de ce genre ne sont recherchées que pour leur feuillage ornemental. On cultive surtout :

H. discolor Lindl. (de deux couleurs). — Syn. : GOODYERA DISCOLOR Ker. — *Bot. Reg.*, t. 271 ; *Bot. Mag.*, t. 2055 ; Lodd., *Bot. Cab.*, t. 143. — Chine (Hong-Kong).

Plante de 30 centimètres de hauteur, à feuilles ovales, rouge pourpré à la face inférieure, d'un beau vert foncé velouté en dessus, sur lequel se détachent trois bandes longitudinales d'un blanc pur. Les fleurs, petites, blanches et à centre jaune, se montrent en hiver et ont une longue durée.

Dans la variété *Dawsoniana* Rchb. f. *Flore des serres*, t. 1830 (Syn. : ANŒCTOCHILUS DAWSONIANUS Lour. ; GOODYERA

DAWSONIANA Lindl.), les feuilles ont la face supérieure vert foncé velouté, parcourues par sept lignes transversales jaune cuivré, entre lesquelles existent de fines réticulations de même couleur. La face inférieure est purpurine.

79. — DOSSINIA Morren (Dédié au botaniste belge E. P. Dossin.)

Sépales presque égaux, libres, étalés. Pétales étroits, cohérents avec le sépale postérieur. Labelle très brièvement soudé avec le gynostème dans la partie inférieure, en forme de bourse ventrue, munie intérieurement de deux callosités ; lobes latéraux assez larges, dressés, lobe médian à onglet, dilaté et à extrémité divisée en deux parties. Gynostème court, muni en avant, sous le stigmate, d'un long appendice se logeant dans la partie ventrue du labelle.

Plante terrestre, voisine des *Anœctochilus*. On n'en connaît qu'une espèce, originaire de Bornéo et cultivée pour son feuillage ornemental.

D. marmorata Morren. (marbré). — Syn. : ANŒCTOCHILUS LOWI Hort. ; A. DAYI Hort. ; MACODES MARMORATA Rchb. f. ; CHEIROSTYLIS MARMORATA Lindl. — *Flore des serres*, t. 370 ; *Xen. Orch.*, t. 96, f. 2 ; *Belg. hort.*, 1862, t. 1. — Bornéo.

Très belle plante, mesurant de 15 à 18 centimètres de hauteur, à feuilles de 12 à 15 centimètres de long sur 6 de large, d'un vert foncé velouté, délicatement nuancé de brun orangé, et parcourues de veines d'un jaune d'or foncé. C'est l'une des plus belles Orchidées à feuillage coloré. Dans la variété *Dayi*, les feuilles, d'un vert foncé velouté, sont veinées de rouge cuivré.

80. — MACODES Blume (Nom tiré du mot grec *makos*, long. Allusion aux dimensions du labelle.)

Sépales presque égaux, étalés, libres, les latéraux obliques, un peu plus larges. Pétales étroits, étalés. Labelle dressé à la base du gynostème, largement ventru, muni de deux callosités sur les bords intérieurs ; lobes latéraux petits, dressés ; lobe

médian plus long, étroit ou en spatule. Gynostème court, muni antérieurement et sous le stigmate de deux ailes larges, verticales. Pollinies à caudicule longue.

Ce genre, très voisin des *Anœctochilus*, ne renferme qu'une espèce originaire de Java.

M. Petola Lindl. (Petola). — Syn. : ANŒCTOCHILUS PETOLA Lindl. ; A. VEITCHI Hort. — *Xen. Orchid.*, 1, t. 96, f. 1. — Java, Bornéo.

C'est certainement l'une des plus belles Orchidées à feuillage ornemental et aussi l'une des plus faciles à cultiver. La plante atteint environ un décimètre de hauteur ; elle porte des feuilles ovales acuminées, de 8 à 9 centimètres de longueur, d'un vert velouté brillant, parcourues par des lignes longitudinales et transversales jaune d'or foncé. Les fleurs sont petites, rougeâtres extérieurement et blanchâtres à l'intérieur.

81. — GOODYERA R. Br. (Dédié à John Goodyer, botaniste anglais.)

Sépales presque égaux, le postérieur dressé, concave, connivent ou cohérent avec les pétales, étroits et formant casque avec eux, les latéraux libres, dressés ou étalés. Labelle sessile à la base du gynostème, courbé, ascendant, large, concave, ventru ou un peu en forme de sac, à extrémité parfois acuminée, recourbée en dehors, entière, frangé ou velu à l'intérieur, mais toujours dépourvu de callosités. Gynostème presque cylindrique, court ou très court, sans appendices.

Plantes terrestres, à rhizome rampant, non tubéreuses. Tige simple, ascendante ou dressée, munie de feuilles ovales ou lancéolées. Fleurs petites, en épis. Vingt-cinq espèces de l'Europe, de l'Asie tropicale et tempérée, de l'Amérique boréale, de la Nouvelle-Calédonie et des îles Mascareignes. Ce genre est représenté dans les serres par plusieurs espèces à feuillage ornemental.

G. macrantha Maximowicz (à grande fleur). — *Flore des serres*, t. 1779 et 1780 ; *Gartenfl.*, t. 533, f. 2 ; *Gard. Chron.*, 1867, p. 1022. — Japon.

Jolie espèce à feuilles d'un vert foncé velouté, parcourues par une bande centrale vert pâle, réticulées de cette même couleur, et bordées de jaune dans la variété *luteo-marginata.* Les fleurs, au nombre de deux ou trois sur des épis courts, mesurent environ 3 centimètres de diamètre, elles sont d'un rose pâle avec labelle blanc.

G. pubescens R. Br. (pubescent). — *Flore des serres*, t. 1555; *Bot. Mag.*, t. 2540. — Amérique septentrionale.

Comme la précédente, cette espèce est de serre froide. Les feuilles sont ovales, ondulées, d'un vert foncé, avec la nervure médiane d'un blanc d'argent, et un délicat réseau de lignes d'un vert très pâle, se détachant sur la couleur du fond. Les fleurs sont blanches, peu ornementales.

G. rubicunda Hort. (rubicond). — Syn.. G. RUBROVENIA Hort.). — Manille.

Espèce à feuilles d'un vert velouté brillant, sur lequel se détachent trois bandes longitudinales rouges.

G. velutina Maximowicz (velu). — *Flore des serres*, 17, pl. 1779. — Japon.

Feuilles d'un vert pourpré foncé, avec une bande médiane longitudinale blanche. Les fleurs, au nombre de dix par épis, sont blanches, teintées de rose ou de saumoné.

Tribu IV. — Ophrydées.

82. — HABENARIA Willd.

Sépales presque égaux, libres ou un peu cohérents par la base, dressés, connivents ou souvent les latéraux ou même tous étalés. Pétales souvent plus petits que les sépales, de forme variable, quelquefois profondément bilobés. Labelle continu avec le gynostème, quelquefois très brièvement soudé avec cet organe, étalé ou pendant, à éperon plus ou moins

long; limbe étalé ou pendant, étroit ou large, entier ou à 3 ou 5 divisions, les lobes latéraux parfois largement ciliés ou frangés. Gynostème très court, sans pied. Pollinies à caudicule courte ou un peu allongée, à rétinacle nu.

Plantes terrestres, à port d'Orchis, à tubercules entiers ou rarement lobés. Fleurs petites ou grandes, soit sessiles et en épi, soit brièvement pédicellées et en grappe. Ce genre renferme environ 400 espèces répandues dans toutes les régions tempérées et chaudes du globe. Bentham et Hook. y réunissent plusieurs genres que certains auteurs considèrent comme distincts et parmi lesquels quelques-uns appartiennent à notre flore des environs de Paris. Tels sont les *Gymnadenia*, les *Platanthera*, *Cœloglossum*. Un très petit nombre d'entre elles sont ornementales. On peut citer comme étant de ce nombre :

H. ciliaris R. Br. (cilié). — *Bot. Mag.*, t. 1668. — Amérique septentrionale.

Atteignant 30 centimètres de hauteur. Fleurs jaune orangé à labelle frangé, réunies en épi dense.

H. incisa Spr. (incisé). — Syn. : PLATANTHERA INCISA Lindl. — Amérique septentrionale.

Fleurs petites, odorantes, pourpres.

H. macrantha Hochst. (à grandes fleurs). — Syn. : GYMNADENIA MACRANTHA Lindl. — Sierra-Leone.

Fleurs relativement grandes, réunies au nombre de 6 à 10 en épis, à sépales et pétales bruns et à labelle lilas pourpré.

H. militaris Rchb. f. (militaire). — *Orchidophile*, 1887, p. 48; *Rev. horticole*, 1888, p. 396. — Cochinchine.

Espèce remarquable par ses fleurs à sépales et pétales verdâtres, et à labelle d'un rouge écarlate brillant.

83. — ORCHIS Lin. (Allusion à la forme des tubercules.)

Sépales libres, presque égaux, étalés ou connivents et formant alors une sorte de casque. Pétales à peu près semblables aux sépales ou parfois un peu plus petits. Labelle brièvement soudé avec le gynostème, étalé dès la base ou pendant, prolongé

en éperon, à limbe convexe ou concave, plus ou moins profondément trilobé, rarement à 4 ou 5 lobes. Gynostème très court, dépassant à peine la base du labelle, à face large, concave, portant le stigmate, à rostellum en forme de coupe ou de sac. Pollinies granuleuses portées sur des caudicules lisses.

Plantes terrestres, tubéreuses, à tubercule de l'année entier ou palmé. Tige dressée, simple, portant un petit nombre de feuilles longuement engaînantes. Fleurs médiocres, rarement très petites, sessiles en épi dense ou lâche, ou bien brièvement pédicellés et en grappes. Bractées parfois très petites, parfois foliacées et dépassant les fleurs. Ce genre comprend environ quatre-vingts espèces de l'Europe, de l'Asie tempérée et de l'Afrique boréale. Deux espèces croissent dans l'Amérique septentrionale et deux autres sont particulières aux îles Mascareignes.

Le genre Orchis comprend un bon nombre d'espèces remarquables par la structure bizarre de leurs fleurs, qui sont aussi parfois assez brillamment coloriées. Plusieurs d'entre-elles croissent dans nos bois et dans nos prairies et pourraient être facilement introduites dans nos jardins. Malheureusement, les amateurs qui ont essayé de se livrer à leur culture n'ont pas jusqu'à ce jour obtenu de résultat bien satisfaisant. Ce n'est qu'en réalisant dans la mesure du possible, dans les parcs, le milieu où on les rencontre à l'état spontané, qu'on arrive à conserver certaines d'entre elles, notamment les *O. latifolia* L. et *maculata* L. qui sont certainement les moins délicates. Dans ces deux espèces, les tubercules sont palmés, les feuilles marquées de taches noires ; les fleurs, accompagnées de longues bractées, sont d'un rouge plus ou moins foncé dans la première espèce et d'un blanc lilacé dans la seconde.

Parmi les autres espèces de nos régions qui mériteraient d'être cultivées, on peut citer : les *O. morio* L ; *purpurea* Huds., *militaris* L. et *simia* Lamk., à tubercules entiers et à sépales en casque ; la première à fleurs violettes, roses ou blanches ; la seconde à casque brun foncé, les deux autres à casque rose mais à labelle à divisions larges dans l'*O. militaris* et à divi-



Fig. 108. — Orchis mascula.

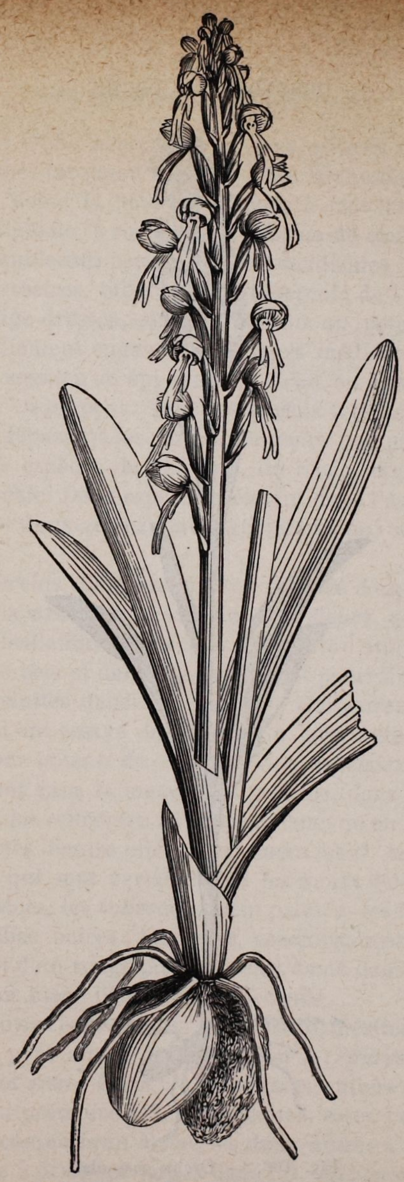


Fig. 109. — Aceras anthropophora.

sions très étroites dans l'*O. simia* ; les *O. mascula* L. et *laxiflora* Lamk., à fleurs violettes sans casque : celui-là à épi dense ; celui-ci à épi très lâche l'*O. papilionacea* L., de la



Fig. 110. — Ophrys apifera.

région méditerranéenne et surtout l'*O. pyramidalis* (*Anacamptis pyramidalis*) à fleurs d'un rose vif, en long épi.

A côté du genre *Orchis*, se place le genre *Aceràs*, comprenant une espèce fort curieuse, qui croît spontanément en France ; nous voulons parler de l'*Orchis homme pendu* (*A. anthropophora* R. Br.) (fig. 1), qui doit son nom à la structure bizarre de ses fleurs, peu ornementales, d'ailleurs.

84. — OPHRYS Linné. (Tiré du mot grec *Ophrus*, sourcil.)

Les plantes qui composent ce genre ont exactement le port des *Orchis* dont elles se distinguent par le labelle sans éperon ou un peu bossu dans une seule espèce (l'*O. tabanifera*), à limbe convexe. Le tubercule est ovoïde.

On en connaît une trentaine d'espèces qui croissent en Europe, dans l'Asie occidentale et l'Afrique boréale.

Ce que nous avons dit pour les *Orchis* est applicable à ce genre : les *Ophrys* sont des plantes extrêmement intéressantes, très curieuses et parfois assez jolies, mais malheureusement difficiles à cultiver. On peut citer comme croissant aux environs de Paris : l'*O. muscifera* Huds., dont les fleurs en grappes lâches sont petites et ressemblent à des mouches ; l'*O. apifera* Huds. ou *Orchis abeille ;* l'*O. arachnites* Rchb. et *O. aranifera* Huds., ces derniers noms rappellant la forme des fleurs qui est celle d'une araignée. Les *O. Bertoloni* Moretti, *tenthredinifera* Willd., *Scolopax* Cav., *fusca* Lamk. et *lutea* Cav., appartiennent à la région méditerranéenne.

85. — SERAPIAS Linné.

Sépales presque égaux, dressés, connivents ou cohérents, en forme de casque. Pétales, soit très petits, soit plus courts et beaucoup plus étroits que les sépales. Labelle sans éperon, à lobes latéraux larges, courts, dressés, à lobe médian très grand, en forme de langue ou large et acuminé, pendant, à disque souvent velu.

Ces plantes rappellent les *Orchis* par leur port, mais les fleurs en sont plus grandes. Elles croissent dans les prés et les forêts humides de la région méditerranéenne.

Les espèces les plus ornementales sont : *S. cordigera* L., à labelle largement ovale, d'un pourpre noir et le *S. lingua* L.,

à labelle ovale aigu, de même couleur que celui de l'espèce précédente.

Cultivées en pots dont la base plongeait dans de petites terrines pleines d'eau, nous avons pu conserver ces deux espèces au Muséum, pendant plusieurs années.

86. — SATYRIUM Swartz.

Sépales presque égaux, libres. Pétales à peu près semblables. Labelle sessile à la base du gynostème, dressé, large concave, en casque ou en capuchon, entier, prolongé extérieurement en deux éperons ou rarement en deux bosses. Gynostème dressé, court ou allongé, cylindrique, à stigmate large, grand. Anthère inclinée.

Plantes terrestres à aspect d'Orchis, munies de tubercules entiers. Les fleurs, de dimensions moyennes, quelquefois assez grandes, rarement petites, sont réunies en épis denses. On en connaît cinquante espèces, de l'Inde, des Iles Mascareignes et principalement de l'Afrique australe et tropicale.

Parmi les plus ornementales, on peut citer :

S. aureum (doré). — Paxt., *Mag. Bot.*, 15, 31. — Afrique tropicale.

Plante d'environ 30 centimètres. Fleurs jaune orangé teinté de cramoisi.

S. carneum R. Br. (couleur chair). — *Bot. Mag.*, t. 1512 ; *Flore des serres*, t. 329. — Afrique tropicale.

Fleurs d'un blanc carné.

S. coriifolium Swartz (à feuilles à consistance de cuir). — *Bot. Mag.*, t. 2172 ; *Bot. Reg.*, t. 703. — Afrique tropicale.

Fleurs jaunes.

S. erectum Swartz (dressé). — *Bot. Reg.*, 1840, t. 18. — Afrique tropicale.

Fleurs jaune orangé.

S. nepalense Don (du Népaul). — *Bot. Mag.*, t. 6625. — Inde.
Fleurs odorantes, d'un beau rose, formant des épis denses.

87. — DISA Berg.

Sépales de même longueur, libres, le postérieur en casque, muni à la partie inférieure dorsale d'un éperon diversement conformé, soit en forme de sac bossu soit plan, les latéraux étalés. Pétales, soit semblables aux sépales latéraux, soit plus petits, obliques, de forme variable. Labelle étalé dès la base du gynostème, sans éperon, souvent plus court que les sépales et sessile, parfois muni d'un long onglet ; limbe entier ou à trois lobes découpés, frangés. Gynostème court, épais.

Plantes terrestres, ayant l'aspect des *Habenaria*, à tubercule entier. Fleurs très grandes dans une espèce et alors solitaires ou groupées par deux ; dans les autres espèces elles sont assez grandes ou de dimensions moyennes, en épi ou en grappe, ou petites et en long épi dense. On en connaît cinquante espèces de l'Afrique tropicale et australe et des îles Mascareignes.

D. atropurpurea Sond. (d'un pourpre noir). — *Bot. Mag.*, t. 6891. — Afrique australe.

Belle petite plante à feuilles étroites et à fleurs pourpres.

D. graminifolia Ker. Cap.

Espèce à fleurs d'un beau bleu.

D. grandiflora Linné (à grande fleur). — *Flore des serres*, 2, pl. 160 ; *Pescatorea*, pl. 18 ; *Bot. Mag.*, t. 4073 ; *Lindenia*. pl. 308 ; *Reichenbachia*, 2e sér., vol. I, p. 7, pl. 15 ; *Gartenfl.*, 1891, p. 176 et 177. — Cap de Bonne-Espérance.

Superbe plante pouvant atteindre un mètre de hauteur, à hampe dressée portant 4 ou 5 grandes fleurs larges de 10 à 12 centimètres. Sépale postérieur d'une brillante couleur rose vif, marginé de jaune d'or, strié et ponctué de rouge sang. Sépales latéraux d'un rouge minium. Pétales jaunes, ponctués de rouge. Labelle rose foncé. Cette ravissante espèce est malheureusement, comme du reste ses congénères, difficile à cultiver (fig. 111).

D. lacera Swatz, var. *multifida*. — *Bot. Mag.*, t. 7066. — Cap de Bonne-Espérance.

Jolie espèce à fleurs bleues et à labelle frangé.

D. megaceras (à grande corne). — *Bot. Mag.*, t. 6529. — Afrique australe.

Plante de 40 à 50 centimètres. Fleurs grandes, blanches, ponctuées intérieurement de pourpre.



Fig. 111. — Disa grandiflora.

D. polygonoides Lindl. (à aspect de Polygonum). — *Bot. Mag.*, t. 6532. — Natal.

Plante de 40 à 50 centimètres. Fleurs nombreuses, en épi dense, de couleur rouge orangé ou d'un brillant rouge écarlate.

D. racemosa Linné (en grappe). — Syn. : D. SECUNDA Swartz. — *Bot. Mag.*, t. 7021 ; *The Garden*, 1891, vol. 39, p. 11. — Afrique australe.

Belle espèce à fleurs réunies, au nombre de 5 ou 6, en épis et d'un beau rose pourpre brillant.

TRIBU V. — Cypripédiées.

88. — CYPRIPEDIUM Linné. (Formé des mots grecs : *kupris*, Vénus, et *podion*, pantoufle.)

Sépales étalés, libres ou les latéraux souvent soudés entre eux au sommet et situés en dessous du labelle. Pétales libres, parfois beaucoup plus étroits que les sépales, dans certains cas presque aussi larges. Labelle sessile, étalé, enflé en forme de sabot ; les lobes latéraux, placés à la base du sabot, petits, en forme d'oreillettes, infléchis ou étalés. Gynostème court, cylindrique. Deux anthères parfaites, sessiles ou portées sur un pied court, placées sur les côtés du rostellum, à loges parallèles, contiguës ; pollen granuleux ; staminode de formes diverses, mais généralement sous celle d'un disque charnu, terminant le gynostème comme une tête de clou, portant quelquefois sur sa face interne deux loges imparfaites. Rostellum dressé entre les anthères latérales ou infléchi en avant, court, à extrémité arrondie en disque triangulaire ou à trois lobes, muni de papilles stigmatifères en dessous et en avant. Capsule allongée ou oblongue, à une seule loge, à placentas n'atteignant pas le centre de la cavité.

Plantes terrestres ou rarement épiphytes, à rhizome court ou rampant, à tige simple, dressée, diversement feuillée. Hampe terminale, simple, portant une, rarement deux ou très rarement un plus grand nombre de fleurs, accompagnées de bractées foliacées. Fleurs remarquables, pédicellées.

Le nombre des espèces indiquées par les auteurs du *Genera plantarum* est de quarante, originaires de l'Europe, de l'Asie

tempérée ou tropicale, de l'Amérique boréale et du Mexique. Il n'en existe ni en Afrique, ni à Madagascar, ni en Australie.

Le genre Cypripedium est l'un des mieux caractérisés de la famille des Orchidées. C'est aussi l'un de ceux qui renferment les plantes les plus rustiques, les plus faciles à cultiver et dont les fleurs ont la plus longue durée. Toutes ces raisons les font rechercher des amateurs et des horticulteurs qui, par sélection et par des croisements, ont obtenu un nombre considérable de variétés et d'hybrides qu'on a souvent beaucoup de peine à distinguer.

Nous donnons ci dessous, d'après le *Manual of Orchidacous plants*, de J. Veitch et Sons, l'indication des espèces et des variétés les plus cultivées.

I. — ESPÈCES DE SERRES. (Feuilles persistantes).

C. Argus Rchb. f. (Argus).— Syn. : C. PITCHERIANUM Manda. — *Bot. Mag.*, t. 6175 ; *Flor. Mag.*, n. s., t. 220 ; *Belg. hort.*, 1875, p. 57 et 1882, p. 241. — Philippines.

Feuilles oblongues lancéolées, de 12 à 20 centimètres de longueur sur 2 à 4 de largeur, d'un vert pâle, marquées de taches vert foncé disposées en damier. Hampe de 30 à 40 centimètres, portant une ou rarement deux fleurs de 6 à 8 centimètres de diamètre vertical, à sépale ovale, large, en cœur à la base, pointu au sommet, cilié sur les bords, blanc, parcouru par des bandes longitudinales vertes et purpurines. Sépale inférieur de même couleur. Pétales déjetés et ondulés, ciliés sur les bords, blancs, veinés de vert pâle dans les deux tiers de leur longueur, l'autre tiers d'un pourpre pâle ; la surface tout entière parsemée de verrues noirâtres, dont quelques-unes en forme d'œil. Labelle pourpre brun foncé en dessus, brun verdâtre en dessous ; lobes latéraux étroits, pourpre pâle tachés de pourpre foncé. Staminode en fer à cheval avec deux petites cornes recourbées. Fleurit en mars-avril.

Dans la variété *Mœnsii* les sépales et pétales sont plus

larges ; les taches des pétales plus nombreuses et plus développées. Dans la variété *nigricans* les verrues noires sont très nombreuses et couvrent parfois presque entièrement la surface des pétales.

C. barbatum Lindl. (barbu). — Syn. : C. Crossi Belg. Hort. ; C. orbum Rchb. — *Bot. Reg.*, 1842, t. 17 ; *Bot. Mag.*, t. 4234 ; *Flore des serres*, 3, t. 190 et 18, t. 1679 ; *Belg. hort.*, 33, p. 96, t. 7 et 15, p. 227. — Péninsule Malaise.

Belle espèce à feuilles d'un vert noirâtre en dessus, d'un vert pâle en dessous, marquées de taches oblongues vert foncé. Hampe portant une, rarement deux fleurs de 6 à 8 centimètres de diamètre, à sépale supérieur blanc, veiné de pourpre et de vert, à sépale inférieur plus petit, vert pâle, veiné de pourpre, à pétales linéaires oblongs, frangés et munis sur le bord supérieur de petites verrues noirâtres, vert brunâtre dans leur partie inférieure, pourprés dans leur partie supérieure. Labelle pourpre brun foncé, plus pâle en dessous ; lobes latéraux repliés en dedans, pourpres, maculés de pourpre foncé. Staminode en fer à cheval, avec une dent. Fleurit à diverses époques de l'année. Dure environ six semaines.

Dans la variété *Crossi* la plante est plus naine, les fleurs de coloris plus brillant, avec une large bande pourpre vineux sur le sépale supérieur. Dans la sous-variété *O'Brienii*, les feuilles, d'un vert plus pâle, ont les macules petites et rares, les pétales et le labelle de couleur plus foncée. On distingue encore les variétés suivantes : *grandiflorum*, *majus*, *maximum*, *nigrum*, *pallidum*, *pictum*, *pupureum*, *pulcherrimum*, etc.

C. bellatulum Rchb. f.

Espèce dont on ignore l'origine. Les fleurs ressemblent, quoique de dimensions plus grandes, à celles du *C. Godefroyæ*, mais les feuilles sont bien distinctes de celles de cette espèce, pouvant atteindre une largeur trois fois plus grande, à face supérieure d'un vert foncé, tachetée de rose pâle, à face inférieure pourpre foncé. Fleur solitaire, sur une hampe plus courte que les feuilles, blanche ou jaune pâle, tachée de brun pourpré.

C. callosum Rchb. f. (calleux).— *Gard. Chron.*, 1887, p. 314, 315 ; l'*Orchidophile,* 1888, p. 145 ; *Revue horticole*, 1888, p. 252. — Cambodge.

Espèce intermédiaire entre les *C. Lawrenceanum* et *barbatum*, dont il se distingue, comme d'ailleurs de toutes les autres espèces du genre, par son sépale supérieur extraordinairement grand, mesurant 6 à 8 centimètres de largeur. Les feuilles, d'un vert brillant, sont couvertes de taches irrégulières vert noirâtre. La hampe porte une ou deux fleurs qui atteignent les dimensions les plus grandes. Fleurit en février-mars.

C. Chamberlainianum O'Brien (de J. Chamberlain). – *Gard. Chron.*, 1892, p. 234, avec fig. noire. — Nouvelle-Guinée.

Curieuse espèce à hampe pluriflore à sépales pubescents. jaune verdâtre maculé de rose, à pétales tortillés, maculés de rouge et à sabot blanc également ponctué de rose.

C. ciliolare Rchb. (un peu cilié). — *Illustr. hort.* 1884, p. 530. — Philippines.

Belle espèce, voisine du *C. superbiens* dont on la distingue par son sépale supérieur plus court, pourpre à la base, le reste blanc, muni de veines très rapprochées, alternativement longues et courtes, vertes, par les poils qui bordent les pétales plus denses et plus nombreux, par les pétales plus larges, verts à la base, munis de petites verrues noirâtres très rapprochées jusqu'aux deux tiers de leur longueur, pourpre pâle dans leur partie supérieure. Fleurit en avril-maî.

C. concolor Parish. (de couleur uniforme). — Syn. : C. Regnieri Godefroy ; C. tonquinense Godefroy. — *Bot. Mag.*, t. 5513 ; *Gard. Chron.*, 1883, p. 19 ; *Illustr. hort.*, 1865, t. 444 ; *Gartenfl.*, 1874, p. 803 ; *Fl. des serres*, 1877-79, t. 2321 ; *Orch. alb.*, t. 302 ; *Orchidophile*, 1886, p. 226 et 1886, p. 228 ; *Revue hort.*, 1885, p. 436. — Moulmein, Cambodge, Tonkin.

Charmante espèce à laquelle devraient se rattacher botaniquement plusieurs plantes décrites comme espèces distinctes sous les noms de *bellatulum*, *Godefroyæ et niveum* et entre lesquelles on observe tous les passages.

Feuilles ovales oblongues, de 7 à 12 centimètres de longueur, à face supérieure vert foncé, tachetée de vert grisâtre, à face inférieure ponctuée de pourpre. Hampe courte, portant de une à cinq fleurs de 5 à 8 centimètres de diamètre, de couleur jaune pâle, pointillées de pourpre. Les sépales et les pétales sont larges et le labelle comparativement petit.

Dans la variété *chlorophyllum*, les feuilles ont une coloration moins foncée, et elles sont dépourvues de ponctuations à la face inférieure. Les fleurs présentent une ligne ininterrompue de points pourpres au long des nervures centrales des sépales et des pétales.

Dans la variété *Regnieri*, les feuilles, plus longues, ont les taches de la face supérieure plus pâles et les ponctuations de la face inférieure plus nombreuse. La hampe, qui ne porte qu'une ou deux fleurs dans les autres variétés, est rameuse et porte de 3 à 5 fleurs d'un jaune plus foncé, à pétales plus larges et plus arrondis.

Dans la variété *tonquinense* les feuilles sont plus larges. Le sépale supérieur et les pétales également plus larges, ces derniers plus arrondis avec des ponctuations pourpres plus nombreuses vers la base.

C. Curtisii Rchb. f. (de Curtis). — *Orch. alb.*, 3, t. 122. — Sumatra.

Espèce intermédiaire entre *C. superbiens* et *C. ciliolare*. Se distingue du premier par le sépale supérieur plus court, entièrement vert dans la partie centrale, par ses pétales plus courts, contournés à leur extrémité, bordés de poils et de verrues noirâtres, veinés de vert et presque uniformément tachés de pourpre foncé sur fond pourpre pâle qui devient presque blanc entre les veines centrales, par sa bractée plus longue et plus acuminée et par son feuillage d'un vert plus foncé. Diffère du second par son sépale supérieur plus large et plus acuminé, par les cils des pétales plus courts, par son labelle plus long, plus pointu et dont les lobes sont plus étroits, par sa bractée plus longue et plus acuminée. Fleurit en mai-juin.

C. Dayanum Rchb. f. (de Day). — Syn. : C. Petri, Rchb. f.; C. Burbidgei, Rchb. f. — *Xen. Orch.*, 3, p. 1, t. 201 ; *Fl. des serres*, 15, t. 1527. — Bornéo.

Belle espèce à feuilles vert pâle, marbrées et maculées de vert foncé, très ornementales ; à fleurs de 7 centimètres de diamètre ayant les sépales blancs, veinés de vert, les pétales pourpre brun et le labelle presque conique, brun pourpré, veiné de vert. Fleurit en mai-juin.

C. Druryi Beddome (de Drury). — *Xen. Orchid.*, 2, p. 223 ; *Illustr. hort.*, 1877, t. 265 ; *Flor. Mag.*, n. s., t. 425. — Inde méridionale.

Feuilles d'un vert uniforme, longues de 15 à 20 centimètres. Hampe dressée, portant une seule fleur mesurant environ 7 centimètres de diamètre, à sépales et pétales de couleur jaune verdâtre, munis de bandes médianes noires, et à labelle jaune brillant, taché de rouge pourpré à l'intérieur. Fleurit en mars-avril.

C. Fairieanum Lindl. (de Fairie). — *Bot. Mag.*, t. 5024 ; *Fl. des serres*, 12, t. 1244 ; *Xen. Orchid.*, 2, p. 108, t. 133 ; *Orch. alb.*, 2, t. 70 ; *Gard.*, 3, p. 431, 6, p. 69 et 24, p. 442 ; *Orchidophile*, 1891, p. 336. — Assam.

Plante naine, à feuilles d'un vert brillant. Hampe grêle, portant une seule fleur de 6 à 7 centimètres de diamètre vertical, à sépale dorsal grand, cilié, ondulé sur les bords, blanc verdâtre, veiné de pourpre foncé, à sépale inférieur plus petit, de même couleur, à pétales oblongs, courbés en forme de corne à l'extrémité, blanc jaunâtre, striés de pourpre, et à labelle vert brunâtre, ponctué de pourpre. Fleurit abondamment en automne. Dure près de six semaines.

C. glanduliferum Blume (glanduleux). — Syn. : C. præstans Rchb. — *Rumphia*, 4, p. 56, t. 195, f. 2 et t. 198 ; *Gard. Chron.*, 1887, p. 814 ; *Illustr. hort.*, 1887, p. 35. — Malaisie.

Superbe espèce à feuilles d'un vert foncé uniforme. Hampe de 40 à 50 centimètres. Fleur de 12 centimètres de diamètre, à sépales blanc crème, blanc jaunâtre au centre, veinés de

rouge brun, à pétales étroits, en ruban, enroulés, jaune verdâtre, veinés de rouge brun et munis sur les côtés, vers la base, de 8 à 10 verrues glanduleuses poilues, et à labelle jaune pâle, veiné de rouge brun. Staminode presque quadrangulaire, de couleur chamois.

C. Godefroyæ Godefroy (de Mme Godefroy). — *Orchidophile*, 1883, p. 830; *Orch. alb.*, 4, t. 177 ; *The Gard.*, 25, p. 396; *Gard. Chron.*, 1885, p. 49 ; *Bot. Mag.*, t. 6876. — Singapour.

Plante qui, botaniquement, doit être rattachée comme variété au *C. concolor*. Les feuilles, d'un vert foncé, sont marbrées et tachées de vert pâle à la face supérieure, ponctuées de brun pourpre en dessous. La hampe porte une ou deux fleurs larges de 5 à 6 centimètres, blanches ou d'un jaune pâle, ponctuées de pourpre brun et légèrement pubescentes.

C. Haynaldianum Rchb. f. (du cardinal Haynald). — *Xen. Orchid.*, 2, p. 222 et 3, p. 33, t. 212; *Bot. Mag.*, t. 6296. — Philippines.

Espèce qui ressemble beaucoup au *C. Lowi*, mais qui s'en distingue par son staminode (presque oblong), plus long, dont la dent est dépourvue de l'appendice poilu que l'on observe dans cette espèce, par ses sépales plus larges, le supérieur d'un blanc lavé de rose au sommet, d'un jaune verdâtre pâle à la base, taché de brun le long de la veine médiane; par les lobes du labelle plus saillants et par ses feuilles plus grandes et plus consistantes. Fleurit de janvier à mars. Il n'est pas rare de voir des hampes portant jusqu'à 5 ou 6 fleurs.

C. hirsutissimum Lindl. (très velu). — *Bot. Mag.*, t. 4990; Warn., *Sel. Orch. pl.*, 1, t. 15, *Belg. hort.*, 1857, p. 353; *Illustr. hort.*, t. 4; *Xen. Orch.*, 2, p. 107, t. 132; *Fl. des serres*, 1861, t. 1430. — Inde.

Superbe espèce à feuilles d'un vert pâle uniforme. Hampe de 30 centimètres, verte et couverte de poils pourpre foncé. Fleur large de 10 centimètres, à sépales et pétales ciliés, verts, teintés de pourpre et ponctués de pourpre brun. Labelle ample, en forme de casque, d'un vert foncé lavé de pourpre

brun, à bords ciliés et muni de petites verrues noirâtres. Staminode presque carré, vert, avec deux macules blanches. Fleurit de mars en mai. Dure environ six semaines.

C. Hookeræ Rchb. f. (de Mme Hooker). — *Bot. Mag.*, t. 5362; *Fl. des serres*, 15, t. 1565; *Xen. Orchid.*, 2, p. 125, t. 141; *Gartenfl.*, 1876, p. 245. — Bornéo.

Espèce à feuillage d'un vert foncé richement maculé et ponctué de blanc jaunâtre ou grisâtre. Hampe poilue, portant une ou deux fleurs larges de 6 centimètres, à sépales et pétales ciliés, jaune verdâtre, ces derniers ponctués de pourpre noir. Labelle en forme de casque, brun pourpré, teinté de vert, à lobes latéraux brun jaunâtre, tachés de rouge pourpré. Staminode largement ovale, pourpre, plus pâle sur les bords. Dans la variété *Bullenianum*, la couleur des feuilles est plus foncée, les fleurs sont un peu plus petites, à sépale supérieur muni à la base de raies noirâtres et à pétales présentant 3 ou 4 verrues noirâtres sur les bords. Fleurit de mai en juin. La variété *Bullenianum* fleurit en mars-avril.

C. insigne Wallich (remarquable). — Syn.: C. CHANTINI Hort. — *Bot. Mag.*, t. 3412; *Orch. alb.*, 4, t. 155; 5, t. 232 et 6, 278; *Rev. hort.*, 1866, p. 249 et 1878, p. 136; *Orchidophile*, 1885, p. 36; *Gard. Chron.*, 1882, p. 717; *Fl. des serres*, 1875, p. 72 et vol. 15, t. 1564. — Inde: Népaul, Sylhet, Khasya.

Superbe espèce. L'une des plus belles et des plus faciles à cultiver. Se contente d'une serre froide et résiste même assez bien dans les appartements. Les feuilles, linéaires, ont de 25 à 30 centimètres de longueur; elles sont d'un vert pâle uniforme. La hampe porte une ou rarement deux fleurs de 10 à 12 centimètres de diamètre, à surface lustrée. Le sépale supérieur est ample, un peu ondulé sur les bords, jaune verdâtre ponctué de pourpre dans la partie inférieure, blanc au sommet; sépale inférieur plus petit, vert pâle. Pétales étalés, linéaires-oblongs, ondulés sur les bords, vert jaunâtre, ponctués de brun. Labelle vert jaunâtre lavé de brun, les deux lobes latéraux jaune terne foncé. Staminode presque quadrangulaire,

pubescent, avec un petit tubercule jaune orangé au centre. Fleurit en hiver. Dure environ six semaines (fig. **112**).

Il en existe plusieurs belles variétés, notamment :

Var. *Chantini* (*C. punctatum violaceum*) (*loc. cit.*), à sépale supérieur blanc dans toute sa moitié supérieure et sur les bords jusqu'à la base, avec les macules situées dans la partie blanche, colorées en mauve pourpré. Pétales veinés d'ambre foncé. Labelle d'un brun vernissé.



Fig. 112. — Cypripedium insigne.

Var. *Maulei*, à fleurs un peu plus grandes, à sépale supérieur bordé de blanc seulement dans sa moitié supérieure et à pétales ondulés, de couleur un peu plus pâle.

Var. *Sanderæ*, d'un jaune primevère délicat, à l'exception de la large bordure du sépale supérieur qui est d'un blanc pur et du staminode d'un jaune chamois plus pâle. Les macules, brunes, sont peu nombreuses et les veines des pétales et du labelle peu apparentes.

C. Lawrenceanum Rchb. f. (de Sir Trevor Lawrence). — Syn.: C. Hyeanum Rchb. f. — *Bot. Mag.*, t. 6432; *Fl. des serres*, 23, t. 2372; *Orch. alb.*, 1, t. 22; *Illustr. hort.*, 30, t. 478; *Belg. hort.*, 30 (1880), p. 128; *Orchidophile*, 1891, p. 145. — Bornéo.

Belle espèce à feuilles longues de 15 à 20 centimètres, larges de 5 à 6, élégamment tachetées de vert foncé sur vert jaunâtre très pâle. Hampe de 30 à 40 centimètres, portant une ou deux fleurs de 10 à 12 centimètres de diamètre. Sépale supérieur grand, plié au milieu, blanc, veiné de vert et de pourpre vineux. Sépale inférieur beaucoup plus petit. Pétales droits, ciliés, vert rayé de pourpre, munis de 5 à 10 verrues noirâtres sur chaque bord. Labelle en forme de sac, pourpre foncé, teinté de brun en dessus, vert en dessous. Staminode en disque circulaire, avec deux cornes recourbées en dedans et cinq dents dans la cavité. Fleurit en été.

Dans la variété *Hyeanum* (C. Hyeanum) (*loc. cit.*), le sépale supérieur est d'un blanc pur rayé de vert gai, les pétales vert jaunâtre veinés de vert foncé, le labelle vert brillant, veiné et réticulé de vert foncé.

C. Lowii Lindl. (de Low). — *Fl. des serres*, 1848, p. 375; De Puydt, *les Orch.*, t. 2; *Illustr. hort.*, 1854; *Gard. Chron.*, 1847, p. 765. — Bornéo.

Belle espèce à feuilles de 25 à 30 centimètres, de couleur vert brillant uniforme. Hampe de 60 à 80 centimètres, penchée, portant de 3 à 5 fleurs de 7 à 10 centimètres de diamètre vertical, à sépales et pétales ciliés sur les bords. Sépale supérieur ovale acuminé, pubescent, jaune verdâtre, rayé longitudinalement de vert. Pétales longs de 7 à 8 centimètres, en spatule, ondulés, jaunes à la base avec de larges macules noirâtres: pourpre violacé dans la partie supérieure. Labelle brun, lobes latéraux étroits, jaunâtres. Staminode en forme de cœur renversé, bordé de poils pourpres, muni à la base et en dessous, d'une petite corne poilue et d'une petite dent obtuse dans la cavité du bord supérieur.

C. niveum Rchb. f. (blanc de neige). — *Xen. Orchid.*, 2,

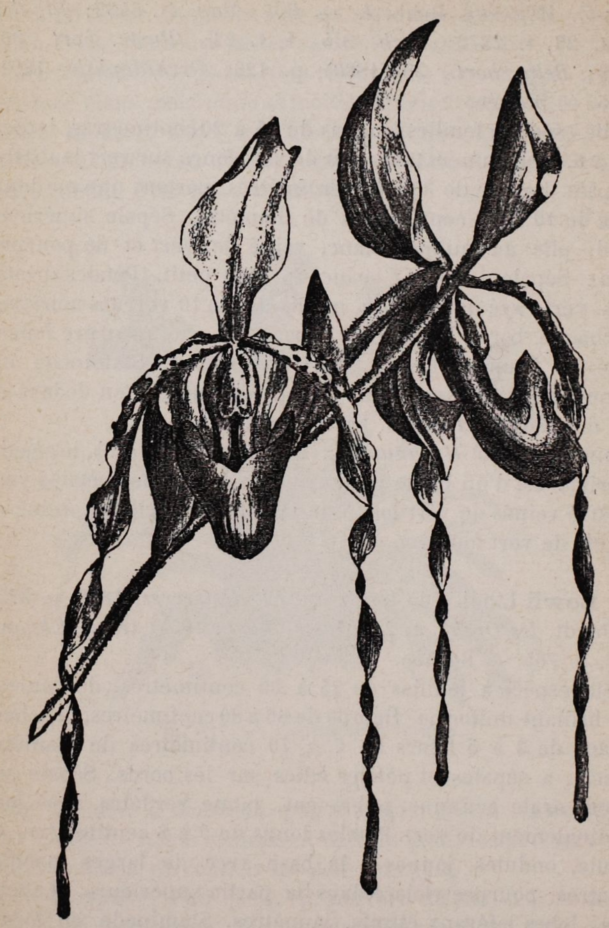


Fig. 113. — Cypripedium Parishii.

p. 155; *Bot. Mag.*, t. 5922; *Illustr. hort.*, 18, t. 83; *Flor.*

Mag., 1871, t. 543; *Gard. Chron.*, 1983, p. 16, 19; *Reichenbachia*, 1, t. 34; *The Garden*, 1876, t. 23. — Archipel Malais: Iles Tambilan.

Plante qui, botaniquement, devrait être rattachée comme variété au *C. concolor*. Les feuilles sont vert foncé tachées de vert grisâtre à la face supérieure, elles sont d'un pourpre foncé terne en dessous. La hampe, de 15 à 20 centimètres, porte une ou deux fleurs larges de 7 centimètres, blanches, avec la base du sépale supérieur et des pétales diversement ponctuée de pourpre. Les sépales et les pétales sont ciliés. Labelle ovoïde. Staminode en forme de rein, jaune bordé de blanc.

C. Parishii Rchb. f. (de Parish). — Syn.: SELENIPEDIUM PARISHII Hort. — *Gard. Chron.*, 1865, p. 814; *Bot. Mag.*, t. 5791; *Orch. alb.*, 2, t. 86; *Illustr. hort.*, 1875, t. 213; *Rev. hort.*, 1885, p. 132. — Moulmein.

Espèce à feuilles d'un vert brillant uniforme. Hampe de 50 centimètres, velue, portant de 4 à 7 fleurs mesurant 7 centimètres de diamètre vertical. Sépale supérieur plié en avant, jaune pâle, veiné de vert. Sépale inférieur plus petit. Pétales étroits, tordus, de 10 à 12 centimètres de long, d'abord étalés puis pendants, à partie inférieure verte, tachée de noirâtre, et à extrémité pourpre noirâtre avec une bordure plus pâle. Labelle vert foncé, souvent teinté de brun pourpré. Staminode jaune pâle, ovale oblong, muni à la base d'une dent proéminente (fig. 113).

C. philippinense Rchb. f. (des Philippines). — Syn. : C. LÆVIGATUM Batem.; C. RŒBELENII Rchb. f. — *Bot. Mag.*, t. 5508; *Gard. Chron.*, 1865, p. 914; *Flor. Mag.*, 1866, t. 298; *Belg. hort.*, 1867, p. 102, t. 6; *Fl. des serres*, t. 1760 et 1761; *Gard. Chron.*, 1883, p. 684. — Philippines.

Feuilles d'un vert brillant, comme vernissées, de 30 centimètres de longueur. Hampe velue, haute de 40 à 50 centimètres, portant 3 à 5 fleurs ou davantage, mesurant 8 centimètres de diamètre vertical. Sépale supérieur ovale, blanc, strié de pourpre, sépale inférieur semblable, mais à stries

vertes. Pétales en forme de ruban, tortillés, de 12 à 15 centimètres de longueur, munis sur les bords de verrues poilues violettes, jaunâtre à la base, pourpré foncé dans les deux tiers supérieurs et à extrémité jaune pâle. Labelle en forme de casque, jaune buffle, légèrement strié de brun. Staminode un peu en forme de cœur, bordé de poils noirâtres. Fleurit en été.

C. purpuratum Lindl. (pourpré). — Syn. : C. SINICUM Haner. — *Bot. Reg.*, t. 1991; *Bot. Mag.*, t. 4901; *Fl. des serres*, 1856, t. 1158. — Hong-Kong.

Feuilles d'un décimètre de longueur, tachetées de vert foncé sur vert pâle. Hampe de 15 centimètres, portant une fleur de 10 à 12 centimètres de diamètre vertical, avec les sépales et les pétales ciliés. Sépale supérieur blanc, strié de brun, à centre un peu verdâtre. Pétales en spatule, ondulés, pourpre cramoisi, parfois légèrement veinés de vert. Labelle cylindrique, pourpre brun, veiné et réticulé de plus foncé. Staminode en forme de demi-lune, vert, teinté de pourpre, muni d'une dent placée en dessous et d'une autre petite dent située sur le centre et en avant. Fleurit en hiver.

C. Rothschildianum Rchb. f. (du Baron de Rothschild). — Syn.: C. NEO-GUINEENSE Lindl. — Nouvelle-Guinée.

Très remarquable espèce encore rare. Feuilles longues de 50 à 60 centimètres, d'un vert brillant uniforme. Hampe un peu poilue, portant plusieurs fleurs très grandes (comme celles du *C. glanduliferum*). Sépale supérieur oblong acuminé, d'un jaune verdâtre, avec de nombreuses stries longitudinales presque noires, bordé de blanc. Sépale inférieur de même couleur et de même forme, mais plus court. Pétales étroits, raides, de couleur jaune verdâtre, avec des lignes parallèles noirâtres et des ponctuations de même couleur à la base. Labelle brun cannelle, bordé d'ocre. Staminode de forme très particulière, très allongé, velu, coudé brusquement dans sa moitié supérieure.

C. Sanderianum Rchb. f. (de Sander). — *Reichenbachia*, 1, t. 3. — Archipel Malais.

L'un des plus beaux Cypripedium. Feuilles longues de

30 centimètres. Hampe dépassant celles-ci, pubescente, pourpre foncé, portant 4 ou 5 fleurs ou plus, mesurant un décimètre de diamètre vertical. Sépale supérieur largement lancéolé, concave, cilié, vert jaunâtre, strié de brun. Sépale inférieur un peu plus petit. Pétales étroits, ciliés, en forme de ruban, pendants, de 40 à 60 centimètres de longueur, de couleur jaune pâle, bordé de brun pourpre à la base sur une longueur d'un centimètre, puis tachetés de brun pourpre sur une longueur à peu près égale et enfin pourpré sombre rayé et taché de jaune. Labelle en forme de sabot, brun pourpré en dessus, jaune pâle en dessous. Staminode oblong, jaune pâle et pourpre, très poilu sur les bords.

C. Spicerianum Rchb. f. (de Herbert Spicer). — *Gard. Chron.*, 1880, p. 40; *Bot. Mag.*, t. 6490; *Illustr. hort.*, 30, t. 473; *The gard.*, 1883, p. 378; *Orch. alb.*, 3, t. 119; *Belg. hort.*, 1883, p. 289; *Xen. Orchid.*, 3, t. 231; *Orchidophile*, 1890, p. 145. — Inde.

L'une des plus distinctes comme aussi l'une des plus belles espèces du genre. Les feuilles, longues de 15 à 20 centimètres, sont d'un vert foncé uniforme à la face supérieure, ponctuées de pourpre en dessous vers leur point d'attache. Hampe grêle, dressée, portant une ou rarement deux fleurs mesurant 8 centimètres de diamètre vertical. Sépale supérieur large, en forme de cœur, creusé au milieu, d'un blanc pur avec une bande centrale purpurine et la base tachée de vert et striée de pourpre sombre. Sépale inférieur blanc verdâtre. Pétales courbés en avant, ondulés sur les bords, de couleur vert jaunâtre, tachetés de pourpre sombre et munis au centre d'une ligne longitudinale rouge cramoisi. Labelle en forme de cloche, pourpre brun. Staminode en disque circulaire, pourpre cramoisi, bordé de blanc. Fleurit d'octobre en décembre.

C. Stonei Hort. Low (de Stone). — *Bot. Mag.*, t. 5649; *Illustr. hort.*, 1863, t. 355; *Fl. des serres*, 17, t. 1792 et 1793; *Orch. alb.*, 1, t. 8; *Xen. Orchid.*, 2, p. 153, t. 161; *Flor. Mag.*, 2e sér. t. 414; Warn. *Sel. Orch. pl.*, 3, t. 14; *Gard. Chron.*, 1867, p. 1118; *Lindenia*, *pl.* 281. — Bornéo.

Superbe espèce. Feuilles de 30 à 40 centimètres de longueur, d'un vert foncé. Hampe de 47 à 50 centimètres, pubescente, d'un pourpre sombre, portant de 3 à 5 fleurs mesurant un décimètre de diamètre vertical. Sépales en forme de cœur, blancs, munis de 2 ou 3 stries longitudinales cramoisi noirâtre. Pétales étroits, longs de 12 à 15 centimètres, pendants, ondulés, un peu ciliés sur les bords et vers la base, de couleur jaune pâle et tachetés de brun pourpre dans les deux tiers inférieurs et à extrémité entièrement brun pourpré. Labelle projeté en avant, rose pourpré, veiné et réticulé de cramoisi, blanchâtre en dedans avec les lobes latéraux étroits, blanchâtres. Staminode ovale oblong, blanc jaunâtre, poilu. Fleurit en automne.

La variété *platytænium* est l'une des Orchidées les plus recherchées des amateurs. Les fleurs en sont plus grandes et plus richement colorées. Elle fleurit de mai en juillet.

C. superbiens Rchb. f. (superbe). — Syn. : C. VEITCHIANUM Hort.; C. BARBATUM SUPERBUM Hort. — *Xen. Orchid.*, 2, p. 9, t. 103 ; *Gartenfl.*, 1863, p. 49 ; Warn. *Sel. Orch. pl.* 2, t. 12 ; *Illust. hort.*, t. 429 ; *Fl. des serres*, t. 1453 ; De Puydt. *les Orchid.*, p. 267 ; *Rev. hort.*, 1870-71, p. 595 ; *Belg. hort.*, 1883, p. 99 ; *Lindenia pl.*, 261. — Java.

Belle espèce à feuilles longues de 15 à 20 centimètres, aussi ornementales que celles du *C. Lawrenceanum*, d'un vert jaunâtre pâle tacheté de vert foncé. Hampe de 25 à 30 centimètres, portant une seule fleur à sépales et pétales ciliés. Sépales ovales, blancs, striés de vert, l'inférieur plus petit. Pétales oblongs, munis de poils noirs sur les bords, blancs, veinés de vert, recouverts, sur toute leur étendue, de verrues noirâtres plus ou moins grosses. Labelle grand, en forme de casque, brun pourpre en dessus, vert pâle en dessous, à lobes latéraux rougeâtres, couvert de verrues. Staminode en forme de rein. Fleurit en juin-juillet.

C. tonsum Rchb. f. (chauve). — Sumatra.

Feuilles de 12 à 15 centimètres de longueur, vert pâle, ta-

chetées de vert foncé. Hampe de 20 à 40 centimètres de hauteur, portant une seule fleur d'un décimètre de diamètre vertical, à surface comme vernissée. Sépale supérieur cordiforme, cilié sur les bords, blanc, avec de nombreuses stries vertes quelquefois pourprées. Sépale inférieur beaucoup plus petit. Pétales en spatule, vert pâle, veinés de vert plus foncé et munis, le long de la nervure médiane, de 3 à 5 verrues noirâtres et de quelques autres verrues plus petites sur le bord supérieur. A part l'extrémité, où il existe quelquefois un petit nombre de cils noirs, les bords des pétales sont entièrement dépourvus de cils. Labelle en forme de casque, vert foncé lavé de brun et de cramoisi. Staminode vert pâle, en forme de rein.

C. venustum Wallich (beau). — Syn. : C. PARDINUM Rch. f. — *Bot. Mag.*, t. 2129 ; *Bot. Cab.*, t. 533 ; *Bot. Reg.*, t. 788 ; Warn., *Sel. Orch. pl.*, 2, t. 24 ; *Fl. Mag.*, n. s., t. 51 ; *Gard. Chron.*, 1887, p. 382. — Inde : Sylhet.

Feuilles vert foncé, tachetées de jaune verdâtre à la face snpérieure, maculées de pourpre sombre en dessous. Hampe de 15 à 25 centimètres de hauteur, portant une ou rarement deux fleurs de 6 centimètres de diamètre vertical. Sépale supérieur en forme de cœur, blanc, veiné de vert foncé. Sépale inférieur beaucoup plus petit, vert pâle, veiné de vert foncé. Pétales en spatule, ciliés sur les bords, colorés en vert dans leur partie inférieure qui porte des veines noirâtres principalement sur les bords et sur la nervure médiane, à extrémité pourpre foncé, teintée de brun. Labelle presque cylindrique, vert jaunâtre pâle, teinté de rose, veiné et réticulé de vert. Staminode en forme de demi-lune. Fleurit de janvier à mars.

Dans la variété *pardinum*, les fleurs sont plus grandes, les sépales d'un blanc plus pur avec des veines plus grosses et d'un vert plus foncé.

C. villosum Lindl (velu). — Syn. : C. BOXALLI Rchb. f. — *Illustr. hort.*, 17, vol. 4, t. 126 et vol. 26, p. 74, t. 345; *Pesca-*

torea, t. 48; *Fl. des serres*, vol. 14, t. 1475; *The Garden*, 1891, p. 568. — Moulmein.

Belle espèce. L'une de celles dont les amateurs d'hybridation se sont le plus servis pour leurs croisements. Feuilles d'un vert brillant uniforme, maculées de pourpre à la face inférieure et près de leur point d'attache. Hampe très velue, un peu plus courte que les feuilles, portant une seule fleur, très grande, mesurant de 12 à 15 centimètres de diamètre vertical, à surface comme vernissée. Sépale supérieur ovale, cilié, brun pourpré à la base et au centre, vert dans ses autres parties et bordé de blanc. Sépale inférieur plus petit, jaune verdâtre pâle. Pétales un peu ciliés, en forme de spatule, ondulés, munis de quelques poils pourprés à la base, colorés en jaune brun dans la moitié supérieure, de couleur plus pâle inférieurement. Labelle en forme de sabot, jaune brun, bordé de jaune fauve vers l'ouverture. Staminode en forme de cœur. Fleurit en avril-mai. Dure plus d'un mois et demi.

On connaît plusieurs variétés de cette espèce, parmi lesquelles : var. *Boxalli*, à sépale supérieur plus étroit à la base, à partie centrale couverte de nombreuses macules et à bordure plus large et d'un blanc plus pur, etc.

I. — Hybrides.

Le nombre des *Cypripedium* hybrides est considérable et augmente chaque jour. Nous indiquons ci-après les plus connus en nous bornant à citer les espèces dont ils sont issus :

	PARENTS		
Arthurianum,	*insigne*	×	*Fairieanum*. (*Lindenia*, 3, t. 121 ; *Orchidophile*, 1887, p. 209.)
Ashburtoniæ,	*barbatum*	×	*insigne*. (*Gard. Chron.*, 1871, p. 1647 ; *Gartenfl*, 476.

	PARENTS	
calophyllum,	*barbatum*	× *venustum.*
Crossianum,	*insigne*	× *venustum.*
euryandrum,	*Stonei*	× *barbatum.* (*Fl. des Serres*, 2278 et 2279.)
Germinyanum,	*villosum*	× *hursutissimum.*
Godseffianum,	*hirsutissimum*	× *Boxallii.*
Harrisianum,	*villosum*	× *barbatum.* (*Flor. Mag.*, t. 431.)
Lathamianum,	*Spicerianum*	× *villosum.* (*Orchidophile*, 1892, p. 209.
Leeanum,	*Spicerianum*	× *insigne Maulei*, *Orch. alb.*, 223 ; *Lindenia*, 3, t. 125.)
marmorophyllum,	*Hookeræ*	× *barbatum.*
microchilum,	*niveum*	× *Druryi.* (*Lindenia*, t. 50.)
Morganianum,	*superbiens*	× *Stonei.* (*Orch. alb.*, 7, 313 ; *Illust. hort.*, 34, t. 5.)
Niobe,	*Spicerianum*	× *Fairieanum* (*Orchidophile*, 1892, p. 8.)
nitens,	*villosum*	× *insigne Maulei.*
œnanthum,	*insigne Maulei*	× *Harrisianum.* (*Gartenfl.*,1886, p. 213.)
selligerum,	*philipvinense*	× *barbatum* (*Gard. Chron.*, n. s., 19, p. 776 ; *Orchidophile*, 1890, p. 272.
superciliare,	*barbatum*	× *superbiens.*
vernixium,	*Argus*	× *villosum.*
vexillarium,	*Fairieanum*	× *barbatum.* (*Gard. Chron.*, n. s., 13, p. 781.)

II. — ESPÈCES RUSTIQUES (Fenilles caduques).

Les espèces de ce groupe peuvent être cultivées en plein air dans les rocailles à plantes alpines, au besoin en pots que l'on abrite, simplement sous chassis pendant l'hiver. On doit les tenir à mi-ombre et les placer dans un sol parfaitement drainé, formé de terre de bruyère, de bois pourri ou de terreau de feuilles. Des arrosements copieux sont nécessaires

pendant la végétation. Pour la culture de ces jolies plantes, nous renvoyons au journal l'*Orchidophile*, 1886, p. 151.

C. acaule Ait. (sans tige). — Syn. : C. HUMILE Salisb. — *Bot. Mag.*, t. 192. — Amérique septentrionale : Canada, Floride.

Plante des terrains marécageux, à fleur solitaire, à sépales et pétales vert bronzé. Labelle d'un rose purpurin, réticulé de pourpre vif. Fleurit en mai-juin.



Fig. 114. — Cypripedium Calceolus.

C. Calceolus L. (Sabot de Vénus). — *Bot. Cab.*, t. 363. — Europe.

C'est le charmant *Sabot de Vénus* de nos montagnes, à sépales et pétales d'un brun rougeâtre et à labelle jaune pâle (fig. 114).

C. candidum Willd. (blanc pur). — *Fl. des serres*, t. 962. —

Amérique septentrionale : Canada. Terrains marécageux.

Fleur à sépales et à pétales brun verdâtre et à labelle blanc. Une des espèces les plus jolies et les plus floribondes.

C. guttatum Swartz (maculé). — *Fl. des serres*, t. 573. — Canada, Sibérie. Bois marécageux.

Charmante petite plante à fleurs d'un blanc pur, ponctuées et marbrées de rose.

C. macranthum Swartz (à grande fleur). — *Bot. Mag.*, t. 2938 ; *Bot. Reg.*, t. 1534. — Sibérie, Altaï.

L'une des plus belles espèces de cette section. Les fleurs, très grandes, sont d'une superbe couleur rose pourpré.

C. parviflorum Salisb. (à petite fleur).— *Bot. Mag.*, t. 3024. — Amérique septentrionale : Caroline du Nord, Canada.

Espèce qui rappelle quelque peu le *C. Calceolus*, mais à fleurs plus petites, à sépales et pétales jaunes, striés de pourpre brun et à labelle d'un beau jaune.

C. pubescens Willd. (pubescent). — *Bot. Mag.*, t. 911 ; *Bot. Cab.*, t. 895. — Amérique septentrionale.

Jolie espèce à sépales et pétales brun jaunâtre, striés de plus foncé, et à labelle jaune vif.

C. spectabile Swartz. (remarquable). — *Bot. Mag.*, t. 216 ; *Bot. Reg.*, t. 1666 ; *Fl. des serres*, 2, pl. 430. — Amérique septentrionale.

Magnifique plante se distinguant de toutes les autres espèces de *Cypripedium* par la richesse de son coloris, unique dans le genre. La fleur en est solitaire, à sépales et pétales d'un blanc pur et à labelle du rose le plus délicat. Ou a essayé de croiser cette espèce avec d'autres appartenant au groupe des espèces à feuilles persistantes. On n'a, jusqu'à ce jour, obtenu aucun résultat. Cette plante est relativement facile à cultiver. Le Muséum de Paris en possède plusieurs pieds qui fleurissent chaque année.

89. — SELENIPEDIUM Rchb. f.

Sépales étalés, le postérieur (supérieur) libre, les latéraux

soudés entre eux par le sommet (*sépale inférieur*) et situés sous le labelle. Pétales libres, soit beaucoup plus étroits que les sépales et très longuement prolongés en queue, soit à peu près de même largeur et obtus. Labelle sessile, étalé, en forme de sabot. Gynostème court, cylindrique. Capsule allongée, à trois loges distinctes. Hampe simple ou rameuse portant plusieurs fleurs, grandes, rarement médiocres.

On en connaît une dizaine d'espèces toutes cantonnées dans les montagnes de l'Amérique australe.

S. caricinum Rchb. f. (à feuilles de Carex). — Syn. : CYPRIPEDIUM CARICINUM Lindl. ; C. PEARCEI Hort. — *Bot. Mag.*, t. 5466 ; *Xen. Orchid.*, I, p. 3 ; *Fl. des serres*, 16, t. 1648. — Bolivie.

Belle espèce à rhizone rampant. Feuilles très étroites, coriaces, de 25 à 30 centimètres de longueur. Hampe aussi longue que les feuilles, portant de 3 à 6 fleurs de dimensions moyennes, à sépale supérieur lancéolé, long de 4 centimètres, blanc verdâtre, veiné de vert jaunâtre, à sépale inférieur ovale, blanchâtre. Pétales étroits, longs de 8 à 12 centimètres, pendants, tortillés, blancs, teintés de rose au sommet, veinés de vert pâle. Labelle jaune verdâtre clair, veiné de plus foncé. Staminode ovale oblong, vert, bordé de pourpre inférieurement.

S. caudatum Rchb. f. (à queue).— Syn. : CYPRIPEDIUM CAUDATUM Lindl. ; C. LINDENI V. H. ; UROPEDIUM LINDENI Lindl. ; SELENIPEDIUM WALLISII Rchb. f. CYPRIPEDIUM WALLISII Hort. ; C. WARSCEWICZIANUM Rchb. f. ; SELENIPEDIUM WARSCEWICZIANUM Rchb. f. — Paxt.. *Fl. Gard.*, I, p. 37, 9 ; *Fl. des serres*, 6, t. 556 et 1870, p. 155 ; *Gartenfl.*, 1870, p. 258, t. 661 et 1861, p. 315 ; De Puydt, *les Orchid.*, p. 259, t. 10 ; Warn. *Sel. Orchid. pl.*, 2, t. 1 ; *Xen. Orchid.*, 1, p. 3 et p. 32, t. 15 et 2, p. 189, t. 191 ; *Bot. Reg.*. 1846, t. 58 ; *Belg. hort.*, 1854, p. 193 ; *Pescatorea*, t. 2 ; *Orchidophile*, 1887, p. 337 ; *Revue hort.*, 1867, p. 133 ; *Illustr. hort.*, 1886, t. 596. — Pérou.

Feuilles longues de 25 à 30 centimètres, d'un vert brillant, dépassées par les hampes qui portent d'une à quatre grandes

fleurs extrêmement curieuses. Sépale supérieur de 15 à 20 centimètres de longueur, lancéolé, terminé en pointe, un peu velu sur la face dorsale, jaune pâle ou blanchâtre, veiné de jaune. Sépale inférieur semblable, mais plus large. Pétales étroits, pendants, en forme de ruban et tortillés, pouvant atteindre 75 centimètres et plus de longueur, d'un rouge pourpré foncé, excepté à la base où ils sont jaunâtres. Labelle long de 5 à 7 centimètres, d'un rouge brun, veiné de vert foncé. Staminode triangulaire, jaunâtre. Fleurit de février à mai. Longue durée. Cette plante est certainement l'une des plus curieuses de toute la famille des Orchidées. On en connaît plusieurs variétés parmi lesquelles on peut citer :

Var. *Lindeni*, forme bizarre, monstrueuse, dans laquelle le labelle, au lieu d'être en forme de sabot, est en forme de ruban comme les pétales. Cette plante est d'autant plus remarquable que le gynostème est pourvu de trois étamines fertiles, la troisième située au-dessous du plateau stigmatique. Lindley avait créé pour elle un genre à part sous le nom de *Uropedium*.

Var. *Wallisii*. Fleurs un peu plus petites que celles du type de l'espèce. Sépales blanc d'ivoire, veinés de jaune verdâtre. Labelle tacheté de rose pâle.

Var. *Warscewiczii*, sépales d'un coloris plus accentué, veinés de jaune orangé pâle. Pétales rose purpurin au sommet. Labelle jaune brun foncé en dessus, jaune verdâtre en dessous.

S. longifolium Rchb. f. (à longues feuilles). — Syn. : CYPRIPEDIUM LONGIFOLIUM Rchb. et Warsc. ; C. REICHENBACHII Hort. ; C. GRACILE Hort. ; C. HARTWEGI Rchb. f. ; C. ROEZLII Rgl. ; C. HINKSIANUM Rchb. f. ; SELENIPEDIUM DARIENSE Rchb. f.; S. REICHENBACHII Endres ; S. HARTWEGI Rchb. f. ; S. ROEZLII Rchb. f. — *Bot. Mag.*, t. 5970 et 6217 ; *Belg. hort.*, 1873, p. 65; *Xen. Orchid.*, 1, p. 3 et p. 70, t. 27 ; *Gartenfl.*, 1871, p. 164 et 1873, t. 754 ; *Rev. hort.*, 1873, p. 416 ; *Illustr. hort.*, 1873, t. 138. — Amérique centrale.

Feuilles longues de 60 centimètres. Hampe pourpre, dressée, de même longueur, pubescente, portant de 6 à 10 fleurs de 8 à 10 centimètres de diamètre depuis le sommet du sépale supérieur jusqu'à la base du labelle. Sépale supérieur ovale lancéolé, ondulé, vert pâle, veiné de rose et bordé de blanc. Sépale inférieur environ deux fois plus large que le sépale supérieur, vert pâle, veiné de plus foncé. Pétales étroits, un peu tortillés, vert jaunâtre pâle, bordés de rose au sommet et

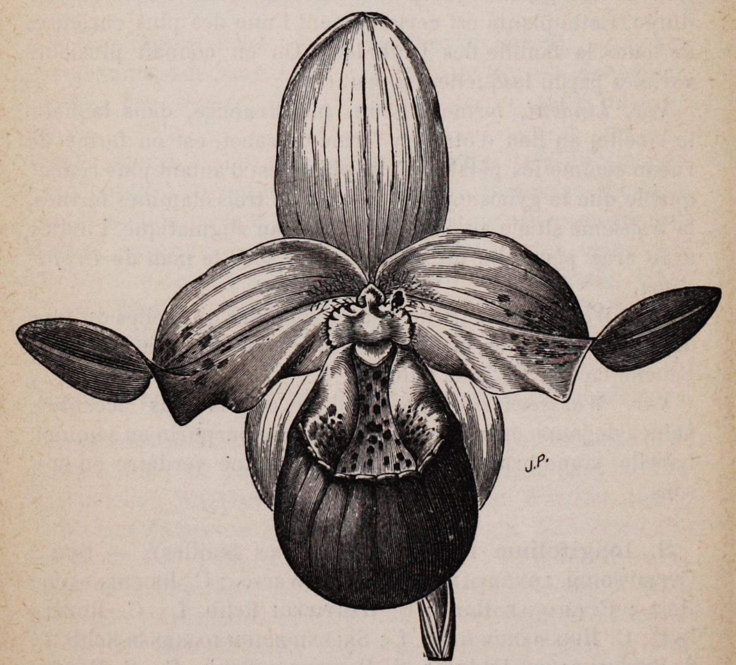


Fig. 115. — Selenipedium Sedeni.

de blanc à la base. Labelle vert jaunâtre teinté de brun. Staminode triangulaire, jaune verdâtre. Fleurit en hiver.

On connaît plusieurs variétés de cette espèce, notamment :

Var. *gracile*, à fleurs un peu plus petites.

Var. *Hartwegii*, plus robuste, à hampe verte, à fleurs un peu plus grandes, à sépale supérieur teinté de rose au sommet, et à pétales bordés de rose vif.

Var. *Hincksianum*, diffère de la variété *Hartwegii* par la hampe plus courte, portant des fleurs moins nombreuses.

S. Schlimii Rchb. f. (de Schlim). — Syn. : CYPRIPEDIUM SCHLIMII Batem. — *Bot. Mag.*, t. 5614 ; *Fl. des serres*, 1869-70, t. 1917 ; De Puydt, *Les Orchid.*, t. 12 ; *Xen. Orch.*, 1, p. 125, t. 44 ; *Pescatorea*, t. 34 ; *Illustr. hort.*, 1871, t. 183. — Colombie. Nouvelle-Grenade.

Charmante espèce à feuilles longues de 20 centimètres, d'un vert pâle. Hampe verte, égalant ou dépassant un peu les feuilles, portant de 6 à 8 petites fleurs mesurant 5 centimètres de diamètre transversal, un peu duveteuses en dessous. Sépales arrondis, concaves, d'un blanc verdâtre lavé de rose. Pétales plus grands, ovales aigus, blancs, teintés et tachetés de rose pourpre. Labelle blanc pur en dessous, teinté de rose vif en dessus. Staminode jaune.

Dans la variété *albiflorum* les fleurs sont d'un blanc pur, sauf la base des pétales et les lobes latéraux repliés du labelle colorés en rose vif.

HYBRIDES.	PARENTS.		
S. Ainsworthii,	*S. Sedeni*	×	*S. Roezlii.*
S. albopurpureum,	*S. Dominianum*	×	*S. Schlimii.* (*The Gard.*, 21, p. 332.)
S. calurum,	*S. longifolium*	×	*S. Sedeni.* (*Orch. alb.*, 3, t. 136 ; *Lindenia*, 1891, t. 304.)
S. cardinale,	*S. Sedeni*	×	*S. Schlimii albiflorum.*
S. conchiferum,	*S. caricinum*	×	*S. Roezlii.*
S. Dominianum,	*S. caricinum*	×	*S. caudatum.* (*The Gard.*, 3, 491.)

HYBRIDES.	PARENTS.
S. grande,	*S. caudatum* × *S. Roezlii.* (*Reichenbachia*, 2e sér., vol. 1 (1891), t. 16.)
S. leucorrhodum,	*S. Roezlii.* × *S. Schlimii albiflorum.*
S. porphyreum,	*S. Roezlii* × *S. Schlimii.*
S. Saundersianum,	*S. caudatum* × *S. Schlimii.*
S. Schroderæ,	*S. caudatum* × *S. Sedeni.* (*Orch. alb.*, t. 196.)
S. Sedeni (fig. 115),	*S. longifolium* × *S. Schlimii.* (*Gartenfl.*, 1877, p. 86; *Rev. hort.*, 1879, p. 470.)

CHAPITRE VII

LES ORCHIDÉES UTILES.

La famille des Orchidées ne fournit qu'un petit nombre de produits utiles à l'homme. On peut citer au premier rang la *Vanille*, dont nous avons longuement parlé dans un autre chapitre (voir page 220) et qui, comme on le sait, sert à aromatiser le chocolat, les crèmes, les liqueurs, les glaces, les sorbets, les pâtisseries. Elle aide la digestion, fortifie l'estomac. Elle agit comme stimulant du système circulatoire. A haute dose, c'est un aphrodisiaque.

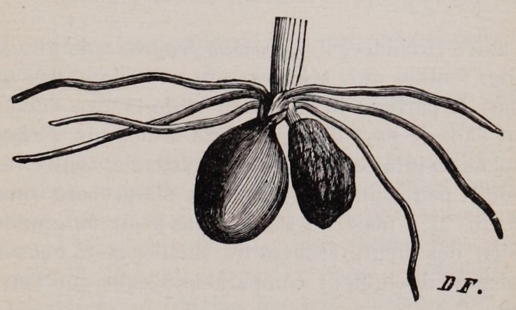


Fig. 116. — Tubercule d'Orchis mascula. (Salep).

D'autres Orchidées et surtout, paraît-il, les *Orchis morio*, *mascula*, *saccifera*, *coriophora* et *longicruris*, produisent le *Salep* (fig. 116), dont on a pendant longtemps ignoré l'origine, employé comme substance alimentaire très nutritive, analogue au Sagou ou à l'Arrow-root.

Ce sont les tubercules séchés de ces plantes qui nous étaient envoyés sous ce nom, principalement de la Turquie et de

l'Asie Mineure. Ils semblent n'être formés que d'amidon. D'après M. de Heldreich, on fait, en Orient, avec la farine de ces tubercules, cuite dans l'eau avec du miel, une boisson du matin fort aimée, vendue avant le lever du soleil en hiver, dans toutes les villes de la Grèce et de la Turquie, principalement par des Albanais de l'Epire, qui la livrent chaude dans de petites baraques spéciales. On la crie aussi dans les rues et on la vend dans des récipients en fer-blanc. En hiver, de grand matin, on entend retentir dans toutes les rues d'Athènes le cri annonçant cette boisson. Souvent, les marchands de salep emploient, à cause du bon marché, une décoction de figues sèches au lieu de miel. Ordinairement on saupoudre, au moyen d'une poivrière de fer-blanc, cette boisson, avec un peu de poudre aromatique de gingembre, en guise d'épice. Le peuple croit que les racines d'Orchidées, mangées par les femmes, augmentent les naissances masculines.

Une autre Orchidée, l'*Angræcum fragrans*, de l'île Maurice, donne des feuilles qui, séchées, ont une odeur très agréable, rappelant le parfum de la vanille et de la fève tonka. On les désigne dans le pays d'origine sous le nom de *Faham* et on les emploie en infusion théiforme digestive et contre la phtisie. Ce produit, peu connu en Europe, a été proposé comme succédané du thé, mais ne semble pas avoir eu grand succès. L'infusion des fleurs séchées du mélilot bleu nous a donné une boisson absolument comparable à celle que l'on obtient avec lui.

On cite enfin parmi les Orchidées utiles : le *Spiranthes diuretica*, employé au Chili comme diurétique ; le *Cypripedium pubescens* qui serait un antispasmodique, comme la valériane ; l'*Epipactis latifolia*, dont les racines seraient utiles contre la goutte ; le *Bletia verecunda*, à racines stomachiques, le *Gastrodia sesamoides*, à tubercules comestibles, connus sous le nom de pomme de terre de Tasmanie, etc.

DEUXIÈME PARTIE.

LES ORCHIDÉES AU POINT DE VUE HORTICOLE.

CHAPITRE PREMIER

VALEUR DES ORCHIDÉES ORNEMENTALES.

On sait combien les Orchidées sont recherchées pour l'ornement des serres.

Cette vogue, bien justifiée, n'est pas seulement due à la bizarre conformation de leurs fleurs, dont on ne trouve aucun exemple comparable dans tout l'ensemble du règne végétal. Ces plantes ont en outre les plus hautes qualités qu'on aime à rencontrer. Fleurs souvent abondantes, parfois très grandes, de coloris les plus brillants et les plus variés, dégageant souvent les parfums les plus suaves et, chose extrêmement précieuse, se conservant fraîches pendant plusieurs semaines et durant parfois jusqu'à un mois et un mois et demi dans toute leur beauté.

Si on ajoute à cela que les Orchidées sont généralement faciles à cultiver, on aura l'explication de la passion qu'elles inspirent à certains amateurs.

Ajoutons que certaines espèces sont assez rustiques pour qu'on puisse les faire figurer dans les salons, au moins pendant la durée de leur floraison.

De ce nombre sont : *Cypripedium insigne* et ses variétés ;

C. Harrisianum, vernixium, Boxalli et *villosum*; les *Odontoglossum Rossi, maculatum, nebulosum, grande, Insleayi, crispum*, etc.; pendant l'été, les *Cattleya Mossiæ, Warneri*, les *Lælia purpurata*; pendant l'hiver, les *Cattleya Trianæ, Percivaliana*, les *Dendrobium nobile* et *Wardi*, etc.

Toutes ces plantes doivent, dans ces conditions, être placées dans les parties les mieux éclairées, à l'abri des courants d'air et aussi loin que possible des foyers de cheminées et des bouches de calorifères. La floraison passée, on les remet en serre, où elles se rétablissent.

Les fleurs d'Orchidées sont aussi très recherchées pour la confection des bouquets et comme parures de bal. A Paris, il s'en vend des quantités qui vont augmentant chaque hiver, principalement des *Cattleya*, des *Lælia*, des *Odontoglossum*, des *Oncidium*, des *Cypripedium*, des *Dendrobium*, des *Phalænopsis*, des *Vanda*, etc [1].

En Angleterre, depuis longtemps, à Paris, depuis quelques années, les Orchidées se vendent aux enchères, comme les tableaux et les curiosités. Certaines d'entre elles y atteignent des prix absolument fabuleux.

Dans un petit livre intitulé *Les Orchidées*, M. Lewis Castle, de Londres, donne quelques prix d'Orchidées vendues sur le marché de Covent Garden, depuis 1830 jusqu'en 1885.

On y voit figurer : un *Sobralia macrantha*, vendu 650 fr. en 1830 ; un *Vanda Lowi*, vendu 750 fr. en 1846 ; un *Angræcum eburneum*, 600 fr.

En 1855, un *Ærides Schrœderæ* atteint le prix de 2,525 fr.; un *Vanda suavis*, 775 fr.; un *Ærides affine*, 670 fr. et un *Vanda Batemanni*, 1,075 fr.

En 1859, un *Phalænopsis amabilis*, 1,710 fr. ; un autre, 2,500 fr. Un *Lælia superbiens*, 920 fr. et un *Ærides nobile*, 525 fr.

En 1862, un *Saccolabium guttatum*, 1,300 fr.; un *Saccolabium giganteum*, 1,200 fr. ; un *Dendrobium Falconeri*,

1. Voyez Vilmorin, *Les Fleurs à Paris*. Paris, 1892.

1,560 fr.; un *Lælia anceps Dawsoni*, 1150 fr.; un *Odontoglossum nævium majus*, 1,375 fr.; un *Saccolabium giganteum*, 1,800 fr.

En 1869, un *Cypripedium Stonei*, 975 fr., un *Oncidium splendidum*, 1,175 fr.

En 1877, un *Cymbidimm Parishii*, 2,625 fr.

En 1881, un *Cypripedium Stonei platytænium*, 3,675 fr.; un *Cattleya Bluntii*, 1,100 fr.; un *Cattleya exoniensis*, 1,260 fr.; un *Phalænopsis intermedia*, 1,630 fr.

En 1883, un *Ærides* nouveau, introduit par M. Sander, 6,170 fr.; un *Cœlogyne cristata alba*, 5,000 fr.

En 1885, un *Vanda Sanderiana*, 4,500 fr.; un *Cypripedium Morganiæ*, 4,250 fr.

Ajoutons enfin qu'un *Cypripedium Saundersianum* a été acheté, en 1888, 7,500 fr., par un horticulteur anglais[1].

---

1 L'*Orchidophile*, 1888, p. 54.

CHAPITRE II

CULTURE DES ORCHIDÉES.

Art. Ier. — Division des Orchidées en espèces de serre chaude, de serre tempérée et de serre froide.

Nous avons vu, chapitre III, *Distribution géographique des Orchidées*, que les Orchidées les plus recherchées pour l'ornement de nos serres croissent presque toutes dans la zone intertropicale ; mais il ne faudrait pas croire que, pour cette raison, elles exigent d'être cultivées dans nos serres avec température égale pour toutes.

C'est ainsi qu'ont été traitées les premières espèces rapportées en Europe, car on se figurait alors que pour les voir prospérer, il fallait les placer dans des serres très chaudes et très humides, qu'on se gardait d'aérer pour mieux rappeler l'atmosphère des forêts équatoriales.

Il fallut de nombreuses années pour montrer ce que cette pratique avait de mauvais. Il fallut les insuccès accumulés pour attirer sur cette question l'attention de logiciens qui se mirent à étudier les conditions de l'existence de ces plantes dans leur pays d'origine, afin de chercher à constituer pour chacune d'elles un milieu factice se rapprochant autant que possible de la nature.

C'était évidemment là ce qu'il fallait faire ; et dès lors, la culture des Orchidées, réputée presque impossible, devint beaucoup plus simple. Le jardinier qui ignorait le premier mot de la climatologie se mit à étudier l'influence de l'altitude, des climats et leurs rapports avec la distribution géographique des plantes. La culture se fit scientifiquement au lieu d'être abandonnée au hasard.

On sait que, dans les pays chauds, les températures les plus

élevées s'observent au niveau de la mer et que le refroidissement de l'atmosphère a lieu graduellement, lorsqu'on s'élève sur les montagnes. Ce refroidissement a été calculé : il est d'environ un degré pour 180 mètres d'altitude. En somme, dans une région où la température moyenne est de 25 degrés au niveau de la mer, elle ne sera plus guère que de 24 degrés à une hauteur de 180 mètres, de 15 à 1,800 mètres, de 7 et demi à 3,600 mètres et ainsi de suite jusqu'à la limite des neiges; mais, plus l'on se rapproche de l'équateur, plus l'altitude à atteindre doit être grande pour trouver un changement de climat.

Il est naturellement nécessaire de faire entrer en ligne de compte les conditions locales qui, elles aussi, ont une influence marquée sur les climats, on peut citer comme telles : le voisinage de grandes surfaces d'eau : mers, lacs, rivières; la configuration du sol, sa constitution géologique; l'exposition; les vents régnants qui règlent la distribution des pluies, etc.

Dans les parties de l'Inde et de l'Amérique, où justement croissent le plus grand nombre d'Orchidées, on observe les montagnes les plus hautes du globe, d'un côté l'Himalaya, de l'autre les Andes.

Sur ces montagnes, depuis la base jusqu'à une altitude de plus de quatre mille mètres on rencontre des Orchidées et souvent celles des régions élevées ne le cèdent en rien comme beauté à celles des parties basses. On conçoit qu'il faille placer les unes et les autres dans des conditions absolument différentes pour les voir prospérer.

D'une manière générale, on considère comme espèces de serre chaude celles qui se rencontrent depuis le niveau de la mer jusqu'à 800 ou 1,000 mètres d'altitude dans la région équatoriale, 600 à 800 mètres aux environs des tropiques. La température moyenne y est d'environ 25 degrés, mais le thermomètre peut s'élever jusqu'à 28 degrés et s'abaisser jusqu'à 20 et même quelquefois 15 degrés.

Les espèces qui croissent entre 1,000 mètres d'altitude, 2,000 et même 2,400 mètres sont de serre tempérée. La moyenne de

la température est dans cette région de 15 à 20 degrés, mais elle peut descendre à 6 et 8 degrés. C'est dans cette zone que croît le plus grand nombre d'Orchidées et les espèces les plus belles. L'air y est vif et pur, et la lumière intense. Des périodes pluvieuses et sèches, alternant régulièrement (saison des pluies et saison sèche), déterminent l'une l'entrée en végétation des plantes, alors que l'autre est la période de repos, comme l'hiver dans nos régions du nord. Mais cette saison des pluies et cette saison sèche arrivent à des époques différentes, selon les pays, d'où il s'ensuit que, dans une serre, telles espèces de telle provenance se trouvent être dans leur période d'activité végétative, alors qu'on doit respecter avec soin le repos de certaines autres.

Les plantes qui croissent entre 2,000 et 3,000 mètres sont de serre froide tempérée et enfin celles qu'on rencontre depuis ces hauteurs jusqu'à 4,200 et 4,800 mètres, altitude à laquelle disparaît toute végétation, doivent être cultivées en serre froide. Dans cette région, la température moyenne est de 3 ou 4 degrés avec un maximum de 15 et un minimum de -5. Ces espèces sont fort difficiles à conserver, la température normale de nos étés étant déjà trop élevée pour elles. Comme toutes les plantes alpines, elles exigent beaucoup de lumière et beaucoup d'humidité dans l'atmosphère.

De ce qui précède, il ressort qu'il est nécessaire d'avoir au moins trois sortes de serres lorsqu'on veut se livrer à la culture de l'ensemble des espèces d'Orchidées. Mais on verra par les listes que nous publions d'autre part que, avec une serre tempérée, on est à même de cultiver un bon nombre d'espèces parmi celles qui sont considérées comme étant les plus ornementales.

Si l'on cherche à se rapprocher des conditions naturelles dans lesquelles croissent les Orchidées, il est donc nécessaire, de tenir les espèces de serre chaude, c'est-à-dire des régions équatoriales de faible altitude, dans des conditions de température à peu près constamment uniformes, alors que celles des parties plus élevées ou plus voisines des tropiques doivent

passer leur période d'activité végétative dans une serre où elles trouvent une température minimum déterminée et une atmosphère suffisamment humide, tandis qu'après la floraison et pendant la période de repos, on devra les mettre dans une autre serre ou tout au moins dans un compartiment où elles trouveront une chaleur moindre et plus de sécheresse dans l'air. Le principal secret de la culture des Orchidées réside donc dans la connaissance approfondie du mode d'existence de chaque espèce, de manière à placer chacune d'elles constamment dans un milieu bien en rapport avec son état de végétation.

Orchidées de serre chaude.

Æranthus (tous).
Ærides affine.
— *crassifolium.*
— *crispum.*
— *falcatum.*
— *Godefroyanum.*
— *Houlletianum.*
— *odoratum.*
— *quinquevulnerum.*
— *roseum.*
— *suavissimum.*
— *Veitchi.*
— *virens.*
et autres.
Aganisia tricolor, et autres.
Angræcum bilobum.
— *caudatum.*
— *Chailluanum.*
— *citratum.*
— *eburneum.*
— *Ellisii.*
— *Scottianum.*
— *sesquipedale.*
Anæctochilus intermedius.
Anæctochilus regalis.
— *Roxburghii.*
et autres.
Ansellia africana.
Arachnanthe (tous).
Broughtonia sanguinea
Calanthe Veitchi.
— *vestita.*
Catasetum (tous).
Cattleya Acklandiæ.
— *Dowiana.*
— *superba.*
Cœlia (tous).
Coelogyne barbata.
— *Massangeana.*
Coryanthes macrantha.
Cycnoches (tous).
Cymbidium bicolor.
et autres.
Cypripedium Argus.
— *Ashburtoniæ.*
— *barbatum.*
— *Chamberlainianum.*
— *ciliolare.*

Cypripedium concolor.
— *Dayanum.*
— *Druryi.*
— *Godefroyæ.*
— *Harrisianum.*
— *Haynaldianum.*
— *hirsutissimum.*
— *Hookeræ.*
— *Lawrenceanum.*
— *Morganianum.*
— *niveum.*
— *pardinum.*
— *Parishii.*
— *philippinense.*
— *Rotschildianum.*
— *selligerum.*
— *Spicerianum.*
— *Stonei.*
— *superbiens.*
— *vernixium.*
— *vexillarium.*
— *villosum.*
Cyrtopodium punctatum.
Dendrobium Ainsworthii.
— *albosanguineum.*
— *anosmum.*
— *aureum.*
— *Boxalli.*
— *Brymerianum.*
— *chrysotis.*
— *crassinode.*
— *crystallinum.*
— *Dalhousianum.*
— *densiflorum.*
— *Devonianum.*
— *erythroxanthum.*
— *Falconeri.*
— *Farmeri.*
— *fimbriatum.*
— *formosum.*
Dendrobium infundibulum.
— *lituiflorum.*
— *luteolum.*
— *macrophyllum.*
— *Parishii.*
— *Pierardi.*
— *pulchellum.*
— *superbum.*
— *thyrsiflorum.*
— *Wardianum.*
Diacrium bicornutum.
Dossinia (tous).
Epidendrum aurantiacum.
— *cinnabarinum.*
— *Friderici Guilielmi.*
— *nemorale.*
— *phœniceum.*
— *syringothyrsus.*
Epistephium (tous).
Eulophia guineensis.
Galeandra Devoniana.
Grammatophyllum (tous).
Habenaria macrantha.
— *militaris.*
Houlletia odoratissima.
— *picta.*
Ionopsis (tous).
Lissochilus (tous).
Macodes Petola.
Mormodes (tous).
Oncidium ampliatum.
— *bicallosum.*
— *bifolium.*
— *Cavendishianum.*
— *cebolleta.*
— *curtum.*
— *hæmatochilum.*
— *Krameri.*
— *Lanceanum.*
— *Papilio.*

Pachystoma (tous).
Peristeria (tous).
Phajus tuberculosus.
Phalænopsis amabilis.
— *amethystina.*
— *Aphrodite.*
— *Esmeralda.*
— *Luddemanniana.*
— *Parishii.*
— *Reichenbachiana.*
— *Schilleriana.*
— *speciosa.*
— *Stuartiana.*
— *Veitchiana.*
— *violacea.*
Polystachya (tous).
Rhynchostylis retusa.
Rodriguezia (tous).
Saccolabium bigibbum.
— *curvifolium.*
— *giganteum.*
— *miniatum.*
— *rubrum.*
— *violaceum.*
Schomburgkia (tous).
Scuticaria Steelii.
Sobralia Cattleya.
— *dichotoma.*
— *rosea.*
Stanhopea (tous).
Stauropsis (tous).
Trichoglottis (tous).
Trichosma suavis.
Vanda cœrulescens.
— *Hookeriana.*
— *insignis.*
— *lamellata.*
— *Parishii.*
— *Roxburghii.*
— *Sanderiana.*
— *suavis.*
— *teres.*
— *tricolor.*
Vanilla planifolia.
Zeuxine (tous).
Zygopetalum Dayanum.
— *Gairianum.*
— *Lehmanni.*
— *Meleagris.*
— *Patini.*
— *rostratum.*
— *violaceum.*

Orchidées de serre tempérée.

Acineta Humboldtii.
Ærides Fieldingi.
— *japonicum.*
Arpophyllum gigantum.
Anguloa Clowesii.
Aspasia lunata.
Bletia Shepherdii.
— *Scherratiana.*
Brassavola lineata.
Brassavola venosa.
Brassia Lanceana.
— *Lawrenceana.*
— *maculata.*
— *verrucosa.*
Calanthe Masuca.
— *Regnieri.*
— *rosea.*
— *Sieboldii.*

Calanthe veratrifolia.
Cattleya amethystiglossa.
— *bicolor.*
— *Devoniana.*
— *Eldorado.*
— *exoniensis.*
— *granulosa.*
— *guttata.*
— *Harrisoniæ.*
— *intermedia.*
— *labiata.*
— *Luddemanniana.*
— *maxima.*
— *Mendeli.*
— *Mossiæ.*
— *Skinneri.*
— *Trianæ.*
— *Walkeriana.*
— *Warneri.*
— *Warscewiczii.*
Chysis (tous).
Cœlogyne barbata.
— *corrugata.*
— *corymbosa.*
— *cristata.*
— *flaccida.*
— *maculata.*
— *Schilleriana.*
— *speciosa.*
Comparettia coccinea.
— *macroplectron.*
Cymbidium eburneum.
— *Mastersii.*
Cypripedium callosum.
— *insigne.*
Dendrobium aureum.
— *chrysotoxum.*
— *Hillii.*
— *nobile.*
— *primulinum.*
Dendrobium speciosum.
— *superbiens.*
Epidendrum memorale.
Eriopsis (tous).
Gongora (tous).
Lælia albida.
— *anceps.*
— *autumnalis.*
— *cinnabarina.*
— *Digbyana.*
— *elegans.*
— *flava.*
— *furfuracea.*
— *glauca.*
— *grandis.*
— *harpophylla.*
— *Jongheana.*
— *Lindleyana.*
— *monophylla.*
— *Perrini.*
— *pumila.*
— *purpurata.*
— *rubescens.*
— *superbiens.*
— *xanthina.*
Lycaste aromatica.
— *cristata.*
— *jugosa.*
— *lanipes.*
— *Skinneri.*
Masdevallia bella.
— *chimæra.*
— *nycterina.*
— *tovarensis.*
Maxillaria grandiflora.
— *candida.*
— *Clowesii.*
— *cuneata.*
— *flavescens.*
— *venusta.*

Miltonia Phalænopsis.
— *Regnellii.*
— *Roezli.*
— *spectabilis.*
— *vexillaria.*
— *Warsceviczii.*
Odontoglossum bictonense.
— *Cervantesii.*
— *cirrhosum.*
— *citrosmum.*
— *Insleayi.*
— *maxillare.*
— *pulchellum.*
Oncidium calanthum.
— *chrysothyrsus.*
— *crispum.*
— *dasystyle.*
— *divaricatum.*
— *euxanthinum.*
— *exscavatum.*
— *flexuosum.*
— *Forbesii.*
— *Jonesianum.*
— *leucochilum.*
— *macranthum.*
— *Marshallianum.*
— *Sarcodes.*
— *serratum.*
— *splendidum.*
— *tigrinum.*
— *varicosum.*
Phajus albus.
Phajus Bensoniæ.
— *andifolius.*
— *irroratus.*
— *Wallichii.*
Physurus (tous).
Renanthera coccinea.
Selenipedium Ainsworthii.
— *calurum.*
— *caricinum.*
— *caudatum.*
— *Dominyanum.*
— *grande.*
— *Lindeni.*
— *longifolium.*
— *Schlimii.*
— *Schrœderæ.*
— *Sedeni.*
Sobralia macrantha.
Tetramicra bicolor.
Trichocentrum albopurpureum.
Trichopilia crispa.
— *fragrans.*
— *nobilis.*
— *suavis.*
Vanda cœrulea.
Zygopetalum bellum.
— *Klabachorum.*
— *Lalindei.*
— *Lawrenceanum.*
— *Mackayi.*
— *maxillare.*
— *velatum.*

Orchidées de serre froide.

Acineta Barkeri.
Ada aurantiaca.
Anguloa Clovesii.
Anguloa uniflora.
Angræcum falcatum.
Arpophyllum giganteum.

Bletia hyacinthina.
Cattleya citrina.
Cochlioda sanguinea, et autres.
Cœlia (tous).
Cœlogyne cristata.
— *humilis.*
— *lagenaria.*
— *maculata.*
— *prœcox.*
— *Reichenbachiana.*
Cymbidium eburneum.
— *giganteum.*
Cypripedium Fairieanum.
— *insigne.*
— *venustum.*
Dendrobium chrysanthum.
— *Jenkinsii.*
— *Linawianum.*
— *moniliforme.*
Disa (tous).
Epidendrum atropurpureum.
— *Brassavolæ.*
— *dichromum.*
— *elegans.*
— *Lindleyanum.*
— *Medusæ.*
— *paniculatum.*
— *prismatocarpum.*
— *Pseudepidendrum.*
— *Skinneri.*
— *spectabile.*
— *vitellinum.*
Goodyera pubescens.
Hæmaria discolor.
Lœlia majalis.
Masdevallia (la plupart).
Odontoglossum blandum.
— *coronarium.*
— *crispum.*
— *cristatum.*
— *grande.*
— *Hallii.*
— *hastilabium.*
— *læve.*
— *Lindeni.*
— *Londesboroughianum.*
— *luteopurpureum.*
— *maculatum.*
— *odoratum.*
— *Pescatorei.*
— *pulchellum.*
— *Rossii.*
— *tripudians.*
— *triumphans.*
— *Uro-Skinneri.*
Oncidium cheirophorum.
— *concolor.*
— *cornigerum.*
— *cucullatum.*
— *incurvum.*
— *Marshallianum.*
— *ornithorhynchum.*
— *Phalænopsis.*
— *serratum.*
— *superbiens.*
Restrepia (tous).
Sophronitis grandiflora.
Trichopilia fragrans.
Zygopetalum cerinum.
— *cœleste.*
— *crinitum.*
— *Wallisii.*

Art. II. — Serres à Orchidées.

On sait que, dans la zone équatoriale, les jours et les nuits sont d'égale longueur ; que nos saisons y sont remplacées par des périodes alternatives de pluies et de sécheresse. Pendant quelques mois, les pluies y sont abondantes, puis pendant tout le reste de l'année, un soleil presque vertical brille, ardent et éblouissant, prodiguant aux plantes de ces régions une lumière des plus intenses.

Il s'ensuit que, transportées dans nos régions septentrionales où, pendant l'hiver, le soleil monte peu au-dessus de l'horizon, où le ciel est presque toujours voilé par les nuages, la première condition pour assurer leur existence est de les placer dans des conditions telles qu'elles puissent avoir la plus grande somme possible de lumière.

Les serres doivent donc être basses. Elles peuvent être à double versant ou adossées. Les premières dirigées du sud au nord, afin que les vitrages se trouvent exposés à l'ouest et à l'est. C'est cette exposition de l'ouest et de l'est qui est la meilleure. Le plein midi doit être évité parce que, en été, les rayons du soleil, en frappant sur le verre, éleveraient beaucoup trop la température de la serre. Il faudrait alors dans ce cas tamiser les rayons du soleil à l'aide de claies ou de toiles et tenir l'atmosphère de la serre constamment humide par des arrosements abondants.

Pour donner aux Orchidées l'humidité atmosphérique qui leur est indispensable, on a soin de disposer les pots sur des tablettes recouvertes d'un couche de mâchefer, de gravier ou de sable qu'on arrose et qui, par évaporation, rend peu à peu l'eau dont on l'a saturée. On peut aussi disposer à cet effet des réservoirs d'eau sous les tablettes.

La question de l'aération a aussi une très grande importance, car les Orchidées, et surtout celles de serre tempérée et de serre froide, ne pourraient prospérer dans une atmosphère confinée. Il est nécessaire, pour aérer facilement, de mé-

nager des ouvertures dans les vitrages et dans la partie inférieure des serres, ces dernières disposées de façon que l'air extérieur passe sur les tuyaux de chauffage avant de pénétrer dans la serre, car, en hiver, l'air froid amené directement sur les plantes leur serait des plus préjudiciable.

Nous avons vu dans le chapitre précédent que les Orchidées se divisent en trois catégories principales auxquelles correspondent trois sortes de serres : serre chaude, serre tempérée, serre froide.

On peut avoir dans une même serre trois compartiments, qui, avec un chauffage bien réglé, remplissent exactement les conditions exigées dans les trois cas.

Le tableau suivant, dressé d'après les indications publiées par M. le comte du Buysson dans son livre l'*Orchidophile*, donne la température qui doit régner dans les serres à Orchidées pendant les différents mois de l'année.

MOIS	SERRE CHAUDE		SERRE TEMPÉRÉE		SERRE FROIDE	
	JOUR	NUIT	JOUR	NUIT	JOUR	NUIT
Janvier.. .	16 à 18	10 à 15	10 à 15	7 à 9	7 à 10	5 à 6
Février.. .	18 à 22	15 à 16	15 à 18	10 à 15	8 à 10	6 à 7
Mars.. . .	20 à 25	15 à 16	15 à 22	12 à 15	10 à 15	8 à 10
Avril.. . .	20 à 25	18 à 20	20 à 22	15 à 20	15 à 16	8 à 10
Mai. . . .	22 à 28	18 à 22	22 à 28	15 à 20	16 à 18	10 à 12
Juin.. . .	25 à 30	20 à 25	25 à 28	15 à 20	20 à 25	12 à 15
Juillet.. .	id.	id.	id.	id.	id.	id.
Août.. . .	id.	id.	id.	id.	id.	id.
Septembre	20 à 25	18 à 20	15 à 20	12 à 15	10 à 18	8 à 12
Octobre. .	id.	id.	id.	id.	id.	id.
Novembre.	18 à 22	16 à 18	12 à 15	10 à 12	7 à 10	5 à 7
Décembre.	16 à 18	10 à 15	10 à 15	7 à 9	7 à 10	5 à 6

Art. III. — Opérations culturales.

Plantation. — Le meilleur moment pour planter et pour rempoter les Orchidées est la fin de la période de repos, lorsque les plantes commencent à entrer en végétation. Il n'est donc pas possible d'indiquer une époque convenant à l'ensemble de la famille, puisque chaque espèce a un mode d'existence particulier, variant avec la distribution des saisons dans les divers pays d'origine.

Les Orchidées peuvent être plantées, soit en pots, soit en paniers, ceux-là convenant surtout à celles qui ont les racines courtes, une croissance lente, qui exigent plus d'humidité dans le sol ou qui ont besoin d'y trouver des éléments nutritifs abondants. On les plantera alors de même que les espèces terrestres ou semi-épiphytes. On doit traiter ainsi les *Calanthe*, les *Cœlogyne*, les *Cypripedium*, *Cymbidium*, *Disa*, *Houlletia*, *Lissochilus*, *Lycaste*, *Masdevallia*, *Maxillaria*, *Phajus*, *Selenipedium*, *Sobralia*, *Thunia*, *Zygopetalum*.

On choisit pour les cultiver des pots à base percée de plusieurs trous pour que l'eau ne séjourne pas, puis on emplit ces pots aux deux tiers de leur hauteur avec des tessons de poterie bien lavés, au-dessus desquels on dispose un sol formé de sphagnum, de petits morceaux de charbon de bois, de bois pourri, de terre de bruyère humeuse ou mieux de *terre* dite *de Polypode*. On arrange la plante, dans ces matériaux, de manière à ce que les racines soient autant que possible dans leur position naturelle et que les pseudo-bulbes (lorsqu'il y en a) soient hors du sol. La plantation achevée, on recouvre la surface du sol d'une couche de sphagnum qui le maintiendra dans un état constant de fraîcheur.

Les Orchidées épiphytes donnent les meilleurs résultats étant cultivées en paniers. Avec des paniers ou récipients à claires-voies, l'eau des arrosages peut s'écouler facilement

et il n'y a pas à craindre l'excès d'humidité qui détermine presque toujours la pourriture des racines. Pendus dans la serre, ils se trouvent pénétrés de toutes parts par les gaz de l'atmosphère. Ces mêmes paniers conviennent également aux espèces dont les hampes florales sont retombantes et naissent au-dessous des plantes comme cela arrive pour les *Acineta*, les *Stanhopea*, les *Gongora*, etc.

Les racines des Orchidées épiphytes ne veulent pas être enterrées. Dans la nature, elles flottent dans l'air où elles puisent les éléments nutritifs nécessaires à la vie de la plante, ou s'attachent aux corps solides et servent alors d'organe de soutien. Elles ne peuvent vivre que dans l'air. On comprend donc la nécessité de planter les espèces qui ont un semblable mode d'existence dans un sol formé de débris de fougères (terre de polypode), de fragments de bois pourri, de morceaux de charbon de bois entremêlés de sphagnum, qui entretient le tout dans un état constant d'humidité. Les racines pénètrent facilement dans les interstices qui existent entre ces divers matériaux et y vivent d'une manière normale.

Certaines Orchidées épiphytes peuvent vivre sur de simples morceaux de branches d'arbres munies de leur écorce, à la condition de garnir le pied de la plante avec du sphagnum. *Le Cattleya citrina* est dans ce cas, de même que les *Sophronitis*, le *Dendrobium pulchellum*, etc. Les plantes ainsi disposées exigent d'être fréquemment bassinées et d'être tenues dans une serre à atmosphère constamment humide.

Arrosage. — Les Orchidées de nos serres étant presque toutes des plantes épiphytes, ne reçoivent, à l'état sauvage, d'autre eau que celle du ciel ; aussi comprend-t-on aisément que les eaux calcaires, qui sont celles dont nous disposons le plus généralement, leur soient préjudiciables. Le dépôt qu'elles forment dans les tissus et à l'extérieur des plantes paralyse les fonctions végétatives et ne tarde pas à déterminer le dépérissement, puis la mort des plantes. Il est donc de toute importance de se servir d'eau de pluie pour les arrosages comme pour les bassinages.

Les arrosements doivent être faits avec le plus grand soin, répétés pendant l'été, moins abondants pendant l'hiver, presque nuls pendant la période de repos pour les espèces à pseudo-bulbes ou à tiges charnues et à feuilles caduques. Une excellente précaution consiste à placer les pots la tête en bas après chaque arrosage, pour faire égoutter l'eau tombée dans le cœur des plantes et qui, en séjournant, déterminerait la pourriture des jeunes pousses.

Pendant les grandes chaleurs, l'atmosphère de la serre doit être saturée d'humidité et, à cet effet, il est nécessaire de projeter de l'eau dans les sentiers et sur la couche de gravier ou de mâchefer qui recouvre les tablettes.

Les espèces de serre tempérée et surtout celles de serre froide exigent de l'eau dans l'air d'un bout à l'autre de l'année ; celles de serre chaude en exigent moins pendant l'hiver.

Enfin, éviter avec soin de projeter de l'eau sur les fleurs.

Art. IV. — Ennemis des Orchidées.

Les Orchidées sont attaquées par les insectes et les cryptogames inférieurs qui atteignent les autres plantes cultivées dans nos serres.



Fig. 117. — Cloporte.



Fig. 118. — Thrips ou Héliotrops hémorrhoïdal.

On a décrit un certain nombre de champignons microscopiques comme vivant en parasites sur leurs divers organes ; mais, jusqu'à ce jour, on n'a pas constaté qu'elles aient eu une influence très nuisible sur leur développement.

Les ennemis les plus redoutables sont les limaces, les cloportes (fig. 117) et le thrips ou heliotrops hemorrhoïdal (fig. 118); les Cloportes dévorent les jeunes pousses et détruisent en quelques instants les inflorescences naissantes si impatiemment attendues. On doit donc faire une guerre acharnée á ces animaux. On s'en débarrasse en coupant des pommes de terre en deux, en creusant chaque moitié et en disposant les fragments creux sur les pots. Ces animaux voyagent la nuit; lorsque le jour arrive, ils trouvent là une retraite tout indiquée et il ne reste au jardinier qu'à retourner les petits pièges pour y trouver tapis les ennemis qu'il est dès lors facile de détruire.

CHAPITRE III

MULTIPLICATION DES ORCHIDÉES.

Art. Ier. — Division des touffes.

Ce serait une grande erreur de croire qu'on peut multiplier les Orchidées à l'aide de leurs pseudo-bulbes. Ces organes donnent naissance à des feuilles et à des fleurs, mais jamais à des racines; aussi, quel que soit le genre de plante pseudobulbeuse auquel on ait affaire, on ne peut en obtenir de nouveaux individus qu'en sectionnant le rhizome lui-même. Mais, ces pseudo-bulbes renferment des matériaux de réserve; aussi, pour les Orchidées qui en sont pourvues, doit-on diviser le rhizome de manière à ménager un ou deux de ces organes sur chaque fragment, qui, naturellement, devra aussi être muni de racines. Pour plus de sécurité, ce sectionnement doit

être fait sans déranger la plante, dont on ne sépare les diverses parties que lorsqu'elles ont donné signe de vie par l'émission de nouvelles racines et de nouvelles pousses. Dans les espèces à tige charnue, comme la *Vanille*, la multiplication se fait facilement par boutures.

Pour les espèces acaules, comme les Cypripedium, la multiplication se fait plus aisément et la reprise est mieux assurée. On les divise de la même manière que toutes les plantes de serre formant touffe.

Mais, d'une manière générale, on peut dire que la multiplication des Orchidées est longue et difficile, aussi bien par division des touffes que par graines, ainsi que nous le verrons plus loin. Cela explique la rareté et le prix élevé de certaines plantes qu'on ne peut avoir que par l'envoi d'individus récoltés dans le pays d'origine. C'est la raison pour laquelle certains établissements horticoles entretiennent à grands frais des voyageurs qui parcourent les régions habitées par les Orchidées, non seulement en vue de trouver des variétés nouvelles, mais encore pour approvisionner nos serres d'espèces connues qui sans cela seraient d'un prix inabordable pour la majorité des amateurs.

Art. II. — Semis.

La multiplication des Orchidées par la voie du semis présente de grandes difficultés. La première des choses, pour employer ce mode de reproduction, est naturellement d'avoir des graines à sa disposition : or, la maturation des fruits dans nos serres ne s'opère pas toujours d'une manière suffisante et il est souvent même difficile de savoir si les graines récoltées sont fertiles, leur petitesse extrême en rendant l'examen peu commode sans l'aide du microscope. On sait que la fleur des Orchidées est conformée de telle sorte que la fécondation ne peut être opérée que par les insectes qui les visitent pour y butiner. L'ouvrage remarquable de Darwin sur la fécondation des Orchidées par

les insectes montre que chaque sorte a ses insectes particuliers dont la forme est exactement adaptée à celle de la fleur. Dans nos serres, il est donc nécessaire, les insectes spéciaux n'y existant pas, de fertiliser les fleurs si on veut obtenir des fruits.

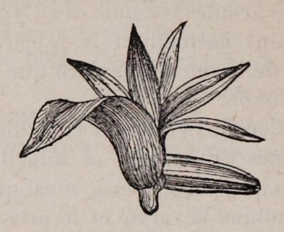


Fig. 119. — Germination d'Orchidée.

(*Avec un fort grossissement.*)

Le temps qui s'écoule entre la floraison et la maturité des fruits est d'ailleurs souvent fort long, et ceux-ci se trouvent par conséquent exposés à toutes sortes d'accidents. M. Bleu a publié dans le *Journal de la Société nationale d'horticulture de France* des détails intéressants sur le temps nécessaire à certaines Orchidées pour former et mûrir leurs graines. Dans une note lue à la conférence des Orchidées, tenue à Londres en 1885, M. H. Veitch a consigné ses propres observations sur le même sujet, lesquelles, d'ailleurs, sont concordantes.

D'après ces auteurs, les *Cattleya* du groupe des *labiata* mettent de onze à treize mois pour mûrir leurs graines.

Il faut environ neuf mois au *Lœlia purpurata*, six mois au *Phalœnopsis Schilleriana*, onze ou douze mois au *Cypripedium Spicerianum*, neuf mois au *Cypripedium insigne*, environ quatre mois aux *Masdevallia*, trois à quatre mois aux *Calanthe*, un an aux *Odontoglossum maculatum*, *Dendrobium aureum*, *Anguloa Clowesii*, *Chysis bractescens*, *Maxillaria Harrisoniana*.

Mais la multiplication par graines présente d'autres difficultés. Le temps nécessaire pour amener une plante obtenue de

graines jusqu'au moment de la floraison est tellement long et les soins méticuleux à donner aux jeunes semis, qui restent microscopiques pendant les premiers mois, exigent tant de patience qu'on recule généralement devant l'emploi de ce mode de multiplication. Voici, d'après les observations de M. Veitch, le temps écoulé entre les dates de semis et de première floraison de certaines Orchidées.

Calanthe, *Phajus*, 3 à 4 ans.

Cattleyas croisés par *Lælias*, 10 à 12 ans.

Cypripedium, 4 à 6 ans.

Dendrobium aureum croisé par *D. nobile*, 3 à 4 ans.

Masdevallia et *Chysis*, 4 à 5 ans.

Lycaste, 7 à 8 ans.

Zygopetalum maxillare fécondé par *Z. Mackayi*, 5 ans.

Lælia triophthalma, 8 ans.

Lælia calliglossa, 19 ans.

Ce dernier laps de temps est le plus long qui ait été observé entre la germination et la première floraison d'une Orchidée.

Les raisons que nous venons d'énumérer font qu'on ne multiplie pas les Orchidées par voie de semis. On ne se sert des graines que pour l'obtention d'hybrides, rendus d'autant plus précieux aux yeux des amateurs, par les difficultés sans nombre qu'il est nécessaire de vaincre pour les amener à l'état de plantes adultes.

Art. III. — Bouturage.

Les espèces d'Orchidées qui sont pourvues de tige peuvent se multiplier par le bouturage : telles sont les *Vanilles*, qui se reproduisent ainsi avec la plus grande facilité : que les tiges soient munies ou non de racines adventives. Les parties tronçonnées, constituant les boutures, doivent être tenues sous cloche ou sous châssis, à l'étouffée, jusqu'à ce que la reprise en soit bien assurée.

Art. IV. — Orchidées hybrides.

Nous avons vu dans un chapitre précédent combien il est difficile de multiplier les Orchidées à l'aide des graines. On comprend maintenant qu'on attache tant de valeur aux hybrides horticoles qui, naturellement, ne peuvent être obtenus que par semis et qui exigent tant de soins assidus jusqu'au moment où elles fleurissent pour la première fois. En tenant compte encore que dans bien des cas le résultat obtenu est insignifiant et même nul au point de vue de l'amélioration des plantes, on peut voir à combien d'aléas est soumise l'obtention des Orchidées hybrides.

Parmi les horticulteurs qui se sont occupés de l'hybridation des Orchidées et qui ont obtenu les meilleurs résultats, on peut citer : M. Dominy, de l'établissement Veitch, M. Seden, puis MM. Bart, Bleu, Bowring, Cookson, Cross, Dreweet, Harriss, Latham, Lawrence, Swan, Warner, etc.

Nous avons énuméré, dans notre *Revue des principales Orchidées cultivées*, les hybrides les plus intéressants obtenus dans chaque genre, notamment dans les *Cattleya* et les *Cypripedium.*

Il est nécessaire d'ajouter que, non seulement on a obtenu des hybrides entre espèces d'un même genre, mais qu'on a de nombreux exemples de plantes issues du croisement d'espèces appartenant à des genres distincts. C'est ainsi qu'ont été obtenus des hybrides d'*Anœctochilus* et de *Hœmaria* ; de *Cattleya* e de *Lœlia* pour lesquels on a créé le genre *Lœliocattleya ;* de *Cattleya* et de *Sophronitis*, pour lesquels on a formé le genre *Sophrocattleya ;* d'*Epidendrum* et de *Sophronitis* (*Epiphronitis*) ; de *Miltonia* et d'*Odontoglossum ;* d'*Odontoglossum* et de *Zygopetalum ;* de *Phajus* et de *Calanthe* (*Phajocalanthe*).

VOCABULAIRE

Nous ne donnons ici que l'explication des mots techniques employés dans cet ouvrage, en renvoyant, pour la description des organes des Orchidées aux pages 6 à 16 : *Caractères de la famille des Orchidées*.

Acuminé, dont l'extrémité se rétrécit brusquement pour se terminer en pointe.

Adné, soudé dans toute sa longueur à un autre organe.

Adventives (racines), qui naissent sur la tige.

Alternes (feuilles), qui semblent placées sans ordre sur la tige, mais qui, en réalité, sont disposées régulièrement sur une spire.

Ancipité, comprimé, avec les bords opposés plus ou moins amincis.

Aphylle, sans feuilles.

Auriculé, muni d'appendices foliacés ou oreillettes.

Axillaire (inflorescence), qui naît à l'aisselle des feuilles.

Basilaire (inflorescence), qui naît de la base de la plante.

Bifide, se dit d'un organe divisé en deux lanières atteignant environ la moitié de sa longueur.

Biflore, qui porte deux fleurs.

Bilobé, divisé en deux lobes.

Bractées, feuilles modifiées situées dans le voisinage des fleurs.

Calleux, qui présente sur un ou plusieurs points des parties épaissies.

Callosité ou *callus*, épaississement qui s'observe fréquemment sur le labelle des Orchidées.

Canaliculé, plié en gouttière.

Cannelé, relevé de côtes longitudinales laissant entre elles des sillons plus ou moins profonds.

Caudiforme, en forme de queue.

Caulinaires (feuilles), qui naissent sur les tiges.

Cirre, appendice filiforme plus ou moins contourné en vrille.

Conné, se dit d'un organe dont la base est entièrement soudée avec la base d'un autre organe.

Connivents, se dit d'organes dont les sommités se rapprochent, sans cohérence.

Continu, soudé à un autre organe qu'il semble prolonger ; se dit encore d'un organe qui ne présente ni articulation, ni interruption.

Cordiforme, en forme de cœur.

Coriace, tenace et résistant, rappelant la consistance du cuir.

Cunéiforme, en forme de coin.

Demi-cylindrique, ayant à peu près la même grosseur dans toute la longueur, mais présentant une face convexe opposée à une face aplatie.

Denticulé, muni de très petites dents.

Disque, dans le cas qui nous occupe, ce mot désigne surtout la partie centrale du labelle, abstraction faite des lobes.

Distiques (feuilles) disposées sur deux rangs opposés sur une même tige.

Émarginé, échancré.

Ensiforme, en forme de glaive.

Épi, inflorescence formée de fleurs sessiles sur un axe simple ou ramifié.

Falciforme, courbé en forme de faulx.

Fusiforme, en forme de fuseau, c'est-à-dire renflé au milieu et atténué dans les deux bouts.

Gaine, base de certaines feuilles, dilatée en fourreau et enveloppant la tige.

Géminé, disposé par deux.

Gibbeux, dilaté en bosse.

Glauque, couvert d'une pruine de couleur vert bleuâtre ou bleu blanchâtre.

Gorge, entrée du tube de la corolle.

Grappe, inflorescence formée de fleurs pédicellées disposées sur un axe simple (*grappe simple*) ou ramifié (*grappe composée*, *panicule*).

Hampe, ce nom s'applique surtout aux axes florifères (tiges florales) des plantes bulbeuses lorsqu'ils sont dépourvues de feuilles.

Imbriqué, se dit de parties qui se recouvrent les unes les autres comme les tuiles d'un toit.

Incurvé, se dit d'un organe dont la partie supérieure est courbée en dedans.

Indivis, synonyme d'entier.

Lacinié, divisé en lanières étroites.

Lacinie, employé quelquefois comme synonyme de division du périanthe (sépales ou pétales).

Lamellé, muni de lamelles, appendices qu'on observe parfois sur le labelle.

Lancéolé, en forme de fer de lance, c'est-à-dire oblong et atténué insensiblement en pointe aux deux extrémités.

Libre, sans adhérence aucune.

Linéaire, également étroit dans toute sa longueur, plan et à bords parallèles.

Lobe, s'emploie comme synonyme de division.

Maculé, qui présente des taches ou *macules*, d'une couleur différente de celle du fond.

Marginé, synonyme de bordé.

Membraneux, mince et qui a l'aspect ou la consistance d'une membrane.

Monophylle, portant une seule feuille.

Oblong, surface beaucoup plus longue que large.

Obovale, surface plane en forme d'ovale, mais insérée par la partie la plus étroite.

Onglet, base rétrécie d'un pétale ou du labelle, constituant une sorte de pédicelle.

Onguiculé, muni d'un onglet.

Opposées (feuilles), situées au même niveau et placées l'une en face de l'autre sur une même tige.

Orbiculaire, surface plane de forme à peu près circulaire.

Panicule, voir grappe.

Pédicelle, on donne ce nom au support particulier de chaque fleur lorsque le pédoncule est ramifié.

Pédoncule, support ou *queue d'une fleur*. Lorsque le pédoncule est ramifié, l'axe commun conserve le nom de pédoncule, qu'on désigne aussi quelquefois par celui de hampe, et les ramifications, portant les fleurs, prennent le nom de pédicelles.

Pétiole, queue de la feuille, partie étroite, demi-cylindrique, qui supporte le limbe des feuilles.

Piriforme, en forme de poire.

Pluriflore, qui porte plusieurs fleurs.

Plurifolié, qui porte plusieurs feuilles.

Polymorphe, de forme très variable.

Pubescent, muni de poils courts, mous, peu serrés.

Radicales (feuilles, hampes) qui semblent naître de la racine.

Réniforme, en forme de rein ou rognon.

Rhizome, tige souterraine rampant horizontalement au-dessous du sol, portant des racines adventives, donnant naissance à des tiges feuillées, à des pseudo-bulbes et à des hampes florales qui dans ce cas sont dites *radicales.*

Scape, synonyme de hampe.

Sessile, qui s'insère sans l'intermédiaire d'onglet, de pétiole, de pédicelle ou de pédoncule.

Sétacé, en forme de soie ou de poil raide.

Uniflore, portant une seule fleur.

TABLE ALPHABÉTIQUE

Les genres sont indiqués en petites capitales, les espèces en caractères ordinaires, les synonymes en italique.

Chartres. — Imp. DURAND, rue Fulbert.

LIBRAIRIE J.-B. BAILLIÈRE ET FILS, 19, RUE HAUTEFEUILLE, PARIS

BIBLIOTHÈQUE DES CONNAISSANCES UTILES

A 4 FR. LE VOLUME CARTONNÉ

Nouvelle collection de volumes in-18 comprenant 400 pages, illustrés de figures et cartonnés

ARTS ET MÉTIERS

INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE, ART DE L'INGÉNIEUR, CHIMIE, ÉLECTRICITÉ

BEAUVISAGE. Les matières grasses, caractères, falsifications et essai des huiles, beurres, graisses, suifs et cire. In-18 de 324 p., avec 90 fig., cart. . . . . 4 fr.

BREVANS (J. de). **La fabrication des liqueurs et des conserves.** Introduction par Ch. Girard, directeur du Laboratoire municipal. In-18 de 392 p., avec 60 fig., cart. . . . . 4 fr.

HALPHEN. La pratique des essais commerciaux et industriels, par G. Halphen, chimiste au Laboratoire du ministère du Commerce. Matières minérales : 1 vol. Matières organiques : 1 vol. Chaque volume. . . . . 4 fr.

HÉRAUD. Les secrets de la science et de l'industrie, recettes, formules et procédés d'une utilité générale et d'une application journalière. In-18 de 366 p., avec 165 fig., cart. . . . . 4 fr.

LACROIX-DANLIARD. La plume des oiseaux, histoire naturelle et industrie. In-18 de 350 p., avec 100 fig., cart . . . . 4 fr.

— Le poil des animaux et les fourrures, histoire naturelle et industrie. In-18 de 419 p., avec fig., cart. . . . . 4 fr.

LEFÈVRE (Julien). **L'électricité à la maison.** In-18 de 396 p., avec 209 fig., cart . . . . 4 fr.

— Le chauffage et les applications de la chaleur à l'économie domestique et à l'industrie. In-18 de 355 p., avec 188 fig., cart. . . . . 4 fr.

LONDE (A.). **Aide-mémoire pratique de photographie.** De la lumière. Le matériel photographique. L'atelier vitré. Le laboratoire. Le négatif. Le positif. Les agrandissements. Les projections. La reproduction des couleurs. La photographie à la lumière artificielle, In-18 de 350 p., avec 51 fig. et une planche en photocollographie. . . . . 4 fr.

MONTSERRAT (de) **et BRISAC. Le gaz,** éclairage, chauffage, force motrice. In-18 de 350 p , avec 150 fig., cart. . . . . 4 fr.

PIESSE (S.). **Histoire des parfums et hygiène de la toilette,** poudres, vinaigre, dentifrices, fards, teintures, cosmétiques, etc. In-18 de 372 p., avec 70 fig., cart. . . . . 4 fr.

— Chimie des parfums et fabrication des savons, odeurs, essences, sachets, eaux aromatiques, pommades, etc. In-18 de 360 p., avec 80 fig., cart. . . . . 4 fr.

RICHE. L'art de l'essayeur, par A. Riche, directeur des essais à la Monnaie de Paris. In-18 de 394 p., avec 94 fig., cart.............. 4 fr.

— **Monnaies, médailles et bijoux,** essai et contrôle des ouvrages d'or et d'argent. In-18 de 396 p., avec 66 fig., cart.............. 4 fr.

TASSART. Les matières colorantes et la chimie de la teinture, par L. Tassart, ingénieur répétiteur à l'Ecole centrale des arts et manufactures. In-18 de 320 p., avec 30 fig., cart.............. 4 fr.

— **L'industrie de la teinture.** In-18 de 320 p., avec 50 fig., cart. 4 fr.

VIGNON (L.). **La soie** au point de vue scientifique et industriel, par L. Vignon, sous-directeur de l'École de chimie industrielle de Lyon. In-18 de 370 p., avec 81 fig., cart.............. 4 fr

WITZ (A.). **La machine à vapeur,** par A. Witz, docteur ès sciences, ingénieur des arts et manufactures. In-18 de 326 p., avec 82 fig... 4 fr.

ÉCONOMIE RURALE

AGRICULTURE, HORTICULTURE, ÉLEVAGE

BEL (J.). **Les maladies de la vigne** et les meilleurs cépages français et américains. In-18 de 306 p., avec 111 fig., cart.............. 4 fr.

BELLAIR (G.). **Les arbres fruitiers.** In-18 de 306 p., avec 100 fig., cart.............. 4 fr.

BERGER. Les plantes potagères et la culture maraîchère. In-18, avec 100 fig., cart.............. 4 fr.

BOIS (D.). **Le petit jardin,** par D. Bois, assistant de la chaire de culture au Muséum. In-18 de 352 p., avec 149 fig., cart.............. 4 fr.

— **Les plantes d'appartement et les plantes de fenêtres.** In-18 de 360 p., avec 150 fig., cart.............. 4 fr.

— **Les Orchidées.** In-18 de 300 p., avec fig., cart.............. 4 fr.

BUCHARD. Les constructions agricoles et l'architecture rurale. In-18 de 392 p., avec 143 fig., cart.............. 4 fr.

— **Le matériel agricole.** Machines, outils, instruments employés dans la grande et la petite culture. In-18 de 384 p., 142 fig., cart.............. 4 fr.

CAMBON. Le vin et la pratique de la vinification. In-18 jésus, 320 p., avec 50 fig., cart.............. 4 fr.

DUJARDIN (Jules). **L'essai commercial des vins.** In-18 de 340 p., avec 75 fig., cart.............. 4 fr.

FERVILLE. L'industrie laitière, le lait, le beurre et les fromages. In-18 de 384 p., avec 87 fig., cart.............. 4 fr.

GOBIN (A.). **La pisciculture en eaux douces.** In-18, 360 p., avec 92 fig., cart.............. 4 fr.

— **La pisciculture en eaux salées.** In-18 de 370 p., avec fig., cart.............. 4 fr.

GUNTHER (F.-A.) et **PROST-LACUZON** (J.). **Nouveau manuel de médecine vétérinaire homéopathique.** In-18 de 396 p., cart.............. 4 fr.

GUYOT. Les animaux de la ferme. In-18 de 344 p., avec 146 fig., cart. . . . . 4 fr

LARBALETRIER. Les engrais et leur application à la fertilisation du sol. In-18 de 360 p., avec 63 fig., cart. . . . . 4 fr.

LOCARD (A.). **La pêche** et les poissons d'eau douce. In-18 de 360 p., avec 150 fig., cart. . . . . 4 fr.

MONTILLOT (Louis). **L'amateur d'insectes.** Caractères et mœurs des insectes, chasse, préparation et conservation des collections. Introduction par le professeur Laboulbène, ancien président de la Société entomologique. In-18 de 350 p., 150 fig., cart. . . . . 4 fr.

— **Les insectes nuisibles.** In-18 de 350 p., avec 150 fig., cart. . 4 fr

RÉLIER. Guide pratique de l'élevage du cheval, par L. Rélier, vétérinaire principal au haras de Pompadour. In-18 de 388 p., avec 128 fig., cart. . . . . 4 fr.

ÉCONOMIE DOMESTIQUE

HYGIÈNE ET MÉDECINE USUELLES

BRÉVANS (J. de). **Le pain et la viande.** Préface de M. E. Risler. 1 vol. in-18 de 364 p., avec fig., cart. . . . . 4 fr

— **Les légumes et les fruits.** Préface de M. Muntz. In-18 de 350 p., avec fig., cart. . . . . 4 fr.

DALTON. Physiologie et hygiène des écoles, des collèges et des familles. In-18 de 354 p., avec 68 fig., cart. . . . . 4 fr.

DONNÉ (A.). **Conseils aux mères** sur la manière d'élever les enfants nouveau-nés. In-18 de 378 p., cart. . . . . 4 fr.

ESPANET. La pratique de l'homéopathie simplifiée. 3e *édit* In-18, 440 p., cart. . . . . 4 fr

FERRAND et DELPECH. Premiers secours en cas d'accidents et d'indispositions subites. 4e *édition*. In-18 de 342 p., avec 86 fig., cart. . . . . 4 fr.

HÉRAUD. Les secrets de l'alimentation. In-18 de 400 p., avec 150 fig., cart. . . . . 4 fr.

— **Les secrets de l'économie domestique,** à la ville et à la campagne, recettes, formules et procédés d'une utilité générale et d'une application journalière. In-18 de 381 p., avec 241 fig., cart. . . . . 4 fr.

LEBLOND et BOUVIER. La gymnastique et les exercices physiques. In-18 de 492 p., avec 80 fig., cart. . . . . 4 fr.

SAINT-VINCENT (A. C. de). **Nouvelle médecine des familles,** à la ville et à la campagne, à l'usage des maisons d'éducation, des écoles communales et de toutes les personnes bienfaisantes qui se dévouent au soulagement des malades, par le Dr A.-C. de Saint-Vincent. In-18 de 448 p., avec 142 fig., cart. . . . . 4 fr.

BIBLIOTHÈQUE SCIENTIFIQUE CONTEMPORAINE

Nouvelle collection de volumes in-16 comprenant 300 à 400 pages, illustrés de figures

PHILOSOPHIE DES SCIENCES

COMTE (AUGUSTE) et LITTRÉ (de l'Institut). **Principes de philosophie positive.** In-16 .... 3 fr. 50

HUXLEY. **Les sciences naturelles et l'éducation,** par TH. HUXLEY, membre de la Société royale de Londres. In-16 de 320 p .... 3 fr. 50

— **L'origine des espèces et l'évolution.** In-16 de 320 p .... 3 fr. 50

— **Science et religion.** In-16 de 320 p .... 3 fr. 50

PLYTOFF (G.). **Les sciences occultes.** Divination, Calcul des probabilités, Oracles et Sorts, Graphologie, Chiromancie, Phrénologie, Physiognomonie, Cryptographie, etc. In-16 avec 150 figures .... 3 fr. 50

— **La magie,** les lois occultes, la théosophie, l'initiation, le magnétisme, le spiritisme, la sorcellerie, le sabbat, l'alchimie, la cabale, l'astrologie. In-16, 80 fig... 3 fr. 50

ASTRONOMIE ET MÉTÉOROLOGIE

DALLET (G.). **Les merveilles du ciel,** par G. DALLET. In-16 de 372 p., avec 74 fig .... 3 fr. 50

— **La prévision du temps** et les prédictions météorologiques. In-16, avec 30 fig .... 3 fr. 50

PLANTÉ (G.). **Phénomènes électriques de l'atmosphère.** In-16 de 333 p., avec 50 fig .... 3 fr. 50

PHYSIQUE

BRUCKE et SCHUTZENBERGER (de l'Institut). **Les couleurs,** au point de vue physique, physiologique, artistique et industriel. In-16 de 344 p., av. 46 fig. 3 fr. 50

CHARPENTIER (A.). **La lumière et les couleurs,** au point de vue physiologique. In-16 de 352 p., avec 46 fig .... 3 fr. 50

COUVREUR (E.). **Le microscope et ses applications** à l'étude des animaux et des végétaux. In-16 de 350 p., avec 112 fig .... 3 fr. 50

IMBERT. **Les anomalies de la vision,** par IMBERT, professeur à la Faculté de médecine de Montpellier. In-16 de 365 p., avec 48 fig .... 3 fr. 50

CHIMIE

CAZENEUVE. **La coloration des vins** par les couleurs de la houille. In-16 de 316 p .... 3 fr. 50

DUCLAUX (de l'Institut). **Le lait,** études chimiques et microbiologiques, par DUCLAUX, professeur à la Faculté des sciences de Paris. In-16 de 336 p., avec fig. 3 fr. 50

GARNIER (L.). **Ferments et fermentations,** étude biologique des ferments, rôle des fermentations dans la nature et dans l'industrie. In-16 de 318 p., av. 65 fig. 3 fr. 50

SAPORTA (A. DE). **Les théories et les notations de la chimie moderne,** par A. DE SAPORTA. Introduction par C. FRIEDEL, membre de l'Institut. In-16 de 336 p .... 3 fr. 50

ART MILITAIRE ET NAVAL

FOLIN (DE). **Bateaux et Navires,** les embarcations de pêche, les transports, les navires de commerce et de guerre, les flotteurs de plaisance, les flotteurs sous-marins. In-16 de 328 p., avec 132 fig .... 3 fr. 50

GUN (le colonel). **L'électricité** appliquée à l'art militaire, par le colonel GUN. In-16 de 380 p., avec 148 fig .... 3 fr. 50

— **L'artillerie actuelle,** canons, poudres, fusils et projectiles. In-16 de 316 p., avec 96 fig .... 3 fr. 50

INDUSTRIE

BOUANT (E.). **La galvanoplastie,** le nickelage, l'argenture, la dorure et l'électro-métallurgie. In-16 de 308 p., avec 34 fig........................ 3 fr. 50

GRAFFIGNY (H. de). **La navigation aérienne et les ballons dirigeables.** In-16 de 344 p., avec 44 fig........................ 3 fr. 50

LEFÈVRE (Julien). **La photographie** et ses applications aux sciences, aux arts et à l'industrie, par Julien Lefèvre, professeur à l'Ecole des sciences de Nantes. In-16, de 381 p., avec 95 fig........................ 3 fr. 50

MONTILLOT (L.). **La télégraphie actuelle** en France et à l'étranger, lignes, réseaux, appareils, téléphones, par Montillot, directeur de télégraphie militaire. In-16 de 334 p., avec 131 fig........................ 3 fr. 50

— **La lumière électrique,** générateurs, foyers, distribution, applications. In-16 de 408 p., avec 190 fig........................ 3 fr. 50

SCHŒLLER. **Les chemins de fer,** par H. Schœller, inspecteur de l'exploitation du Chemin de fer du Nord. In-16 de 320 p., avec 80 fig........ ... 3 fr. 50

AGRICULTURE

FERRY de la BELLONE. **La truffe.** Étude sur les truffes et les truffières. In-16 de 312 p., avec 21 fig........................ 3 fr. 50

GIRARD. **Les abeilles,** organes et fonctions, éducation et produits, miel et cire. In-16 de 320 p., avec 85 fig........................ 3 fr. 50

HERPIN. **La vigne et le raisin,** histoire botanique et chimique, effets physiologiques et thérapeutiques. In-16 de 362 p........................ 3 fr. 50.

LARBALÉTRIER (A.). **L'alcool,** au point de vue chimique, agricole, industriel, hygiénique et fiscal. In-16 de 312 p., avec 62 fig........................ 3 fr. 50

BOTANIQUE

ACLOQUE (A.). **Les Champignons,** au point de vue biologique, économique et taxonomique. In-16 de 320 p., avec 60 fig........................ 3 fr. 50

— **Les Lichens.** Anatomie, physiologie et morphologie. In-16 de 376 p., avec 82 fig........................ 3 fr. 50

LOVERDO. **Les maladies cryptogamiques des céréales.** In-16 avec 50 fig. 3 fr. 50

VILMORIN (Ph. de). **Les Fleurs à Paris,** culture et commerce. 1892, in-16 de 350 p., avec 150 fig........................ 3 fr. 50

VUILLEMIN. **La biologie végétale.** In-16 de 380 p., avec 82 fig........ 3 fr. 50

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE

BLEICHER. **Les Vosges,** le sol et les habitants. par G. Bleicher, professeur d'histoire naturelle à l'Ecole de Nancy. In-16 de 320 p., avec 28 fig.... 3 fr. 50

FALSAN (Albert). **Les Alpes françaises,** les montagnes, les eaux, les glaciers, les phénomènes de l'atmosphère. In-16 de 290 p., avec fig........................ 3 fr. 50

— **Les Alpes françaises,** la flore et la faune. In-16 de 300 p., avec fig. 3 fr. 50

TROUESSART. **Au bord de la mer,** les dunes et les falaises, les animaux et les plantes des côtes de France. In-16 de 350 p., avec 100 fig.......... 3 fr. 50

MINÉRALOGIE ET GÉOLOGIE

FOUQUÉ (de l'Institut). **Les tremblements de terre,** par Fouqué, professeur au Collège de France. In-16 de 328 p., avec 44 fig........................ 3 fr. 50

KNAB (L.). **Les minéraux utiles et l'exploitation des mines,** par Knab, répétiteur à l'Ecole centrale des arts et manufactures. In-16 de 392 p., avec fig........................ 3 fr. 50

PALÉONTOLOGIE

GAUDRY (de l'Institut). **Les ancêtres de nos animaux,** dans les temps géologiques. In-16 de 300 p., avec 49 fig........................ 3 fr. 50

HUXLEY. **Les problèmes de la géologie et de la paléontologie.** In-16 de 320 p., avec 34 fig........................ 3 fr. 50

PRIEM. **L'évolution des formes animales avant l'apparition de l'homme,** par F. PRIEM, agrégé des sciences naturelles. In-16 de 380 p., avec 175 fig. 3 fr. 50

RENAULT (B.). **Les plantes fossiles,** par B. RENAULT, assistant au Muséum d'histoire naturelle. In-16 de 400 p., avec 53 fig. .... 3 fr. 50

SAPORTA (G. DE). **Origine paléontologique des arbres cultivés ou utilisés par l'homme,** par G. DE SAPORTA, correspondant de l'Institut. In-16 de 360 p. .... 3 fr. 50

ANTHROPOLOGIE ET ARCHÉOLOGIE

BAYE (J. DE). **L'archéologie préhistorique,** par le baron J. DE BAYE. In-16 de 340 p., avec 51 fig. .... 3 fr. 50

COTTEAU (G.). **Le préhistorique en Europe,** congrès, musées, excursions. In-16 de 313 p., avec 87 fig. .... 3 fr. 50

DEBIERRE. **L'homme avant l'histoire.** In-16 de 304 p., avec 84 fig.. 3 fr. 50

HUXLEY. **La place de l'homme dans la nature.** In-16 de 320 p., avec 84 fig. .... 3 fr. 50

LORET. **L'Egypte au temps des Pharaons,** la vie, la science et l'art, par LORET, maître de conférences à la Faculté de Lyon. In-16 de 316 p., avec 18 pl. .... 3 fr. 50

QUATREFAGES (de l'Institut). **Les Pygmées.** Les pygmées des anciens d'après la science moderne, les Négritos ou pygmées asiatiques, les Négrilles ou pygmées africains, les Hottentots et Boschimans. In-16 de 350 p.. avec 31 fig... 3 fr. 50

SICARD (H.). **L'évolution sexuelle dans l'espèce humaine,** par le Dr H. SICARD, doyen de la Faculté des sciences de Lyon. In-16 de 320 p., avec 94 fig. 3 fr. 50

ZOOLOGIE

CHATIN (J.) **La cellule animale,** sa structure et sa vie, étude biologique et pratique, par J CHATIN, professeur à la Faculté des sciences de Paris. In-16, 304 p., avec 149 fig. .... 3 fr. 50

DOLLO. **La vie au sein des mers,** par L. DOLLO, aide-naturaliste au Musée d'histoire naturelle de Bruxelles In-16 de 304 p., avec 47 fig. .... 3 fr. 50

FOLIN (DE). **Sous les mers.** Campagnes d'explorations du *Travailleur* et du *Talisman.* In 16 de 340 p., avec 45 fig. .... 3 fr. 50

— **Chasses et Pêches zoologiques** In-16 de 320 p., avec 100 fig...... 3 fr. 50

FOVEAU DE COURMELLES. **Les facultés mentales des animaux.** In-16 de 350 p., avec fig. .... 3 fr. 50

FRÉDÉRICQ (L.). **La lutte pour l'existence** chez les animaux marins, par L. FRÉDERICQ, professeur à l'Université de Liège. In-16 de 303 p., avec 37 fig. 3 fr. 50

GADEAU DE KERVILLE. **Les animaux et les végétaux lumineux.** In-16 de 327 p., avec 49 fig .... 3 fr. 50

GIROD. **Les sociétés chez les animaux,** par P. GIROD, professeur à la Faculté des sciences de Clermont-Ferrand. In-16 de 320 p., avec 50 fig.... .... 3 fr. 50

HAMONVILLE (D.). **La vie des oiseaux.** In-16 de 400 p., avec 17 pl... 3 fr. 50

HOUSSAY (FRÉD.). **Les industries des animaux,** par F. HOUSSAY, maître de conférences à l'École normale supérieure. In-16 de 312 p., avec 38 fig.. 3 fr. 50

HUXLEY. **Les problèmes de la biologie.** in-16.......... 3 fr. 50

JOURDAN (ET.). **Les sens chez les animaux inférieurs,** par Et. JOURDAN, professeur à la Faculté des sciences de Marseille. In-16 de 314 p., av. 48 fig. 3 fr. 50

LOCARD (A.). **Les huîtres et les mollusques comestibles,** moules, prairies, clovisses, escargots, etc. Histoire naturelle, culture industrielle, hygiène alimentaire. In-16 de 350 p., avec 97 fig. .... 3 fr. 50

MONIEZ (L.). **Les parasites de l'homme** (animaux et végétaux), par R.-L. MONIEZ, prof. à la Faculté de médecine de Lille. In-16 de 307 p., av. 72 fig. 3 fr. 50

PERRIER (ED.). **Le transformisme,** par ED. PERRIER, professeur au Muséum. In-16 de 344 p., 83 fig .... 3 fr. 50

TROUESSART. **La géographie zoologique.** In-16 de 350 p., avec 100 fig. 3 fr. 50

PHYSIOLOGIE

BEAUNIS (H.). **L'évolution du système nerveux.** In-16 de 320 p., 237 fig. 3 fr. 50

BERNARD (Cl.). **La science expérimentale.** In-16 de 449 p., av. 19 fig. 3 fr. 50

BOUCHUT (E.). **La vie et ses attributs, dans leurs rapports avec la philosophie et la médecine.** In-16 de 444 p. .... 3 fr. 50

COUVREUR. **Les merveilles du corps humain,** structure et fonctions. In-16, avec 100 fig. .... 3 fr. 50

DUVAL (Mathias). **La technique microscopique et histologique.** Introduction pratique à l'anatomie générale. In-16 de 313 p., avec 43 fig. .... 3 fr. 50

GRÉHANT. **Les poisons de l'air,** l'acide carbonique et l'oxyde de carbone asphyxies et empoisonnements, par N. Gréhant, assistant au Muséum. In-16 de 320 p., avec fig. .... 3 fr. 50

MÉDECINE

BOUCHARD (Ch.) (de l'Institut). **Les microbes pathogènes,** par Ch. Bouchard, professeur à la Faculté de médecine de Paris. In-16 de 304 p. .... 3 fr. 50

BROUARDEL. **Le secret médical.** Honoraires, mariage, assurances sur la vie, déclaration de naissance, expertise, témoignage, etc., par P. Brouardel, doyen de la Faculté de médecine de Paris. In-16 de 300 p. .... 3 fr. 50

CULLERRE. **Les frontières de la folie.** In-16 de 360 p. .... 3 fr. 50

GARNIER (P.). **La folie à Paris,** par P. Garnier, médecin en chef de l'infirmerie du Dépôt de la Préfecture de police. In-16 de 415 p. .... 3 fr. 50

GUÉRIN (A.). **Les pansements modernes,** le pansement ouaté et ses applications à la thérapeutique chirurgicale, par A. Guérin, membre de l'Académie de médecine. In-16 de 392 p., avec fig. .... 3 fr. 50

GUIMBAIL. **Les morphinomanes.** Désordres physiques et troubles de l'intelligence, médecine légale, traitement. 1891, in-16 de 320 p. .... 3 fr. 50

MOREAU (P., de Tours). **La folie chez les enfants.** In-16 de 444 p. ..... 3 fr. 50

RÉVEILLÉ-PARISE. **La goutte et les rhumatismes.** In-16 de 306 p. 3 fr. 50

RIANT. **Les irresponsables devant la justice,** par le Dr A. Riant. In-16 de 306 pages .... 3 fr. 50

SCHMITT. **Microbes et maladies,** par J. Schmitt, professeur à la Faculté de médecine de Nancy. In-16 de 300 p., 24 fig. .... 3 fr. 50

PSYCHOLOGIE PHYSIOLOGIQUE

AZAM. **Hypnotisme, double conscience et altérations de la personnalité,** par le Dr Azam, professeur à la Faculté de Bordeaux. Préface par le professeur Charcot, de l'Institut. In-16 .... 3 fr. 50

BEAUNIS (H.). **Le somnambulisme provoqué,** études physiologiques et psychologiques, par H. Beaunis, professeur à la Faculté de Nancy. In-16... 3 fr. 50

BOURRU et BUROT. **La suggestion mentale et l'action à distance des substances toxiques et médicamenteuses,** par Bourru et Burot, professeurs à l'École de Rochefort. In-16 de 312 p., avec 10 pl .... 3 fr. 50

— **Variations de la personnalité.** In-16 de 316 p., avec 15 pl. .... 3 fr. 50

CULLERRE (A.). **La thérapeutique suggestive** et ses applications aux maladies nerveuses et mentales, à la chirurgie, à l'obstétrique et à la pédagogie. In-16 de 318 pages .... 3 fr. 50

— **Magnétisme et Hypnotisme.** Exposé des phénomènes observés pendant le sommeil nerveux provoqué, au point de vue clinique, psychologique, thérapeutique et médico-légal. In-16 de 358 p., 28 fig. .... 3 fr. 50

FRANCOTTE. **L'anthropologie criminelle,** par X. Francotte, professeur à l'Université de Liège. In-16 de 320 p., avec 50 fig. .... 3 fr. 50

HERZEN. **Le cerveau et l'activité cérébrale,** au point de vue psycho-physiologique, par A. Herzen, prof. à l'Académie de Lausanne. In-16 de 312 p.. 3 fr. 50

LELUT (de l'Institut). **Le génie, la raison et la folie,** le démon de Socrate, application de la science psychologique à l'histoire. In-16 de 348 p..... 3 fr. 50

LUYS (J.). **Hypnotisme expérimental.** Les émotions dans l'état d'hypnotisme et l'action à distance des substances médicamenteuses ou toxiques, par J. LUYS, membre de l'Académie de médecine. In-16 de 320 p., avec 28 pl........ 3 fr. 50

MOREAU (de Tours). **Fous et bouffons,** étude physiologique, psychologique et historique. In-16 de 300 p.. 3 fr. 50

SIMON (PAUL-MAX). **Le monde des rêves.** Le rêve, l'hallucination, le somnambulisme et l'hypnotisme, l'illusion, les paradis artificiels, etc. In-16 de 325 p. 3 fr. 50

— **Les maladies de l'esprit.** In-16 de 350 p.................................. 3 fr. 50

HYGIÈNE

BARTHÉLEMY (A.-J.-C.). **L'examen de la vision** devant les conseils de revision et de réforme, dans la marine et dans l'armée, par le Dr BARTHÉLEMY, directeur du service de santé de la marine. In-16, avec fig. et pl. col.............. 3 fr. 50

BERGERET. **L'alcoolisme,** dangers et inconvénients pour l'individu, la famille et la société. In-16 de 380 p.. 3 fr. 50

BONNEJOY. **Le végétarisme** et le régime végétarien. Introduction par le Dr DUJARDIN-BEAUMETZ. In-16 de 320 p.............................. 3 fr. 50

COLLINEAU. **L'hygiène à l'école,** pédagogie scientifique. In-16 de 314 pages, avec 50 fig.. 3 fr. 50

COUVREUR. **Les exercices du corps,** le développement de la force et de l'adresse, étude scientifique. In-16 de 351 p., avec 59 fig.............. 3 fr. 50

CULLERRE. **Nervosisme et névroses.** Hygiène des énervés et des névropathes. In-16 de 322 p.. 3 fr. 50

DONNÉ (A.). **Hygiène des gens du monde,** par A. DONNÉ, inspecteur général des Ecoles de médecine. In-16 de 448 p.............................. 3 fr. 50

DU MESNIL. **L'hygiène à Paris,** l'habitation du pauvre. Préface par J. SIMON, de l'Académie française. In-16.................................. 3 fr. 50

FOVILLE. **Les nouvelles institutions de bienfaisance,** les dispensaires pour enfants malades, l'hospice rural. In-16 de 300 p., avec 10 pl.......... 3 fr. 50

GALEZOWSKI et KOPFF. **Hygiène de la vue.** In-16 de 328 p., avec 44 fig. 3 fr. 50

GAUTIER (ARM.) (de l'Institut). **Le cuivre et le plomb** dans l'alimentation et l'industrie, au point de vue de l'hygiène, par A. GAUTIER, professeur à la Faculté de médecine de Paris. In-16 de 310 p.............................. 3 fr. 50

RAVENEZ. **La vie du soldat,** au point de vue de l'hygiène, par le Dr RAVENEZ, médecin-major à l'Ecole de cavalerie de Saumur. In-16, 375 p., 55 fig. 3 fr. 50

RÉVEILLÉ-PARISE et CARRIÈRE. **Hygiène de l'esprit,** physiologie et hygiène des hommes livrés aux travaux intellectuels, gens de lettres, artistes, savants, hommes d'État, jurisconsultes, administrateurs, par J.-H. RÉVEILLÉ-PARISE, membre de l'Académie de médecine, et Ed. CARRIÈRE, lauréat de l'Institut. In-16 de 435 p.. 3 fr. 50

RIANT. **Hygiène des orateurs,** hommes politiques, magistrats, avocats, prédicateurs, professeurs, artistes et de tous ceux qui sont appelés à parler en public. In-16 de 500 p.. 3 fr. 50

— **Le surmenage intellectuel** et les exercices physiques. In-16 de 312 p. 3 fr. 50

OUVRAGES DU PROFESSEUR HÉRAUD

4 beaux volumes in-16, richement illustrés

Cartonnés................ 20 fr.

Les Secrets de la Science et de l'Industrie. Recettes, formules et procédés d'une utilité générale et d'une application journalière. 1 vol. in-16, avec 163 figures, cartonné........................ 4 fr.

L'ÉLECTRICITÉ, LES MACHINES, LES MÉTAUX, LE BOIS, LES TISSUS, LA TEINTURE, LES PRODUITS CHIMIQUES, L'ORFÈVRERIE, LA CÉRAMIQUE, LA VERRERIE, LES ARTS DÉCORATIFS, LES ARTS GRAPHIQUES.

Les Secrets de l'Économie domestique, à la ville et à la campagne. Recettes, formules et procédés d'une utilité générale et d'une application journalière. 1 vol. in-16, avec 200 figures, cartonné.... 4 fr.

L'HABITATION, LE CHAUFFAGE, LES MEUBLES, LE LINGE, LES VÊTEMENTS, LA TOILETTE, L'ENTRETIEN, LE NETTOYAGE ET LA RÉPARATION DES OBJETS DOMESTIQUES, LES CHEVAUX ET LES VOITURES, LES ANIMAUX ET LES PLANTES D'APPARTEMENTS, LE JARDIN, LA DESTRUCTION DES ANIMAUX NUISIBLES.

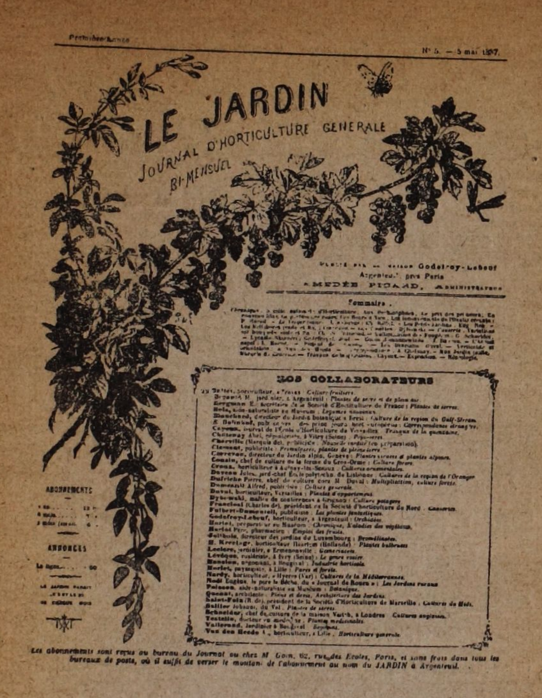
Nouveau dictionnaire des plantes médicinales. *Deuxième édition, revue et augmentée.* 1 vol. in-18 jésus de 621 pages, avec 273 figures, cartonné.. 6 fr.

DESCRIPTION, HABITAT ET CULTURE, RÉCOLTE, CONSERVATION, PARTIES USITÉES, COMPOSITION CHIMIQUE, FORMES PHARMACEUTIQUES ET DOSES, ACTION PHYSIOLOGIQUE, USAGES DANS LE TRAITEMENT DES MALADIES, ÉTUDE GÉNÉRALE SUR LES PLANTES MÉDICINALES AU POINT DE VUE BOTANIQUE, PHARMACEUTIQUE ET MÉDICAL, CLEF DICHOTOMIQUE ET TABLEAU DES PROPRIÉTÉS MÉDICALES.

Jeux et récréations scientifiques. Applications faciles des mathématiques, de la physique, de la chimie et de l'histoire naturelle. 1 vol. in-18 jésus de 636 pages avec 297 figures, cartonné.......... 6 fr.

LES INFINIMENT PETITS, LE MICROSCOPE, RÉCRÉATIONS BOTANIQUES, ILLUSIONS DES SENS, LES TROIS ÉTATS DE LA MATIÈRE, LES PROPRIÉTÉS DES CORPS, LES FORCES ET LES ACTIONS MOLÉCULAIRES, ÉQUILIBRE ET MOUVEMENTS DES FLUIDES, LA CHALEUR, LE SON, LA LUMIÈRE, L'ÉLECTRICITÉ STATIQUE, LE MAGNÉTISME, L'ÉLECTRICITÉ DYNAMIQUE, RÉCRÉATIONS CHIMIQUES, LES GAZ, LES COMBUSTIONS, LES CORPS EXPLOSIFS, LA CRISTALLISATION, LES PRÉCIPITÉS, LES LIQUIDES COLORÉS, LES DÉCOLORATIONS, LES ÉCRITURES SECRÈTES, RÉCRÉATIONS MATHÉMATIQUES, PROPRIÉTÉS DES NOMBRES, LE JEU DU TAQUIN, RÉCRÉATIONS ASTRONOMIQUES ET GÉOMÉTRIQUES, JEUX MATHÉMATIQUES ET JEUX DE HASARD.

2823-92. — CORBEIL. Imprimerie CRÉTÉ.



On s'abonne à Paris chez M. GODEFROY-LEBEUF,
4, impasse Girardon.

Le Jardin paraît régulièrement deux fois par mois depuis 1886. — Son succès a été immédiat, grâce à une collaboration d'élite.

1 an................ **12** fr.
6 mois.............. **7** fr.

Chez Godefroy-Lebeuf, 4, impasse Girardon.

4593-93.

